# SUPPLÉMENT SPÉCIAL SALON DU LIVRE

**DERNIÈRE ÉDITION** 

OLIARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12797 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 21 MARS 1986

## Lendemains difficiles pour M<sup>me</sup> Aquino

Au nom de Dien et de la démo-cratie, patience pour Cory! Cette arière, l'Egüse catholique des Phi-lippines, grande force morale et puissance politique entre toutes, estime déjà micessaire de l'adres-cer talle l'un constiller. ser, telle une supulique, à ses ficèles. Et cela trois semaines à peine après le triomphe de la

-400

révolution »

Files, par son engagement aux côtés de la candidate de l'opposition, par son appel à la résistance populaire, la hiécarchie avait porté le coup de grâce à la dictature.

Aujourd'hai, alors que l'emphorie se dissipe dans les soucis et les drames quotidiens, et que pour beaucoup les lendemains de l'après-Marcou sont encore bien loin de chanter, l'Église demande que l'on prolonge l'état de grâce pour la présidente d'au moiss deux on trois mois.

L'archipel, en effet, reste au bord du gouffre. Sans doute les causes profondes du triomphé de la souvelle présidente, ses premiers gestes de conciliation et de cligestes de concination et de cie-mence, mais aussi l'ignominie et la capidité partout étalles de l'ex-dictateur, aurout-ils aux l'hilip-pines et à l'étranger, des effets positifs durables. Mais, outre que positifs durables. Mass, ourc que d'antres se dissipent, le passif et les contradictions, même succine-tement récapitulés, paraissent énormes. Le patchwork gouvernemental fait d'anciens alliés de mental fait, d'anciens attes de M. Marcos, de représentants de l'oligarchie trufitionnelle, de bour-geuis modérés, et de réfermistres peut être apprécié de diverses factures symbols de despuellation nationale ou d'au habituel rapport de forces autagonitées, compromisméritable mais provisoire, épurpil-lement du pouvoir.

Chaque jour apporte de nou-velles preuves, ici de l'impatience, là des exigences. Par exemple, question primordiale, que vont faire les communistes, jusqu'ici engagés — avec succès — dans la roie de la guerre révolutionnaire? Déposer les armes pour de bon, sortir de la chandestinité et opter pour le jeu parlémentaire? Rac-crocher ses M-16 le temps d'une trère et attendre l'application de réformes au risque de voir les Etats-Unis profiter de l'aubaine pour transformer l'armée gouvernementale en un outil efficace de lutte antiguérilla? Des romeurs optimistes out fait état ces derpiers jours de trêves tacites, de cessez-le-fen « de facto». Le chef d'état-amjor vient de les démentir. Ordre a été donné de poinsuivre ies opérations: du nord au sud, de Luzon à Mindanao, les listes de morts continuent à s'allonger.

Ce n'est là qu'un exemple parmi tant d'autres. Car, bien entendu, il faudrait tout à faire à la fois : satisfaire les autonomistes musulmans du Sud; assurer au moins le minimum vital à l'immense majo-nité de la population, celle des bidonvilles et des campagnes désheritées. Su colère, de plus en plus organisée et politisée, ne cespros organisce et politisee, ne cei-sera pas de gronder tant que régnera la faim, que sa force sera sans inwall, que ses cufants front sans éducation et nu-pieds. Pour désarmorcer la guerre civile, il faut améliorer à la fois le niveau de vie, le comportement de l'armée, ceini de l'administration et de la

Tont s'enchaîne, et rien ne se fera sans une relance de l'écono-mie, sans de nouvelles concessions da FMI pour la dette, sans une nide importante de la communauté internationale, à commencer par celle des Etats-Unis. Il faut récucelle des Etats-Unis. Il faut récu-pérer, si possible, les milliards détournés par les Marcos, faire que droite et ganche ne s'entre-déchirent pas, mettre au pas les armées privées, démanteler les res-tiges de l'empire Marcos, ne pas trop froisser Washington et le Pentagone. Il faut purger un pen, mais pas trop, laucer la dynamique de la réconciliation nationale et regagner la confinace internatio-unie. La mission n'est peut-être pas impossible, mais on compren-dra que l'Egise demande aux uns et aux autres, amis et emeunis, de et aux autres, amis et ennemis, de prendre ieur mal en patience.

(Lire nos informations page 6.)

# M. Chirac présente à M. Mitterrand la liste de son gouvernement

Relations extérieures : M. Jean-Bernard Raimond Intérieur : M. Charles Pasqua Défense : M. André Giraud

Economie: M. Edouard Balladur

M. Jacques Chirac devait être nommé premier ministre dans la journée de jeudi 20 mars, après s'être rendu à l'Elysée pour soumettre à la nomination de M. Mitterrand les membres de son gouvernement. Celleci était pratiquement établie dès mer-

Ce n'est que dans l'après-midi du jeudi 20 mars que M. Jacques Chirac devait confirmer son acceptation à M. François Mitterrand et devenir le dixième pre-mier ministre de la Ve République. Le président de la République devait alors, à la fois, rendre publiques l'acceptation de la démission de M. Laurent Fabius, la nomination de M. Jacques Chirac comme chef du gouvernement, et la nomination des ministres et secrétaires d'Etat dont la liste lui aura été soumise par le nouveau premier ministre.

Cette procedure groupée, inhahimelie, évite la succession des ésapes et rédnit les délais qui pré-sident habituellement à la constitution des gouvernements. La composition du cabinet devait en effet être transmise à M. Mitter-rand avant l'arrivée de M. Chirac au palais présidentiel afin que le chef de l'Etat puisse éventuellement faire connaître son avis. Le futur premier ministre souhaitait ainsi prendre un temps ultime de réflexion pour mettre au point la déclaration qu'il devait faire après sa nomination.

Lire page 9 l'article de PIERRE DROUIN :

La République à deux têtes

Culture et communication : M. François Léotard Affaires sociales: M. Philippe Seguin

credi soir et comportait notamment les noms de M. Edouard Balladur comme ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, et de M. Charles Pasqua comme ministre de l'intérieur alors que M. Robert Pandraud serait ministre délégué à la

sécurité publique. Jeudi matin, M. Chirac, entouré de ses collaborateurs, avait poursuivi ses consultations en recevant notamment M. Jean-Claude Pasty, délégué du RPR à l'agriculture, et M. Bernard Pons. ancien secrétaire général du RPR.



Ainsi, il aura fallu an total quarante-huit heures à M. Chirac pour constituer le premier gouvesnement de la cohabitation. Solli--esté-mardi 18 mars, à 17.h 30. le maire de Paris aura pu - boucier son ministère le jeudi à peu près à la même heure. Dès mercredi à minuit, la quasi-totalité des nominations étaient prêtes. Les consul-tations de M. Chirae se sont déroulées en deux temps. Il s'est d'abord adressé aux principaux dirigeants du RPR et aux responsables des formations qui composeut l'UDF. Ces derniers ont ensuite «négocié» avec leurs propres mandants, ce qui a permis à M: Chirac de mieux percevoir les ambitions, les subtilités et les concurrences internes de la confédération « giscardienne ».

Hormis pour les titulaires des ministères de la défense et des relations extérieures, pour les-quels M. Mitterrand avait sou-

haité que soient nommées des personnalités avec lesquelles il puisse « travailler en harmonie », M. Chirac a été laissé - affirmet-on entièrement libre de ses choix. Pour ces deux postes, on peut donc penser que l'Elysée n'a pas opposé de veto à la nomination de M. Jean-Bernard Raimond an Quai d'Orsay et de M. André Girand à la défense. Le premier diplomate de carrière fut un collaborateur de M. Edouard Balladur au cabinet de Georges Pompidou, à l'Hôtel Matigon, puis à l'Elysée, comme conseiller diplomatique. Le second a dirigé le cabinet de M. Olivier Guichard, ministre de l'éducation nationale sous le septennat de Georges Pompidou, trie dans le gouvernement de M. Barre. Ces deux ministres ne sont done pas éloignés de

M. Chirac. Les choix pour la Place Beauvau n'auraient, en revanche, soulevé ancune objection de la part du chef de l'Etat : M. Charles Pasqua sera ministre de l'intérieur, avec, comme ministre délégué chargé de la sécurité. M. Robert Pandraud, qui fut longtemps directeur général de la police nationale et qui dirigeait, avant de devenir dimanche dernier député RPR de Seine-Saint-Denis, le cabinet du maire de Paris. M. Chirac aura ainsi pour les problèmes électoraux et l'administration du territoire, de même que pour ceux de la police, deux de ses plus fidèles collabora-

Parmi les personnalités qui sont partieulièrement proches de M. Chirae étaient également eités les noms de M. Albin Chalandon à la justice, de M. Bernard Pons aux DOM-TOM, et M. Philippe Séguin aux affaires sociales. ANDRÉ PASSERON.

(Lire la suite page 7.)

## Le Caire: attentat anti-israélien

Un fonctionnaire de l'ambassade a été tué et trois autres blessés. PAGE 3

## Sri-Lanka: 7 000 morts en trois ans

Les ravages de la guerre civile entre la majorité cinghalaise bouddhiste et la minorité tamoule hindouiste.

PAGE 6

## Ethiopie: famine

Le pays, où 1 000 enfants meurent de faim chaque jour, pourrait connaître une nouvelle grave famine en 1986.

**PAGE 36** 

## Etats-Unis: incertitudes

Les Américains-se demandent quand ils profiteront de la chute des cours du pétrole et de la baisse du dollar.

PAGE 30

Débats : Otages (2) • Etranger (3 à 6) • Politique (7 à 12) Société (13 et 14) Culture (24 et 25) Communication (29) • Economie (30 à 35)

(26) • Radio-télévision (27) · informations services : Météorologie, Mots croisés, Loterie nationale, Loto (27 et 28) • Carnet (28) Annonces classées (30)

DU 20 AU 26 MARS AU GRAND PALAIS

# Michel

de l'Académie française



# La guerre civile

'Ce livre est remarquable, il est surtout exemplaire. Ce n'est pas un livre qui s'ajoute aux autres mais qui les contient tous, les éclaire, les prolonge, confère à l'œuvre elle-même et à l'écrivain une valeur et une dimension qui n'ont pas toujours été perçues?" André Brincourt/Le Figaro

GALLIMARD WY

## La grande fête de l'édition On ne change pas une formule qui gagne, le sixième Salon du livre ressemblera done comme un Grand Palais, mêmes heures

frère au cinquième. Même lieu, le d'ouverture, de 10 heures à 20 heures, avec une nocturne jusqu'à 23 heures le mardi 25 mars, même répartition des 1 200 éditeurs français et francophones en 470 stands répartis dans la nef et les galeries supérieures de l'immense verrière; même sympathique cohue probable: 170 000 visiteurs sont attendus entre le 20 mars et le 26 mars, et l'allongement d'une journée de la durée du Salon ne suffira certainement pas à désengorger les allées. Le Salon du livre est devenu une fête rituelle, un moment d'enphorie curieuse : pendant une semaine, l'édition

française va ignorer la crise. Jusqu'an dernier moment, les organisateurs se sont posé la question: Y aurait-il comme chaque année une personnalité politique pour inaugurer le Salon?

M. François Mitterrand avait déjà fait savoir que ses occupations présentes ne lui laissaient guère le loisir de parcourir, même au pas de course, les travées du Grand Palais. M. Jack Lang, dans l'impossibilité de savoir s'il serait ou non toujours ministre de la culture en exercice, a annoncé qu'il viendrait à titre personnel remettre le «Gutenberg 1986» du meilleur éditeur de l'année à M. Jérôme Lindon. Une manière d'être, de toute façon, présent.

Fante de tête politique officielle, les professionnels de l'édition out donc décidé d'assumer eux-mêmes la charge de l'inauguration. Le Salon a donc été ouvert par MM. Alain Grund, président du Syndicat national de l'édition, Jacques Rigaud, président de l'Association pour le livre et la lecture, et Jean-Pierre Jouët, commissaire général de la manifestation.

Ce Salon offre, pourtant, un exemple exceptionnel de cohabitation. Les derniers réfractaires à la célébration unitaire du livre, les Presses de la Cité, ont, en effet, décidé cette année de rejoindre le troupcau après une longue bouderie. Editeurs, libraires, distributeurs, auteurs, qui, à longueur d'année, se chamaillent, se jalousent et s'accusent dans le plus individualiste des métiers vont done chanter pendant six jours la même partition, sur des registres évidemment différents.

PIERRE LEPAPE.

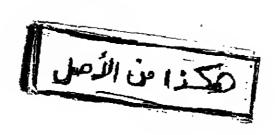
(Lire la suite page 16.)

## Le Monde

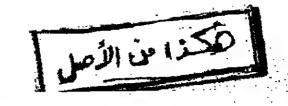
**DES LIVRES** 

Cervantès: le mystère continue, par Florence Delay Philosophie: Corpus an II Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech:

« Moustique », d'Henry de Montherlant Pages 15 à 23







ES récents appels à la solida-

puissance et de rayonnement avec

Si on plaçait la vie des personnes

qu'on a pris la responsabilité de pro-téger au-dessus de tont, ce qui constitue le fonds de l'héritage histo-

rique et moral que nous devons faire

fructifier, en une telle circonstance

on remiserait au magasin des acces-

soires l'orgueil d'autruche et le dis-cours langue de bois, qui en l'occur-

rence ont montré leur pouvoir de pervertir, sinon d'anesthésier, le sens

la tâche prioritaire : sortir les quatre

otages de cet enfer..., et non pas s'acharner à sauvegarder l'image

d'un Etat capable d'imposer son jeu,

Ouel est donc le sens de ces pré-

tentions à l'« implacabilité» quand

le seul moyen d'action qui peut-être

provoquerait un carnage,... sinon

que le carnage est envisagé comme

une issue politiquement gérable? Et là je m'interroge sur la signification de l'approbation unanime de tous

ceux qui briguent de hautes respon-

Bien sûr, d'autres otages ont déjà

été assassinés, notamment un Sovié-tique. Mais c'était un membre du KGB, un militaire, pour qui risquer

sa vie sur ordre est dans le contrat.

Tel u'est pas le cas de nos diplo-

mates et encore moins d'un journe-

liste et d'un scientifique, tous des ci-

vils qui ne peuvent en aucune façon

Ce que fait Israël : relâcher mille ou mille deux cents ennemis pour

délivrer une poignée de ses enfants,

quelque façon sa capacité de dé-fense, ternit-il le moins du monde

l'image de détermination qu'il veut

par ailleurs maintenir au plus haut

niveau? Et la population n'a-t-elle pas demandé des comptes quand

une opération de récupération par la

force avait provoqué la mort

Tout ce que l'on peut dire sur l'en-couragement à la prise d'otages que constituerait le fait de payer le prix

des soldats du peuple, atténue-t-il d

etre co

commandé.

sabilités ; j'y reviendrai plus loin.

oral et lo bon sens, pour s'atteler à

moyens d'action.

# débats

## **OTAGES**

Le nouveau gouvernement va hériter, d'entrée de jeu, du dossier le plus difficile : celui des otages de Beyrouth. André Weil-Curiel demande que l'on reste intransigeant face aux ravisseurs. Yves Lenoir, d'un avis contraire, demande que l'on joue toutes les cartes de la négociation, l'Etat ne procédant pas du droit divin. Enfin, Alain Supiot insiste sur le pouvoir de communication des preneurs d'otages.

## Jusqu'où iront-ils?

Si nous cédons au chantage nous récolterons la honte comme après Munich

EPUIS la tournure prise par la « négociation » avec les terroristes des hatzbollahs, le gouvernement français - il en sera du nouveau comme de l'ancien, n'aura plus son centre de décision à Paris mais à Beyrouth, à Téhéran, à Damas ou à Baalbek.

Une poignée de terroristes, qui se passent le relais, s'arrogent la prérogative d'infléchir le cours de la justice, les mesures de sûreté, prises, à tort ou à raison, contre certains étrangers et les options, appartenant au domaine réserve du président de la République en matière de relations extérieures.

Parce qu'ils se sont emparés par la force de citoyens français, qu'ils assinent, ou contraignent à s'avilir ces bandits de droit islamique, tablant sur le respect que nous portons à la liberté et à la vie de tout être humain, et en particulier de compatriotes qui sont d'excellents citoyens, prétendent dicter leur loi à ceux qui nous gouvernent.

Ils ont compris que nos nobles sentiments nous prédisposent à devenir tous des otages.

Cette sensibilité qui est la nôtre est respectable, mais on pent se poser à bon escient la gnestion de savoir si elle doit prévaloir sur les grands intérêts nationaux.

Qu'adviendrait-il de notre indépendance, dont nous sommes si ialoux, de notre pouvoir de gérer nos affaires nous-mêmes, si quelques fanatiques pouvaient démontrer à la face du monde que la terreur qu'ils engendrent est un moyen efficace de peser sur nos décisions dans des

Pourquoi se priveraient-ils demaio d'exiger que nous leur payions un tribut pour poursulvre leur guerre de religion, que nous rompions nos

(°) Secrétaire national du Mouve-

ment gaulliste populaire.

par ANDRÉ WEIL-CURIEL (\*) relations avec le grand Satan américain, et pourquoi pas que nous trans-formions pos cathédrales en mosquées ?

Avant qu'ils ne se résignent à capitoler devant les conditions humiliantes posées par ces vulgaires brigands, je conjure nos gouver-nants, quels qu'ils soient, de bien peser les consequences désastreuses qui en résulteroot non seulement pour nos intérêts mais pour notre

Certes nous souhaitons ardemment que les prisouniers soient libéres, mais il est un prix qu'un grand pays ne peut pas payer sans obérer son avenir.

d'un Etat dont la ligne politique se-rait infaillible et u'aurait donc pas à Au lendemain du diktat de être remise en cause par quelque fait, aussi irréversible soit-il. Munich, Léon Blum a dit ; « Je suis partagé entre un lâche soulagement et la honte. - Craignons que si nos gouvernants s'engagent plus avant sur cette pente glacée, qui conduit reste, dans l'évolution logique de la ligne de conduite adoptée, est de souligner par avance l'horreur que aux abîmes, il ne nous reste, sans aucun soulagement, que la honte, comme il advint après Munich...

# Le piège des médias

Les ravisseurs sont avant tout les metteurs en scène d'un spectacle destiné au plus large public

A prise d'otages participe d'une tactique aujnurd'hui bien rodée, et dont les pièces essentielles sont toujours les mêmes : à un bout, l'otage, réduit à l'état de un pouvoir politique qu'il s'agit de soumettre au chantage. Et entre les deux - pièce essentielle du dispositif, - les médias. Les médias qui chaque jour - les larmes aux veux - nous passent les plats saignants mitonnés dans le chaudron libanais, reproduisent le moindre « communique », publicat sans retard (à deux honorables exceptions près) les photos du cadavre que leur adressent obligeamment les assassins, filment en gros plan le visage torturé des épouses décachetant sur la voie publique les lettres de leurs maris otages, etc. Le preneur d'otages est avant tout un metteur en scène qui dècide du scénario, des plans et du texte d'un spectacle dont les médias

par ALAIN SUPIOT (\*)

sont les réalisateurs, et éventuellement les victimes. Car s'il suffit d'ajuster un revolver sur la tempe d'un quidam pour voir tous les journalistes vous tendre un enorme mégaphone. Le résultat est encore plus assuré si le quidam est un journaliste.

Tout cela, les preneurs d'otages l'ont parfaitement compris, l'utilisent méthodiquement pour mettre les Etats visés en déroute face à l'opinion publique, et réussissent ce tour de force de faire parler d'eux tous les jours, voire tontes les heures (l'affaire Kauffmann restera de ce point de vue un modèle du genre). Qu'elle soit le fait d'une armée d'occupation ou d'un groupuscule, la

(\*) Professeur agrégé des facultés

prisc d'otages n'a d'impact politique que dans la mesure où elle est rendue publique. Participer à cette publicité, c'est entrer dans le jeu des preneurs d'otages, c'est faire acte de movens.

Les médias doivent cesser d'être le ressort essentiel d'un piège posé aux démocraties et qui pe se referme que sur elles. En privant la prise d'otages de publicité, ils sont en mesure de la priver de l'essentiel de son efficacité. Cela supposerait que les journalistes engagent une réflexion collective sur les manipula-tions dont ils sont l'objet. C'est évi-demment beaucoup demander à une corporation qui a le pouvoir de dénoncer toute invitation à réfléchir sur elle-même comme une atteinte à la liberté de la presse. Mais la sauvegarde de cette liberté n'est-elle pas justement suspendue à une réflexion

# Arrêter les provocations!

Un Etat qui ne prévoit pas de protéger ses citoyens est-il encore légitime?

par YVES LENOIR (\*)

rité et à la fermeté de tous dans l'affaire des otages de Beyrouth m'ont instinctivement rédemandé par les ravisseurs peut être retourné contre l'attitude inverse, volté et j'ai essayé de comprendre pourquoi, car il va de soi que je suis celle maintenue envers et contre tout. En effet elle conduit à isoler les sensible au sort des quatre per-sonnes, maintenant huit, réduites à l'état de paramètres dans les calculs otages face à leur gedliers, à déva-luer leur dignité. (ce qu'il y s de pire, de plus angoissant, humaine-ment parlant) et à faire monter les politiques des « Fous de Dieu ». A vrai dire la situation révèle un imaenchères en écartant toutes les possiginaire politique et un vide philosobilités de contact et de négociation phique effrayants, ot personne grâce à des interventions personparmi ceux qui ont la voix qui porte ne semble s'en rendre compte, sans doute à cause du point de vue aunelles (que l'on a tout fait pour dé-Même la cruelle leçon de l'enlêvequel tous se placent, celui d'un Etat sanctuarisé qui confond idéologie de

ment des quatre reporters d'A2 n'a pas été comprise !... La seule ligne mainement et stratégiquement défendable consiste à jouer de toutes les cartes qui peuvent détendre la si-tuation, c'est-à-dire la complexifier vers le bas, pour l'éloigner le plus siblo des enjeux politiques et idéologiques, pour amener à une ré-duction du niveau des exigences et pour ouvrir l'éventail du marchandage .... saof si on dispose des moyens d'une action de commando. quitte à solliciter la coopération du mieux placé, l'Etat d'Israel. Mais les événements récents ont montré son impuissance dans le même genre de

#### Le droit divin

Car Phistoire suggère l'efficacité des initiatives privées quand on a en face do soi des adversaires de ce genre, très rigides en façade et vul-nérables des qu'on prend la peine de les connaître. Après tout, c'est avec des camions et de l'argent que Wallenberg a évité la chambre à gaz à des milliers de juifs ; ce sont des in-terventions privées, et beaucoup d'argent a du passer d'une main à l'autre, qui ont rattrapé l'échec de la tentative pour récupérer militaire-ment les cinquante-deux otages américains de Khomeiny, preuve que rien n'est jamais complè perdu, à moins de le décréter... Il n'est donc certainement pas trop tard pour s'engager dans cette voie, ce qui suppose d'arrêter immédiatement les provocations stupides.

Il est tout à fait intolérable que quatre personnes soient ainsi restées ment inconcevable que la vision que l'on a du problème, côté français, et la manière de le traiter n'y soient pour rien. Les questions les plus importantes

qu'à mon sens pose l'affaire partent de l'observation suivante : pourquoi y a-t-il eu un tel consensus pour le raidissement dramatique, pour don-(\*) Informaticien.

ner à croire que la démocratie serait menacte dans ses fondements, ainsi que tous les citoyens français à l'étranger, si on renvoyait à Téhéran et Tripoli les quelques terroristes chittes exigés en échange de la liberté de nos compatriotes ? Qu'est-ce que l'on cherche ainsi à exorci-ser ? Qu'y a-t-il derrière cette logique qui présente comme préféra-ble la perspective d'une issue irré-versible à u'importe quel compromis, la mort de citoyens dont on fera les héros d'une cause obscure à une négociation qui, parce que ses résultats ne seraient pas extrêmes, salirait l'honneur du pays.

Pour moi. il s'agit, dans une mesure limitée certes, mais sur un mode majeur, d'un exemple concret de mise en pratique de la doctrine de dissussion de l'Etat. Selon celleci, le sacrifice de la population civile, qu'il ne faut donc surtout pes protèges, rendrait crédible la me-nace de représailles nucléaires : car si l'Etat militaire échone, si sa stratégie du tout ou rien s'avère un jour une erreur malgré la surpuissance que lui confère la possession de l'arme nucléaire, alors les penples doivent mourir. L'éventualité de la fin de la société est la clé de voûte du discours et de la gesticulation étatique sur la défense. En quelque sorte la mort de tous garantit la pérennité de l'Etat, et en vertu de cela le sort des otages de Beyrouth n'est pas de sa responsabilité.

Quand la défense de la vie et de la dignité de chacun u'est pas l'exigence suprême, c'est que l'Etat pro-cède du droit divin, est situé hors contrôle sur les questions de vie ou de mort, comme si elles touchaient à son essence. L'Etat o'est plus depuis longtemps l'enjeu d'un débat social, il s'est statufié hors d'atteinte sur un piédestal. Voilà pourquoi la mort d'un otage est ici et dans ces conditions politiquement gérable, pour-quoi il fallait refuser a priori la dé-mission d'un P. Joxe, tout comme celle de L. Fabius après le coulage du Rainbow Warrior, pourquoi tous coux qui aspirent au pouvoir s'accor-dent sur la justesse du schéma sinon sur le déroulement des opérations.

Cer en définitive ce qu'il fant éviter à tout prix, ce sont les questions foudamentales

qui ne prévoit pas de protéger les citoyens, mais au contraire de les exposer ou les laisser exposés quand ses structures ou même seulement sa position (l'idée qu'il s'en fait) sont

- Sous quelles Fourches caudines le peuple français a-t-il ac-cepté de passer pour que cette ques-tion, la précédente, n'ait jamais fait l'objet d'un débat ?

**ABONNEMENTS** 

RP 587 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messagories)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504F 972F 1484F 1806F

Par vole africane : tarif our demande.

Changements d'adresse définitifs ou proviscires (deux somaines ou pins); nos abonnés sont invités à formuler iser demande une segurine su moins avant leur départ. Joudre la dernière bande d'envei à toute correspondance.

Verillez avoir l'obliguence d'écrire tons les nome propres en capitales l'imprimerie.

souf accord avec l'administration

n interdise de sous articles

# 

## deux mesures

Denx poids,

Le développement de la situation des otages au Liban nous révèle bien des surprises.

Ainsi, Ma Carton (femme de l'un des deux diplomates emprisonnés) a accuse Paris de « ralentir les negociations . M= Joëlle Kauffmann a demandé la démission de M. Joxe et le licenciement des fonctionnaires responsables. M= Seurat a déclaré que . M. Joxe avait assassiné son mari - (cette déclaration est d'autant plus infondée que Michel Seurat e sans doute été tué avant l'expulsion des denx Irakiens et sürement à cause de la nature de ses

Quant aux preneurs d'otages, ils deviennent des victimes de la politique française an Proche-Orient. Je pense que ces derniers daivent même être surpris de l'ampleur donnée à leur action (...).

Le plus extraordinaire consiste à constater qu'on a presque passé sous silence l'assassinat d'un officier français, observateur au Liban, par un franc-tireur. De même, le probième des otages juifs du Liban n'est presque jamais abordé dans la presse internationale. Deux poids, deux mesures...

ROBERT PICARD

(Paris).

## a Quelque chose

## de fou »...

Seurat, Kauffmann, Carton, Fontaine, Rochot, Hansen et tous les autres... Djihad islamique, l'attente de Joëlle, Mary, Lactitia, Alexandra, des parents, des amis...

Les mots : toujours les mêmes. Colère, dégoût, révolte, impais-

Au point où nous en sommes, je rêve à queique chose de son : de Paris, de Bruxelles, de Stockholm, de Madrid, de New-York, etc., décollent dix et dix charters chargés de journalistes, diplomates, ebercheurs... Pleins à ras bord. Charters pour l'espoir. Nous débarquons à Beyrouth, Immense foule bumsine. nous marchons vers les quartiers nu règocot les » fous de Dieu ». Calmes, fraternels, femmes et hommes de dialogue, avec la volonté de comprendre, d'écouter...

Crosses en l'air! Jean-Paul, Marcel et Marcel, Michel, Philippe et tous les antres, vivants surgissent, maigres, épuisés, joyeux. Le vert de l'islam éclaire le bleu de la mer, le rouge du sang chante à nouveau, pacifique et libre.

A la saison atroce des kalachnikov succède la saison des cèdres du Liban. Fraternité retrouvée. Dans la différence, reconnue, l'identité collective : l'humanité.

Est-ce trop rever?

Fous de sacrifices, fous de Dieu, fous de la mort. Si, tout simplement, nous étions seulement des Fous de

> ANDRÉ LAUDE (Paris).

## France terre d'asile?

A la suite de l'expulsion vers Bag-dad de deux opposants irakiens, le ministre de l'intérieur e annoncé · une révision immédiate et com-plète des procédures en cause, afin de ne laisser aucun doute, dans de selles circonstances, sur le respect des droits de l'homme ».

Peut-on espérer maintenant que soit révisée par le prochain gouver-nement la circulaire du premier ministre relative aux demandeurs d'asile, qui contient une disposition inadmissible? Rompant avec la pratique antérieure, elle prévoit que tont étranger dont la demande de statut de réfugié a été rejetée par l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides) doit, dans le mois, quitter le territoire français sous peine de poursuites judiciaires.

Certes, l'étranger ainsi rejeté par la France peut se rendre dans un pays d'accueil de son choix, mais il est rarissime aujourd'hui qu'il en trouve un, les auteurs de la circulaire le savent parfaitement et en conviennent co privé. Certes, une petite porte de secours lui reste en principe entrouverte : s'il parvient à prouver par des faits procis que son

retour dans son pays l'expose à des risques graves, le préfet doit trans-mettre son dossier eo ministère de l'intérieur, qui avisera... Mais que pourra-t-il ajouter à ce qu'il aura exposé quelques semaines auparavant à la Commission des recours des réfugiés? La petite porte n'est même pas entrebhillée (...).

LOUIS FOUGERE. conseiller d'Etat konoraire

## The indignation trop facile

(...) Je veux bien m'émouvoir devant les trémolos médiationes indémment étalés devant l'opinion publique à chaque attentat « terroriste », mais à la condition formelle qu'on me dise en même temps qui sont les « terroristes » distingués qui fabriquent et vendent des armes en Irak et en Iran, en Afrique ou en Amérique latine, au Moyen-Orient ou ailleurs, et qu'on me fournisse la comptabilité mortifère de ces armements. Je veux bien me scandaliser face aux victimes innocentes, mais sans innocenter les ingénieurs d'armements, leurs commanditaires et les ministres signataires des contrats de vente,

Certes, si la France ne vendait pas d'armes, d'entres le feraient à notre place et notre balance commerciale en souffrirait. Mais devrais-je assassiner mai-même la vieille dame isolée du dix-huitième arrondissement sous prétexte qu'un antre est prêt à

> RENÉ CRUSE (Genève).

# Le Monde

## 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérard : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social : 570 000 F Principuux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des locteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant Hubert Bouve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

Commission paritaire des journe Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tumbie, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Astriche, 17 ach.; Beigique, 30 fr.; Gausda, 1,76 \$; Glor-Thoire, 316 F GFA; Dansmark, 7,80 br.; Espagne, 130 pe.; G.S., 56 p.; Grèce, 120 dr.; Friende, 86 p.; Relie, 1 700 L.; Libye, 6,880 DI; Luxambourg, 30 £; Horviga, 9 kr.; Pays-Bes, 2 £; Portugal, 210 cc.; Sénigal, 336 f GFA; Suède, 5 br.; Sciene, 1,80 £; USA, 1,26 \$; USA (Mest Coest), 1,50 \$; Yongoslavia, 110 nd.

京田東山田寺 とのおは日田田 / 六 / これはいないという

....

West of POST I at extent \_\_\_v. . is a Tite. CHARLE .... Arten 1 and N \* \* \* \* . . Water ... 4.2 702 ... \*\*\*\*

è arren 20 de 1 S Latitati water. الاستخطاع Tax ..... miner: T ~~ .... 不った。 Tr. 7 -2. De. Chim .... er.

Section 1 F 4 12-5 -XC. AFRII بهزعود

ension fer test J. 15. CAL 44 x 120,000 .

Berger as مدين يتديد

3 A. .

# rovocations! Water Commence of the Commence

\* A Private .

State of Concession THE PARTY OF THE P

A PROPERTY AND

生物 海水 光光 ……

-

The state of the s

A The Sale Contract Contract

A Martin Commence

Andrew Street Street

----

-

STATE OF THE PARTY OF THE

The second section of

Tree . 20 304-1-05-

The second second second second

A Company of the Comp

And the second s

-

## **PROCHE-ORIENT**

#### Egypte

## Une fonctionnaire de l'ambassade d'Israël assassinée au Caire

Le premier ministre israé-lien, M. Shimon Pérès, a fait part de son «profond boulever-sement» à la suite de l'assaulsat, mercredi 19 mars, d'une Israélienne membre de l'au sade d'Israel an Caire. M. Pérès n'est déclaré «convaincu» que les autorités égyptiemes «captureraient et chitieraient les compables». Un avion de l'armée de l'air igraflienne a rapatrié, ce jeudi, les autres Israéliens blessés dans

De notre correspondant

cet attentat.

Le Caire. - Le régime du prési-dent Moubarak, déjà affaibli par la récente rébellion de la police, vient de subir un nouveau coup dur avec un attentat anti-israélien, mercredi un attentat anti-srachen, mercredi 19 mars dans la soirée, à moins de 2 kilomètres du palais présidentiel. Quatre fonctionnaires de l'ambas-sade d'Israel, détachés au pavillon de l'Etat hébreu à la Foire indus-trielle du Caire, ont été la cible de refeles d'armes automatiques. rafales d'armes automatiques.

Bilan : une jeune femme tuée, Eby Talor, et trois blessés, dont un dans un état grave. Les agressem quatre selon les témoins, guettaient les Israéliens à bord de deux voitures. La première a fait une queue de poisson au véhicule des responsa-bles du pavillon israélien, tandis que

de la seconde partaient des rafales de funis d'assaut.

Selon la presse, il semble que les Selon la presse, il semble que les Israéliens aient répliqué puisqu'un révolver, récemment déchargé, a été trouté dans la Peugeot des fonctionaires. Au milien de la panique générale, les agresseurs ont réussi à prendre la fuite bien avant l'arrivée de la police. Toutefois, certains términs pui relevé la unméro témnins unt relevé in unméro d'immatriculation d'un des deux réhicules des agresseurs.

Le ministre de l'intérieur, le général Zaki Badr, qui s'est rendu sur les lieux de l'attentat, a fait boucler le quartier et établir des barrages à toutes les sorties du Caire. Les contrôles ont été intensifiés à l'aéro-port du Caire, situé non loin des lieux de l'attentat.

Celui-ci porte gravement atteinte à la crédibilité des responsables égyptiens de la sécurité, qui affir-maient encore récemment que « l'Egypte reste un havre de paix dans un Proche-Orient déchiré par le terrorisme . En effet ce qui au départ semblait être des incidents isolés prend aujourd'hui allure de série noire. Les diplomates et fonctionnaires israéliens sont devenus une cible de prédilection pour la mystérieuse organisation « Révolution égyptienne «, qui a revendiqué

« Révolution égyptienne », par le canal d'agences occidentales, a déjà réclamé la paternité des deux atten-

tats anti-israéliens perpétrés cu Egypte. En juin 1984, un fonction-naire de l'nmbassade de l'Etat hébreu avait été blessé par des coups de feu partis d'un véhicule circulant à vive allure. En août 1985, l'attaché dministratif de l'ambassade était tué par des incomnus en voiture.

étranger

De notre correspondant

Jérusalem. - Le Hérout panse ses

plaies. Après s'être battu froid pen-dant quelques jours, les deux grands rivaux du parti – MM. Ytzhak Sha-

nir et David Lévy - ont renoué un

Arens d'une part, Lévy et Sharon, de l'antre, ue tient pas à l'idéologie.

Les premiers, animaux politiques à sang froid, calmes et calculateurs, et

les seconds, fougueux tribuns, un

brin démagogues, partagent les mêmes dogmes de l'intransigeance

nationaliste : refus de toute conces-

sion an monde arabe, pomisuite de la colonisation des territoires occupés, mise à l'index de l'OLP, rejet de toute entité palestinienne. Dans un

langage et un style différents, ils

expriment la même vision d'nn « Grand Israël « intraitable et sûr de

La discorde est ailleurs. Ella

résulte à la fois du choc des ambi-

tions personnelles et d'une querelle de générations sur fond de rivalités

etbniques. Denx prétendants,

MM. Lévy et Sharon, veulent ravir au troisième - M. Shamir, actuel

« patron » du Hérout – le parti hérité en 1983 de M. Menahem

Begin. Pour y parvenir, ils ont noué une alliance de circonstance. L'un et

l'autre entendent bien, l'abjectif

atteint, reprendre leur liberté. Délo-

ger M. Shamir, par un coup de force

on en ruinant son eredit, c'est

l'empêcher de succéder dans sept

mois - comme le vent l'accord

d'union nationale - au chef du gou-

vernement travailliste, M. Shimon

Pérès, nu, du moins, le contraindre à démissionner avant terme. Bref,

e'est relancer le jen politique à droite par une nouvelle donne.

14 mars).

son droit.

Dans les trois cas donc, les agre seurs ont utilisé la même méthode et les mêmes armes, des fusils Kalach-nikov. Faut-il chercher les coupables du côté d'un groupuscule palestinien extrémiste ou des intégristes musul-mans égyptiens? Quoi qu'il en soit, l'affaire aure same doute des retornl'affaire aura sans doute des retom-bées négatives sur les relations égypto-israéliennes. L'attentat a eu lieu le jour même de la visite du ministre israélien du commerce, ministre israélien du commerce, M. Avraham Shavir, an pavillon de l'Ent hébreu à la foire, et quelques heures après la reprise, dans la capitale égyptienne, des négociations sur l'enclave bitgiense de Taba (1 kilomètre carré sur le golfe d'Akaba). Il a'est produit en pleine visite officielle du président chinois, M. Li Xiannian, qui s'est rendu, le matin même, en compagnie du président Mouberak, à Nass-City, le quartier où à eu lieu la fusillade.

où a eu lieu la fusillade. Enfin, il intervient alors qu'une délégation commerciale soviétique est en visite au Caire et que le roi Hussein de Jordanie est attendu ce jendi 20 mars dans la capitale égyp-tienne pour des entretiens avec le rais sur la relance du processus de paix au Proche-Orient.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

## **DIPLOMATIE**

## LA PARTICIPATION ALLEMANDE A L'IDS

## Les dernières difficultés entre Bonn et Washington ont été aplanies

demandes de Bonn. Dès sa déclara-

demandes de Bonn. Des sa deciaration gonvernementale do
18 mars 1985, oà il apportait un
appui politique clair à l'initiative du
président Reagan, le chancelier
avait lié la participation de la RFA à
la phase de recherche de l'IDS à une

notamment un échange des connais-

sances acquises. Cette exigence

avait été à nouveau formulée en

décembre dernier, en même temps que le refus de Bonn de s'engager

Surveillé de près, à domicile, à la

roise, partisans farouches de l'IDS,

à un accord au moment de Pâques.

véritable coopération

De notre correspondant

2.00

The Section 1985

Le Monde

. . . . . . .

12 4/8/10

Fine B

Bonn. - Américains et Allemands de l'Ouest se sont mis d'accord sur les grandes lignes de leur ecopération dans le cadre de l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan. Les dernières difficultés ont été aplanies au cours d'une rencontre de deux heures entre le chancelier Kohi et le secrétaire d'Etat américain à la défense, M. Weinberger, qui a eu lieu le mercredi 19 mars en marge d'un exercice militaire sur le terrain. de manteuvres de l'OTAN de Grafenwöhr. Le ministre ouest-allemand de l'économie, M. Bangemann, se rendra la semaine prochaine à Washington pour régler les derniers

En l'absence de précisions sur la teneur des discussions, il reste diffi-cile d'apprécier ce qu'a-obtenu le chancelier. Il semble néanmoins que les Américains ont imposé, sinon une participation financière du gouvernement de Bonn à l'IDS, du moins sa participation au travail de coordination avec le Pentagone s'agissant des activités confices aux

firmes ovest-allemandes. Dès la première missinn de M. Bangemann à Washington, en janvier dernier, la délégation onestallemande avait du ceder devant l'insistance du Pentagone et accep-ter de séparer les négociations sur l'aspect général de la coopération

Reagan, au début de la semaine dertechnologique entre firmes amérinière, pour lui demander de prendre davantage en compte les intérêts caines et allemandes des aspects particuliers concernant LIDS. Le onest-allemands.

mandat initial de M. Bangemann, fixé le 18 décembre dernier par le conseil des ministres, prévoyait que L'administration américaine a-telle éprouvé le besoin de tirer le chancelier de ce mauvais pas en l'IDS n'était qu'nn des snus-chapitres de la pégociation globale. acceptant un compromis permettant au moins à celui-ci de sauver la L'affaire de l'IDS menaçait, ces face? Toujours est-il que la dernière délégation envoyée à Washington dernières semaines, de devenir un nouveau sujet d'embarras pour pour poursuivre la négociation est rentrée dimanche à Bonn plus opti-M. Kohl. Des informations publices par la presse ouest-allemande fai-saient état du refus des Américains miste que de coutlime. de considérer sérieusement les

Les Américains auraient notamment partiellement cédé sur deux exigences de forme de la partie ouest-allemande : l'inclusion de Berlin-Onest dans la partic de l'accord consacré à l'IDS proprement dite, et son refus de faire trop onvertement du ministre ouestdant du Pentagone sur cette ques-

## Des clauses secrètes

Sous ces « chinoiseries « se cache en fait la crainte du gouvernement de Bonn, autant pour des raisons fnis par l'aile droite du Parti démocrate chrétien et la CSU bavaintérieures qu'en raison des répercussions prévisibles sur ses relations et par son ministre des affaires étrangères libéral, M. Genscher, hostile à un engagement du gouver-nement en tant que tel, M. Kohl nvee l'Est, de faire apperaître l'accord comme purement militaire. Contrairement aux vœux du Pentagone - c'est la raison pour laquelle le gouvernement avait, à l'origine, avait néaumoins promis de parvenir prévu de noyer l'IDS dans le cadre plus large de la coopération techno-Devant le risque d'une impasse, il ogique, - Bonn cherchait à lui donavait écrit hii-même au président ner la forme la plus innocente possi-ble. C'est pour la même raison que, contrairement au souhait de droite de la CDU, la direction de la négociation avait été confiée à

> qui concerne Berlin-Ouest, ne sont pas clairs pour le moment. En revan-che, il semble que les Américains aient accepté que la coordination des opérations concernant FIDS, du côté allemand, soit officiellement effectnée par le ministère des finances, étant entendu que celui de la désense disposerait de sa propre

le moment, des garanties que le chancelier a pu obtenir concernant l'utilisation par les firmes ouest-allemandes des travaux réalisés pour le compte de leurs correspondants américains et, d'une manière générale, des nouvelles règles du jeu en matière d'échanges de technologies. M. Kohl s'est déclaré satisfait à l'issue de ses entretiens avec M. Weinberger, mais il s'est bien gnrde d'entrer dans le détnil. Comme les Américains insistent apparemment pour qu'une partie nu moins des clauses de l'accord soient gardées secrètes, il est bien possible qu'ou ne le sache jamais vraiment...

Hérout. assuret-il, est ma maison, ma forteresse. Ly ai la majorité

La lutte pour le contrôle du Hérout

timide dialngne. Le fracas s'estompe, la bouderie s'achève, et la réconciliation qui s'annonce restaurera pour un temps une unité de façade. Le Hérout tiendra sans dnuta assez vita une « miniconvention « pour entériner les remaniements et la liquidation des conflits en souffrance, sur lesquels ses chefs auront pris som cette fois de s'entendre par avance. Mais les ne s'entenure par avance. Man les insultes et les coups échangés dans le tamulte du quinzième congrès, la semaine dernière, laisseront de profondes cicatrices (le Monde du Le divorce entre MM. Shamir et

> Réduire la crise du Hérout à son seal aspect ethnique serait évidem-ment simpliste. M. Sharon n'n rien

M. Lévy veut la parachever par son propre sacre. En 1983, la démission soudaine de M. Bégin l'avait pris par surprise. Il défia une première fois M. Shamir, mais perdit. Aujurd'hui, il est prét. « Le

L'assaut de M. David Lévy prend l'alture d'une revanche ethnique. Porte-parole autoproclamé des communantés séfarades qui donnent na Hérout de 1986 son visage oriental, chantre inspiré du « second Israël «, pauvre et trop longtemps humilié, l'ancien dirigeant syndicaliste donne à son combat personnel un petit air de vengeance sociale. Quand il affiche son dédain pour les bureau-crates austères du « bei Israël », prompts à manipuler l'eppareil pour rester en place. Quand il brocarde le « cher professeur Moshé Arens ».

Quand il dit » eux « et « nous «
pour ne pas dire « Polonais » et
« Marocains ».

d'un Maghrébin, et la droite israélienne n'n pas le monopole du recru-

illustre la poussée des juifs orientaux tement séfarade. Il n'empêche que la lutte pour le contrôle du parti illustre la poussée des juifs orientaux et témoigne, an bout du compte, de leur intégration politique en cours. La résonance ethnique des discours de M. Lévy lui vaut plus d'un quolibet. Ses censeurs voient dans ee • Marocain professionnel « nn diviseur - chez qui se melent dangereusement un nationalisme radical et un populisme bon marché. Le

« style Levy « indigne ou inquiète. La manière qu'il a de piétiner les procédures ou de réduire au silence ses adversaires - en laissant couper les micros si besoin - n'est pas le meilleur gage de sa tolérance. Mais, dans ce combat des chefs, M. David Lévy devrait, tôt on tard, trouver sur son chemin plus rout et plus résolu que lui en la personne de M. Ariel Sharon. On peut compter sur l'ancien ministre de la défense

pour tirer le jour venu les marrons dn feu. Pour neutraliser puis vaincre ce survivant coriace qui contrôle un tiers du parti et caresse un seul projet – devenir premier ministre, – M. Lévy devra durcir son cuir et ne jamais baisser sa garde.

J.-P. LANGELLIER.

## Demjanjuk est-il « Ivan le Terrible » ?

Jérusalem (AFP). - L'homme répondant au nom de John Demjanjuk, incercéré en laraél et accusé de e crimaa enntre l'humanité », est-il le véritable Demjanjuk, dit « Ivan le Terrible », qui participa au massacre de juifs au camp de Treblinka? de juits au camp de i rebinica?

La question est ouvertement posée en Israél après la révélation rendue publique, mercredi 19 mars, par la radio israélianne selon taquelle le véritable Demjanjuk aurait, été tué en 1943 au presse de la résolte de Trablicka cours de la révolte de Treblinka. Abraham Goldfarb, un survivant juif de Treblinka, établi en Israël, avait affirmé, il y a déjà quelques années, que Ivan Dernjanjuk avait été tué au cours de la révolte de Trebina en 1943, a rapporté mercredi la radio.

Abraham Goldfarb, décédé il y n un en, avait fourni ce témoignage à une étudiante israélienne, et ce document vient d'être retrouvé dans les archives du Centre da recherche sur l'Holocausta de l'université Barllan, proche de Tel-Aviv, a souligné la radio.

C'est le second témoignage affirmant que John Demjanjuk a été tué à Treblinka. Un premier témoignage en ce sens avait été fourni il y a deux semaines par un survivant espagnol, Antonio Garcie Ribbes, égé de quatre-vingt-

L'inculpé, extradé des Etats-Unis le 28 février dernier, a toujours nié les accusations portées contre lui.

# **AFRIQUE**

## Angola

## LA LIBÉRATION AU ZAIRE DES OTAGES DE L'UNITA Tension diplomatique entre Kinshasa et Luanda

ctrangers capturés, le la mars dernier, à Andrada (nnrd-est de l'Angola), par l'UNITA, le mouve ment d'opposition armée au gou-vernement angolais, puis libérés samedi 15 mars, se trouvaient tou-jours, jeudi 20 mars, à Kapanga, sud-ouest du Zaire, où ils nut été pris en charge par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Ils devaient être acheminés dans la journée à Kinshasa, puis, ultérieurement, à Lis-

Ces ex-otages - Portuguis et Philippins, pour la plupart, enca-drés par quarante-quatre maqui-sards de l'UNITA, sont entrés sarus de l'UNITA, sont entres clandestinement au Zafre, franchis-sant la rivière Kasal qui sépare ce pays de l'Angola. Le chef de l'Etat zalrois, le maréchal Mobutu, a démenti que Kinshasa ait des relations avec le mouvement de

Les cent quatre-vingt-dix-sept M. Jonas Savimbi et a ordonne que les quarante-quatre maquisards scient désarmés et expulsés.

De leur côté, les antorités de Luanda ont demandé que le Zaire renvoie en Angale les anciens otages, ainsi que leurs « ravisseurs-criminels ». Luanda s'est déclaré surpris que le gouvernement de Kinsbasa ne soit pas entré an contact avec les nutorités angolaises des l'entrée au Zaire des pri-sonniers: On souligne, à Kinshasa, que depuis 1978, date de la normaisation des rapports angolo-zalrois, le gouvernement zairois respec «scrupuleusement» les accords signés avec l'Angola, qui impli-quent le maintien de relations de bon voisinage entre les deux pays. Kinshasa 2 récemment démenti des informations selon lesquelles l'aide officieuse américaine à l'UNITA transiterait par le Zaire. - (AFP.

M. Bangemann, en sa qualité de ministre de l'économie.

Les termes du compromis, en ce cellule.

En revanche, on ignore tout, pour HENRI DE BRESSON.

## Les ambitions de M. Lévy

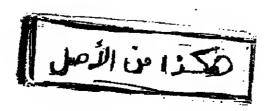
Dans cette guerre d'héritiers, M. Lévy joue le premier rôle. Il a cherché l'affrontement, «chauffé» ses partisans et trouvé M. Sharon à ses côtés au moment de l'assaut. En attendant le prochain round, M. Lévy a la conscience en paix. Son raisonnement es «vieille garde» rassemblée derrière M. Shamir est devenue, dit-il, minoritaire. L'emprise que les anciens compagnons de M. Begin maintiennent sur le Hérout est une séquelle de l'histoire. Une poignée d'apparatchiks, quels que soient leurs services rendus, n'ont pas le droit de «ver-rouiller « le Hérout. Le sang neuf qui irrigue le corps du parti doit monter à sa tête. L'état-major doit refléter la base et les militants se reconnaître dans lanrs ebefs. L'équité et la démocratie commandent un changement de «patron«. Cet homme neuf, qui est-il, conclut M. Lévy, sinon moi?

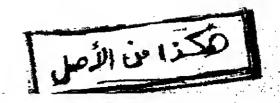
Quand M. Begin regnait, le Hérout ratissa large. A mesure qu'il consolidait son implantation dans l'électorat, il ouvrit grand ses portes, se rajeunit et se renouvela, sauf au sommet. Ce dynamisme contrastait alors avec l'ankylose d'un Parti tra-vailliste engourdi et trop centralisé, qui a depuis, lui aussi, commencé sa mna. Cetta métamnrphase du Hérout, dont il fut un des artisans,

 Les otages du Liban : mise au point de M. Omrane Adham. -L'homme d'affaires syrien, qui se présente comme émissaire du président Français Mitterrand dans l'affaire des otages français au Liban, a démenti, mercredi 19 mars, avoir un « lien de parenté « avec M. Kamal Adham, beau-frère du roi Fayçal d'Arabie saoudite et ancien chef des services de sécurité saoudiens (le Monde du 19 mars).

 Trois morts à Beyrouth. − Un nouveau-né, une jeune femme et un homme ont été tués et onze autres personnes blessées, mercredi 19 mars, lors d'accrochages entre miliciens musulmans et chrétiens sur la ligne de démarcation. Les combats ont duré deux heures, certains tirs de mortiers atteignant des quartiers éloignés de la ligne de démarcation. - (Reuter.)







## **EUROPE**

### Grande-Bretagne

## Andrew met fin à ses errements

De notre correspondant

Londres. - Elle est secrétaire. lui, officier de marine. Ils vont se marier. Aussi simple que cela, mais la banalité du faire-part confine au crime de lese-majesté. La foule se pressait, mercredi 19 mars, aux portes du palais de Buckingham, pour l'annonce officielle des fiençailles, et la télévision britannique a interrompu ses programmes pour une émission

Voici des semaines que des hordes de journalistes poursuivent de leur redoutable assiduité professionnelle Miss Sarah Fergueon, « Fergie » pour sae

Le fiancé n'est autre que le prince Andrew, deuxième fils de la reine, futur duc d'York, quatrième personnage dans l'ordre de succession au trône. Mais Son Altesse royale, avec toute la familiarité due à son rang, sous la règne des médias, est plus connu comme « Randy Andry » - traduisez au bas mot : « Ce coquin de Dédé », - car il y a longtemps que dans le fauilleton la plus populaire au monde ce prince fringant s'est vu attribuer le rôle du « chaud lepin ».

Combien de chapitres ont-ils été écrits aur las multiples « aventures » d'Andrew qui semblait préférer la compagnie de beautés à la mode plutôt que celle de nobles héritières des cours européennes !

Entre autres délicieux scandales : cette fiaison avec la provocanta Koo Stark, doot on devait découvrir qu'elle n'aveit rien caché dans un film érotique. On dit qua la raine, « trèa inquiète », n'a eu da casse d'amerier Andrew à «se ranger ». Toute la famille se serait mobilisée pour le « caser ».

Sarah fait-alla vraimant l'affaire ? Ca se discute besucoup. Mais, comme la note la Daily Star ; « Après tout elle est la première girtfriend à peu près des baisers d'Andraw... )

On rapporte que la reine, soulagée, se serait déclarée « com-

blés de joie » par le choix de Sarah. Qu'importa que celle-ci solt un peu plus âgée qu'Andrew, qu'elle ait eu, elle eussi, d'autres « relations ».

notamment et récemment avec

un playboy de vingt ans son aîné,

le manager du pilote de for-mule 1 Niki Lauda... Qu'importe que sa mère ait divorcé pour épouser un joueur mauvais goût, a'est engagé dans l'armée de son pays durant la guerre des Malouines quand Andrew était de l'autre côté. dans la Navy. Qu'importe enfin que Sarah soit d'origine relativement modeste. Il aurait été étonnant du'on ne lui trouve pas un lointain cousinage avec un membre quelconque de la familla royale. C'est fait.

On saura tout. Le Sun nous apprend que la couple est « fait pour s'entandre au lit » et ou' Andrew est e incroyablement puissant a. Le News of the World révels que, avant de convoler avec Charles, « Diana a rêvé un moment d'épouser Andrew ». L'un des rares journaux à ne pas consacrer quasi quotidiennement de la cour, le Guardian, parle avec un royal mépris de « show

Ce même mercredi, le gouvernement, dans son projet de budget, a fixé à 6 millions de livres la « liste civile » de la reine et de sa famille, une légère augmentation de 4 %, intérieure à l'inflation. A ce prix-là, comment remettre en question l'existence de la monar-

Impression forms of use habitenta du village où résidait Sarah : « C'est merveilleux, ça fait oublier toutes les mauvaises nouvelles, n'est-ce pas ? » Karl Marx repose à Londres, pes très loin de Buckingham, « La religion est l'opium du peuple », disan-il. Décidément, Marx fait un peu ringard. Il est vrai qu'il n'a pas connu la cutte de la famille royale britannique, ce nuage d'héroine gens du royaume et du monde

FRANCIS CORNU.

### Yougoslavie

## Les charmes compliqués de la démocratie à plusieurs niveaux

De notre correspondant

Belgrade. - Pendant plusieurs semaines, les «travailleurs et citoyens » yougoslaves se sont présentés aux urnes pour élire plus de sontante-dix mille « délégations » et trois millions de » délégués », qui auront à exercer dans les quatre années à venir le » pouvoir populaire». L'opération – qui a pris fin le dimanche 16 mars - est l'une des plus compliquées du système autogestionnaire. Elle avait commencé par d'innombrables et épuisantes rêunions dans les entreprises, les » communautés locales et autres organisations de base dites socio-politiques ».

Il est maisisé d'expliquer le mêcanisme électoral, qui n'est pas très clair pour de nombreux Yougoslaves eux-mêmes, car si, à la rigueur, on peut trouver dans la politique intérieure de la Yougoslavie des ressem blances avec ce qui existe dans d'autres pays, le système électoral dont Edward Kardelj, le grand théoricien du règime, avait été l'initiateur, est sans équivalent dans le monde.

En effet, au cours d'un premier cycle » électoral, le citoyen vote dans des organisations de base.

Le scrutin indirect est secret. Sur les listes composées selon une procédure « démocratique », conques pour assurer la présence des » meilleurs », figurent assez souvent plus de candidats que de personnes à élire. L'inconvenient est que la majeure partie de ces candidats ne sont pas connus de l'électeur. Celui-ci peut cependant rayer les noms qui ne lui conviennent pas on en ajouter d'au-tres à sa guise. Les candidats de toutes les listes (et il y en a pinsieurs par bureau de vote) sont patronnés par l'alliance socialiste. L'opposi-tion, elle, u'a aucune voix au chapi-

#### Délégation

Le scrutin a donné lieu à des surprises. Il y a en des localités et des bureaux de vote où il devra être recommence, les candidats n'ayant pas obtenu le minimu de voix requises, soit 50 % du nombre des inscrits. Une des caractéristiques du premier cycle est que sur les listes ne figure aucun des grands petrons

Leur élection se fera plus tard, par voic de « délégations », d'abord an niveau communal puis à celui des républiques et régions entonomes. Avec ce système, le simple citoyen

u'est pas en mesure de se prononcer directement, ne fût-ce que pour le maire de sa commune, encore moins pour les dirigeants au niveau supé rieur qui, pour lui, demeurent . in-

tonchables ». Parallèlement aux élections du premier échelon, se tiennent des élections dans les syndicats, les orgamisations d'anciens combattants, de jeunesse, et d'autres organisations sociales, y compris la Ligue fédérale des communistes (le parti), qui doit tenir son congrès en juin prochain. Et comme celui-ci sera précédé des congrès de la Ligne des six républiques et des deux régions autonomes, et que les postes à pourvoir sont nombreux, le remue-ménage dans la classe politique est considérable. D'autant que de multiples demandes de démocratisation de la Ligue sont adressées à ces » forums ».

#### Le premier ministre « battu »

Il est prématuré de se prononcer sur l'issue des tractations en cours, mais le fait est que la Ligue de Croatie avait décidé — précisément pour prouver sa volenté de démocratisation - de présenter quatre candidats pour les deux postes qui lui sont réservés à la direction collégiale du Parti fédéral. Le scrutin fut secret et son résultat inattendu. Deux des candidats, M= Milks Planinc, l'actuel premier ministre, et M. Juré Bi-lic, l'un des membres les plus influents du parti corate, furent battis par deux jeunes, MM. Suvar et Racan, le premier connu pour ses polé miques avec les intellectuels « dévistionnistes - et le second comme idéologue du marxisme.

Aucune information n'a filtré sur ce qui s'est passé réellement au comité central lors de ce scrutin, mais la réumon fut « mouvementée et po-lémique ». M= Planinc aurait été sévèrement critiquée pour ne pas evoir réussi à enrayer au cours des quatre années de son mandat l'inflation qui continue à faire rage et la hausse des prix qui, pour les seuls mois de janvier et sévrier de cette aunée, a été de 14%. Le vote du comité central croate a porté atteinte à l'autorité de M= Planinc. Il u'aura cependant pas de suite. M= Planine. conformément au principe de rotation des postes, devant quitter la direction du gouvernement en mai in one seus Lein par M. Mikulic, représentant de la Bosnio-Herzégovisie (le Monde du 20 février)

PAUL YANKOVITCH.

 Lorades condamnations pour cinq Albanais de Macédoine. Cinq nationalistes albanais ont été condamnés, le mercredi 19 mars, à des peines allant de trois à treize ans des peines aliant de trois à treize ans de prison par le tribunal de Bitola, en Macédoine (sud de la Yougoslavie), rapporte le quotidien Politika dans son édition de jeudi. Les cinq jeunes gens, quatre étudiants et un enscignant, âgés de vingt-deux à vingt-cinq ana, ont été jugés coupables d'evoir fondé à la fin de l'année dernière une commission d'itérale. dernière une organisation illégale

MM. Tahir Hani, Mersim Sel-mani, Gzim Kaleci, Garib Kaba et man, Ozam Aarec, Ozano Aarec ca Sulciman Hani avaient, selon les attendus du jugement, prôné le ras-semblement de tous les Albanais vivant en Yougoslavie dans une république da Kosovo qui ferait scis-sion de la fédération yougoslave pour se rattacher à l'Albanie. — (AFP.)

Salzbourg Un été musical dans la

ville de Mozart



un service de haut niveau Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: (1) 42.66.34.66

#### Suède

UN TÉMOIN S'ÉTANT RÉTRACTÉ

## La police libère l'homme soupçonné du meurtre d'Olof Palme

De notre correspondant

Stockholm. - L'enquête sur l'as-sessinat d'Olof Palme marque de nouveau le pas. Le chef de la police et le perquet de Stockholm ont dé-cidé subitement, le mercredi 19 mars, de relâcher le suspect qui était interrogé depuis une semaine et qui devait être inculpé officiellement ce jeudi de » complicité de meurtre du meurtre ». Selon le com-missaire Hans Holmer « un maillon important de la chaîne d'indices a santé ». Ce retournement de la si-tuation est d'autant plus spectacutaction est d'autant plus spectacu-laire que, quelques jours plus tôt, les policiers étaient catégoriques. La personne arrêtée, proche du Parti cuvrier européen (groupuscule ex-trémiste qui avait recueilli 391 voix aux élections législatives de l'au-tomne 1985), était qualifiée de « meutaur ». Quelques minutes après l'attentat, l'homme avait es-savé d'arrêter noc-voitute, sans sayé d'arrêter une voiture; sans doute pour prendre la fuite, et il s'était ensuite engouffré dans un cinems pour se cucher. Si plu-sieurs points d'interrogation subsis-taient, les enquêteurs n'en donnaient

pas moins l'impression d'être sur la bonne piste.

Mais l'automobiliste, qui était ap-peremment le témoin-clé de la po-lice, a'est rétracté mercrodi lors d'une confrontation directe avec le suspect. Les autres soupeons qui pe-suspect les autres soupeons qui pe-susent sur celui-ci u étaient plus suf-fisants, des lors, pour justifier une inculpation ou aue prolongation de la garde à vue. Cela dit, la police garde, semble t-il, certaines pré-somptions, et il ne faut pas exclure de nouvelles péripéties dans cette af-faire. Les résultats de l'examen technique des vêtements du suspect et du couple Palme par la brigade criminelle ouest-allemande à Wiesbaden devaient être comms dans le courant de la journée de jeudi. Les experts suédois auraient décelé des traces de poudre sur les habits de la personne qui a maintenant été re-mise en liberté. Par ailleurs, deux cents policiers ont ratissé ces derniers jours les quartiers proches du lieu de l'assassinat pour tenter de re-trouver l'armé du crime, qui est sans doute un revolver Smith & Wesson 357 Magnum.

ALAIN DEBOVE.

## A TRAVERS LE MONDE

#### LESOTHO

### Plusieurs officiers meurent en détention

Maseru. — Le conseil militaire au pouvoir à Maseru a confirmé, le 17 mars, la mort en détention de l'encien chef adjoint des forces peramitteires (LPF), le général B.M. Ramotsekhoane. Arrêté le 8 mars avec d'autres officiers pour s'être opposé au putsch qui a permis au général Justin Leichanya de s'emparer du pouvoir en jarvier demier, le général Ramotsekhoane a manifesté, selon la radio lesothane, des « problèmes de sunté » peu après son arrivée eu siège de la police. Il est mort après son transfert à l'hôpital, Le 10 mars, le Conseil militaire avait annoncé le mort du colonel Sahlabo Sehlabo, ancieri chef de la LPF, ameté dans les mêmes circonetances, des suites d'une d'une comisque à Le même jour, un troi-

## PAYS-BAS

## Les socialistes ont bénéficié du vote des étrangers

Amsterdam. - Le Parti socialiste PVVA, grand vainqueur des tions municipales du mercredi 19 mars, est la formation qui a le plus bénéficié de la participation des étrangers au scrutin.

Quelque 80 % des 350 000 étrangers disposant du droit de vote ont donné leurs suffrages aux socialistes, selon une enquête publiée mercredi après la fermeture des bureaux de vote, Une vingtaine de candidats étrangers ont été étus dans les différents conseils municipsus. La poignée de petits partis fondés par les ummigrés eux-mêmes n'a guère obtanu de suffrages, le nouvel élec-torat préférant les partis néerlandes établis.

La perticipation des Marocains a souffert, dans les grandes villes, de l'appel voilé du roi Hassan II à l'abstention, un appel diffusé dans toutes les mosquées, qui a donné lieu à de vives discus-sions entre Marocains de geuche et royalistes.

Sur la plan national, le Parti socialiste a obtenu le meilleur score avec 34,4 %. La coalition gouvernementale de centre droit, composée de chrétiens-démocrates et de libéraux conservateurs, pourrait tout juste conserver la majorité à la Chambre des députés si ces élections a étaient appliquées au Parlement. La scrutin est donc-considéré comme un test pour les élections législatives du 21 mai prochain. - (Corresp.).

## Deux Palestiniens condamnés

Genève. - Deux Palestiniens, MM. Abdoul Fattah, un médecin âgé de trente-quatre ans, et Mohamed Taher, vingt-quatre ans, e milicien » de son état, tous deux originaires du Liben, ont été condamnes par la cour d'assises de Genève à respectivement neuf ans et cinq ans de réclusion. Ils avaient déposé, le 26 avril 1985. une bombe sous la voiture du ministre plénipotentiaire de Syrie auprès de l'ONU, M. Ahmed Sheker. L'engin avait explosé sans blesser sérieusement le diplomate et son épouse (le Monde daté 28-29 avril 1985). Toutefois un ouvrier, projeté à terre par le souf-fie de la déflagration et grièvement atteint, e était porté partie civile au procès. Une autre bombe déposée près du bureau genevois des Libyan Arab Airlines avait causé d'importants dégâts matériels, mais n'avait fait aucune victime. A leur procès, les deux hommes ont affirmé n'avoir jamais au l'intention de tuer, mais seulement de e donner un evertissement aux Syriens ». - (Corresp.)

## URSS

## Vladimir Lifschitz condamné à trois ans de camp

Jerusalem (AFP). - M. Viadimir Lifschitz, un informaticien de quarante quatre ans qui souhaite émigrer en Israël, a été condamné, le mercredi 19 mars, par un tribunal de Leningrad à trois ans de camp à régime sévere; a-t-on appris dans les milieux 1 juits soviétiques à Jéruszlem. Accusé d'avoir « diffamé » l'URSS, M. Lifachitz a été condamné à la peine maximale prévue pour ce délit. Me Lifschitz et un ami de l'accusé seront en outre poursulvis pour avoir refusé de témoigner contre lui, ajoute-t-on de même source. M. Lifschitz avait perdu son emploi après avoir demandé, en 1981, l'autorisation d'émigrer, et s'était adressé à diverses personnalités en Occident pour solliciter leur aide le Monde du

ed tipast calls

Cong Park

Code mile det

Som so con the

MAN INEGEN & SAL

PARESON STATE OF STREET

o my de M

# **AMÉRIQUES**

## Etats-Unis

## **COMPROMIS ET MARCHANDAGES AU CONGRÈS**

## Les parlementaires se rapprochent des thèses de M. Reagan sur l'aide aux « contras » du Nicaragua

De notre correspondant

entre M. Reagan et le Congrès sur l'aide militaire à la guérilla antisan-diniste est maintenant officiellement entamé. Il reste à savoir combien de temps va durer la négociation et quels seront les termes définitifs du compromis, mais il est, en revanche, à peu près certain que le président obtiendra, sous conditions, une partie au moins des 70 millions de dollars qu'il réclame pour les «con-tras» en plus des 30 millions d'assistance civile qui devraient, de toute façon, leur être accordés

comme l'an passé. Mercredi 19 mars en fin d'aprèsmidi, alors que la Chambre des représentants, dont la majorité est démocrate, débetteit depnis le effet adresse au Congrès un message dans lequel il s'engage à ce que les crédits éventuellement alloués eux » combattants de la liberté » ne nissent servir, durant quatre-vingtdix jours, qu'à des opérations de renseignement et qu'à un équipement en armes défensives et en matériels logistique et de communication. Les dépenses engagées à cet effet ne devraient pas dépasser 25 millions

Ce délai de trois mois devrait être mis à profit pour rechercher une diplomatique au conflit, grace a l'envoi dans la région de l'ambassadeur, M. Philip Habib, nommé il y a deux semaines representant special du président pour l'Amérique centrale. Cet effort diplomatique devrait lui-même être supervisé par une commission de cinq membres désignés par la Maison Blanche sur proposition du Congrès, auquel elle devrait rendre être de prolonger le marchandage, et

compte des tentatives effectuées. pas été concluantes, les restrictions posées à l'emploi des fonds seraient levées - à moins que la Chambre et le Sénat ne se prononcent, sous quinze jours, en faveur d'un blocage des crédits restant en caisse.

Préparée de longue date en con-lisses (le Monde daté 9-10 mars), mais avancée à la veille seulement du vote de la Chambre, ce jeudi, cette proposition est taillée sur mesure pour répondre aux inquié-tudes de ceux des élus qui ne sont pas hostiles par principe à une aide militaire aux » contras », mais repro-chent à l'administration de ne pas avoir véritablement recherché une solution négociée.

## Rassurer

A en croire les chefs de file des représentants démocrates, le mes-sage du président n'aurait pourtant pas suffi à lui assurer la majorité dont la Maison Blanche, elle, affirmait, mercredi soir, u'être maintenant plus qu'à trois voix d'écart. On saura, jeudi soir, ce qu'il en était réellement mais il est, en tout état de cause, significatif que les dirigeants democrates de la Chambre se oient engagés, mercredi, à inscrire à l'ordre du jour du 15 avril prochain un nouveau débat sur la ques-tion de l'aide eux antisandinistes dans l'hypothèse où le vote de jeudi

aurait été négatif. il s'agissait, en effet, pour eux, de rassurer ceux des démocrates (et des republicains) qui, tout en estimant encore insuffisantes les concessions de M. Reagan, n'auraient pas voulu bloquer toute forme d'aide militaire. Ce geste permettra peutil a, pour cela, vivement irrité la Maison Blanche. Mais il constituait eussi un eveu de ce que l'intense campagne personnellement mence depuis deux semaines par M. Reagan lui a permis de marquer des

La presse et de nombreux élus ont

eu beau dénoncer les relents de mac carthysme émanant des sommations à choisir entre le communisme et l'Amérique, ou la totale absence de preuves des accusations de trafic de drogue ou d'antisémitisme militant lancées contre les sandinistes, rien n'y a fait. Sans meme - au contraire, en réalité - que l'opinion exerce une pression favorable à M. Reagan, le courant n lentement évolué au Congrès en défeveur des sandinistes, de plus en plus perçus comme force totalitaire menaçant de subversion l'ensemble de la

Si M. Reagan gagne jeudi, c'est un triomple qu'il eura remporté car le Sénat, que contrôlent les républicains, devrait alors rapidement donner son feu vert. S'il perd, M. Resgan n'aura, en revanche, essuyé qu'un échec provisoire qui ne l'obligera qu'à lächer un peu plus de lest proportionnel au nombre de voix qui hui auront manqué. Troisième hypothèse: la Chambre oppose un refus suffisamment net au président pour le contraindre à préciser que l'objectif d'éventuelles négociations n'est pas d'obtenir un retrait pur et simple des sandinistes, mais des garanties fiables sur leur respect des droits de l'opposition et leur noningérence dans les affaires des eutres Etats de la région. Sur ces objectifs-là, un accord négocié peut être recherché, mais cette troisième hypothese est la moins plausible.

BERNARD GUETTAL

And I house to have

AVERS LE MON

indiginary out one and any or the September 1981

Buches Constitution

# UNE MINUTE D'AFFAIRES A WASHINGTON IOF.



# BAISSE DES TARIFS FRANCE-AMERIQUE DU NORD -21%

Satalites, fibres optiques, Vidéotex, les Télécomparailites, norts optiques, viceotex les l'elecom-munications poursuivant leur avancée technolo-gique. C'est elle qui permet aujourd'hui une nou-velle baisse des tarifs internationaux vers plus de 30 pays, jusqu'é 21%.

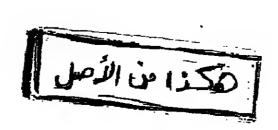
Nouveaux tarifs vers l'Amérique du Nord: • 10,10 F la mn de 10 h à 20 h, soit une baisse de • 7,70 F la mn de 20 h à 2 h, aoit une baisse de 12%. • 6,16 F la mn de 2 h à 10 h, soit une baisse de

20%. 7,70 F la mn las dimanches at jours fériés francais de 10 h à 2 h, soit une baissa de 12 %. Tarifs en vigueur vars l'Amérique du Nord (sauf Alaska et Hawai') depuis le 10 fèvrier 1986.





LES TELECOMS AVANCENT LES PRIX RECULENT



Nagappati

Palk.

Jaffna:

SRI-LANKA

atteint.

De notre envoyé spécial

Colombo. - - Les tortures sont systèmatiques : cela va des brûlures de cigarettes sur la poltrine aux goutelettes de plastique fondu et brulant deverse lentement sur le brûlant deverse tentement sur te dos. Récemment, une quinzaine de jeunes détenus tamouls ont eu les tendons coupés pour les empêcher de fuir. Les parties génitales des prisonniers sont particulièrement visées, y compris chez les femmes. Certaines ont été violées à l'aide de bouteilles... » Ce témoignage recueilli dans la région de Barticaloa, il y a quelque temps, est celui d'un prêtre méthodiste. Le révèrend est toujours là-bas, avec ses ouailles tamoules, mais la presse occidentale ne peut plus lui rendre visite. Le nord et l'est de l'-île d'émeraude. celle des dépliants touristiques, sont en état virtuel de guerre civile. Trop de journalistes sont devenus les agents des terroristes tamouls », se lamentent devant nous M. Lalith Athulathmudali, ministre sri-lankais de la sécurité, pour justifier l'interdiction.

De manière croissante, en effet, et pour pouvoir faire leur métier, des nvoyès speciaux acceptent l'invitation des groupes indépendantistes tamouls bases à Madras, capitale du Tamil-Nadu indien. . Vous voulez voir Jaffna? Venez avec nous, deux de nos bateaux partent demain soir. - De Rumeshwuram ories de mer, une ou deux heures de traversee, si l'on a la chance de traversee, si l'on a la chance de ne pas tomber sur un patrouilleur sri-jankals. « De toute façon », remarque en souriant M. Anton Balasingham, théoricien numéro un de la lutte indépendantiste, « nos canots équipes de trois moteurs de 60 CV sont beaucoup plus rapides que ceux de la marine gouvernementale », qui dispose de quelques vedettes de fabrication israélienne. Selon lui, les embarcations de la guérilla sont désormais munies de mitrailleuses légères. Les marins sri-lankais préfèrent généralement

Ln - guerre des cocotlers ». conflit sanglant qui a déjà fait autour de sept mille morts en trois ans (1), ne parvient pas, malgré ses horreurs, à mobiliser l'intérêt de l'opinion publique mondiale.

Les thèses des adversaires en présence sont connues : d'un côté la minorité tamoule hindouiste, près de trois millions d'ames réparties un peu pertout dans le pays mais majoritaires dans le Nord et certaineS localités de l'Est. Une communauté sablement malmenée ces dernières décennies, et qui se laisse peu à peu séduire par l'idée d'un mythique Eelam, l'Etat tamoul souverain et indépendant souhaité par la guérilla dans le nord et l'est de l'ancien

De l'autre côté. la majorité cinghalaise et bouddhiste (onze millions), qui fait un étrange complexe de minorité (2) bien que 95% du gouvernement, de la police et des forces armées en soient issus. Partis d'opposition, gouvernement, armée et elerge bouddhiste, tous sont d'accord : Ceylan ne sera pas divisee, toute idée d'autonomie du Nord et de l'Est reunis en une seule entité doit être combattne. L'Inde, encouragée » par les cinquante millions de Tamouls qui vivent sur son territoire (3) et qui se sentent cutés, tente, depuis trois ans, de nouer un dialogue entre les ndversaires et d'arrêter le massacre. Elle n'y est pas parvenne et les négociations sont au point mort depuis deux

- L'été sera chaud -, estime un diplomate de Colombo, une ville étrangement calme en dépit des tueries qui sévissent à moius de 200 kilomètres d'elle. Les forces cinghalaises veulent établir des positions fortes avant de retourner éventuellement à la table des négociations », ajoute-t-il. Les affronte-ments directs entre l'armée et les rebelles ne sont cependant guère fréquents. Il s'agit, la plupart du temps, de brèves escarmouches chées quand un véhicule militaire saute sur une mine posée par

#### A quoi bon porter plainte?

Une guérilla insurrectionnelle, chacun des deux camps l'a bien compris, se gagne ou se perd, auprès des populations. L'un et l'autre ne se privent pas de se servir des civils, tour à tour comme boucliers, comme otages ou - c'est surtout le cas de l'armée - comme d'un champ de tir. La tâche des forces de sécurité -mieux armées, plus nombreuses et mieux entraînées depuis quelques mois - se limite donc à occuper le maximum de positions et accessoirement, à terroriser les populations

Appelous-la Palamani. - J'al vingt-deux ans et un bébé de dix mois. Au matin du 10 janvier, une escouade de soldats est venue frapouvrir. Tout de suite, ils l'ont froppé puis emmené. Quelques minutes plus tard, trois soldats sont revenus. Ils ont arraché mes vêtements et m'ont violée chacun son tour sur le plancher de notre hutte. Ensuite, ils ont fait la même chose à ma jeune sœur (quinze ans). Je n'ai jamais eu, depuis, de nouvelles de mon époux » Palamani, Chandralea et les autres... Elles sont des dizaines, assez désespèrées pour avoir signe des dépositions sous ser-ment, empilées, pour l'instant, dans le bureau d'un avocat de Colombo. « A quoi servirait-il de porter plainte? », s'interroge M. Neelam Tiruchelvam, dernier représentant modéré du principal parti tamoul à Colombo, « puisque les atrocties soldatesques dénoncées par les victimes depuis trois aus n'ont jamais about à la moindre inculpation.

Seuls quelques soldats ont été ren-

voyes. D'une façon générale, les Tamouls ont tout simplement cessé

de croire en la justice de leur pays.

Tiruchirapalli

-de Mannar-

NDIEN-COLOMBO

La troupe, à 99 % cinghalaise, est

désormais perçue comme une armée

les victimes des soudards n'ont sou-vent d'autres ressources que d'appe-

Comble de l'horreur, on apprend

de temps à attre que le corpt du parent ou de l'ami disparu a été retrouvé, nvec des dizaines d'antres

cadavres entassés sur des bûchers de

vieux paeus. « Les commandos de lo Special Task Force (STF, entraînts

ler la guérilla à l'alde.

ethrique et non plus nationale». Et

CINGHALAIS

TAMIL

Madurai

nente», nous disait encore le reli-gieux de Batticaloa. « Au moindre incident, ils débarquent dans une localité un peu avant l'aube, le M-16 au poing, ils forcent les portes et ramassent tous les Tamouls de qua-torze à quarante-cinq ans; certains en reviennent, d'autres jamais.»

que) font régner une terreur perma-

مكذا من الأصل

Vicille methode dite du ratissage, qui a fait ses preuves sous d'antres cieux. « Aujourd'hul, affirme d'ail-leurs le ministre de la sécurité, l'Est est pratiquement nettoyé. Donnesmol encore cinq à six semaines et les opérations pourront cesser. » De fait, l'objectif qui était d'établir, y

BOMBAY C 500 km

INDE

TAMOULS

Tamouls terrorisés ont fui et se sont

réfugiés dans la péninsule de Jaffna

rité de Cinghalais. Et aux musul-

gouvernement du président Jaye-wardene d'octroyer des concessions

aux Tamouls du Nord sans déclen

cher l'ire de la majorité électorale cinghalaise. Des négociations

secrètes, et «informelles», se sont

Mais les contacts auraient cessé tout récemment, et M. Athulathmu-dali prévient que ses forces « som

désormais presque capables de lan-cer une attaque totale sur Jaffna . la péninsule-bastion des séparatistes.

D'après un nvocat de cette région de

passage dans la capitale, il y aurait

entre mille et quinze cents maqui-sards armés dans la seule zone

urbaine de Jaffua (environ cent cin-

quante mille habitants tamouls). Ce sont eux qui font la loi et contrôlent

plus ou moins l'administration de la vieille cité balnéaire. Eux, aussi, qui sèment parfois la panique dans la

population en raison de leurs inces-

Il y a un mois, deux anciens députés du Tulf, le parti modéré des

santes rivalités.

poursuivies ces derniers mois.

Golfe

Mexicas =

=du Bengal

SRI LANKA

Tamonis, out été assassinés par l'un des groupes, les autres condamnant pitensement l'opération. Les gens de la ville out protesté, mais cela n'a rien changé. « Il y o quelques semaines, reconnaît M. Balasin-gham, idéologue en chef des Tigres libérateurs du Tamoul-Belam (LTTE, le plus actif des cinq grands mouvements armés du sépara-tisme), des militants de l'ERPLF (le plus marxiste des cinq) ont abattu deux de nos supporters à Vavuniya. Nos hommes ont arrêté le commandant local du groupe et ils l'ont executé. Les affrontements qui s'ensuivirent firent une dizzine de morts...

#### Les « zones de sécurité »

Ces querelles meurtrières font nent l'affaire des forces gouvernementales et donnent du poids anx arguments de Colombo selon lesquels « nombre de ces prétendus guérilleros sont tout simplement des bandits de grand chemin ». Les « bandits », pourtant, sont assez organisés et équipés, pour maintenir une pression suffisante sur la garnison cinghalaise locale et l'emp de sortir du vieux fort hollandais de Jaffna (bâti en 1632) dans lequel de trois à quatre cents soldats sont en état virtuel de siège depuis des mois.

• Ils sont ravitallles por voie aérienne et ne surient qu'en convois blindés (des engins fabriqués en Afrique du Sud notamment, sous licence française Panhard) survolés par des hélicoptères », confirme notre avocat du Nord.

Depuis le 16 janvier, cependant, les autorités ont décrété tout autour du fort et de la soixantaine de bases militaires disséminée dans la jungle du Nord et de l'Est, une « zone de sécurité » d'un rayon de 1 000 mètres. La mesure s'ajonte à l'interdiction quasi totale de sortir leurs bateaux pour les cent mille-pécheurs du Nord, vexation étendue, le 2 mars, à tons ceux de l'Est. (soit environ deux cent mille de plus). De sérieux problèmes de malnutrition sont déjà visibles chez les enfants de ces marins, la plupart tamouls évidemment. L'objectif de la disposition est de restreindre les mouvements maritimes de la gné-rilla entre l'Inde et l'De.

tion, l'impossibilité d'une liaison politico-ethnique entre l'Est et le Nord semble sur le point d'être « Au moindre coup de feu, expli-que, de Madras, M. Amrithalingam, le secrétaire général du TULF, les soldats peuvent désormats impuné-ment bombarder les hobitations Des dizaines de milliers de civiles les plus proches de leur comp. - A Jaffna-Ville, cinquante - voire en Inde, - abandonnant de plus en plus l'Est à une forte majomille personnes au moins sont ainsi tenues en otages par les soldats gou-vernementaux du fort hollandais. A mans, pris entre deux feux. On laisse entendre à Colombo que cette situa-tion nouvelle pourrait permettre au l'intérieur de leur « cordon de sécu-rité » se situent huit hôpitaux, neuf écoles, le bazar, la poste, le marché anx poissons, le dépôt général d'autocars, physicurs églises et tem-ples hindous, des milliers d'échoppes et de résidences. Il y a deux semaines, mois retraités venus tou cher leur pension à la poste ont été froidement abattus par les soldats dn fort.

#### € Notre politique n'est pas de tuer des Tamouis »

e Il faut bien que nos troupes se protègent, expliquera M. Athulath-mudali. Il arrive en effet que l'enthousiasme ou l'ignorance conduisent les forces de sécurité à des incidents regrettables. Mais ce n'est pas notre politique de tuer des Tamouls innocents, N'oubliez pas que nous avons affaire à des terroristes parmi les plus brutaux du monde. Hier encore, à Kilinochchi, on a retrouvé le corps d'une jeune Tamoule pendu à un réverbère (4).

Elle avait été violée avant d'être

Convaincne de s'être laissé pièges par le président Jayewardene, qui a utilisé les négociations et les denx cessez-le-fen arrachés à la gnérilla pour acheter des armes et recruter de nouveaux soldats, l'Inde semble avoir décidé de fermer à nouveau les yeux sur les activités des maquisards repliés sur son territoire. Ces dereiers confirment qu'ils out retrouvé e une certaine liberté de mouve-

4/ ES

. ...

. . . . . .

Es Tr

4-1-24

1 -1-0-1

10 m

2 . 1.44

A 14 44

·

La liste du

Walter Commence of the party

The same of the sa

777

The second second

L-more-1

HALL WAY OF THE RESIDEN

the the second was

Self Aug Little, admin

ing a service of the service of

The first of the second

The state of the state of

Contract of France

大学 大田 からかい はいない

-

Water Brite of

farmer havener.

The state of the s

The state of the s

1 to 1 to 1 to 1

Sett - Trainer

The second second

A TANKS

14 St. 14 St. 14 St.

American Com Ser Se A Secretary

The same of the same

And the second

A Section of the Control of the Cont

The legal at the last little

72.4

74.78

· // 🗫

Pour Auton Balasinghem. - c'est la confrontation militaire des trois à six prochains mois qui détermi-nera à la fois le destin des négociations ei celui de notre peuple.» Place au feu donc, et tant pis pour les civils – tamouls mais aussi Cinghalais — qui font quotidiennement les frais de la guerre. - Dans quel ques mois, ajoute l'homme-phare de la nébuleuse celamiste, nous aurons des missiles Sam-7, et nous pourrons résister aux bombarde aériens.

Depuis le premier de ces raids ériens, le 19 tévrier, à 6 kilomètres du centre de Jaffus, la guerre a pris un nouveau tournant. Un second bombardement, qui a fait des dizaines de victimes innocentes, a eu lieu dans la muit du 26 an 27 février. Officiellement, les trois chasseursbombardiers Marchetti (de fabrication italienne) et les hélicoptères Bell de l'armée sri-lankaise ont détruit des - caches terroristes -

Un troisième raid a été opéré à l'aube du 12 mars sur la péninsule de Jaffna et les environs de Batticaloa. D'après les «tigres» de Madras, en communication radio quotidienne avec leurs sanctuaires sri-lankais, il y aurait en huit morts, dont un cou-ple de retraités.

Les appareils de l'armée de l'air une douzaine de Marchetti et une vingtaine de Bell - seraient, d'après des sources indiennes, egénérale-ment pilotés par des mercenaires britamiques, un Belge, un Austra-lien et un Rhodésien ». « Faux, rétorque le ministre de la sécurité, les spécialistes étrangers que nous avons embauchés ne participent pas aux opérations. Ils sont là pour entrainer nos pilotes, et certains sont déjà repartis. » Selon de bonnes sources, toutefois, les « spécialistes » étrangers, dont le salaire (20000 F par mois) provoque des jalousies chez les pilotes nationaux - payés deux fois moins cher, - auraient menacé de rompre leur contrat si jamais l'un des leurs était abattu par un Sam-7. Risque-tout, mais pas

«Leur» ministre, cependant, est optimiste. - Nous avons déjà acheté l'antidote au missile sol-air, il n'y aura pas de problème», sauf si, comme certaines ambassades occidemales le craignent pour leurs touristes, « un groupe plus fanatique que les autres venait à faire un carion sur un gros Boeing Air

PATRICE CLAUDE.

:(1) Solon une organisation de droits civils, de mars à fin janvier 1986, au moins deux mille cinq cent quatre vingt-sept personnes out été tuées dans le Nord et l'Est. Dans la même période, douze milie personnes out été arrêtées, et cinq cent quarante sept out disparu.

(2) Notamment per rapport aux ein-nante millions de Tamonis indiens du quante millions de Tamouls indiens du Tamil-Nadu, tout proche. La «curie » bouddhiste rappelle également périodi-quement que sa religion est née sur le sol indien et qu'elle en a totalement dis-paru, «digérée» par l'hindouisme. (3) Sans compter les cent vingt-cinq mille Tamouls sri-lankais réfagiés en Inde au cours des trois dernières années. (4). C'est le méthode des militants

(4) C'est la méthode des militants séparatistes que de » juger » les « collaborateius » tamonis et, en cas d'exécution, de pendre lour cadavre bien en vue.

## LA CATASTROPHE DU BOEING D'AIR INDIA (329 MORTS EN JUIN 1985)

## La thèse de l'attentat est confirmée par la commission d'enquête indienne

De notre correspondant

New-Delhi. - On s'en doutait : e'est bien nue bombe qui a détrait en vol le Boeing 747 d'Air India, le 23 juin 1985, causant la mort des trois cent vingt-neuf personnes qui étaient à bord. L'explosion, qui a brise l'avion en deux morceaux, s'est produite 2 7 h 14 GMT, 2 10 000 metres d'altitude, alors que l'appareil, en provenance de l'appareil, en provenance de Toronto, s'approchait de Londres-Heathrow, son ultime escale avant Bombay et Delhi.

La conclusion définitive de la commission d'enquête indienne, dont le rapport final (220 pages) a été remis, le 27 février, an gouverne-ment de New-Delhi, mais qui u'a toujours pas été rendu publie, s'appuie, selon M. Jagdish Tytler, ministre de l'aviation civile, sur des preuves circonstancielles et directes . La commission, dirigée par le juge B.-N. Kirpal et quatre assesseurs, a reçu copie des deux « boites noires » — l'enregistreur de voix du cockpit, et celui des données de vol. récupérées, grâce à une tech-nolugie française, à plus de 2 000 metres de fond dans l'Atlantique. – des photographies, et des films vidéo des débris sous-marins

Seuls quelques morceaux de la carcasse et cent trente-deux cada-vres ont pu être ramenés à terre. La commission a examiné plusienrs centaines de documents divers, lu une cinquantaine de témoignages cerits et entendu une centaine de personnes, parmi lesquelles un spé-cialiste de la firme Boeing, des enquêteurs de la police montée canadienne, des médecins légistes britanniques ainsi que des experts civils et militaires indiens.

D'après les dépositions, la bombe se trouvait dans la soute à bagages, à l'avant de l'appareil. Le rapport indien, s'il officialise ainsi la thèse de l'attentat, ne fait pas pour autant

On se souvient qu'au lendemain de la catastrophe - l'une des plus

tragiques de l'histoire aérienne mondiale, - deux groupes de terroristes indiens, l'un sikh, l'autre cachemiri, avaient revendiqué le sabotage. Les enquêteurs, aussi hien indiens que canadiens, n'ont jamais pris la piste cachemiri au serieux et se sont plutôt intéresses aux extrémistes sikhs, assez nombreux au Canada, et notamment dans la région de Van-

Le 7 novembre dernier, deux sikhs, connus pour leur fanatisme et recherchés en Inde pour meurtre, avaient d'ailleurs été arrêtés par la olice montée, nvant d'être relachés sous caution pour insuffisance de preuve (le Monde du 9 novembre 1985). La police canadienne pour-suit son erquête et semble avoir éta-bli un lien étroit avec une autre explosion, qui s'était produite le même jour que la catastrophe du Kanishka – e était le nom de baptême du jumbo indien - à l'aéropor de Tokyo-Narita, et qui avait entraîné la mort de deux bagagistes

#### Un détecteur d'explosif inefficace

Là encore, il s'agissait d'une bombe, déposée dans une valise qui devait être chargée à bord d'un autre vol d'Air India, Selon un journaliste canadien, M. Salim Jiwa, nuteur d'un livre sur l'attentat, The Death of Air Indio Flight 182, les deux explosions, presque simulta-nees, devaient se produire alors que les appareils étaient au sol et presque vides. - Les outeurs de l'attentat ne voulaient pos lo mort d'autres gens », écrit-il.

Malheureusement, ic vol 182, retardé au départ de Toronto par un incident technique mineur, eut lieu avec deux heures de retard... D'après la minutieuse reconstitution opérée par la commission Kirpal, le bagage piègè fut déposé au comptoir de la Canadian Pacific Air, à Vancouver, pour être charge ensuite sur le vol Air India à Toronto. Pratique en principe interdite, le bagage fut

enregistré depuis Vancouver pour sa destination finale à New-Delhi, après qu'un passager sikh, un certain M. Singh – mais tous les sikhs ont introduit un singh (lion) dans leur patronyme – out vigoureusement insisté auprès de l'agent de comptoir et retardé toute une file de

Le même technique fut utilisée

pour la valise piégée de Tokyo, par-tie du Canada, et qui devait être embarquée à bord du voi de correspondance Air India 301, nne heure après l'explosion. Inutile de dire que si ces informations se confirment, les autorités canadiennes risquent gros.
D'antant que, toujours selon le rapport Kirpal, le bagage piégé aurait
pu être détecté à Toronto si la machine à rayons X de l'aéroport n'avait été précisément en panne ce mr-là.

Un détecteur d'explosif portable fut hien utilisé à sa place mais, beaucoup moins puissant que la machine défaillante, celui-ei n'aurait - fait retentir qu'un faible bip-bip qui n'attira pas plus que ça l'ottention des manipulateurs de l'engin - . Un appareil identique fut d'ailleurs testé par la police cana-dienne et celle-ci découvrit que, même posé tout contre une charge de plastic d'un genre commun. l'engin n'émettait pas le moindre sif-

Les Lloyds de Londres, assurents d'Air India, ponrsuivis par les familles des victimes, se sont d'ores et dejà retournés contre les autorités canadiennes qui avaient été invitées. deux fois auparavant par New-Delhi à renforcer la sécurité des vois d'Air

D'après M. Salim Jiwa, cependant, l'arrestation des - vrais coupobles - ne serait - qu'une question de temps (....). lo police montée connaît le nom de l'homme qui a Sabrique les bombes, et celui-ci sait qu'elle soit . Prudentes, les autorités canadiennes ne se sont pas pro-noncées sur les révélations du jour-

PATRICE CLAUDE.

## **Philippines**

## M. Marcos « généreux donateur » ?

Washington (AFP). - Les documents emportés par Ferdi-nand Marcos dans son exil font mention de deux contributions de 50 000 dollars aux campagnes électorales des présidents Jimmy Carter et Ronald Reagan en 1980. M. Jovito Salonga, chef de le commission philippine d'enquête sur les transactions financières des Marcos, a déclaré à la télévision que ces contributiona auraient transité par la société philippine Mabuhay.

il a trouvé trace de ces versements dans les quelque deux mille trois cents documents saisis par les douznes améri-caires dans les bagages de l'exprésident lors de son arrivée à Hawai et transmis per le département d'Etat.

« L'ennui avec ces documents, observe M. Salonga, c'est qu'ils ne portent ni signature ni paraphe. Il s'agit simplement d'une liste dactylographies de contributions faites par une certaine société philippine por-

. . . . .

tant le nom de Mabuhay. » La législation américaine limite les donstions aux fonds électo-raux à 1000 dollars pour les citoyens américains et interdit aux hommes politiques d'accep-ter des contributions étrangères. Un porte-parole de la Maison Blanche a estimé que ces infor-mations étaient fausses, car, seion lui, une telle contribution « ne serait pas passée inaper-

CUB >. Au total, les documents font mention d'une vingtaine de ver-sements, s'échelonnant entre 500 et 50000 dollars, à des hommes politiques américans.

De son côté, l'ex-chef d'étatmajor philippin, le général Fabien Ver. a comperu mardi devant un grand jury fédéral de Virginie enquêtant sur des irrégularités concernant l'eide militaire amaricaine aux Philippines du temps de M. Marcos. Le général a fui son pays en même temps que le président.

## C'est facile, de choisir ses vacances!

O Gault-Millau Maga-Ul c'est facile, car le zine publie dans son numero Special Tourisme de mars ses 200 vacances preférées. En France et dans le monde entier: Pour tous les gouls et à tous les prix. Des plages au soieil sans la foule. Des randonnées en pleine nature. Des locations en toute liberté. Des découvertes de regions et de pays peu connus. Des astudes pour visiter les Etais-Unis à bon marché. Et. à partir de 2000.F. 140 forfaits sur les cinq continents. Vite. décidezvous. Avec le Gault-Millau Magazine de mars.

Car ... Spale from at Course & Charles and Committee of the Committee o 7 100 The state of the s A Lanca Comment

AMERIC AMERICAN LA SING CON SAN METATADA WE M 114 100 6 WHAT THE PARTY OF THE P

A SCHOOL STATE

# politique

## LA FORMATION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

## «Fichu métier!»

"Fichu métier!": M. Mitterrand pensait aux journalistes qui
font le pied de grue dans la cour
de l'Elysée et à lui-même lorsque,
mercredi 19 mars, à l'heure où,
d'ordinsire, s'achève le conseil des
ministres, il est sorti sur le perron
pour soutenir le moral des troupes
photographiques et "scribouiliardes", comme diraît M. Raymond Barre.

La cour était pleme, mais de visiteur premier ministre, point. M. Chirac, pressenti, s'est fait attendre et, jeudi matin, on l'attendait toujours. Mystérieux, comme de coutume, M. Mitterrand n'a pas dit s'il avait eu pour le chef de gouvernement de son choix les mêmes attentions que pour les journalistes auxquels, redoutant qu'ils ne prennent froid, il a offert le café.

«Fichu métter !», pensait sans doute, in petto, M. Chirac, an même moment, en son Hôtel de Ville de Paris, où les consultations prensient un tour kilométrique. Le premier ministre qui s'était laissé pressentir la veille, qui avait accepté dans la muit, mais qui n'était pas encore officiellement désigné, a reçu, dans la journée de mercredi, dix-sept personnes, dont certain, dix-sept personnes, dont certain en la pressentie de deux andiences.

« Fichu metter 1 »; que M. Valery Giscard d'Estaing, tout compte fait, peut se féliciter d'avoir laissé aux autres. L'ancien président de la République n'avait pas quitté son Auvergne. Hercynien, il a transmis à Paris un message désabusé : M. Chirac, paraît-il, îni avait proposé la présidence de l'Assemblée nationale, et voilà qu'on lui parlait, pour le même poste, d'an habitue, M. Jacques Chaban-Delmas! Vous vous rendez compte! Ce Chaban, qui était son candidat au « perchoir » de l'Assemblée en 1978, lorsque ce diabolique M. Chirac prétendait lui imposer M. Edgar Faure! Passez muscade ... Senl à Chamalières:

M. Giscard d'Estaing en rit encore: il a confié qu'il se sentait un peu dans la peau d'un Barre numéro deux.

Elysée, Hôtel de Ville de Paris, Chamalières: dans ce triangle des Bermudes françaises ont disparu, ce sombre mercredi, un ministre des relations extérieures, un garde des sceaux, un ministre de la défense. M. François Léotard se voyait bien complimenter l'armée française et passer en revue la Royale en rade de Toulon. En vertu des accords « d'harmonie » passés entre MM. Mitterrand et Chirac, la veille, le maire de Fréjus puisera ses premiers galons

au fond d'un autre portefeuille.

M. Etienne Dallly, viceprésident du Sénat, a en l'honneur d'un tour de piste et s'est autorisé, en sortant pour la deuxième fois du bureau de M. Chirac, à faire savoir qu'il avait « décliné l'offre d'entrer au gouvernement ». M. Dailly a précisé que le ministère de la justice lui avait été proposé. Au terme d'un aller-retour an Sénat; où l'attendait M. Poher, il a préféré s'intéresser « aux échéances qui se préparent » au palais du Luxembourg. Le mandat sénatorial de M. Dailly est renouvelable en septembre. Ainsi s'éclipse l'un des porte-parole de l'opposition à l'extension, propo-sée par M. Mitterrand à l'été 1984, de la procédure référendaire. L'un des adversaires, aussi, de l'abolition de la peine de mort.

#### Veto présidentiel

Ministre des relations extérieures porté disparu, M. Jean Lecanuet avait pourtant bien commencé sa journée. Reçu mercredi matin par M. Chirac, sollicité pour un poste ministériel, il a – c'est devenu rituel – demandé « un délai de réflexion ». Il ajoute que, « de son point de vue », la cohabitation, « nécessité qui découle de l'existence d'une

La liste du gouvernement de M. Chirac

(Suite de la première page.)

A THE MINES

M. Alain Carrignon était cité à l'environnement, M. Alain Devaquet aux universités, M. Michel Noir aux PTT. D'antres noms circulaient encore comme Mine Nicole Catala, professeur de droit, ou Mª Michèle Alliot-Marie, nouveau député des Pyrénées-Atlantiques.

Enfin, M. Alain Juppé, député RPR de la capitale, ancien adjoint an maire de Paris, comme ministre délégué an budget, et M. Camille Cabana, secrétaire général de la Ville de Paris; comme ministre délégué à la privatisation, pourraient devenir les collaborateurs directs de M. Edouard Balladur - élu de Paris depnis dimanche, nommé ministre de l'économie, des finances et de la privatisation. Ce dernier apparaît non sculement comme le principal ministre du gouvernement mais aussi comme le conseiller politique le plus important du nouvezu premier ministre. Cest lui qui a assisté M. Chirac pendant tonte la période de formation du gouvernement et qui se trouvait à ses obtés lors de ses audiences; après avoir, depuis plusieurs mois, joué suprès de lui un rôle. discret mais fondamental de confident et de consciller.

Le dosage auquel M. Chirae a du procéder avec ses alliés de la coalition ne lui a pas permis d'appeler auprès de lui toutes les personnalités éminentes du l'UDF qui étaient candidates. Toutefois, le secrétaire général du PR. M. François Léctard, a

accepté de renoncer à la défense pour prendre la culture et la communication, le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, a pris l'équipement et le président du Parti radical, M. André Rossinot, les relations avec le Parlement.

Mais M. Lecanuet n'a pas plus été admis par M. Mitterrand à diriger la diplomatie, que M. Dailly, sénateur, ne l'a été à garder les sceaux. Quant à M. Giscard d'Estaing, dont le nom avait été cité pour divers ministères, sa candidature n'a pas été retenue.

Moins étoffé que bien d'autres, et notamment celui de M. Fabius, qui comptait quarante-deux membres, le gouvernement comptera an maximuni une treutaine de personnalités. M. Chirac attend de ce resserrement un surcroît de cohérence et d'efficacité. Le nouveau premier ministre entend en effct agir vite et fort, notamment dans les deux domaines où il a placé ses collaborateurs personnels : l'économie et le social d'une part, la sécurité et l'intéricur, d'autre part.

Il restera au gouvernement un délai de grâce pour s'installer et préparer ses réformes les plus urgentes, puisque l'Assemblée nationale élue dimanche dernier n'aura d'existence juridique que le 2 avril. C'est à elle que M. Chirac veut réserver ses premières interventions et l'exposé de son programme pour lequel il dévrait s'assurer de la «confiance» de sa majorité.

AMERICAN CENTER
261, bd Respel
75014 PARIS
43 35 21 50

AMERICAN IN V.O.

AMERICAN LANGUAGE PROGRAM
ENGLISH FOR EVERYBODY:

ENGLISH FOR EVERYBODY:
 atages intensits de 15 jours renouvelables.
 WEEKENDS AT THE AMERICAN CENTER:
 stages: 4 weekends par mois.

POUR TOUS NIVEAUX, POUR LES GENS PRESSES.

OU LES EMPLOIS DU TEMPS SERRÉS.
INSCRIPTIONS MAINTENANT

majorité, n'entraîne pas la collaboration obligatoire avec M. Mitterrand -. C'était une première surprise, si l'on se souvient que M. Lecanuet a été de ceux qui réclamaient le plus fort le départ du président de la République en cas de victoire de la droite.

Deuxième surprise : en sin de

journée, M. Lecanuet explique à Europe 1 que le poste qui lui avait été proposé était celui des affaires étrangères, mais que le président de la République avait opposé son veto. La « collaboration » écartée le matin devient le soir « un risque .. Veto présidentiel, sans doute: il n'y a pas beaucoup d'hommes politiques français qui aient, en matière internationale, de positions aussi tranchées que Lecanuet. Elles sont atlantistes depuis vingt-cinq ans. Comme M. Léotard, le président de l'UDF a été victime de « l'harmonie » qui tue, entre le chef de l'Etat et les secteurs-clés du gou-

M. Lecanuet estime que le premier ministre doit choisir ses col-

laborateurs en toute indépendance. Mais e'est peut-être bien « en toute indépendance » que M. Chirae s'est suhitement retrouvé en accord avec M. Mitterrand. Cela lui évitera, au moins de renouveler l'épreuve de la pénible cohabitation qu'il avait subilorsque, premier ministre en 1974, il était flanqué du maire de Rouen, ministre d'Etat dans un premier temps et garde des

La bataille, on le voit, faisait rage, mercredi, sur un front mouvant, autour de questions explosives: qui fait le premier ministre, qui ehoisit les membres de son gouvernement? M. Mitterrand avait eu le bon goût d'effectuer « un tour d'horizon » en compagnie de l'homme qui s'imposait, le chef de la formation la plus importante de la nouvelle majorité. M. Chirae s'y était prêté avec la meilleure grâce du monde. Mais voilà que les partis s'en mêlent!

M. Philippe Séguin, ministre en puissance, tensit à souligner la nuance: « M. Chirac est allé à l'Elysée à l'invitation de M. Mitterrand. Il n'en est pas ressorti premier ministre. Ce n'est pas M. Mitterrand qui a nommé tout seul M. Chirac ». Qui d'autre, alors? Le RPR et l'UDF, il est vrai, l'avaient investi avant. Ils lui ont accordé leur bénédiction, mardi soir à l'Hôtel de Ville.

Avant sacré premier ministre le

visiteur du président, les partis de la majorité se sont réservés aussi un droit de regard sur la cérémonie de confirmation des ministres. "Tout ça me paraît très bon ». assurait M. Jean-Claude Gaudin, en fin de matinée, lorsqu'il est sorti du bureau de M. Chirac. Mais, au Palais-Bourbon, le président - sortant et aussitôt reconduit - du groupe UDF de l'Assemblée nationale a emendu du moins bon. On s'est inquiété un moment, parmi ses amis, de quelque malignité complice entre MM. Mitterrand et Chirac, dont l'UDF risquait de faire les frais. MM. Léotard, Lecanuet, Dailly

tombaient au champ d'honneur, tandis que le RPR restait debout.

C'est aux barristes qu'il revient naturellement de mitonner les formules les plus assassines. . Grotesque . lâche M. Philippe Mestre, en considérant de loin les tours de manège de l'Hôtel de Ville. - En voyant ce ballet, les Français ont déjà jugé la cohabitation », assure M. Charles Millon. M. Philippe Séguin, qui fut naguère soupconné de barrisme et se transforme en bouelier de M. Chirac, confie suavement à Europe 1 : . Il ne me choque pas que le premier ministre donne suite à certaines récusations du

«Les choses se développent normalement», comme dirait M. Chirae, qui a même reçu M. Georges Donnez, secrétaire général du Parti social-démocrate. M. Donnez pensait, en milieu d'après-midi, qu'un poste ministériel serait accordé au PSD par M. Chirae, Fiehn métier!



Malgré l'arrêt de travail d'une certaine catégorie de notre personnel, chez TWA nous avons le plaisir de vous annoncer que nous reprenons notre service transatlantique vers les USA ainsi que plus de 60 destinations à l'inténeur des Etats-Unis.

Pour plus d'informations, contactez TWA au 47.20.62.11.

TWA ouvre la voie vers les USA

TWA

Anciens combattants de toutes générations qui avez à défendre des droits, à participer aux luttes pour l'indépendance de notre pays dans une Europe

L'UNION FÉDÉRALE DES COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

fibre et pecifique, edhérez à

(Publicité)

1, rue de Brissac - 74004 PARIS (hauteur 12, bd Mortand) - Permanence le samedi metin.



4 gammes de serrures PICARD se sont vu décerner la note maximum « 3 Etoiles » \*\*\*\*
par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

Liste des installateurs : au 42-33-44-85+

المكذا من الأصل

· 大学公司

# LA FORMATION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

هكذا من الأصل

DANS LES COULOIRS DU PALAIS-BOURBON

## « On ne va pas s'embêter... »

Le printemps fleurit déjà dans les couloirs du Paleis-Bourbon, Du salon de la Paix aux Quatres Colonnes, les nouvaeux élus gembadent evec l'ellégresse des jeunes poulains découvrant les plaisirs de la prairie. La législature ne commence - offient - que le 2 avril, mais comment empêcher des hommes et des femmes qui ont si longtemps rêve de l'Assemblée nationale de s'y précipiter aussitôt, dotés de leur passeport électoral. Même les vieux briscards, ceux qui depuis si longtemps y siegent, ne peuvent se retenir d'y venir parsder.

Les amis de Jean-Marie Le Pen ont été parmi les premiers à débouler dans le quartier. Ils sont venus en bloc en ranos serrés, derriere leur chef, des le fin de la matinée du mercredi 19 mars. Objectif: la photo de familla du Front national sur l'escalier d'honneur du Palais, Les journelistes, qui ont bien entendu compris la nouvelle importance de ce hautlieu de la démocratie s'y pressent eux aussi. La composition du futur oreille. Les ministres perdent leur portefeuille plus vite que sous le IVª République. Chaque homme politique est pressé de questions, mis à la torture (morale), sommé de livrer quelques noms. La toujours porteparole de l'Élysée, récent préfet et futur député, Michel Vauzelle, ne

De banquettes en benquettes, Philippe Seguin change d'interlocutauts presque aussi vite que de ministère. Place gagnant dans tous les tiercés, il profite une dernière fois des privilèges du député « chouchou » des journalistes, Mais, nouvelle responsabilità obliga, il a laissé à Epinal son ironie féroce et ces

Une chose est sure : à en croire les uns et les autres, un poste ministériel a été proposé à une bonne centaine de députés. Le quarteron de a barristes de convictions », dont la fidélité à l'ancien premier ministre est à touta épreuve, se vante d'avoir refusé d'entrer au gouvernement. Tels des rocs que nen ne peut emousser, M. Edmond Alphandery et M. Pascal Clément étalent assez de grandeur d'âme pour avoir résisté.à toutes les arnicales pressione. Si un ment de l'Assemblée leur était pro posé, leur réponse pourrait être différente, Pour M. Jean-Claude Gaudin l'affaire est déjà réglée : il a été réélu par acclamation président du groupe UDF. Vailler à l'unité parlementaire des giscardo-barristes est plus utile, estime-t-il, que de s'assecir autou de la table du conseil des ministres.

## Les « miraculés »

Serein, M. Louis Moulinet (PS. Paris) promène la mine épanouie d'un homme qui n'en revient pae encore 16 mare. Dens les salons Puiol. Casimir-Perier at Delacrobe les vrais enciens qui, comme M. Roland Nungesser (RPR, Vel-de-Marne), n'en sont pas à la première rentrée des classes, croisent certains faux « nouveaux » qui, comme Mm Edith Cresappelés qu'ils étaient à des tâches ministérielles, et les vrais nouveaux qui, comme M. Michel Pelchat (UDF Essonna) sont pressés d'étrenner leurs nouveaux habits d'élus du peuple. Comme des étudiants sages, ila passent da guichet en guichet pour régler avec l'administration du Paleis toutes les formalités d'inscription.

Comme eux collégiens, on leur remet les livres indispensables à leur scolarité : la reglement de l'Assemblée et son répertoire téléphonique Mais en plus ils ont droit à un beau carteble en cuir. A l'intérieur : leur écharpe tricolora, la cocarde de leu voiture, leurs « baromètres (les deux insignes, la grand et le petit, de leur fonction). Pour faire bon poids : un agenda de poche et un agenda de bureau, et ultime cadeau un portefeuille en cuir, histoire de faire oublier aux trente-cing ministres déchus leurs maroquins, et de calmer les regrets de ceux qui bien plus nombreux révaient de leur succéder

## Touchantes retrouvailles

Les retrouvailles sont touchantes. Dans le deuxième sous-sol, où sa réunit pour la première fois, le groupe UDF, on n'arrête pas de se congratuler. Les félicitations succèdent aux embrassades. Les battus de 1981, recechés an 1986, sont particulièrement entourés, de même que les « divers-droite » qu'un coup de fil amical de M. Gaudin a attiré au berceil. M. Jean Bousquet (Gard) a quand même du mai à éclairer d'un seurire un visage tenfrogné. Mr Christine Boutin (Yvelines). elie, éclate de bonheur. Ne lâchant pas M. Reymond Barre d'une semalle un Raymond Barre très joyeux - ella profite einsi des flashs des photographes et des cameras des télévisions qui assaillent le député de Lyon. M. Paul-Louis Tenaillon, son adversaire centriste du 16 mars, a partagé le même ascenseur (heureux presages d'une cohebitation harmonieuse ?), mais il se tient - prudemment - à l'eutre bout de la saile.

M. François Lécterd, lui, feit l'entrée remarquée d'un (déjà) ministre. Il est flanqué de ses deux amis, MM. Alein Medelin et Gérard Longuet, qui figurent eussi sur tous les tickets > du PMU gouvernemental. M. Valéry Giscard d'Estaing, brille per son absence. Il a préféré rester sur son Aventin auvergnat, explique sans difficulté - son entourage, pour ne pas être mêlé aux laborieuses négociations sur la composition de l'équipe ministérielle.

Doyen d'élection, M. Raymond Marcellin ne préside que le temps de laisser la place à M. Gaudin. Une fois applaudis, un à un, les élus et réélus de l'UDF, une fois prononcées quelques fortes paroles sur la difficulté des têches à venir, la première grogne anti-RPR sa donne libra cours (lire page 36). A le sortie le préfetdéputé barriste n'e pas d'objection à ce que le préfet-député chiraquien, Robert Pandraud, découpe depuis la Place Beauvau, les futures circonscriptions du retour au scrutin d'arroncoment · e loi toutes les voix vont compter, il faudra que le gouvernement soit très, mais vraiment très gentil avec nous ».

Les trois coups de la nouvelle pièce jouée au Palais-Bourbon sont fteppés. Tout le monde est d'accord : « On ne va pas s'embêdévelopper le droit d'asile politi-

## M. MITTERRAND, M. CHIRAC

## Gracieusetés du passé

Depuis plus de dix ans, ils sont les capitaines des deux prin-cipales équipes en compétition dans la championnet de France de la politique. MM. Mitterrand et Chirac ont donc dejà eu de nombreuses occasions d'échan-ger grandes et patites phrases, jugements flatteurs ou assassins. Ni l'un ni l'eutre n'aiment les attaques personnelles, mais il arrive, chez eux aussi, parfois que la critique légitime dérapa vers les appréciations ad homi-Le président de la République

n'a jamais donné l'impression de

lucoup apprécier la personnalité de calui qui va être le chef de son gouvernment. En 1973, M. Mitterrand astime, dens l'Unité, que M. Chirac, qui n'est encore que ministre de l'agricul-ture, « fait petit vieux » en voulant « cepier » M. Giscard d'Estaing. Deux ans plus tard, il lui dénie le droit de se présenter en héritier du gaullisme : « S'inspirant des leçons autrefois ensei-gnées au théâtre Français. Tout est dans le masque, M. Chirac place sa voix ; le gaullisme venait de plus loin. » En 1978, l'ardeur de la campagne électorale amene le premier secrétaire du Perti socialista à durcir le critique : « Ou serons-nous si M. Chirac continue de hausser le ton avec la façon qui est la sienne de dépasser en brutalité, sous prétexte d'efficacité, toutes les limitas de l'honnétaté ? ». demands-t-il eu micre

Le patron du RPR n'apprécie pas davantage le comportement politique du premier responsable du PS. Certes, le 20 juin 1976, eu cours d'un discours dans la Creuse, il reconnaît l'a intelligence » de l'opposition et le « compétence » de celui qui la dirige alors. Mais six mois plus ard, dans une interview oux Dernieras Nouvelles d'Alsace, il le traita de « politicien chevronné ». En octobre 1977, dans un discours à Tulle, il affirme que M. Mitterrand & s'est constamment trompé depuis trenta ans ». En décembre de la même année. fors d'un discours dans le Pes-de-Celeis, M. Chirac s'étonne du changement d'attitude des secialistea sur la défanse nucléaire de la France : « Quand on prétend assumer la responsabilité d'un Etat, comme M. Mitterrand, il faut au moins avoir une idée sur la politique de défense de son pays. Cette atti-

L'approche des élections de 1978 n'entraîne pas le maire de Paris à adoucir sa contestation. janvier 1978, il déclara : qui ont conduit dans le passé la France au désordre et à l'indigrité, croient que l'on a oublié leurs erreurs, le mal qu'ils ont feit au pays. » De même, la 19 juin 1985, à Angers, M. Chirac estimait, à propos de la réforme électorale, que M. Mitterrand souhaits l'introduction de la proportionnelle « pour des raisons purement politiciennes et parti-sares » et d'affirmer : « Ce ne sont pas les convictions qui

Au cours de la campagne élec-torale qui vient de s'achever, c'est encore la personnalité du président de la République que met en cause M. Chirac qua qualifie la nouvelle loi électorale de « diabolique, machiavélique, mitterrandesque quoi I ».

l'étouffent, s

Quand il sera en désaccord avec le chef de l'Etat, le chef du geuvernement se souviendre, peut-être, de ce qu'il disait à « L'houre de vérité », sur Antenne 2, le 24 juin 1982 : «La différence d'appréciation sur le politique intérieure et extérieure de la France entre M. Mitterrand et moi est telle qu'il n'y a pas aujourd'hui, c'est évident de convergence possible pour une action commune.» D'aitleurs, le 5 mai 1985, au « Grand Jury ATL-le Monde », le maire de Paris assurait : «Je n'ai aucune inten-tion (...) d'assumer les fonctions de premier ministre de M. Mitterrand, et je n'ei aucune vocation à

Et si la cohabitation tourne mal, le premier ministre se souviendre de ce qu'il disait en février 1978 quand était évoquee la possibilité que M. Mitterrand devienne le premier ministra de M. Giscard d'Estaing : « Il se trouvers dans une situation extrêmement inconfortable avec un président de la République ayant reçu du peuple un mandet tout à fait différent de celui que M. Mitterrand entendra mettre en œuvre (....). Je ne vois pas très bien comment, à cat égerd. M. Mitterrand pourrait s'en sortir autrement qu'en sortant, si j'ose dire « par le haut », c'est-à-dire en essayant d'assumer la totalité

Ce pronostic, formé en 1978 à l'intention de M. Mitterrand, reste-t-il valable, en 1986, pour M. Chirac 7

du pouvoir. »

## 1974-1976: Matignon, première version concours annuel de reproduction de la race limousine, à Meymac (Cor-

Premier ministre! M. Jacques Chirae a déjà vu le film. Ou plutôt : il en a déjà été l'acteur principal, du 27 mai 1974 au 25 août 1976. En ce mois de mars 1986 que reste-t-il de la première version ? Quelles images anciennes, plus durables que les autres, pouvaient-elles se bousenler dans la tête du maire de Paris lorsqu'il e gravi le mardi 18 en fin d'après-midi les marches do palais de l'Elysée pour aller s'entretenir evec l'adversaire politique d'hier, La première fois donc, e'est le 27

mai 1974. Président de la République fraschement élu, M. Valéry Giscard d'Estaing appelle comme pre-mier ministre M. Chirae. Ses qualités, sa carrière y sont pour quelque chose. Cette nomination, c'est eussi le prix payé pour une extrême et efficace habileté, certains diront le salaire de le trahison. M. Chirac e extrait des rangs de IUDR le groupe dit des - 43 ». Il a láché M. Chaban-Delmas. II a soutena de plus en plus ouvertement la eaodidature de M. Giseard d'Estaing. Tout cela o'a pas peu contribué à son élection. L'homme d'Etat venu du Puy-de-Dôme doit bien cels eu futur homme d'Etat sorti de la Corrèze.

Comme le dit alors M. Chaban-Delmas, « d'une situation imperdoble, nous sommes arrivés à une situation ingagnable ». Au soir de cette nomination, la salle Colbert de l'Assemblée nationale résonne de bien étranges éclata. Le député Hector Rolland se fait huer quand il prophétise que M. Chirac sera « un grand premier ministre - et propose le nom de celui qui fait encore trembler d'indignation plus d'un gaulliste pur sucre » comme... ehel de UDR Le pittoresque député de 'Allier a alors ce mot profond et qui le sait alors? - inusable : « Ceux qui ici me conspuent iront lécher les bottes de Chirac avant moi, et moi d'ailleurs je n'irai pas. »

Premier conseil des ministres. Souffle, souffle donc, zéphyr du fibéralisme, version état de grâce! On va supprimer les écoutes téléphopiques «si elles existent»; on va

que... Le chef de l'Etat parle d'or à son gouvernement : « Nous sommes ici pour changer la France et non pour faire carrière, ni vous ni moi. »

Tout o'est pas rose pour autant. Le plan de rigueur s'annouce. Il faut essayer de juguler la hausse des prix et de retrouver l'équilibre de la balance des paiements. Pression fiscale accrue, contrôle renforcé des prix. Souffle, souffle, bise froide du

vernementale, un vote positif sanctionne l'engagement de responsabilité du gouvernement. Dans le Ennuis toujours : la crise de l'énergie fait des ravages, un long conflit des postiers va empoisonner la fin de l'année 1974. En octobre, le Congrès réuni à Versailles a entériné une réforme pleine d'avenir : l'extension du droit de saisine du Conseil

à Bagdad. C'est le premier voyage d'un chef de gouvernement français en Irak et le début d'une longue Au terme d'une déclaration gouidylle politico-commerciale com-plexe, pleme d'illusions et de difficultés, entre la France et l'Irak.

la majorité - une dynamique uni-En novembre, M. Chirac accom-Anodine petite ironie de la vie : le plit une visite officielle de trois jours premier ministre rend hommage ès qualités, le 5 novembre 1975, à Henri Queuille, héros politique coré-zien et national de la III<sup>o</sup> et de la IV République, passé à la postérité comme un toi de l'arrangement, du compromis et de la philosophic

pas de vagues ». L'hebdomadaire du Parti socialiste, l'Unité, s'est assuré la collabo-ration d'un éditorialiste de talent nommé... François Mitterrand, qui de temps à suire « croque » impitoyablement le premier ministre. Ainsi, en novembre 1975, après le net de Rambouillet : « Bien que je n'aie pas l'habitude de consulter M. Chirac, J'almerais, je l'avoue, connaître son opinion. Il est vrai que, pas plus que mot, il n'étais là, seul premier ministre des grandes démocraties industrielles à n'avoir pas été jugé digne de s'asseoir autour de la table commune. An l le bonheur de M. Wilson d'avoir pour monarque une reine qu'il peut lais-ser à la maison.

rèze) . - la sortie du turnel ».

L'économie ne va guère. Il faut,

en septembre 1975, se décider à la

soutenir. Dans le même temps,

M. Chirac rêve encore d'imprimer

# Ce professionnel du mot nu

Un pen plus tard, dix ans evant les journées que nous vivons, le res-ponsable socialiste fait encore de son futur premier ministre ce portrait : · Peut-être cet homme lisse dont le regard s'isole quelquefois va-t-il sortir du rôle où il enferme sa car-rière, pesti-être vo t-il prendre une autre mesure de ce qu'il est, de ce qu'il peut. Non, ce professionnel du mot nu, qu'une image écorcherait, ce rhéteur du complément direct qui n'a jamais poussé ses études fusqu'au conditionnel n'est à l'aise que dans la simplicité des fausses evidences >

Une fois pourtant, au milieu des délires sur la peine de mort provoquée par le sort promis à un assassin d'enfant, M. Mitterrand appréciera la « réserve » de M. Chirac

En mars 1976, le premier ministre fait connsissance de territoires à hants risques pour le présent et l'avenir de la France : Tchad et

Il faut bien que le premier ministre rende quelquelois à M. Mitter-rand la mounaie de ses nombreuses pièces. Il s'en prend, en ce début de sa provisoire dernière année à Matignon, à « l'insolence et l'appetit de possoir » du dirigeant socialiste.

Arrive le débat parlementaire sur les pius values. La cohésion de la majorité est mise à plus rude épreuve que jamais. Les relations entre l'UDR et le chef de l'Etat se degradent uo peu plus. Entre M. Giscard d'Estaing et soo premier ministre, le fossé s'élargit.

Quand vient l'été 1976, on sait les relations détériorées si gravement entre les deux hommes que le voyage de M. Chirae au Japon (28 juillet-2 août) pourrait être son dermer déplacement officiel. On ne satura que plus tard que M. Chirae e remis sa démission au chef de l'Etat evant de partir pour Tokyo.

Le 23 août, après un conseil res-treint consacré... à la sécheresse, les deux hommes s'entretiennent. Chacun guette. La rumeus se fait évi-

Le 25 août, après le conseil des ministres, M. Chirac démissionne officiellement. Il déclare : « Je viens de remettre la démission de mon gouvernement au président de la République (...). En effet, je ne dispose pas des moyens que j'estime, aujourd'hui, nécessaires pour assumer efficacement mes fonctions de premier ministre, et, dans ces condi-tions, j' ei décidé d'y mettre fin.

Les termes sont sans précèdent. Près d'une décennie plus tard, la suite le sera aussi. O combien l

MICHEL KAJMAN.

#### (Publicité) CULTURE GÉNÉRALE CLÉ DE LA RÉUSSITE

Consecrez quelques heures par se-maine à la mise à jour des comais-sances de base. Une méthode qui présente les 20 principatix domaines de la culture générale sous une forme sim-ple, dans la chronologie des événeits, des monvements de pensée et des hommes qui ont forgé les civilisa-

Listérature, arts, histoire, sciences, pointique, économie, religions, etc. Documentation gratuite à Plustitut Culturel Français, service 3781, 35, rue Colleage, 92363 Levallois-Perret Cedex.

- T&L: (1) 42-70-73-63.

cadre de nos institutions, a fait savoir le jeune premier ministre. Il nous appartient aujourd'hul de tracer d'une main ferme un dessin har-

PLANUL.

Les traits sombres sont déjà dans l'esquisse. « Natre soutien sera ferme, résolu et peut-être intransi-geant», lance l'éternel président du groupe de l'UDR, M. Claude Labbé. A peine nommé ministre des réformes, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber -ouvre sa gueule», pour user de la classification plus tard formalisée par M. Jean-Pierre Chochement. Il faut le démissionner.

Rigueur économique, absissement de la majorité électorale à dixhuit ans, invention des questions d'actualité à l'Assemblée nationale: le cocktail servi aux Français reste divers, miel et vinaigre. M. Chirae veut « rendre la société plus juste, plus humaine et aussi plus agréable d vivre .. Qui ne le suivrait?

Le 1º juillet 1974, interrogé an cours de l'émission - Actuel 2 -, il profère des phrases si naturelles alors, si insolites aujourd'hui: • Le premier ministre exécute la politique telle que l'a définie le président de la République. S'il y a une diver-gence de vues, si faible soit-elle, le premier ministre doit se retirer. »

Des nuages plus fourds s'amoncellent: le projet d'éclatement de l'ORTF fait burler, la crise péniten-tiaire éclate, les violences paysannes

D'un côté, M. Chirac doit represdre en main l'UDR, de l'autre engager le combat de David et Golisth contre l'inflation. Certain responsable de l'opposition socialiste, nommé François Mitterrand, parle à la rentrée 1974 de « l'attitude paresseuse du gouvernement » en matière de politique économique.

Les faits, les chiffres, les symboles: teut est source d'enoeis. Condamné à être désarmé, le paquebot France est occupé par son équipage. Le prestige se lézarde. On en fera même une chanson blessée et

Le 12 septembre 1974, le réfrigérateur de l'Histoire reçoit en dépôt pour douze ans cette petite phrase du premier ministre : J'entends bien conduire la majorité à la bataille (...) quand la bataille aura

Ennuis, ennuis... Prise d'otages à l'ambassade de France de La Haye. Même le courrier est accablant. M. Giscard d'Estaing envoie une lettre à M. Chirac pour lui décrire les lignes de force d'une politique urbaine nouvelle -. Cette pratique escistolaire va bientot tourner à la manie : comment il faut traiter les dirigeants de l'opposition, ce qu'il faut penser de la Corse, quels objectifs il feut etteindre, comment il faut lutter contre « l'enlaidissement de la France ....

M. Chirac y jouera un grand rôle, allant même jusqu'à engager le poids de sou amitié avec le dirigeant de ce pays, M. Saddam Hussein. Ce dernier viendra en France en

septembre 1975, Il sera gratifié d'un week-end utile et agréable en Provence en compagnie de M. Chirac. Le premier ministre, retour de New-Delhi, fait au début de 1976 escale à Bagdad. Bref, l'Irak sera l'une des grandes préoccupations etrangères » du premier ministre. Jacques Chirac première manière. Images, images... Lequel des

deux hommes se souvient aujourd'hui de la mit du 17 au 18 décembre 1974? Minuit treutecinq à l'Assemblée nationale. Le député Mitterrand est assis, scul, dans l'hémicycle. Le premier ministre Jacques Chirac est là aussi, qui regarde pensivement un huissier vider une urne. Uo vote de motion de censure vient d'avoir lieu. En vain, bien sûr. Le député Mitterrand déclaré quelques beures plus tôt : Une motion de censure a pour objet de mettre en question l'existence d'un gouvernement. Peu nous importe que ce soit M. Chirac ou un autre qui soit premier ministre. L'essentiel est qu'un autre gouver-nement viendra plus tôt que vous ne croyez. Changer la vie, ce n'est pas possible avec vous; c'est pourquoi nous souhaitons que vous partiez.

La société bouge. Non sans mal pour le pouvoir lorsqu'il lui faut légiférer sur ces mouvements. Ainsi en va-t-il de l'interruption volontaire de

### Cadeaux et flèches empoisonnées

Not 1974. C'est le temps des petits cadeaux avant celui des flè-ches empoisonnées. Le règlement de l'Ordre national du mérite est modisié pour que le premier ministre puisse se voir décerner le grand-CTOIX ! Début 1975 : M. Chirac est

confirmé à la tête de l'UDR, dont il s'est emperé à la hesserda le 12 décembre précédent. Il y renoncera bientôt... avant d'y revenir. Une conquête d'evenir est engagée. A la même époque, nouvelle pro-

messe télévisée, si amusante à relire sujourd'hui: « Si, pour une raison ou pour une autre le président de la République retire tant soit peu sa confiance ou premier ministre, l'esprit, non la tettre de nos institutions, selon moi, Impose au premie ministre de se retirer. C'est ce que je ferais, pour ma part, instantant-

Crise économique, chômage, inflation : les grandes plaies demeureot, toujours plus beantes. A chaque premier ministre sa gaffe ver-bale monumentale. M. Chirac apercoit le 17 août, lors d'onLincioyal soute

1000

·...

19 2 2

\_ > \$<sup>60</sup>

. .

. . . Mr

.. : 57

37.743

10000

a. Alter

-- - -

Sec. 31.43

: . . 2.5

14703

.....

フタエル

・火港学

700.0

7 - 6

1.75

4 10 --

----

2.7

27.7 27

28 - 20

property of

27.

U

ET CH

# **POLITIQUE**

# La République à deux têtes

par PIERRE DROUIN

Ce qu'il y a d'excitant pour l'esprit dans le « nouveau cours » né des élections du 16 mars, ce n'est pas seulement que l'on va ver la solidité de la Constiution et que l'on verra comment, pour la première fois en France, la nachinerie politique pourra fonctionner avec un président de gau-che et une majorité de droite. Plus fondamentalement, il semble qu'une phase nouvelle de notre histoire s'ouvre parce que le peuple français est devenu plus mûr.

Durant toute la campagne, le sentiment s'est répandu que s'il fallait bien, pour la galerie, que les partis s'affontent pour emporter des sièges : au fond, la marge était très étroite entre les moyens. dont disposaient les uns et les antres pour gérer convenablement le pays. A partir du moment où l'on range dans un placard les dra-peaux idéologiques (la gauche l'a fait en 1983 et la droite ces derniers tempe, pour adopter un libé-ralisme bien tempéré), il u'y a plus de fossés infranchissables entre les démocrates.

Ils se sont retrouvés d'autant plus facilement que les extrêmes (communistes et lepénistes) ont été mieux délimités, et margina lisés. Les électeurs ont voulu, semble-t-il, qu'une large plage d'expression «responsable» soit ménagée, avec une entente sur l'essentiel et un équilibre des ponvoirs tel qu'il n'y ait pas épreuve de force mais obligation de mettre les conteaux au vestiaire.

The second second

S training of

La France est là, ont pensé les électeurs, avec la lancinante piaia du chômage, les séquelles de la crise prenant pour chacun un visage spécifique. Personne, c'est maintenant évident, n'a de recette magique. Alors qu'on ne complides remèdes à la figure. Dans les deux camps, des hommes de bonne volonté peuvent collaborer l'image de la gauche, mais, si l'on que pas la médication en se jetant

à l'opération de redressement. Si M. Mitterrand et l'ancienne équipe l'ont entreprise, la nouvelle peut la poursuivre — il faut de temps en temps renouveler les tētes - sans rupture, sans choc frontal, puisque aussi bien le président pourra apaiser les trop tempétueuses initiatives de la nou-

velle majorité. Fini de jouer la comédie du pouvoir à travers les paroles médiatisées. Les actes seront là maintenant pour départager les « bons » et les « mauvais ». Efficacité d'abord ! Sérieux progrès dans la démarche de l'opinion publique. Passer de la « morale de conviction » à la « morale de responsabilité », comme disait Max Weber, suppose un appro-fondissement des esprits qu'on n'a peut-être pas assez souligné jusqu'à présent.

#### Pas de « muit du 4 août » à l'envers

Le résultat des élections ne fait en somme que traduire une évolution des comportements qui apparaissait déjà à travers des sondages relativements récents. Oui, la société française a profondément change depuis 1981. La montée du refus du clivage gauche-droite u'est plus constatée seulement chez les jeunes, mais également – et même un peu plus - chez les personues âgées (1), comme si une longue expérience relativisait maintenant les messages politiques.

Comme les Français restent prioritairement attachés aux acquis sociaux (retraite à soixante ans, cinquième semaine de congés payés), le maintien de M. Mitterrand à l'Elysée leur apparaît comme un filet de sécu-

Le comportement des gouver

excepte les militants, de larges couches de la population souhaitaient que les contours soient moins nets. L'horreur du sectarisme a sûrement gagné dans les esprits depuis 1981.

L'électeur de droite voulait certes vaincre les socialistes, mais était-il partisan d'une véritable rupture avec le socialisme » ? Jérôme Jaffré a posé avec pertineuce la question (1). Sans doute, face à la gauche, cet élec-torat veut-il une politique libérale et défend-il les thèmes sécuritaires, mais si l'on regarde ce que la droite ne veut pas, alors, là gussi, les idées reçues sont secouées. Non seulement elle repousse les extrémistes de son camp, mais le mot « conservateur » ne fait plus recette. L'« ordre moral » n'est plus pour elle ce qu'il était, et les électeurs de droite, dans leur majorité ne veulent ni remettre en cause l'IVG mi rétablir les tribunaux

Les électeurs de droite s'opposent d'autre part à la suppression du SMIC, et, suivant les sondages, ne seraient pas favorables à la disparition de l'impôt sur la fortune et de l'attribution automatique de la nationalité française aux eufants d'étrangers (contrairement aux positions du RPR et de l'UDF). Ils ne veulent absolument pas d'une « mit du 4 août » à l'envers, et s'ils sont favorables à la déréglementation (ce qui, dans leur esprit, signifie la réduction de la bureaucratie) et an renforcement de l'initiative individuelle, ils refusent nettement la remise en cause de la protection sociale, la suppression des subventions de la diminution de la durée des imdemnités de chômage. Peutêtre trouvent-ils M. Reagan symphatique, mais ils ne voudraient

en aucun cas de sa politique. La fin du manichéisme entre majorité et opposition apparaissait nettement dans les sondages

récents, si hien que la «cohabitation », loin d'illustrer un mariage monstreux, semble au contraire ouvrir des perspectives nouvelles intéressantes même si elles sont largement imprévisibles. Une majorité de Français estime le légitimisme présidentiel assez puissant pour que M. Mitterrand soit maintenu dans ses fonctions avec une majorité de droite. Beaucoup souhaitent que les adversaires d'hier deviennent les ailiés de demain à l'intérieur d'un gonvernement d'union.

Les résultats électoranx ont manifesté à la fois les incertitudes de nos concitoyens et leur volonté de s'appuyer sur les deux grandes branches des familles politiques pour diriger le pays. Comme si aucune n'était de trop pour passer les caps difficiles.

Voici donc une République où deux têtes valent mieux qu'une. Sans doute inconsciemment, mais avec plus de sagesse qu'on aurait pu le supposer, les Français amoureux de bagarres se sont dit qu'il y avait un temps pour tout. Avec plus d'élévation de pensée, un sens aign de l'intérêt national, certaines dissensions ne peuvent-elles s'effacer? « Tout ce qui monte converge », écrivait Teilhard de

(1) Lire SOFRES. Opinion publique 1986 (Gallimard), d'où nons avons que 1700 (Camman), de massa avers repris également quelques antres contratations.

#### DYARCHIE

Lors de sa conférence de presse du 31 janvier 1964, le général de Gaulle déclarait : « Il est normal que chez nous le pré-sident de la République et le premier ministre ne soient pas un seul et même homme. Certes, on ne saurait accepter qu'une dyarchie existât au sommet. Mais, justement, il n'en est rien. »

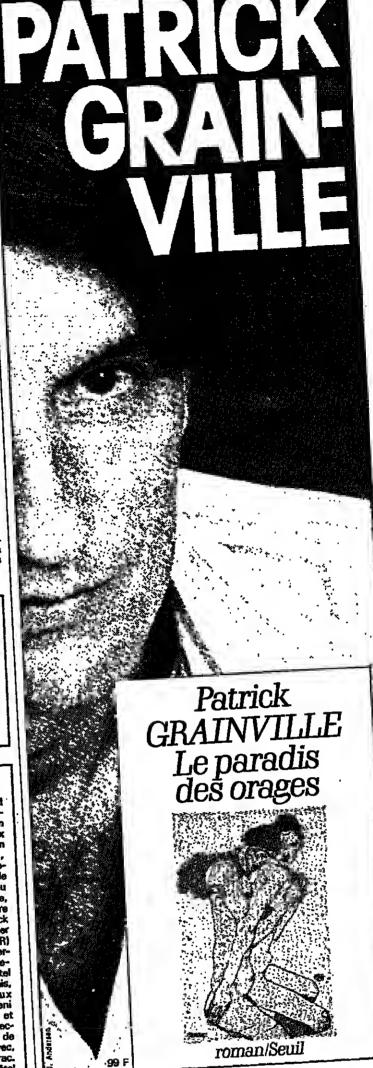
### PARLEMENT BIS?

Le Conseil de Paris va-t-ît devenir un Parlement bis? Pluseurs de ses membres, élus en mars 1983 dans la capitale aux élections municipales sont, en affat, depuis le 16 mars, députés de banlieue ou de pro-vince. Il s'agit de M. Jean de Préaumont (RPR) adjoint au maire de Paris dans l'Essonne, Guy Drut (RPR), adjoint au maire dans la Seine-et-Marne, Jack Lang (PS) dans le Loir-et-Cher et de Me Hélène Missoffe (RPR) dans le Val-d'Oise. Deux départements, seront perticuliere-ment bien représentés à l'Hôtel de Ville. La Seine-Saint-Denis, tout d'abord, avec deux députés : M. Didier Barieni teur du cabinet du maire de Paris. La Corrèze, ensuite, avec, bien sûr, M. Jacques Chirac. Mais, une fois installé à l'hôtel Matignon, le maire de Paris sera remplacé à l'Assemblée nation

#### M= FRANÇOISE CACHIN DIRECTRICE **DU MUSÉE D'ORSAY**

Mª Françoise Cachin a été nommée, par décret, directrice du musée d'Orsay. Ancienne élève d'André Chastel, conservatrice en ehef, elle Chastel, conservatrice en ener, ene participe activement à la préparation de ce musée du dix-neuvième siècle depuis 1978. M. Jacques Rigaud, président de l'établissement public, et M. Michel Laclotte, respectable des collections, resteront

la cour d'honneur du l avait été écarté au b avant eté coarte au conerce des colonnes de Buren, vient de recevoir une commande publique : celle du parvis du futur musée d'Orsay qui s'ouvre sur la rue de Bellechasse.



Une invention verbale extraordinaire, beaucoup d'humour, des trouvailles à chaque page. BERNARD PIVOT

Quatre cents pages de sensualité. Savoir parler des jeunes filles comme cela, c'est superbe. FRANÇOIS NOURISSIER

Quel galop d'étalon dans les jardins du paradis l Un hymne profond à l'amour. JEAN DAVID / VSD

Personne ne sait mleux nous faire rêver à l'évocation du désir qui naît... Quelle écriture. ANTOINE SPIRE / LE MATIN

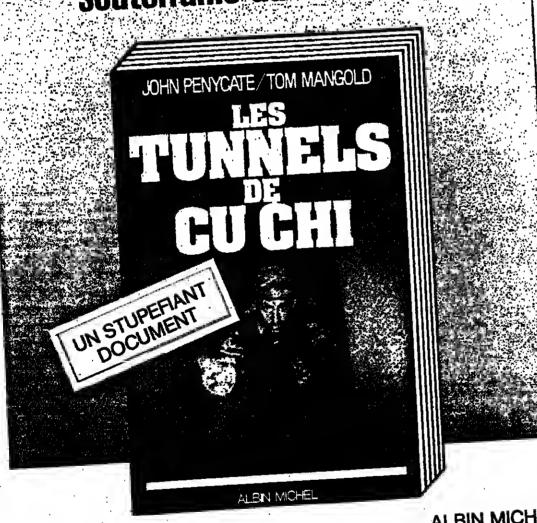
Trivial et sublime. Une inlassable audace. JEAN-LOUIS EZINE / LE NOUVEL OBSERVATEUR

Plus qu'un roman érotique, une quête anxieuse et émouvante. RAPHAELLE REROLLE / LES NOUVELLES LITTERAIRES

Un hymne colossal à la liberté sexuelle. ALAIN BOSQUET / LE QUOTIDIEN DE PARIS

Cette chasse à l'homme, dans un livre exceptionnel, ouvre les chemins du paradis. MICHEL CAFFIER / L'EST REPUBLICAIN

# L'incroyable histoire de la guerre souterraine au Viêt-nam.



ALBIN MICHEL

# ELECTIONS, LA BARAKA POUR QUI?

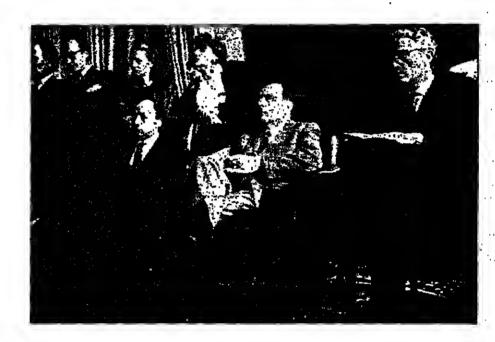
BARAKA Nº 2 - 16 F, EN VENTE EN KIOSQUE ET CHAQUE JEUDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

Page 10 - LE MONDE - Vendredi 21 mars 1986 ...



# LA NUIT DU « MONARQUE »

Exclusif : Les seules photos de François Mitterrand à l'Elysée au moment du verdict des urnes. Un grand sondage Paris Match/B.V.A., réalisé dès le lendemain des élections, révèle comment les Français voient l'avenir. Les analyses de Yves Montand, Jean Cau et Arthur Conte.



# CHRISTINE OCKRENT

Avec Bernard Kouchner, elle présente leur fils Alexandre.

# **MARTINE KEMPF**

Sa victoire en Californie. En cinq minutes et pour cinq dollars, elle est devenue chef d'entreprise.

# SIDA

Le petit Américain dont personne ne veut. Interdit d'école par le juge, Ryan est rentré chez lui comme un maudit.

# JOHNNY HALLYDAY

« Les gens que j'aime » : Yves Montand, Michel Platini, Lino Ventura, Linda de Suza, Fanny Ardant, Costa Gavras et Michel Berger.

PARIS MATCH, LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES PHOTOS

## LES REMOUS AU SEIN DU PCF

## Les « rénovateurs » veulent prendre la direction de vitesse

Les communistes sont copro-Les communistes sont copro-priétaires de leur parti, qu'ils par-lent =, avait affirmé M. Pierre Juquin au journai de TF 1, mardi 18 mars. Son mossage a été reçu par certains militants et dans quelques départements. Le sonhait da l'ancien porte-parole du PCF, mis sur la touche du burcan politique pour ne sièger qu'an comité central lors du vingt-cinquième Congrès de 1985, va peut-être même au-delà de ses espérances.

Un double mouvement s'enclenche dans les rangs du parti : la comestation vient à la fois des élus locaux, souvent tenns à l'écart de la vie interne du PCF, et de militants de base qui ne veulent pas voir disparaître leur parti. Les premiers rénovateurs à s'exposer au feu sont MM. Michel Bertelle, maire de Bléned (Meurthe-et-Moselle), et Antoine Martinez, maire de Bédarieux (Hérault). Tous deux ont en commun de pouvoir se prévaloir de bous résultais électoraux dans leur municipalité. Ainsi le PCF réalise 10,18 % en Meurthe-et-Moselle, contre 32,63 % des voix pour le PS, alors que, à Blécod, le rapport de forces est inverse : 28,34 % pour le PCF et 23,03 % pour le PS. Même scénario dans l'Hérault, où le PCF et 23,03 % pour le PS. Jalors que, à Bédarieux, le PCF atteint 31 % contre 21,36 % pour le PS. Un double mouvement s'encien-

dict des urnes

nt les Français

**réalis**é

ontand,

PS.

Il faut noter ao passage que, dans la Sarthe, M. Robert Jarry, maire du Mans, qui conduisait la liste du PCF aux élections régionales, fait cinq point de mieux que la liste pour les législatives, qui était conduite par le memier secrétaire fédéral.

Dans l'Hérault, M. Martinez est signataire, avec quatre-vincts maires signataire, avec quatre-vingts maires et conseillers généraux ou municiet conseniers generate in interest paux, d'oo appel réclamant la convocation d'un congrès extraordinaire. En Meurthe-et-Moselle, le premier secrétaire fédéral a démis-

premier secretaire iederai a demis-sionné de sou poste, et M. Bertelle réclame, lui aussi, un congrès « dans le plus bref délai » (voir ci-contre). Cette révolte des élus risque d'avoir des prolongements plus d'avoir des prolongements pris graves. En effet, une consigne de la direction du PCF indiquerait que, dans les conseils régionaux, les élus communistes doivent tout faire pour battre les candidats de droite à la présidence, entrer dans le bureau de ces assemblées, mais refuser de par-ticiper à l'exécutif aux postes de vice-présidents, Pour un élu do

Limousin, il s'agit d'un « viol du suffrage universel et d'un détourne-ment de la politique du parti «. Ce dermer, qui fait part d'« une urès grande colère des élus «, o'hésite pas affirmer que cette attimde est

suicidaire et groupusculaire ... On peut imaginer que, dans la région Nord-Par-de-Calais, ch la region Nord-Pas-de-Calais, où la gauche est majoritaire de deux voix au conseil régional, cette consigne de la place du Colonel-Fabien va provoquer quelques remons. Le risque est d'autant plus grand que la direction fédérale du Nord fait une analyse tout à fait curieuse et alambiquée des résultats du servain du 16 mars. Maleré un recul de deux 16 mars. Malgré un recul de deux points unx législatives par rapport au mauvair résultat des européennes

an mauvais resultat des europeannes (13,74 % contre 15,78 %), elle indique que le PCF « enregistre un gain de 21,000 voix « et que « cela représente 15,23 % des voix perdues entre l'élection présidentielle et les élections européennes «. Compressure mi pourra! Comprenne qui pourra!

Comprenne qui pourra!

Par aillenra, des appels pour ce congrès, extraordinaire circulent en Moselle, dans le Puy-de-Dôme et à Paris. Signé par l'historien Maurice Moissonmer (Lyon), un ancien dirigeant de la fédération du PCF de Paris, André Moroni, les philosophes André Tosel (Nice) et Yves Vargas (Meanx), un texte affirme qu'il faut rechercher les causes du recul du PCF dans le « fonctionnement rigide », les « analyses inadaptées » et les « actions incohérentes « do » parti lui-même » Il engage le comité central à » fixer la date d'un congrès extraordinaire pour une autocritique véritable ».

Enfin, un autre appel parisien

Enfin, un autre appel parisier indique, contrairement aux thèses développées dans l'Humanité depuis le début de la semaine, que « les communistes n'ont pas le temps d'attendre ». L'un des signataires, avec le psychiatre Tony Lainé. M. Daniel Karlin, membre de la Haute Autorité de l'audio-visuel, o'y va pas par quatre chemins. « On ne peut pas laisser faire un groupe dirigeant déconsidéré et irresponsable. Il faut foutre à la porte cette direction «, dit-il, avant d'ajouter que « les communistes ne doivent pas devenir les spectateurs d'une alternance entre une droite néo-libérale et une social-démocratie d la française «. La direction pourra-t-elle résister ?

OLIVIER BIFFAUD.

De notre correspondant

Bastia. - De graves présomptions

de fraude électorale ont été décelées

mercredi 19 mars à Bastia, après

l'examen des cahiers d'émargemen

des dix-sept bureaux de vote de la

ville. Les calners déposés après le

vote à la préfecture de la Haute-

Corse ne seraient pas ceux qui ont été effectivement utilisés lors du

régionales conduites par MM. Chia-relli (CNIP), Simeoni (UPC-MCA) et Arrighi de Casanova (UDF) ont constaté que les para-phes des listes régionales ont été

remplacés par des croix. Les frau-deurs auraient donc substitué le jeu

complet des dix-sept listes d'émarge-

ment de la ville afin de le remplacer

par un autre jeu sur lequel les traces de fraude à la procuration auraient

été soigneusement effacées. Déjà, le

jour du scrutin, plusieurs dizaines de

fausses procurations avaient été décelées. Elles portaient le tampon grossièrement imité du tribunal de

Mais, ao moment de la saisie décidée fort tard par M. Guillou, procureur de la République, les

• Pas de « triangulaire « d

Saint-Pierre-et-Miquelon. – Il o'y e aura pas de « triangulaire » à Saint-

Pierre-et-Miquelon. En effet, après avoir présenté sa candidature pour

M. Victor Reux, candidat du RPR

e annoncé mercredi 19 mars son re-

trait. Stigmatisant l'alliance interve-

nue entre M. Georges Poulet, res-ponsable local UDF, et le député

- pour le renouveau de l'archipel «,

deuxième tour du 23 mers,

grande instance de Nice.

scrutin du 16 mars.

Les accesseurs des listes pe

En Haute-Corse, le scrutin du 16 mars

aurait été entaché de fraudes

# Le gouvernement sortant

## M. Pierre Joxe

## La mutation de l'intérieur

Il faut choisir : ou l'image convenue était fausse, ou la rôle ministériel a transformé l'homme. Comme souvent, la vérité est sans doute dans l'entre-deux. Car il faut bien l'admettre : n'aurait été, en fin de course, la « bevure » des expulsions des deux trakiens, M. Joxe, depuis sa nomination au gouvernement en juillet 1984, à un poste difficile, le ministiere de l'intérieur et de la décentralisation, aura fait un parcours pratiquament sans faute.

Conjoncturellement, le calme l'a emporté dans une corporation qui avait pourtant, à l'excès, fait trembier la gauche en se promenant, un jour de juin 1983, de la place Vendome, siege de la chencellerie, aux grilles de l'hôtel Beauvau, siège du ministère de l'intérieur. Durablement, l'œuvre de modernisation et de professionnalisation de l'outil policier restera, consacree par une loi de programmation que la nouvelle majorité ne se risquere sans doute pas à remettre en cause. M. Jean Lecanuet, répondent récemment aux questions d'un syndicat de policiers, n'estime-t-il pas qu' « une nouvelle fois, notre programme a été pillé, et particulièrement par M. Joxe > ?

Mais ca qui surprend, à l'heure du bilan, c'est le décalage entre la portrait de M. Joxe en ministre et la réputation, qui précédait cet enfant terrible du Parti socialiste. L'œuvre policière fut volontairement inscrite dans la durée, comme un devoir de service public. Un discours de fonctionnalité, d'efficacité et de rentabilité l'emporta sur tout refrain idéologique, pourtant fréquent à gauche des que l'on parle police, cette institution redoutée parce que méconnue, dédaignée parce que dépréciée.

Or nous voici loin de ce Pierre Joxe, cible favorite d'une droiteextrême, classé à la gauche du Parti socialiste, fier de son appartenance syndicale à la CGT toujours revendiquée, jonglant hier avec les notions de « front de classe » ou de « base de classe ». Nous voici loin aussi de

pièces à conviction se sont volatili-

sées. M. Baggioni, candidat UDF

aux législatives, a décidé de déposet

Il a engagé, d'aotre part, un recours en annulation des élections

législatives devant le Conseil consti-

tutiounel M. Jean Zuccarelli, maire

(MRG) de Bastia, dont le fils Emile

a été élu député de la Corse a estimé

· impensable qu'on ait pu changer

les documents de dix-sept bureaux

de vote ». Il ne voit « personne, parmi le personnel municipal, capa-

Enfin, le maire de Bastia estime

que le retranchement de la totalité

des voix obtenues par son fils dans la

ville ne remettrait pas en cause son élection. Une enquête judiciaire a

été ouverte sur instruction du procu-

reur de la République. Toutes les

listes d'émargement de la ville ont

été saisies. Malgré de strictes consi-

gnes pour limiter l'inflation habi-

tuelle des votes par procuration, on a dénombré en Haute-Corse pour le

double serutio de dimacehe,

18 000 procorations pour

86 000 votants, soit un taux qua-

torze fois supérieur à la moyenne

Blanco-Carlotti (PR), présent ao

premier tour sons les couleurs de

l'UDF, ait jugé préférable de ne pas

reporter ses voix sur le candidat le

mieux placé de la plate-forme de

l'ancienne opposition, en l'occur-

rence lui-même. En conséquence,

M. Reux a préféré, pour ne pas favo-

riser à coup sur l'élection de M. Peu

dans une « triangulaire «, laisser la

voie libre à M. Gérard Grignon, can-

didat iodépeodant arrivé co

deuxième position au premier tour.

(Corresp.)

DOMINIQUE ANTONI.

ble de cette substitution «.

nationale.

une plainte contre X...

l'homme jugé fermé et ténébreux, réputé pétri d'idéologie et de secta-risme, sans pitié pour les faiblesses de certains de ses amis socialistes, notamment quand, président du groupe à l'Assemblée nationale, il ferraillait avec le gouvernement Mau-

La cié du mystère est dans l'homme lui-même, son parcours et ses racines, dont la rumeur ne saisit que l'apparence an proportion du goût de l'intéresse pour le secret, la distance et la réserve. « C'est confortable : au fond, je passe inaperçu ». confiait récemment M. Joxe à propos de son image. Autre confidence, lors de son arrivée au ministère : « En fait. je rentre en administration.» Place Becuvau s'est an effet épanuui l'autre Joxe, l'énarque de la Cour des comptes, la rejeton d'une grande lignée administrative et intellectuelle, en commerce de longue date avec l'Etat et la livre.

On pense évidemment au père, Louis Joxe, compagnon du général de Gaulle dont il fut ministra, et aujourd'hui l'un des « sages » du Conseil constitutionnel. Mais l'on oublie, à tort, la dynastie maternelle, le grand-père Daniel Halévy, biographe de Nietzsche et da Péguy, sans doute la premier ruraliste français personnage à l'esprit indépendant dreyfusard mais silencieux pendan l'Occupation, l'homme qui façonna intellectuellement son petit-fils. Une familia où se mélent, autour de la République, identità juive et foi protestante, un arrière-grand-père librettiste d'Offenbach et une parenté avec les Bréguet, hurlogars puis constructeurs aéronautiques.

Enfin confrontá au pouvoir da faire, cet héritier-là, la cinquantaine venue, a pris du poids, de l'aisance, une assurance. « Ce qui a changé pour moi (...), c'est le confiance en nous » déclarait-il le 17 février, France-Inter. Le mutation de l'intérieur fut aussi celle d'un homme.

#### LE DERNIER ORDRE DU JOUR **AUX ARMÉES** DE M. QUILÈS

Avant de quitter ses fonctions, le ministre de la défense a adressé un « ordre du jour » aux armées, dans lequel on peut

« Ayant partagé quelques noments forts de votre existence, je connais les contraintes de la condition militaire. Je sais aussi les satisfactions qu'elle vous apporte. En de multiples occ éprouver par moi-même votre enthousiasme et votre disponibilité. Je crois que ces deux qualités, parmi tant d'autres, font la force de nos armées et de notre gendarmerie, et je me félicite qu'elles soient aussi développées. (...)

« Mon vœu le plus cher est ue la France demeure durablement une nation respectée, ouverte au dialogue et à la coopération. Pour cela, elle doit posséder un système de défense fort et capable de se moderniser. C'est ce à quoi nous avons consacré ensemble nos efforis. Sachez que cente période restera pour moi l'une des plus intenses que j'ai connues dans l'exercice de mes responsabllités publiques », cooclut M. Quilès.

PRÉCISION. - En Haute Saone, le RPR et l'UDF ont obtenu 4 sièges de conseillers régionaux (3 pour l'UDF, 1 pour le RPR) et non 3 comme il était indiqué par erreur dans le commentaire publié à la suite des résultats du scrutin légis-

# M. René Souchon

## L'homme d'une idée

M. Rané Souchon, secretaira d'Etat puis ministre délégue à l'agnculture et à la forêt fut pendant trois ans l'homme d'une idée qui dépasse la longévité ministérielle. Au sain du gouvernement, il fut sinon l'artisan d'un changement social profond, du moins le révélateur de ce changement : la France se ruralise. La moltié de la population française sur 90 % du territoire mérita bien qu'on réfléchisse a une conception spatiala du

M. Souchon eut la chance d'avoir traiter des dossiers, la bois, la forêt, la montagne qui permettent de prandre an cumpte ausai bien aspect vertical (la filière bois dont le part de déficit des produits d'exploitation forestière et des scieries s'est cunaidérablament ráduita) qua l'aspect horizontal. Au sein d'un gouvernement et avec une administration aux réflexes jacobins (en dépit de la décentralisation), il a tenté de

faire passer un nouveau concept : la différentiation des mesures, salon les endroits où elles c'appliquent.

Chargé par Laurent Fabius d'une mission pour una nouvelle politique rurale, M. Souchon a compris et expliqué dans un ouvrage recent, le Défi rural (le Monde du 31 décembre 1985), la mouvement de refus de la déviralisation qui précède le développernant local. A ce titre, il est le veritabla héritier des Etats géneraux du développement lancés dès 1981 par Mm Cresson, qui révélèrent le goût des agriculteurs pour la divers tion des productions et une productivité plus raisonnée. Le maire d'Aurillac, qui vient de retrouver son siège de député n'a pas eu cependant au sein du gouvernement l'appui nécessaire pour que la développement rural et local soit considéré comme une priorité.

J, G.

## M. Raymond Courrière

## Une pierre à l'édifice

Charge d'apurer la contentieux qui existe depuis un quart de siècla entre l'Etat et les pieds-noirs, M. Raymond Courrière, ancien sénateur de l'Aude, e apporté sa pierre à cette entreprise difficile dans un contexte de rigueur financière peu propica à la concré sation des promesses faites par M. François Mitterrand au cours de sa campagne présidentielle de 1981. Son bilan n'est pourtant pas négli-

gasble, qu'il s'agissa de le loi dite d'« amnistia », qui a effacé lac séquelles de la guerre d'Algérie après avoir été imposée à la plupart des députés socialistes par le président de la République en personne, de la loi du 8 janvier 1982 qui a favorisé l'aménagement des prêts aux rapatriés qui sa sont endettés en se réinstallant en métropole, de la loi du 4 décembre 1985 portant amélioration des retraites des rapatriés, dont les décrets d'application ont été publiés juste avant les élections du 16 mars, ou, plus modestement, des indemnités accordées dès le début de le législature à cent cinquante

milla personnes pour compenser la perte de mobiliers lors de l'exode de 1962.

Se livrant à un véritable travail d'assistance sociale au sein d'une communauté pied-noir meurtrie per l'hiatoira, la maire da Cuxec-Cabardès a est employé, en outre, à décentraliser l'action gouvernementale. Ainsi a-t-il créé un Office national pour les rapatriés installé dans son départament d'origine, à Carcassonne. Il faut croire, finalement, que la secrétaire d'Etat aux rapatriés n'a pas trop démérité, aux yeux des principaux intéressés bien que la nouvelle loi d'indemnisation promise par M. Mitterrand n'ait pas été mise en chantier puisque même les rapatriés qui ont appelé à voter contre les socialistes la 16 mars, tels les dingeants du mouvement du RECOURS, avaient fait une « exception » pour sa propre candidature aux régionales dans l'Aude...

A.R.

## M. Georges Lemoine

## L'intendance n'a pas suivi

Les départements et territoires d'outra-mar consarvaront da M. Georges Lemoine le souvenir d'un homme de courtoisie et de dialogue attaché à entreprendre avec passion, mais en douceur, des réformes trop lourdes à porter pour un seul homme, t de ses prédécesseurs au posta de secrétaire d'Etat Comme la D aux DOM-TOM, le maire de Chartres a souvent vu ses ambitions contrariées par l'indifférence pour le sort de la France du grand large, voire sa méconnaissance. Les efforts de l'Etat n'unt pas été à la mesura des besoins. Une fois de plus, l'inten-dence n'a pas suivi. Malgre le bonne volonté de M. Lemoine, la gauche, elle non plus, n'a pas su répondre au defi que lence à le collectivité nationala l'existence, outre-mer, d'inegalités économiques et sociales.

Pourtant M. Lamoine a beaucoup travaillé puisque l'outre-mer français a connu, sous son autorité, des transformations institutionnelles fondamentales. La misa en cauvre de la régionalisation, qui s'est traduita, aux Antilles, en Guyane, à la Réu-nion, par l'élection au suffrage uni-versel direct des conseils régionaux des 1982, quatre ana avant la métropole, aura été une étape histo-

Sous M. Lemoine, Saint-Pierreet-Miquelon a cessé d'être un département pour devenir, à la demande de ses représentants, une collectivité territoriale. A l'inverse, la sort de la collectivité territoriale da Mayotte,

qui veut devenir un département, alors qu'ella est revendiquée par la République des Comores, reste en

Dans le Pacifique, M. Lemoine peut se flatter d'avoir contribué à faire évoluer tranquillement le statut d'une plus grande autonomie. M c'est incontestablement le dossier de la Nouvelle-Calédonie qui continuera sans doute longtemps de le hanter. Bien que la responsabilité gouvernementale ait été engagée dans les causes directes de l'insurrection indépendantista qui a embrasé le territoira à partir de novembrs 1984, le secrétaire d'Etat ne méritait certainement pas de porter seul le chapeau : la solution ratanua ansuita pour ramener un semblant de paix en Nouvelle-Calédonie, après qu'il aut été dessaisi du dossier au profit du premier ministre en personne, puis de M. Edgard Pisani, n'a fait que confirmer, a posteriori, la bien-fondé de ses propres orientations. Le grand mérite de M. Lemoine restera surtout d'avoir átá l'artisan, lors de le « table ronda » de Nainville-les-Roches, pendant l'été 1983, des premières vraies negociations politiques entre les dirigeants de la communauté canaque et ceux de la communauté

Sur ce point, justice devrait lui être

A.R.

### DÉMISSION DU SECRÉTAIRE FÉDÉRAL DE MEURTHE-ET-MOSELLE

(De notre correspondant.)

Metz. - M. Alain Amicabile o'est plus le premier secrétaire de la fédération du PCF de Meurthe et-Moselle. Il a annoncé publiquement sa démission, mercredi 19 mars. Tenue secrète jusqu'ao 16 mars, jour des élections législatives et régionales, il l'explique en affirmant que ce o'est pas « un renoncement « que ce o'est pas « un renoncement » suite du combat engagé par [notre] suite du combat engagé par [notre] sédération pour une ligne rénova-urice du PCF «.

Porté à la tête de la « fédé » après la réunification des fédérations nord et sud de ce département. M. Ami-cabile avait été écarté du comité central dont il était l'un des plus icunes membres à l'occasioo du XXVe congrès de février 1985. Avec 10.18 % des suffrages exprimés aux législatives, le PCF a perdo plus de 7.5 points par rapport aux législatives de 1981. Mas Colette Gœuriot, député sortant et maire de Josuf, o'a du sa réclection qu'à un écart de 394 voix face an Front national.

Si M. Amicabile a pu prendre ce résultat comme un échec personnel, deux autres élus locaux « rénovateurs « ont décidé, eux, de hausser le ton pour réclamer des comptes à la direction du PCF.

M. Michel Bertelle, consciller général et maire de Blénod-lès-Pont-à-Monsson, juge « indispensable la convocation du congrès à bref délai « Dans une lettre adressée au constitue au le lettre de la convocation de la constitue de la constit detat « Dans une source autosocia de comité central, après « ce troisième grave échec électoral «, il estime que son parti est « aujourd'hui marque son parti est « aujourd'hui mar-ginalisé et court dans les années qui viennent le danger d'être liquidé comme force politique réelle ». De son côté, M. Roger Martin, adjoint ao maire de Mont-Saint-Martin, a réclamé, dès le 17 mars, la démis-sion do secrétaire général, M. Mar-chais, souhaitant « une remise en couse radicale » sinon « le PCF est couse radicale smon e le PCF est condamné ». Paralièlement, une campagne de pétitions est ouverte en Meurthe-et-Moselle pour - sau-

JEAN-LOUIS THIS.

## A nos abonnés ABONNEMENTS-VACANCES

Pour la période des vacances de Pâques, vous pourrez sonscrire un abonnement de courte durée au

2 semaines (12 ex.) 70 F 3 semaines (18 ex.) 100 F N'attendez pas le dernier jour-

## apparenté socialiste soriant M. Albert Pen, en ballottage favorable, il a regretté que M. Jean-Jacques L'ARCHITECTURE

**ORLEANAIS** Un outil précieux Editions

- FRANÇAISE

## RURALE ILE DE FRANCE-

23 x 30 cm - 256 p. - 340 F un livre de référence .Berger-Levrault

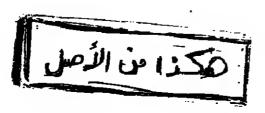
# OTAGES, C'EST PAS ENCORE LA BARAKA

BARAKA Nº 2-16 F, EN VENTE EN KIOSQUE ET CHAQUE JEUDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

HOC DES PHOTO

a, Fonny Arcon

d'entreprise



#### В

## FRANK BOROTRA

RPR (YVELINES)

Nê le 30 agût 1937, à Nantes, M. Frank Borotra est le neveu de l'ancten grand champion de tennis. Licencié en sciences physiques et en chimie, diplômé de l'Institut français du pétrole, il fut ingénieur dans les raf-fineries françaises de la société BP avant d'être son directeur régional à Dunkerque. Il est actuellement direc-teur général d'entreprises indépen-dantes s'intéressant au négoce du pétrole. Adhèrent à l'UDR dès 1962, M. Borotra en son candidat infrucperrole. Adherent à l'ODR des 1902. M. Borotra est son candidat infruc-tueux à Dunkerque lors des législatives de 1968. Au début des années 70 il entre au comité central du mouvement gaulau comute central au mouvement gau-liste; il ne le quittera plus. Actuelle-ment, il est membre du bureau politi-que du RPR; il a participé à la commission chargée de préparer les investitures du parti chiraquien pour les législatives de 1986; il est aussi pré-tient de la commission de la co sident de sa fédération départementale des Yvellnes. Membre de la section de la production industrielle du conseil nique et social de 1969 à 1973, ll a été élu conseiller municipal de Vera ete eta consetter municipal de ver-soilles en mars 1983; il est depuis adjoint au maire chargé des affaires

#### **JACQUES BOYON** RPR (AIN)

Né le 30 septembre 1934 à Nantes (Loire-Atlantique), Jacques Boyon est canseiller-maitre à la Caur des comptes, président du consell général de l'Ain et maire de Pont-d'Ain.

## Q

#### ROGER QUILLIOT PS (PUY-DE-DOME)

Ne le 19 juin 1925 à Hermaville Pas-de-Calais), M. Roger Quilliot, qui est agrégé de lettres, a enseigné aux lycées d'Evreux, Angers et Savigny de 1949 à 1963 puis à la faculté des lettres de Clermont-Ferrand. Membre du comité directeur de la SFIO (1963-1969) puis du paril socialiste (1969-1971), il a été élu en mars 1971 conseiller municipal de Clermont-Ferrand puis maire (avril 1973), conseiller général (septembre 1973) et sénateur (septembre 1974).

Réélu maire en 1977, il est battu aux Rectu mare en 1977, il est oatu aux fections cantonales de mars 1979 mais retrouve son siège à celles de 1985. M. Quilliot, qui est entré au comité directeur du PS en 1977, est nommé uistre de l'utbanisme et du lo dans le premier gouvernement Mauroy en 1981. De ce passage au gouverne-ment, dont il démissionne en 1983 après avoir été réélu au Sénat, il reste une loi : celle qui régit depuis le 22 juin 1982 les rapports entre bailleurs et

M. Quilliot, qui a toujours associé responsabilités politiques et travaux d'écriture, a publié de nombreux oxvrages depuis qu'il a été reçu en 1970 docteur ès lettres pour ses travaux sur Albert Camus, dont il a été l'ami et dont il a édité les œuvres complètes.

Après avoir présidé l'Association des maires des grandes villes de France (1977-1983) et la Fèdération nationale des offices HLM (1978-1981), il pré-side depuis 1985 l'Union nationale

#### ÉRIC RAOULT RPR (SEINE-SAINT-DENIS)

Né le 19 juin 1955 à Paris, M. Eric Rocult est diplômé de l'Institut des sciences politiques, licencié en sciences économiques et diplômé de l'Institut nçais de presse. Adhérent à l'UDR des 1972, il est membre du comité cen-tral du RPR depuis 1982. Depuis juil-les 1985, il est délégué national à la set 1903, il est acteque national à la jeunesse de ce mouvement. Elu conseil-ler municipal du Raincy (Seine-Saint-Dents) en 1977, réélu en 1983, il est adjoint au maire de cette commune Candidat malheureux aux élections législatives de 1981, M. Ra sistant parlementaire de M. Claude

#### MICHEL RENARD RPR (MARTINIQUE)

Agé de soixante-deux ans, surnomn - le Shériff - pour son gout des arme et ses nombreuses cicatrices récoltés dans les bagarres électorales, mais converti désormais, assure-t-il, à la non-violence, M. Michel Renard est non-violence, m. Michel Renara est venu à la politique par le syndicalisme dans les milieux paysans. Chef de file du RPR en Martinique, il est maire de Marigot depuis 1947. A l'époque, il était membre du Partl communiste français. Il a rejoint les rangs des gaul-listes en 1952. Conseiller général du canton de Marigot, il est, depuis le dernier renouvellement de l'assemblée départementale, premier-vice président du consell géneral, titre qu'il partage avec son rival numéro un. M. Jean

#### CHARLES REVET UDF-PR (SEINE-MARITIME)

Né le 9 novembre 1937 à Turretot. agriculteur, M. Revet a été député de 1978 à 1981. Maire de Turretot depuis 1965, il est vice-président du conseil général et président départemental du PR.

Maran, président de l'UDF.

#### JEAN REYSSIER PC (MARNE)

Jean Reyssler est ne le 31 mai 1922, Ancien cheminos, il a été secrétaire du syndicat CGT des éheminoss. Il est conseiller général depuis 1964, maire et président du district de Châlons-sur-Marne depuis 1977.

#### JEAN ROATTA

UDF-PR (BOUCHES-DU-RHONE)

Né le 13 décembre 1941 à Marsellle, M. Jean Roatta, artisan-carrossier, est l'un des plus fidèles lleutenants de Jean-Claude Gaudin, dont il était le Jean-Claude Gaudin, dont il était le suppléant en 1981. Entré au CNIP en 1964, il l'a suivi chez les Républicains indépendants en 1974, puis au PR en 1977. M. Jean Roatta est secrétaire fédéral du PR des Bouches-du-Rhône depuis novembre 1982 et membre du bureau politique national de ce parti

Elu conseiller municipal de Mar-seille sur la liste de M. Gaudin en mars 1983, il avait conquis l'année précè-dente le siège de conseiller général du

#### GILLES DE ROBIEN UDF-PR (SOMME)

Né le 10 avril 1941 à Cocquerel (Samme), agent d'assurances, M. Gilles de Robien est conseiller municipal d'Amiens (dans la minorité) depuis mars 1983. Il est président départemental du Parti républicain.

#### HECTOR ROLLAND RPR (ALLIER)

Ancien concessionnaire de poids lourds, M. Hector Rolland, qui est âgé de soixante-quatorze ans, est maire de de soixante-quatorze ans, est maire de Moulins depuis 1971. Député de la l'ectronscription de l'Allier en 1968, il est battu en 1981 par le maire socialiste d'Yzeure. Elu conseiller général en 1970, il cède sa place, douze ans plus tard, à l'un de ses adjoints à la mairie

M. Rolland, qui participa en 1973 au groupe des 43 - et fonda la même année le groupe RPR Réflexions et proanne le groupe KFK Kejlezions el pro-positions à l'Assemblée nationale, fut de 1974 à 1976 chargé de mission cuprès de M. Jacques Chirac comme président du comité des usagers. En 1975, il devient délégué régional du RPR pour l'Auvergne et vice-président de l'association des députés maires de France à l'Assemblée nationale, Il fonde en 1979 l'amicale parlementaire du Syndicat national de la petite et moyenne entreprise.

Dans le conseil régional sortant, il présidait la commission des finances.

#### ANDRÉ ROSSI UDF-RAD. (AISNE)

Né le 16 mai 1921 à Menson (Alpes-Maritimes), diplôme d'études supérieures de droit, M. André Rossi, soutprejet en retraite, a app cabinets ministériels avant d'être élu, en novembre 1958, député (Centre républicain) de l'Aisne (5 circonscription) constamment réélu jusqu'en 1981. Représentant à l'Assemblée européenne à partir de 1959, il retrouve ce m au suffråge universel, en juin 1979 et en juin 1984. Conseiller general du canton de Charly-sur-Marne depuis 1964, maire de Chézy-sur-Marne de 1962 à 1971, puis de Château-Thierry depuis 1971, M. Rossi a été secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement de 1974 à 1976, puis ministre du commerce extè-rieur de 1976 à 1978. Vice-président du Parti radical, M. Rossi est membre du conseil national de l'UDF.

## MICHEL DE ROSTOLAN

CNIP-FN (ESSONNE) Né le 8 mars 1946 à Montargis, M. Michel de Rostolan a adhéré au CNIP en 1973. Successivement membre du bureau des jeunes de ce parti, secré-taire général adjoint des Hauts-de-Seine et membre du comité directeur tional, secrétaire national charge des affaires culturelles puis de la réorgani-sation financière, il est entré au bureau national du CNIP en 1983. Il est actuellement secrétaire national aux relations extérieures. Parallèlement, il est un des fondateurs du cercle Renaissance qu'il préside depuis 1970, et secrétaire général de SOS-Droits de l'homme. Michel de Rostolan ne détenait jusqu'alors queun mandat électif.

## YVETTE ROUDY

PS (CALVADOS) Nee le 10 avril 1929 à Pessae (Girande), diplomée d'anglats. M= Roudy est ministre des droits de la femme depuis 1981 après avoir été notamment secrétaire générale du Mouvement démocratique féminin, fonda-trice et réductrice en chef de la Femme du XX siècle, secrétaire nationale du PS chargée du secteur Action féminine. Elle a été de 1979 à 1981 députée à

## JEAN ROUSSEL

FN (BOUCHES-DU-RHONE) Né le 4 avril 1923, à Marseille, M. Roussel est avocat au barreau de cette ville depuis 1945. Il a d'abord milité au PR dont il a été le secrétaire déral dans les Bouches-du-Rhône, de 1976 à 1982. Il est entré au conseil municipal de Marseille en 1983 sur la liste de l'opposition candulte M. Jean-Claude Gaudin, evant d'être élu sous l'éliquette du Front national conseiller général du deuxième canton de Marseille en mars 1985.

#### **JACQUES ROUX** PC (HÉRAULT)

Né le 6 janvier 1923 à Fargues (Lotet-Garanne), professeur agrègé de médecine, maître de conférence à la faculté de médecine de Montpellier,

M. Jacques Roux est nommé, en 1962, titulaire de la chaire de bactériologie-virologie de cette faculté et chef de service au centre hospitaller régional. Membre correspondant national de l'Académie de médecine et membre de l'Académie des sciences de New-York. Academie des sciences de New-York, M. Roux entre, en juin 1981, au cabinet de M. Jack Ralite, ministre de la santé. De novembre 1981 à décembre 1985, président du conseil exécutif de l'Orga-nisation mondiale de la santé (OMS). Membre du Parti communiste depuis 1955, il siège au comité central de ce parti depuis 1965. parti depuis 1965.

#### JEAN-PIERRE ROUX RPR (VAUCLUSE)

Né le 5 août 1938 à L'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse), ingénieur, M. Roux est diplômé de l'École des tra-raux publics de l'Etat. Elu député du Vaucluse en 1968, il est resté sans étivauciuse en 1908, il est reste sans ett-quette jusqu'en 1971, date à loquelle il s'est inscrit au groupe ÜDR (il est aujourd'hul membre du comité central du RPR). M. Roux a été de nouveau du RPR). M. Roux a été de nouveau candidat à la députation, sans être étu en 1973, 1978 et 1981. Elu maire de L'Isle-sur-la-Sorgue en 1965, Il a tenté, depuis 1971, de prendre la mairie d'Avignon, qu'il a finalement ravie au PS en mars 1983, Conseiller général depuis mars 1985, il est président du groupe RPR au canseil régianal Provence-Alpes-Côte d'Axur, et parlementaire européen depuis juin 1984.

#### ANTOINE RUFENACHT RPR (SEINE-MARITIME)

RPR (SEINE-MARITIME)

Né le 11 mai 1939 au Havre, ancien
élève de l'ENA. M. Rujenach: a fait
partie, de 1972 à 1975, des cabinets de
MM. Olivier Guichard, ministre de
l'équipement, et Vincent Ansquer,
ministre de la qualité de la vie, avant de
devenir député puis secrétaire d'Etat
(d'abord auprès du premier ministre,
ensuite auprès du ministre de l'industrie) dans le gouvernement de M. Raymond Barre. Conseiller municipal du
Havre, il est premier vice-président du
conseil général depuis 1982.

#### FRANCIS SAINT-ELLIER UDF-PR (CALVADOS)

Né le 11 mars 1951 à Mortagne-au-Perche, M. Francis Saint-Ellier a été de 1977 à 1983 assistant parlementaire de M. Jean-Marie Girault, sénateur, maire M. Jean-Marie Cirault, senaieur, maire de Caen, puls chargé de mission auprès du président de la chambre de com-merce. Conseiller général depuis 1982, adjoint au maire de Coen depuis 1983, il est délégué départemental de l'UDF pour le Calvados et vice-président de la fédération nationale des jeunes élus locaux.

#### DOMINIQUE-BERNARD SAINT-PIERRE MRG (AIN)

Né le 10 novembre 1940 à La Tron-che (Isère), M. Dominique-Bernard t-Pierre est avocat à la cour de Lyon et conseiller municipal de Lyon

#### ROGER-GÉRARD **SCHWARTZENBERG** MRG (VAL-DE-MARNE)

Ne le 17 avril 1943 à Pau (Pyrénées-Atlantiques), diplâmé de l'Institut d'études politiques de Paris, docteur en droit, agrégé de droit public et de droit, agrégé de droit public et de sciences palitiques, Rager-Gérard Schwartzenberg a enseigné à la faculté de droit et de sciences économiques d'Orléans (1968-1969), puis de Paris (à partir de 1969), et à l'Institut d'études politiques de Paris (à partir de 1972). Délégué général (1976-1978), vice-président (1978) puis président de 1981 à 1983 du Mouvement des adjeuts de supels il mott été flu des radicaux de gauche, il avait été élu sur la liste PS-MRG aux élections européennes de juin 1979. Entré au ement comme secrétaire d'Etat près du ministre de l'éducation natio nale en 1983, il est depuis, juillet 1984, secrétaire d'Etat chargé des universités. Auteur de nombreux ouvrages, dont un Traité de sociologie politique, édité pour la première fois en 1971, et de l'Etat spectacle, essai sur et contre le star-système en politique, il a également ècrit plusieurs articles paur l'Express jusqu'en 1974, puis pour le Monde

## JEAN-PAUL SÉGUÉLA

RPR (HAUTÉ-GARONNE) NE le 11 février 1938 à Toulouse, Professeur de médecine. Chef du service de parasitolagie du CHU de Rangueil, Vice-doyen de la foculté de médecine en 1976. il en est depuis février 1983 le dayen. Maire de Bessières (Haute-Garonne) depuis 1977. Conseiller génè-ral du canton de Montastruc (Lot-et-Garonne) depuis 1979. Républicain indépendant en 1973 puis membre du Parti républicain. M. Séguéla est passé au RPR à la fin de l'année 1984.

## PIERRE SERGENT

## (PYRÉNÉES-ORIENTALES)

Né le 30 juin 1926 à Sèvres (Hautsde-Seine), ancien élève de l'École de Saint-Cyr, M. Pierre Sergent devient afficier dans la Légion étrangère. Il seri appear auns au zegon etrangere, it seri en Indochine, puis en Algérie, où il devient capitaine au l'e régiment étran-ger parachutiste, unité dissoute ultérieurement pour sa participation au putsch d'avril 1961 à Alger, M. Sergent participe à cette apération, puis entre dans la clandestinité et devient le chef de l'OAS-métropole. Il est condamné, par contumace ou par défaut. à vingt ans de détention et. deux fois, à la peine de mort. Amnistie en juillet 1968, M. Sergent public plusieurs ouvrages. Il entre, en 1983, au CNIP, dont il devient le délégue nation nal, puis rejoint le Front national en 1985

#### JACOUES SIFFRE PS (BOUCHES-DU-RHONE)

هكذا من الأصل

Né le 4 avril 1937 à Foix (Ariège) dans une famille de militants socia-listes, M. Jacques Siffre a fait des études de médecine et obtenu une licence en droit à Taulause avant d'otorir un cabinet d'ophtalmologiste à latres (Bouches-du-Rhône) en 1969. Entré au PS en 1970, il a été élu maire de cette commune en 1977 et réélu en 1983. Il est également conseiller géné-ral du canton d'Istres depuis 1982 et rai au canun a istres sepuis 1762 et président du syndicat communautaire d'aménagement des rives de l'étang de Berre, qui regroupe les communes d'Istres, Fos et Miramas, depuis 1977.

#### PIERRE SIRGUE FN (GIRONDE)

Né le 17 novembre 1954 à Aire-surl'Adour (Landes), avocat, M. Pierre Sirgue a été candidat du Front national aux élections législatives de mars 1978 dans la 10 circonscription de la Gironde (Blaye), puis à toutes les élections suivantes.

#### JACOUES SOURDILLE RPR (ARDENNES)

Né le 19 juin 1922 à Nantes, le doc-Ne le 19 juin 1922 à Nanies, le aoctet teur Jacques Sourdille (RPR), acten résistant et déporté, gaulliste de la pre-mière heure, fut élu pour la première fois député des Ardennes en 1968 dans fois député des Ardennes en 1968 dans la 3º circonscription, celle de Sedan-Vouciers. Il le resta jusqu'en mai 1981, où il fut battu par un socialiste, le docteur Gilles Charpentier. Eloigné de l'Assemblée nationale pendant ces cinq années, M. Jacques Sourdille joua néanmoins un rôle important dans le département des Ardennes pendant ceste objetées pendant puis qu'elle 1982 le cette période, puisqu'il prit en 1982 la présidence du conseil général. Secré-taire adjoint de l'UDR en 1973-1974, M. Jacques Sourdille fut secrétaire d'Etat à la recherche en 1977-1978 dans le gouvernement Barre. Il présida par ailleurs le consell régianal de Champagne-Ardenne de 1974 à 1981. Mèdecin, universitaire, spécialisé en aphtalmalogie, Il est par ailleurs conseiller spécial auprès de l'UNESCO.

#### ROBERT SPIELER FN (BAS-RHIN)

Né le 18 décembre 1951 à Sarrequemines (Moselle), Robert Spieler, diplomé de l'Institut d'études politi-ques de Strasbourg, est ingénieur

#### GISÈLE STIEVENARD PS (PARIS)

Née en 1951 à Sarcelles (Vald'Oise), secrétaire, élue en 1983, conseiller de Paris (13 arrondissement), membre du comisé directeur du tion de Paris.

## JEAN-PIERRE STIRBOIS

FN (HAUTS-DE-SEINE) Né le 30 janvier 1945, M. Jean-Pierre Stirbois est diplômé en marketing de l'Ecole des cadres et du commerce. Après avoir travaillé dans plusieurs sociétés, il fonde en 1975 une imprimerie. En 1964, il est responsable des jeunes au Conseil national des comités. Tixier-Vignancouri; en 1965, il adhère un mouvement Jeune Révolution et au Mouvement solidariste français; en 1977, il rejoint le Frant national; il entre à son bureau politique en 1980 et en est maintenant le secrétaire général. candidat malheureux à Dreux (Eure-et Loir) aux élections caraonales de 1978 et de 1982, aux élections législa-tives de 1978 et de 1981, il se présente sur une liste avec le RPR aux élections municipales de 1983 ; après annulation de celles-ci, il mène une liste du Front national au premier tour, qui fusionne pour le second avec celle du RPR et de l'UDF; celle-ci bat la liste de gauche. M. Stirbois est élu adjoint au maire de Dreux. En 1984, il est élu député à l'Assemblée des Communautés euromes sur la liste de M. Le Pen.

#### DOMINIQUE STRAUSS-KAHN PS (HAUTE-SAVOIE)

Né le 25 avril 1949 à Paris, M. Dominique Strauss-Kahn est com-missaire adjoint au Plan depuis décem-bre 1984, M. Strauss-Kahn, membre du ore 1984. M. Strauss-Raim, membre du buréau exécutif et du secétariat natio-nal du Parti socialiste depuis le comprès de Bourg-en-Bresse (octobre 1983), est l'un des plus proches collaborateurs de M. Lionei Jospin. Ancien élève de HEC, spécialiste des questions financières, il était considéré, jusqu'aux élections législatives, comme l'économiste du PS. A ce tirre so noattenation. A ce titre, so participation à tous les débats économiques internés au PS a été souvent déterminante.

#### MARTIAL TAUGOURDEAU EX-RPR (EURE-ET-LOIR)

Né le 14 décembre 1926 à Beaufors en-Vallée (Maine-et-Loire), M. Mar-tial Taugourdeau est médecin généraliste. Maire de Tremblay-les-Villages depuis 1971, il a cre deputé RPR d'Eure-et-Loir de 1978 à 1981. Conseiller général du camon de Châtemme en-Thymerais depuis 1979, il préside depuis le renouvellement de mars 1985, l'assemblée départementale d'Eure-et-Loir. Il a été exclu du RPR après avoir fait liste commune le 16 mars avec le fatt liste commune ie 10 milio area président du conseil régional, M. Mau-rice Dousse (UDF-PR), contre la liste officiellement investie par l'état-major onal du RPR

Ne le 14 février 1921 à Vélisy-Villacoubley, M. Paul-Louis Tenaillon est licencié en droit. Directeur d'une coopérative agricole de la région de Versailles, il s'est très rite engagé dans l'action politique. Elu conseiller muni-cipal de Versailles depuis 1933, coincil-les déclared dessite must 1985, chief-les déclared dessite mais 1985, chiefler général depuis avril 1955, adjoint un maire de sa ville dépuis 1956, il est alors membre de l'UDSR, le part de M. François Mitterrand, dont le répré-dant le maisse et M. Edmand M. François listerrand, dont le repri-sentant dans la région est M. Edouard Bonnefous. M. Tenaillon est, depuis, resté lit à ce dernier. Aux législatives de 1962, il est candidat du « cartel des nou» à Versailles, mais il est battu par le dépuié sortant gaulliste; en 1967, après avoir rejoint le Centre démocrate, il est à nouveau candidat sans succès; étant batus par un dépuié UNR; il fait une nouvelle tentetine infractures es une nouvelle tentative, infructueuse, en 1973 dans la circonicription où avait été étu en 1969 M. Michel Rocard, eté etu en 1909 M. Michel Rocard, alors au PSU; cette fois encore c'est un gaulliste, M. Lauriol, qui l'emporte. Le 10 janvier 1977, M. Tenaillon est élu président du conseil général des Yve-lines après le décès de M. Jean-Paul Palewski, député RPR. Il est aussi pré-sident départemental du CDS et de PTIPS.

### ANDRÉ THIEN AH KOON

APP. UDF (LA REUNION) Né à La Plaine des-Cafres le 16 mai 1940, d'une modeste famille de commerçants d'origine chinoise, autodidacte. M. André Thien Ah Koon («M. Tak» comme on l'appelle à la Réunion) dirige plusieurs sociétés industrielles et commerciales, dont une importante chaine de distribution. Après des débuts parmi les jeunes gaullistes de l'UIP, il se détache de tout apparetl politique et, en 1976, se fait élire dans le deuxième canton du Tampon. Jusqu'en 1981 il reste très proche des milieux giscardiens, se fait élire maire du Tampon en 1983, puls, à l'approche des élections législatives, affirme son attuchement à M. Raymond Barre. Né à La Plaine des-Cafres le 16 mat

#### MAURICE TOGA RPR (BOUCHES-DU-RHONE)

Né le 22 mars 1927 à Marseille; M. Maurice Toga est un nouveau venu en politique, il n'a adhéré au RPR-qu'en 1982 et n'a été appelé à prendre en main la fédération des Bouches-du-Rhône du mouvement gaulliste qu'en juillet 1985, sans avoir eu de responsabilités antérieures. Il a effectué, en revanche, une brillante carrière hospitalo-universitaire. Professeur ugrégé de neuropathologie, il est doyen de la faculté de médecine de Marseille depuis 1972 et chef de service des hôpi-taux depuis 1973. Il est également membre du comité consultatif des universités et correspondant de l'académie de médecine

#### CATHERINE TRAUTMANN PS (BAS-RHIN)

Née le 15 janvier 1951, Me Cathe rine Trautmann est titulaire d'une mat-trise en théologie. De tendance rocar-dienne, elle est conseiller municipal minoritaire de Strasbourg depuis 1983.

## GÉRARD TRÉMÈGE

UDF-PR (HAUTES-PYRENÉES) Né le 4 septembre 1944 à Séméac (Hautes-Pyrénées), M. Gérard Trèmège est licencié en droit et diplômé d'études supérieures de droit public. Expert-comptable, commissaire aux comptes, it dirige depuis 1976 une société d'expertise comptable qu'il a créée. Président de la fédération des Hautes-Pyrénées du Parti républicain et de l'UDF, Gérard Trémège est conseiller général du canton de Tarbes-i depuis mars 1985. Tarbes-I depuis mars 1985.

## U

#### JEAN UEBERSCHLAG RPR (HAUT-RHIN)

Né le 29 mai 1935 à Folgensbourg (Haut-Rhin). M. Jean Ueberschlag qui est chirurgien-dentiste, étu conseille-municipal de Saint-Louis en 1977, est adjoint au maire de cette commune depuis 1983. Suppléant depuis 1978 de M. Amoine Gissinger, dépuis RPR. Il figure en soixante-dicième position sur la liste conduite par Simone Veil aux élections européennes de 1984. élections européennes de 1984.

## V

#### PHILIPPE VASSEUR UDF-PR (PAS-DE-CALAIS) Né le 31 août 1943 au Touques, iplôme de l'École supérieure de jour

nalisme de Lille, M. Vasseur est rédac-teur en chef économique au Figaro depuis 1984 après civoir été rédacteur en chef des Echoa, chef du service éco-nomique et social à TFT I et directeur de la rédaction du Ners I et directeur de le rédaction du Nouveau Journal

#### MICHEL VAUZELLE PS (BOUCHES-DU-RHONE)

Né le 15 août 1944 à Montélimar (Drome), M. Michel Vauxelle est avocat de formation. Il a participé au cabi-net de M. Jacques Chaban-Delmas, prenet de M. Jacques Chaban-Delmas, pre-mier ministre, de 1969 à 1972. Président, en 1974, du comité national de soutien des jeunes à la candidature de M. Chaban-Delmas à l'élection pré-sidentielle, il s'était prononcé, au second tour, pour M. Mitterrand. Adhé-rent au PS depuis 1976, il avait été nonnné, en 1978, délégué national de ce parti à la justice, avant d'être, pendant parti à la justice, avant d'être, pendant la campagne de 1981, directeur adjoint du cabinet du candidat Misterrand

République depuis 1981, M. Vauxelle a 20 mars.

1977. docteur Ma PAUL-LOUIS TENAILLON.
été nonnes préfet hors coure en novem-bre 1985. Conseiller municipal d'Arles (Bouches-du-Rhône) depuis 1977. Né le 14 février 1921 à Vélisy-M. Veuzelle avait été candidat, sans Villacoubley, M. Paul-Louis Tenaillon être éta, aux élections contonales (canton d'Arles-Ouest) en mars 1985

### PAUL VERGÈS

APP. PC (LA REUNION) Né le 5 mars 1925 à Oubone (That-lande), ancien journaliste, M. Paul Verges avait déjà siègé à l'Assemblée nationale, de 1956 à 1958, sar les bancs du groupe communiste. Il était alors membre du PCF. C'est en 1959 qu'il a inembre de PCF. C'est en 1959 qu'il a fondé, à la Réunion, un parti communiste autonome, la Parti communiste réunionnais (PCR), dont il est devenu le secrétaire général. Maire du Port depuis 1969, il stêge à l'Assemblée europlanue depuis 1979 oprès avoir été étu sur la liste du PCF. Il a défendu des orientations autonomistes proches des thèses indépendentistes, avant de faire thèses indépendantistes, avant de faire preuve de pragnatisme et de deventr même, à l'arrivée de la giuche au pou-voir, en 1981, le principal parienaire local de la majorité socialiste natio-nale II a pris ensuite ses distances avec le PS en restant le principal regrésen-tant de la gauche à la Réunion.

#### JEAN-PAUL VIRAPOULLE UDF (LA REUNION)

UDF (LA REUNION)

Né le 14 mars 1944 à Bras-Panon,
sur la côte est de l'île, M. Jean-Paul
Virupoullé entaine su currière politique
en décembre 1969 lorsque, à la faveur
d'une élection cantonale partielle, il bot
M. Paul Vergès, lécrétaire général du
Parti communistre réunionnais. Le jeune
conseiller général est élu maire de
Saint-André-de-la-Réunion trois ans
plus tard, evec l'appul notamment de la
communquié tanvale à laquelle il
appartient. Milliant à l'Uill' (jeunes
gaullistes) au début de son engage gaullistes) au début de son engage-ment, il rallie rapidement le camp cen-triste, où fait également corrière son frère alsé, Louis, sénateur. Secrétaire départemental de l'UDF depuis 1981, Il a égolemen taté du syndicalisme agri-cole à la 12te de la FDSEA, Depuis mars 1985, il company la company de la FDSEA, Depuis mars 1985, il occupe les fonctions de premier vice président du conseil géné

#### MICHEL VUIBERT UDF (ARDENNES)

Ne. la 12 juin 1934 à Reims. L. Michel Vulbert, adhérent direct de TUDE, est maire d'une petite commune du sud ardennais depuis vingt et un ans.
Ce négociant en bestiaux est rentré véri-Co négociant en bestiaux est rentré véritablement, en: politique en 1981. Il
affronia alors M. Roger Mas, deputé
des Ardennes et maire de CharlevilleMézières sux législatives, Mais Il ne
réussit pas à réunir le nombre de voix
suffisant pour se maintenir ou second
tour. Conseiller général du canton de
Novion-Porien depuis 1975, M. Michel
Vulbert est devenur en 1981 vice-Vuibert est devenu en 1981 viceprésident du conseil régional de 1.: ... aux côtés du président Bernard Stasi.

## ... W

#### GÉRARD WELZER PS (VOSGES)

M. Gerard Weizer, trente-deux ons. est avocat, conseiller municipal d'Epi-nal; il préside la section départementale de la Ligue des droits de l'homme.

#### PIERRE-ANDRÉ WILTZER UDF (ESSONNE) Né le 31 octobre 1940 à Agen (Lot-Garonne), M. Pierre-André Wilizer

es-Garonne), M. Pierre-André Wiltzer est ancien élève de l'ENA et de Sciences-Po. Il n fait ses premières armes au cabinet de Christian Fouchet, alors ministre de l'intérieur, en 1968. Cette même amée, il deviem chef de cabinet du ministre de l'Information Jost Le Theule. De 1969 à 1972, il s'occupe des problèmes de l'information auprès du premier ministre Jacques Chaban-Delmas. Sous-préjet de Bordeaux: (Gironde), jusqu'en 1975, puis de Dreux (Eure-et-Loir) jusqu'en 1976, il est, cette année-là, appeié à Matignon par M. Raymond Barre, dont il sera d'abord le chef de cabinet puis le conseiller politique. Depuis 1981, il est maître des requêtes au Conseil d'Estet et continue de diriger le cabinet de continue de diriger le cabinet de l'ancien premier ministre. Il est adhè-rent direct de l'UDF.

#### ÉMILE ZUCCARELLI MRG (HAUTE-CORSE) M. Emile Zuccarelli est ne le 4 août

Mi Emire Zuccaretti est ne te 4 avui 1940 è Bastia. Après des frailes à l'Ecole polytechnique, il étate dans l'équipe de direction de la compagnie d'assurances Le Secours, dont il est a assurances Le Secours, aont a en aujourd'hai le directeur adjoint. Bien qu'ayant appartenu (1969) à la Convention des institutions républi-caines, il choisit, en 1971, le radicacuines, a enousi, en 1971, le rouva-lime pluide que le PS. En 1980, il entre un comité directeur du ARG, est élu ou buréau national et devient viecprésident du parti. La même année, il fait son entrée sur la scène politique insulaire comme suppléant de M. François Giacobbi aux élections sénatoriales. En 1981, il soutient la candidature de M. M. Lincoll. lure de M. Michel Crépeau aux élections présidentieles. Critique à l'égard du statut partientier de la Compa il est de la contraction de la Corse, il est élu, en août 1982, à l'Assemblée régionale, dont il devient le vice-président chargé des transports. En 1984, il est réélu dans la seconde assemblée de Corse.

• RECTIFICATIF. - M. FIRITçois Bayrou (UDF-CDS) est député des Pyrénées-Atlantiques et non des Pyrénées-Orientales comme il était Porte-parole de la présidence de la ferrit par erreur dans nos éditions du

1.1.2 <del>مُعَنظِينِةِ بِ</del> . . 1.44 . . . . . with the Condition

LES SUIT

U. Ace

45 **.000**7.--7

• ,#1,###

\* 345

. . . M. grande كمعافد بروسيه 2.02.00 ... 165. **district** A 25 - 一个性气河 : 西海

CO COM

المتحمد the state of the s The state of the s 

Augen I .-

27 (27)

4

4 6 6

.

tib it reason was promise EX.F.L. ... IN MERIDIA 1000 A TOTAL TO THE SECRETARY 装领

7 Large AN COLUMN TO STATE OF THE STATE Butter of the same the trees of the country of Contract of state contract

Bur er einer eine Geftille Tur metern in Latinate & Stranger of lane Contract of the programme Contract of the Cont Part terre in the Print of to remove the the second Formation.

Salos

The female and Mile Me Process

# <u>société</u>

## LES SUITES DE L'AFFAIRE GREENPEACE

## Le docteur Maniguet gagne contre « le Monde » un procès en diffamation

La première chambre du tribunal de Paris, présidée par M. Jean-Michel Guth, a rendu, mercredi Michel Guil 19 mars, un jugement condamnant 19 mars, un jugement condamnant 19 Monde à payer 60 000 francs de dommages et intérêts au docteur Xavier Maniguet, qui en demandair Advice naturguet, qui en demandate 500 000, et par lequel il estime que ce dernier a bien été victime d'une diffamation. M. Maniguet se plaignait d'un article publié dans le numéro daté du 9 août 1985, sous la signature de notre collaborateur Edwy Plenel.

The state of the s

**建**有数据的 The same of the sa

The same of the sa

-

MANAGE TO SERVICE TO

Appendix on the second

the state of the last own or

End a

The state of the s

The second secon

The state of the s

application of the second

. J & 5: 8

A 1 1 1 18 11

THE WAY HERE

Aller Control

Die College to

The state of the state of the state of

The same of the sa

A SECTION SECT

神経 音響 キャップ・・・

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

And the second second

Section 1

Celui-ci examinait ce jour-là les pistes possibles qui se présentaient aux enquêteurs après le sabotage à Auckland du Rainbow-Warrior. C'est ainsi que se trouvait cité le nom du docteur Maniguet, qui avait loué cu Nouvelle-Calédonie le batean l'Ouvéa, dont on devait ensuite reparler. A son sujet, Edwy Plenel, relatant des informations de source policière qu'il citait entre guillemets, avait écrit : « A l'extrême, extrême droite, pour lui, le Front national serait presque de gauche. C'est cette appréciation que le médecin de Dieppe considé-

rait comme diffamatoire. A l'audience du 19 février (le Monde du 21 février), Me Yves Bandelot, avocat de notre journal, avait fait valoir qu'Edwy Plenel, à ce stade initial de l'enquête, n'evait fait que passer en revue des hypo-

• M= Darie Boutboul gagne un

procès contre « VSD ». - La pre-

mière chambre du tribunal do

grande instance de Paris a condamné, mercredi 19 mars, la

société éditrice de l'hebdomadaire

VSD et le directeur de cette publica-

tion, M. François Siegel à payer à Mas Darie Bontboul, venve de

Me Jacques Perrot, l'avocat assas-siné, 25 000 francs de dommages et

intérêts pour avoir publié, le 30 jan-vier dernier, une photo où elle appa-

rait avec sa mère et son fils quelques

jours après le meurtre de son époux.

Constatent que la photographie litigieuse avait été prise à l'insu de Mª Darie Boutboul, les juges ont estimé qu'il s'agissait d'une attente

· Six inculpations après une

escroquerie au préjudice d'une société de crédit. Une affaire d'escroquerie au crédit au préjudice

de la CREG (société de Crédit élec-

trique et gazier), d'un montant de

10 millions de francs, vient d'être

déconverte par les policiers de la bri-

gade financière qui ont interpellé,

à le vie privée.

20 mars).

thèses sans en privilégier aucune, et que, par la suite, il devait très rapi-dement écarter celle d'une affaire montée par l'extrême droite, met-tant ainsi hors de cause M. Maniguet. Il sourenait en outre qu'attri-buer une opinion politique, fit-elle d'extrême extrêmo droite, à un autre collaborateur du Monde, Daniel Schneidermann, avait été, dès le lendemain, envoyé à Dieppe, lieu de résidence du médecin, et qu'une enquête fut publiée d'où il ressortait que l'appartenance à l'extrême droite de M. Maniguet a laisse rêveurs tous ceux qui le

Le jugement rende répond que « s'll est vrai que l'imputation d'une appartenance à un parti d'extrême droite n'est pas en soi diffamatoire, elle revêt néanmoins ce caractère à partir du moment où se trouve évoquée l'éventualité d'un complot de ce mouvement ayant des liens privi-légiés avec « la droite musclée en Nouvelle-Calédonie ». « Certes, ajoute le tribunal, il u'était pas affirmé de façon catégorique que le docteur Maniguet a participé au sabotage, mais son appartenance à une formation extrémiste ne peut

être interprétée par le lecteur que comme une motivation suffisante à un acte semblable. »

Astrement dit, le tribunal a estimé qu'il u'avait pas seulement à tenir compte du passage dont se plaignait expressement M. Mani-guet dans son assignation, mais que les phrases qu'il reprochait devaient être appréciées dans le contexte de l'article tout entier.

Oe notera aussi qu'il écarte Pargument, pourtant récl, fondé sur le reportage de Daniel Schneider mann à Dieppe qui faisait apparaî-tre une autre image de M. Mani-guet, et annonçait ainsi l'inanité de la piste d'extrême droite. S'il salue en effet « l'objectivité et l'impartialité » de l'euteur de ce reportage, c'est pour y trouver une raison de condamuation supplémentaire autant qu'inattendue. Car, dit il, ce autant qu'instructue. Car, dit-il, ce dernier article « ne rend que plus regrettable la publicité donnée trop rapidement et imprudemment par M. Plenel aux informations de source policière ou militaire dont il aurait pu ou dû penser qu'elles pouvaient participer à une opération de contre-information ».

Le Monde, qui se voit en outre imposer la publication de ce juge-ment dans ses colonnes, a décidé aussitôt d'interjeter appel.

JEAN-MARC THEOLLEYRE

## Deux Basques espagnols expulsés vers le Cap Vert

Deux Basques espuguols, mem-bres présumés d'ETA polltico-militaire, M. José Ignacio Rodriguez Munoa et sa enmpagne, M= Flena Barcenas Arguellos, dite · la Tigresa », ont été expulsés, mardi 18 mars, vers le Cap-Vert. L'expulsion vers le Cap Vert – où ils sont arrivés dans la muit de mardi mercredi - de M. Rodriguez Manoa et de Mae Barcones Arguellos porte à trente-sept le nombre de Basques espagnols expulsés de France depuis le mois de janvier

· Entrave à l'exercice du droit syndical chez Peugeot : deux condamnations. Le général Charles Feuvrier, ancien directeur central du personnel chez Peugeot, et M. Patrick de Vanssey de Blavous, directeur du personnel de l'unité de la Garenne-Nanterre, ont été condamnés par la quatorzième chambre correctionnelle de Nanmardi 18 mars, vingt-six personnes dont M. Claude Groslier, directeur de la succursale de Maisons-Alfort terre à 4 000 francs d'amende chacan pour entrave à l'exercice du droit syndical (le Monde du

(Val-de-Marne) (le Monde du Les faits remontent à 1980 et 1981, alors que M. Pierre Parriaux, M. Groslier, quarante ans, considéré par les enquêteurs comme la cheville ouvrière de l'affaire a été cadre en service do personnel, inculpé d'escroquerie, de faux et usage de faux par M. François Cha-nut, juge d'instruction à Paris. Cinq s'opposait aux activités de la CFDT et do la CGT. La CFDT, partie civile, a obtenu i F de autres personnes ont 6th inculpées dommages et intérêts.

1984 et à sept le nombre de ceux expulsés vers le Cap-Vert.

M. Jasé Ignecio Radriguez Munoa et Mae Elena Barcenas Arguellos, interpellés au mois de mars 1984 à Habas (Landes) et inculpés, à l'époque, d'association de maliaiteurs, avaient été condamnés, le 12 décembre 1985, à quatorze mois d'emprisonnement par le tribunal correctionnel de Dax pour détention de faux papiers et extersion de fonds.

> Loto LE POIDS DU HASARD

M. Alderino Obertolfi mene contre la société d'économie mixte de la Loterie nationale et du Loto national un singulier combat. Joueur habituel au Loto, cet Italien de Paris a sou-vent réalisé des gains impor-tants. Il a'est étonné de les voir diminuer netternent au cours de l'année 1984. Il attribue cette soudaine malchance à des différences de poids qui existeraient entre les boules mises dans l'appareil lors des tirages. t-il que les résul-

tats ne dépendent plus totalement du hasard. Pour en avoir le cœur net, et afin de pouvoir engager dans les meilleures conditions un procès en réparation du préjudice qu'il pense avoir subi, il avait demandé en référé une mise sous scellés de la sphère et des boules utilisées lors de l'un des tirages. Le 18 décembre 1985, le président du tribunal de Paris devait rejeter sa demande. M. Obertoli vient d'abtenir, mercredi 19 mars, de la cour d'appel, une décision qui, sans ordonner la mise sous scellés, lui reconnaît capandant « un motif légitime de vouloir faire établir et conserver la preuve dans des conditions contradictoires, ne laissant place ni è l'incertitude, ni au soupçon, du poids exact de chacune des boules utilisées è l'occasion de certains tirages ». Accompagné d'un huissier désigné par la cour, le joueur mécontent se voit accorder la faculté de se présenter inopinément à trois reprises, à des dates de son choix, après le tirage du Loto et hors de la présence du public, pour faire procéder à la pesée de chacune des boules sorties de le sphère et de chacune de celles qui y seront

### LES PETITS PROFITS **DU VENDREDI SAINT**

Une dizzine de commerçants de la périphérie de Metz avaient ouvert leur magasin la jour du Vendredi saint, avant-veille de Pâques, l'an dernier. Ils viennent d'être condamnés par le tribunal correctionnel à des amendes de 100 F, avec sursis.

Les départements de le Moselle, du Heut-Rhin et du Bas-Rhin sont soumis à des lois héritées des tutelles successives qui jalonnent leur histoire.

Certaines ont été abrogées au retour des trois départements dans le giron français en 1918.

Mais une règle, qui date de l'empire allemand, est toujours en vigueur : elle fait du Vendredi saint, anniversaire de la mort du Christ, un jour férié dans toutes les communes où se trouve un temple protestant.

C'est le cas de Metz, mais non de certaines communes limitrophes. Les commerçants de ces dernières ouvrent donc leurs portes ce jour-là, attirant la clientèle de Metz.

La lettre de la loi est einsi respectée, non l'esprit. Mais la tribunal correctionnal veillait...

 Un militant italien d'extrême gauche remis en liberté. - La chambre d'accusation de la cont d'appel de Paris a rendu, mercredi 19 mars, un arrêt ordonnant la mise en liberté sous contrôle judiciaire d'un ressortissant italien, Luigi Bergamin, trente-huit ans, militant d'extrem

Arrêté à Paris le 26 septembre dernier et inculpé d'usage de faux papiers, Luigi Bergamin est l'abjet, de la part des autorités judiciaires italiennes, d'une demande d'extradi-

## **FAITS DIVERS**

· Attentat contre le magasin d'un candidat du Front national dans le Var. - Une explosion e provoqué des dégâts importants pendant la nuit du mardi 18 an mercredi 19 mars, dans un magasin de location de vidéo-cassettes de La Seyne, eppartenant à un candidat du Front national aux élections régionales dans le Var. Les vitrines du magasin ont volé en éclats lors de l'explosion, mais personne n'a été

Le gérant de ce vidéo-club est M. Gilbert Mercadal, qui occupait la seizième place sur la liste du Front national et n'a pas été élu.

L'ettentat a été revendiqué au bureau régional de l'agence France-presse à Marseille par un correspon-dant se réclamant d'un «groupe

d'intervention anti-fasciste».

## La société Aérospatiale fabriquera le radar héliporté Orchidée

la désense de doter l'armée de terre d'un moyen de sarveillence da champ de bataille (le Monde du 1= février), la société Aérospatiale a été désignée comme maître d'œuvre industriel du système Orchidée (observatoire radar cohérent héli-porté d'investigation des éléments nemis).

Volant à une cinquantaine de kilo-mètres en retrait de la ligne des contacts, le système Orchidée permettra de détecter et de localiser les colonnes et concentrations de véhicules jusqu'à une centaine de kilo-mètres dans la profondeur du dispo-sitif adverse. Il est constitué de radars héliportés de type Doppler, de conception très moderne et de hautes performances, intégrés à bord d'hélicoptères Super-Puma et transmettant en temps réel ses informatinus à des stations mobiles

Après la décision du ministre de d'exploitation reliées au commandement par l'intermédiaire du réseau de transmissions tactiques (RITA).

Developpé par la société Aérospatiale, architecte industriel de l'ensemble du système et fournisseur de l'hélicoptère de base, le système Orchidée sera conçu par le Labora-toire central des télécommunications (LCI), responsable du système de surveillance dont il fournira le radar héliporté; par la société Electronique Serge Dessault (ESD), qui réalisera la station sol d'exploitation et la transmission des données; et par les sociétés Thom-son CSF et Matra, pour le système de contre-mesures.

Les hélicoptères Super-Puma, portenrs du système Orchidée, devraient entrer en service en 1995 dans l'armée de terre française.

## **FEMMES**

## La permanence du viol

Elles sont trente par jour depuis le 10 mars à téléphoner. La plupart ont de quatorze à dixhuit ens. Elles parlent pour se décharger de cette angcisse qui ssemble trop à de la culpabilité; pour demander conseil; pour ne plus porter seules l'horreur du souvenir.

En ouvrant une permanence téléphonique : Viol Femmes Informations, les associations Mouvement jeunes femmes, la Maison des femmes de Paris, Halte-Aide aux femmes battues et le Planning familial veulent « briser le silence sur le viol et lutter contre la banalisation de ce crime ». Una banalisation inscrite dans les chiffres ; en 1984, le ministère de l'intérieur e relevé 2 859 viols en France. Viols de femmee et d'hommes, mais 90 % des victimes sont des femmes. Et comme il s'agit des viols déclarés, le nombre exact pourrait être dix fois supérieur.

Les appeis au numéro vert (gratuits pour la demandeur) proennent plus de la province que de la région parisienne. Au bout du fil, des femmes racontent un viol, récent ou plus ancien. Elles ne disent pas clairement : « J'ai été violés », mais seuleme « Je n'étais pas d'accord. » Elles

#### La révolte après la peur

Elles redoutent d'être enceintes. Elles murmurent : "J'al pris des microbes. » Ou bien elles interrogent : « Est-ce que je vais attraper le SIDA ? » Leur corps n'est plus la même, leur vie non plus : « Je n'irai plus au travail à vélo. Je prendrai le bus...≯ ∢ Je ne pourrai plus atler

voir ma mère car elle habite à la campagne et je dois marcher seule un long moment. » Pariois elles sont très jeunes, quatorze ou quinze ans. Elles n'ossient rien dire à la maison et elles n'en pouvaient plus de vivre avec ca

Ainrs, elles entendent eu moins quelqu'un, une femme, les aider à sortir de leur solitude, les inciter, comme dit l'une des responsables, « à transformer leur peur en révolte ». Elles sont encouragées à voir un médecin si le viol date de quelques heures, à solliciter un test pour dépister les maladies sexuellement transmissibles, à prendre la « pilule du lendemain ». Surtout, à chercher autour d'elles à qui parier encore pour dissoudre le honte, pour se défaire de cette répulsion qui s'est emparée d'elles et les dégoûte de toute reletion

Certaines rappellent quelques jours plus tard pour tenir leur interlocutrice au courant. Les responsables de le permanence téléphonique espèrent constituer un réseau qui permettrait aux victimes de viol de trouver dans chaque ville une creille attentive et le soutien pour décider ou non de porter plainte, ce qui n'est pas conseillé systémati Car la blessure du viol n'est pas seulement physique, et les vio-times humiliées sont la proie de toutes les contradictions. Et puis, les responsables de la permanence la sevent bien, « l'accusation penale, c'est lourd pour des gamines ».

## CHARLES VIAL.

★ Viol Femmes Informations, O5-05-95-95 (numéro vert, appels gratuits, sans indicatif).



Que se posse-t-il derrière les hauts murs de lo Sonté, ou dons les cellules « quotre étoiles » de Fleury-Mérogis ? Peu de gens le sovent, et peu de gens le disent.

Surpopulation, trofics, influences, sexualité, drogue et violences, tous les ospects de lo vie corcérole sont obordés dons ce livre por ceux qui les vivent ou quotidien, d'un côté ou de l'outre des borreoux, juges et condomnés, motons et prévenus, ovocots, médecins et psychologues...



PRESSES DE LA CITÉ

# COSTA GAVRAS, IL PARLE DANS BARAKA

ARAKA Nº 2 - 16 F, EN VENTE EN KIOSQUE ET CHAQUE JEUDI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.



## **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRÉTARIAT-GREFFE DU TRI-BUNAL DE GRANDE INSTANCE DE RENNES

D'un jugement contradictoire rendu le 3 octobre 1985 par la chambre correcmelle du Tribunal de grande instance de Rennes, il appert que le nommé CATTA Antoine, Marie, né le 15 juillet 1947 à Bressuire, arrondissement de Niurt (79), demeurant 4, rue du Foreston-Creis à Brest (29200), avocat, a été condamné pour fraude fiscale par application des articles 1741-1743, aliapplication des articles 1741-1743, ali-néa 1 du code général des impôts, à la peine de six mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende. Ledit avec surse et 20 000 l' d'amende. Ledit jugement a ordonné en outra la publica-tion du dispositif du jugement dans le Journal officiel et dans le journal le Monde. Pour extrait conforme. Le gref-

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement contradictoire en date du 12 novembre 1985, la 31° chambre, 1= section du Tribunal correctionnel de 1= section du Tribunal correctional de Paris a condamné pour infractions aux règles générales d'hygiène et de sécurité applicables dans le bâtment et les travaux publics, pour avoir à Paris, le 22 juin 1984, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres j, II, III du titue III du code du travail en feisset travail en feisse tre Ill du code du travail en faisant travailler un salarié à une hauteur de 15 mètres au bord du vide résultant d'une ouverture non protégée contre les risques de chute, à la peine de douze umendes de deux mille francs (12 × 2000 F, douze saluriés concernés), le sieur GIOL Félix, né le 2 mars 1935 à Villeneuve-le-Roi (Valde-Marne), conducteur de travaux de-meurant 89, rue de Reuilly, Paris (12°). Le Tribunal a, en outre, ordomé aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République, sur sa ré-quisition, N'y ayant appel.

### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE NAN-TERRE

Audience publique du Tribunal cor-rectionnel de Nanterre, 14 chambre, en date du 10 octobre 1984. A la requête de Monsieur le Procureur de la République, le nommé BLOND Gérard, né le 8 janvier 1949 à Gennevilliers (92), de-meurant à Saint-Ouen (93400), 2, place de la République, a été condamné à la peine d'un an d'emprisonnement avec sursis et à cinq mille francs d'amende pour : le avoir volontairement omis de tenir une comptabilité régulière et pro-bants assortie de justifications néces-saires à la fixation des opérations impo-sables : 2º de s'être franchilemsement sables; 2º de s'être frauduleus soustrait à l'établissement et au ment total de la TVA un titre de la période non prescrite pénalement soit en-tre le 1-12-78 et le 31-12-79 et à l'impôt sur les sociétés du au titre des exercices 1978 et 1979. Le Tribunal a ordonné l publication par extrait du présent jugo-ment dans le journal le Monde. Pour ex-trait conforme délivré par le socrétaire-greffier soussigné à Munsieur le Procureur de la République sur sa ré-quisition. Le Secrétaire-greffier.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement contradictoire en date du 6 novembre 1985 la 31° chambre, le section du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour infraction sux mesures générales de sécurité du bâtineut et des travaux publics, pour evoir à Paris, le 5 mars 1984, étant responsa-ble par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du to the change of the code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables uux établisse-ments dont le personnel exécute des tra-vaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immoubles, en faisant effectuer à un sainimeubles, en l'aisant effectuer à un sa-larié des travaux de peinture du garde-corps d'une fenètre située à plus de 3,50 m du soi sans aucune protection collective ou individuelle, à la peine de cinq mille francs d'amende le sieur GI-VAUDIN Philippe Gustave Looks Racel, né le 15 septembre 1932 à Saint-Bris-le-Vineux (Youne), responsable technique, demetrant 48, rue Henri-Navarre au Perreux (Val-de-Marne). Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du coudamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République, sur sa ré-quisition. N'y sysus sppel,

Un jugement rendu contradictoire-ment par la 11º chambre du Tribunal correctionnel de Créteil du 4-6-1985 condamne OUAZARI, 5, villa M.-Rameaux, Le Perreus (94), à 8 000 F d'amende pour fraude fiscaie.

Par jugement par défaut du Tribunal correctionnel de Nice, 6 chambre, rendu le 24 mai 1985 signifié le 30 septembre 1985 à Parquet le nomme VAL-SANIA Cesare, sans domicile comu, a été déciaré coupable d'avoir, à Nice (courant 1976, 1977, 1978), commis le délit de complicité de fraudes fiscales et u été condamné à trois ans d'emprisonnement avec insertion per extrait dudit jugement dans le journal le Monde, sans que le coût de l'insertion puisse dépasser 3 000 F, le tout à ses frais. Ledit jugemen devra être exécuté à la dilgence de Monsieur le Procureur de la Républi-que. Pour extrait conforme. Le greffier en ches. EXTRAIT DES MINUTES DU CREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -CONDAMNATION PENALE

Par jugement contradictoire en date du 28 novembre 1985, la 31º chambre. 2º section du Tribunal correctionnel de 2º section du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour infraction aux mesures générales d'hygiène, bâtiment et travaux publica, pour avoir à Paris, depuis octobre 1933, étant responsable d'an établissement soumis aux disposi-tions du code du travail relatives à la sé-curité, enfreint par une faute person-nelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail: 1º en III du titre III du code du travail : 1º en III du titre III du code du travai : l'en omettant de ventiler un local en sous-sol code du travail ; 2º en omettant d'instal-ler des vestiaires et des lavabos pourves d'un nombre suffisant de sièges et ar-moires individuelles en métal pour trois salariés; 3º en faisant utiliser un local où sont entreposées et manipulées des matières inflammables du premier oà sont entreposses et manipulses des matières inflammables du premier groupe par deux salariés, alors que ce local n'est pas éclairé conformément à l'article R-233-15 du code du travail, contient un réchaud à gaz, des conducteurs électriques à rail et n'est pas parfaitement ventilé; 4) en faisant utiliser un local dont la porte de sortie non utilisée habituellement est condamnée, pour trois salariés, dont les escallers desservent le sous-sol et ont une largeur inférieure à 1,20 m et ne sont pas protégés du fen pour deux salariés; à la peine de trois amendes de six mille francs chacune, le sieur KNOPKIEWICZ Jean, né le 11 uvril 1948 à Denain (Nord), gérant de la SARL LE BOTTIER PARISIEN, demeurant 6, rue Jean-laurès à Romsinville (Seine-Saint-Denis). Le Tribunal a, en outre, ordonné sux frais du condamné la publication de ce jugoment par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à Monsieur le par le greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquintion. Ny ayant appel.

Un jugement resdu contradictoire-ment par la 11 chambre du Tribunal correctionnel de Créteil du 4-6-1985 condanne GRANGER épouse BOU-CFIE Colette, 5, villa M.-Rameaux, Le Perreux (94), à 4 000 F d'amende pour fraude fiscale.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9 chambre de la Cour d'appel de Paris du 27 novembre 1985, M. Nessor DAVID, né le 25 février 1912 à Paris (11'), demeurant à Foutenay-sous-Bois (94120), 11, rue Dalayrac, a été condamné à deux ans d'emprisonnement avec aurais et à dix mille francs d'amende pour france fis-cale et infraction à la législation sur les banqueroutes. La Cour a, en outre, or-donné aux frais du condamné : le la publication de cet arrêt, pas extrait, dans les journaux : le Journal officiel, le Monde, le Figaro : 2º l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les parmeaux réservés à l'affichage des muhications officielles de la comus ufficielles de la ci mune de Fontenay-sous-Bois (94120). Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur général sur sa réqui-sition. Le grellier en chel.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'AFFEL

Par arrêt de la 9- chambre de la Cour d'appei de Paris de 13 mars 1985, M. ANGELE Luis, né le 11 octobre 1930 à Maracay (Venezuela), demeu-rant à Paris (18°), 65, boulevard Ney, a été condamné à la peine de dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis pour fraude fiscale et omission de passation d'écritures comptables. La Cour a, en outre, ordonné aux frais du condanné :

1) la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux : Journal officiel, le Monde, France-Soir : 2) l'affichend de cet arrêt par extrait. ctet, le Monie, France-Soir, 2) l'alli-chage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panucaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de Paris (mairie du 18° arroudissement). Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procu-reur général sur sa réquisition. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -

CONDAMNATION PÉNALE Par jugement contradictoire en date du 25 novembre 1985, la 31 chambre, du 25 novembre 1985, la 31º chambre, la section, du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour infraction aux mesures générales d'hygiène du bâtiment et des travaux publics, pour avoir à Paris, le 17 uvril 1984, sur le chantier 10, rue de Lyou à Paris (12º), étant responsable d'un chantier soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail, en laissant travailler deux curiers su une

laissant travailler deux ouvriers sur une plate-forme à 2,50 m de haut démunie plate-forme à 2,50 m de haut démunie de lisse sous lisse et de plinthes sur les trois côtés entérieurs (art. 144 du décret du 8 janvier 1965), deux autres salaries sur une plate-forme constituée de deux bestaings nou jointifs reposant sur des chevalets, qu'il n'y avait aucane lisse ui sous-lisse (art. 144-2, décret du 8 janvier 1965); que l'échelle d'accès aux combles depuis le sixième étage n'était pes conforme (art. 2, décret du 8 janvier 1965); à la peine de quatre amendes de mille francs (4 × 1000 F) chacune pour infraction à l'art. 144 du chacune poer infraction à l'art. 144 du décret du 8 janvier 1965 et à dix amendes de mille francs (10 × 1 000 F) chacune pour infraction à l'article 2 du décret du 8 janvier 1965, le sieur MOEYAERT Jean-Pierre Achille, no le 28 janvier 1950 à Claye-Souilly (Seine et-Marne), directeur technico-commercial demeurant rue Gallieni à Saint-Soupplets (77). Le tribunal a. en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussi-gné, à Monsieur le Procureur de la Ré-

publique sur sa requisition. Ny ayant

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -CONDAMNATION PENALE

Par jugement (défaut) en date du 25 janvier 1982, la 31° chambre 1° section du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour non-respect des disposi-tions relatives à l'hygiène et le sécurité du travail, pour avoir à Paris, le 11 juil-let 1980, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I. II, III du zitre IIII du code du travail en faisant effectaer du code du travail en faisant effectuer des travaux par deux salariés à une hauteur de plus de 3 mètres en se trouvant exposés à un risque de chute dans le vide sur des échafaudages ne comportant qu'un ou deux histaings et ne couvrant pas toute la portée des boulins et ce sans que les salariés concernés soient munis de dispositif de protection individuelle, à la peine de deux amendes de truis mille fruncs chacann (2 x 3 000 F), la damn ALLAIS, épouse ANGOT Jacqueline, Jeanne, née le 19 août 1944 à Fontensy-sur-Conie-Chartres (Eure-et-Loir), secréte 19 août 1944 à Fontenay-aur-Conie-Chartres (Eure-et-Loir), secré-taire demeurant 4-6, rae Villa Bon-Accueil à Bezons (95870). Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugo-ment par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République, sur sa ré-oussition. N'y avant appel. quisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TEIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -

CONDAMNATION PENALE Par jugement contradictoire en date du 29 octobre 1985, la 31<sup>st</sup> chambre, 1º section du Tribunal correctionnel du Paris u condamné pour blessures involomaires, infractions à la législation sur la sécurité des travailleurs, pour avoir à Paris, le 1" mars 1984. La dame DOLOY, occasionne des

blessures involontaires uyant entraîné ane incapacité supérieure à trois mois sur la personne de Benjamin Ribeiro sai in personne de bestamm resente sommis aux dispositions du code du tra-vail relatives à la sécurité, enfraint par une fante personnelle les dispositions des chapitres i, II, III du code du tra-cial de faient sommitte des reliefs vail, en faisant travailler denx salsriés au vostinage d'une ligne électrique de moins de 57 000 volts, sachant que les mouvements, déplacements des engins athlèses, les en approchaient à moins de 3 mètres et sans que la ligne ait été pro-ténée ne posseur firm nies hors tentégée, se pouvant être mise hors ten-sion; et omis d'établir par procès verbal avec l'entreprise utilisatrice, les mesures à prendre pour assurer la sécurité des travailleurs, slors que la somme des di-vers salariés de l'entreprise intervenante devait exceder quatre cent heures par an - étant responsable d'une entreprise soumise ann dispositions relatives à l'organisation des services médicant du travail, omis de faire subir l'examen médical ubligatoire au personnel de sou de service effectif.

Le sieur CHARRON, étant responsable par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du livie II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, ca-freut par sa faute personnelle les dispo-sitions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables nux établisse-ments dont le personnel exécute des tra-vaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immenbles, en omettant d'établir par procès-verbal avec l'entreprise intervenante les mesures à prendre pour assu-rer la socurité des travailleurs, alors que la somme des divers salariés de l'emre prise intervenante devait excéder quatre cents heures par an, et en ornettant d'avisor l'inspecteur du travail de l'ouverture de travaux entrant dans la prévins de l'article 20 du décret du 29 novendre 1977 :

Ln dame DOLOY, Jacqueline Ln dame DOLOY, Jacqueline Jeanne, Marie, Henric, née le 20 mars 1938 à Courbevoie (92400), gérante de société demeurant 1, rue Pierre-Brossolette à Courbevoie (92400), à la peine de cent jours amendes de quatre cents francs chacun pour les délits et à deux amendes de mille francs chacune pour les contraventions comezce;

Le sieur CHARRON André, Jean, né
le 18 novembre 1939 à Bourges (Cher),
directeur ndministratif demeurant
11, rue Victor-Paiseux à Argenteuil
(Val-d'Oise), à la peine de deux
amendes de cinq mille franca
(2 x 5 000 F). Le Tribunal a, en outre, ordomé aux frais du condamné la publi-cation de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussi-gné, à Monsieur le Procureur de la République sur sa requisition. N'y ayant

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRÉTARIAT-GREFFE COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE

Par arrêt contradictoire du 10 janvier 1984, devenu définitif, la Cour d'appel d'Aix-en-Provence a déclaré ALFONSI Jean-Chude, né le 1" octobre 1947 à sère, faits commis courant 1978, 1979 gere, sans comms courant 1978, 1979 et 1980, et en vertu des articles 405, 150, 151, 460 du code pénal, 44 de la loi du 27 décembre 1973, premier de la loi du 1° août 1905, l'a condamné à la peine de quatre ans d'emprisonnement dont trente mois avec sursis et mise à l'épreuve pendant trois ans : cette juridiction a, en outre, ordonne à la charge du condamné la publication de l'extrait dans les quotidiens le Monde, le Méridional et le Provençal sans que le coût de chaque insertion puisse dépasser 8 000 F pour le Monde et 4 000 F pour les deux autres quotidiens. Pour extrait conforme, le greffier es chef. EXTRAIT DES MINUTES DU SECRÉTARIAT-GREFFE DE LA COUR D'APPEL

D'ALK-EN-PROVENCE Par arrêt contradictoire du 10 janvier 1984, devens définitif après rejet du pourvoi par arrêt de la cour de cassation du 4 novembre 1985, la cour d'appel d'Aix-en-Provence, 5 chambre correc-

tionnelle n déclaré : Leoni Claude, né le 16 avril 1946 à Bône (Algérie), demeurant chemin du Vallon-des-Gardes, La Tour-d'Alexandre, 13100 Aix-en-Provence, compable de publicité mensongère commise à Marseille courant 1978 et

et en vertn de l'article 44 de la loi du 27 décembre 1973. 7 décembre 1973, l'a condamné à une amende de dix

l'a condamné à une amende de dix mille francs (10 000 F).

La cour a, en outre, ordonné la publication par extrait dans les journaux le Monde, le Méridional, le Provençal, sans que le coût de chaque insertion puisse dépasser pour le Monde huit mille francs (8 000 F) et pour le Méridional et le Provençal quaire mille francs (4 000 F). francs (4 000 F).

Pour extrait conforme,

le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement contradictoire en date du 25 novembre 1985, la 31° chambre, 1° section, du Tribural correctionnel de Paris a condamnte pour homicide invo-lonaire, infraction sux mosures géné-rales d'hygiène du hâtiment et des tra-vaux publics, pour avoir à Paris, le 16 avril 1984, sur le chantier, 10, rue de Lyon à Paris (12°), occasionné un homi-cide involontaire, accident du travail sur la personne du Khediri Abdelmalik, selarié décédé : étant responsable d'un chantier soumis sux dispositions du code du travail relatives à la sécurité. confreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du ti-tre III du code du travail, en laissant travailler le mearie Khediri Abdelmalik sur un toit à une hauteur supérieure à trois mètres sans qu'eit été installé un dispositif collectif ou individuel de sécu-rité, et sans qu'aient été prises toutes les mesures pour que ce dispositif de técu-rité soit effectivement utilisé, à la peine de dix-huit mois d'emprisonnement et à dix mille francs d'amende le sieur MOEYAERT Jess-Pierre Achtle, né le 28 janvier 1950 à Clayo-Souilly (Seine-et-Marne), directeur technico-commercial demeurant rue Gallieni à commercial demeurant rue Gallieni à Saint-Souppiets (Seino-et-Marne). Le Tribusal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à Monnieur le Procureur de la République sur sa réquisition. N'y ayant appel.

Par jugament en date de 13 novem-bre 1985, le Tribunal correctionnel de Marseille a condamné M. LIMONGI Marseille a condamné M. LIMONGI Auge aux peines de six mois d'emprison-nement avec sursis pour fraudes fis-cales, emission d'écritures comptables. Le Tribunal a, es outre, ordonné, aux frais du condamné; l'e la publication de ce jugement, par extrait, dans le Monde, la Marseillaise, le Provençal, le Méridional; 2º l'affichage de ce jugement, pendant un mois, sur la porte extérieure de l'immeuble 65-69, avenue des Gouniers, 13008 Marseille. Le Confile en miers, 13008 Marseille. Le Greffler en

EXTRAIT DES MINUTES DU CREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS PARIS

Par arrêt de la 9 chambre de la Cour
d'appel de Paris du 19 novembre 1985.

M. MANZANO Daniel, né le 16 mai 1954
à Bordeaux (33), demeurant actsellement
détens à Dragaignas, (pour autre cause) a
été condamné à un au d'emprisonnement et
2 000 francs d'amende pour contrefaçue listéraire et artistique et controfaçon de marque. La Cour s., en outre, ordomé aux frais
du condamné la publication de cet arrêt,
par extrait, dans les journaux le Figuro, le
Monde, France-Soir. Pour extrait conforme
délivré à Monsieur le procureur général sur délivré à Monsieur le procureur général sur se réquisition. Le graffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU TRI-BUNAL DE GRANDE INSTANCE DE MARSEILLE

Par jugement su date du 9 octobre 1985, le Tribunal correctionnel de Mar-seille a condamné M. MESGURGUE Georges aux peines de huit mois d'emsounement avec sursis pour fraudes cales, passation d'écritures compta-s inexactes ou fictives. Le greffier en

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

DE PARIS

Par arrêt de la 13º chambre de la Cour d'appel de Paris du 9 décembre 1985, M. DUBOURDIEU Jean, Franck, né le 27 juillet 1939 à Tâlence (Gironde), demenrant à Bordesux (33), 106, rue Abbé-de-l'Épée, a été condamné à quinze mille francs d'amende (15 000 F) pour tromperie sur la nature, la qualité ou l'origine de la marchandise vendue et de complicité de publicité mensongère commis par Louis Porte. La Cour a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publicition de cet arrêt, par extrait, dans les journeux Tonus et le Monde. Pour extrait conforme délivré à Mondeur le Procureur général sur sa réquisition. Le graffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -CONDAMNATION PÉNALE.

Par jugement contradictoire en dat du 23 octobre 1985, la 31º chambre ou 23 octobre 1985, la 31º chambre, 1º section du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour blessires involutaires, infraction anz mesures générales de sécurité du bâtiment et des travaux publics, pour evoir à Paris, occasionné des blessures involontaires ayant entraîné une incapacité supérieure à trois pois (accident du travaille). ayan currains and incapacite superious à trois mois (accident du travail) ser la personne de Halliday Gaston; étant responsable par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du livre II, titre III du code dispositions on tivre II, ture III du code du travail et à celles du décret du 8 junvier 1965, enfreint par sa fants personaelle les dispositions refatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et 
plus spécialement les mesures particulières de protoction et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travant du bâtiment, 
des travairs sublics ou teré autres etsonnel exécute des travans du bitiment, des travans publics ou tous autres travans concernant les immendes en faisant travailler un salarié sur un échafandage dont le plancher était éloigné dephus de 20 centimètres de la construction et d'une largeur insufficante pour que la absurité de ce travailleur ne soit pas compranise et n'était pes fixé alors au manufacture de la lacute de la construction de la constru qu'il ne repossit que sur deux boulins ; à la poine de dix mille francs d'amende, le sieur ELIEZ Jean-Paul, Georges, Vio-tor, ne le 11 avril 1937 à Saint-Ouen (93400), gérant de sociéé demourant 3, avenne Théopholye à Montmorency (95160). Le Tribunal a, en outre, or domé aux frais du condamné la publication du ce jugement per extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme défirié par le graffier souscigné, à Mos-sieur le Procureur de la République sur sa réquisition, N'y syant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement contradictoire en date du 5 novembre 1985, la 31° chambre, 1° section, du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour infraction aux mesures générales de sécurité dans le bâtiment, pour avoir à Paris, courant 1982 et 1983, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code da travail relatives à la sécurité, en sa qualité d'exploitant du magasin de vente au détail de fruits et légumes situé à Paris (15°), 95, rue de Cambroune, enfreut par une faute personnelle les enfrent per une fante personnelle les dispositions des chapitres I. II. III du li-vre II du nitre III du code du travail et notamment les dispositions du décret du 14 novembre 1962 relatif à la protection des travailleurs dans les établissements des travailleurs des les établissements des travailleurs dans les ecapissements de-contraint des courants éléc-triques en de faisant pas-procéder à la vérification des installations électriques présente par l'impecteur du travail dans au délai de deux mois à compter de 28 juin 1982 et alors que deux tableaux de distribution électrique éstient descellés du mur et ce, en infraction aux dispositions de l'article 16, alinéa 1, du cuspositions de l'article 16, alinéa 1, du décret précité, dix salariés étam employés dans l'établissement, à la peine de dix ameudes de mille francs (10 × 1 000 F), dix salariés concernéa, le sieur YOUNSI Mohamed Ben Hamida, né le 8 mars 1932 à Djerba (Tunisie) commerçant demeurant 95, rue de Cambronne, Paris (15°). Le Tribunal a Cambronne, Paris (15°), Le Tribunal a, en outre, ordouné aux frais du condamné le publication de se jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier sousagné, à Monsieur le Prouveur de la République, sur sa réquisition, N°y syant appel.

BANQUE FRANÇAISE DES YEUX, FONDÉE EN 1948. RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE EN 1961 REDONNER LA VUE,

REDONNER LA VUE,
est l'un des objectifs de la Banque française des yeux : en développant en France les
dons volontaires d'yeux, elle œuvre en faveur des greffes de la cornée qui permettent à
des aveugles et mal-voyants de recouvrer la vue.
En effet, quand la cécnit est liée à une lésion de la cornée (par mulicruzation, maladie, brillure, accident du travail ou de la route), une greffe de cornée pout permettre à
un aveugle ou mal-voyant de « REVOIR ».
Alors, rejoignez le groupe « REVOIR » en donnant vos yeux ou en devenant membre cotisant de la Banque française des yeux :

ECRIVEZ: groupe « REVOIR », Banque française des yeux
54, aveuse Mathuriu-Moreau 75019 Paris, CCP : Paris 7443 &Z E.

OFFICIER MINISTÉRIEL VENTE PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Me JEAN-YVES TOULLEC, avocat à SURESNES (92), 8, ree de Ratrait VENTE sur SURENCHÉRE DU DOUIÈME, au Palais de Justice de MANTERRE Le JEUDI 18 arril 1986 à 14 beures. - En un jet UNE PROPRIETE à COURBEVOIE (92) 105, rue de Normandie

M. à PRIX: 220 000 F. - S'adresser à Mª M. MAAREK avocat à PARIS-17-, 5, rue Marqueritte, tél.: 42-27-11-36. - Mª WISLIN, avocat à NEUILLY (92), 7, avenue de Madrid. Sur les lieux pour visites.

# SÉCURITÉ

Le « Journal officiel » publie un code de déontologie

> UNE MORALE POUR LA POLICE

Prévu per la loi de modernisstion pluriannelle de la police adoptée en juillet 1985, un code de déontologie de la police na-tionale, édictant les droits et de-voirs des policiers, a été publié au Journal official du mercredi 19 mars. Ce décret, signé mardi per M. Laurent Fabius, premier ministre, et M. Pierre Jose, ministre de l'intérieur, respecte un vieil angagement de la gauche, proposé en jameier 1982 dans le prérapport sur les réformes de la police de M. Jean-Michel Bero-gey, député (PS) de l'Allier.

Symboliquement, la demier acte du gouvernement socia en matière de police aura été de réaliser un vosu très ancien des organisations syndicales, sou-cieuses du respect des droits de l'homme dans l'exercice des missions policières. La nécessité d'un code de déontologie tient, selon elles, à la diversité des tâches et des situations que doivent affronter les policiers et pour lesquelles le code penal et e code de procédure pénale ne ient pas des garde-fous suf-

En discussion dequis deux ponnes années, ayant subi plusieurs versions auccessives (le Monde du 31 janvier 1984), le eode de décatologie, dans sa version finate, est divisé en trois parties : « Devoirs généraux des fonctionnaires de la police nationale a. « Droits et devoirs respectifs des fonctionnaires de police et des autorités de commendement a, « Du contrôle de la police ». Il mêle tout à la fois le respect de la hierarchie et de la discipline et le respect absolu des personnes al concrétisé par le droit de confester un

e La fonctionnaire de la police nationale est loyal envers les Institutions républicaines, édicte le code en son erticle 7. Il est intigra et impartial; il ne se dé-part de se dignité en aucune cir-constance. Placé au service du public, le fonctionnaire de police se comporte envers celul-ci d'une menière exemplaire. Il a le respect absolu des personnes, lité ou leur origine, leur condi-tion sociale ou leurs convictions politiques, religieuses ou philo-

Objections »

Le décret précise ainsi que, cas de possible recours à la force ou sux armes, « le fonctionnaire de police ne peut en faire qu'un usage strictement nécessaire et proportionné au but à atteindre ». De même, une personne appréhendée « ne doit subir, de la part de fonctionnaires de police ou de tiers, aucune violence ni aucun traitement inhumain ou dégradant». Un policier qui est témoin de tels agiasements cengage sa responsabilité disciplinaire s'il n'entreprend rien pour les faire cesser ou néglige de les porter à la connaissance de l'autorité

Dans le même ordre d'idées. l'article 17 précise que « le subordonné est tenu de se confor mer aux instructions de l'autorité, sauf dans le cas où l'ordre donné set manifestement illé-gal ». Dens ce cas, « il a le devoir de faire part de ses objec-tions à l'autorité qui l'a donné, en indiquent expressiment la si-gnification illégale qu'il attache à l'ordre litigieux ». Si l'ordre est maintenu et si sa conte persiste, « le subordonné (...) en réfère à la pramière autorité supérieure qu'il a la possibilité de joindre ».

Cependant, le décret souligne que le policier « doit exécuter loyalement les ordres qui lui sont donnés par l'autorité de commandement », celle-ci étent « responsable de leur exécution et de leurs conséquences », les ordres devent être « précis et assortis des explications néces saires à leur bonne exécution ». En outre, l'article 12 stipule que « le ministre de l'Intérieur dé-fand les fonctionnaires de la police nationale contre les me naces, les violences, les voies de fait, les injures, diffarnatione ou outrages dont ils sont vic-times dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions ».

Enfin, pour signifier qu'il ne s'agit pas de vosux pieux, le dé-cret précise que « tout manquement aux devoirs définis par le présent code expose son auteur à une sanction disciplinaire, sans préjudice, le cas echéant, des peines prévues par la loi pé-

Spirit sand 1225 grand, armi, ac

2.5 .. .. 

> -----· .. 30:12 -198 - 27.6

> > ----

....

2.7

100

... 1 1 1

X + 5. (4)

. . . . .

100

\_ \_ \_ \_

riefstor duce **新维尔 二十二** - 23 Officer of the Court will be 400 terter tie eine bie bie 

er and all the late of the state The second section of the top of the second second The second secon

.... 🗴 🗴 🕏 Entropy of the Company

Marie Carlos Company

• LE FEUILLET \*Moust.oue »,

In comp 100 年 700 THE SECOND term of the second second The second second Section 1

The same of the same ing ... . Semi Course Trease Can to Simon of Landwicks W. The same was Control of the second Marie and Land No. of the same The second second

The state of the s A STATE OF BUILDING The barrier was a second A see the second The state of the state of The state of -

Table of the street of the A STATE OF THE STA Company of the second of the s were is ten Contract

Sam in Many Maria of the sales SI WAS

· Sandanas . ) è

en a moss see .

- Flatt States.

entire and Contemps .

The first state

The Total Art Labor.

\*\* \*\* \* \* \* \* \* \*

A SHOP SHEET BY

A SEC STREET

Marie !. 3

a management of the second

-1-55 M ATES

THE HART THE REST

the support to Andrews of a market

and the state of t 12088 B. 173

.. gerst a a e

4 1.52

Commence of the and the special specia

20 25 BY F

dans in the filter part

# 22-23. Philosophie: Corpus an II

# Le Monde DES LIVRES

# L'auteur inconnu

Un livre sans signature, avec des pensées qui nous intriguent, nous entraînent, nous ravissent.

N éditeur vient de publier un recueil de pensées qui ne porte aueun nom d'auteur. A la fin de l'ouvrage, intitulé la Corne de briane, on jus-tifie cet anonymat volontaire en déclarant que e les écritures seules » doivent être « exaltées ».

Cette démarche, fort insolite dans une époque où domine l'ambition de se faire reconnaître, se légitime assurément quand on veut bien considérer les malentendus que provoque une réputa-tion, et les dommages qu'elle engendre, les textes eux-mêmes devenant moins importants que le patronyme de leur auteur.

Publier sous un nom connu parmi les coteries de la Babylone littéraire, c'est trop sonvent s'exposer à des compliments et à des reproches tout aussi immérités. Selon l'opinion que l'on aura de votre personnage, vous serez dénigré ou louangé : victime de la mesquinerie excessive des uns comme de la complaisance aveu-

#### « Le futer nous: dévore des yeux »

Selon Balrac, « la passion de Pincognito » serait « l'un des plus grands plaisirs des princes ». Il est vrai que les pensées de notre philosophe anonyme ont quelque chose de princier. Elles intriguent, elles entrainent, elles ravissent parfois, s'appliquant à nons séduire sans nous circonvenir. Balzac, encore, disait : « Laissezmol mon incognito. D'ailleurs, mon masque est mieux mis que le vôtre [...] . Celui-ci est fort bien ajusté. L'homme qui le porte nous fait ressentir, d'une manière très nue, les relations du reve : « Comme le monde passe nouir. »



du jour à la mait et de la muit au jour, le visible passe à l'invisible er l'invisible au visible dans une constante respiration. >

Le philosophe inconnu s'efforce à tout moment de saisir ces passages fugitifs, car ils font le prix de notre existence. Pour lui, « c'est la lumière de l'aube qui s'insinue partout, jusque dans les pièces, rampante, grise, lente, qui donne le plus le sentiment de l'être. La lumière immédiate visible avec l'invisible, du dedans électrique, dans les mêmes pièces avec le dehors, du réel avec le - en le retrouvant, le fait s'éva-

Nous considérons, le plus souvent, nos émotions comme le domaine de notre cœur, et non pas de notre raison. Mais voici des pensées qui « s'émeuvent ». Elles ressemblent à des tressaillements de la main, du visage, du regard. Ainsi, lorsque l'auteur médite sur son propre déclin : « J'ai certainement vieilli ce soir. On vieillit toujours brusquement. > Ou lorsqu'il évoque les impatiences du temps : « Le futur nous dévore

des yeux. » il berit encore : « Je me glisse à Gérard,

mon tour lentement dans ceux qui vieillissaient devant moi, jadis, naguère, quand je voyais vieillir devant mol. - Cet aveu, si profond, semble extorqué aux silences d'une vie, à tout ce qu'elle ignore d'elle-même, et qui la constitue. Si notre philosophe a choisi le masque de l'anonymat, c'est peut-être aussi que, pariant de soi, il avait le sentiment de par-

ler d'un inconnu.

Deux autres livres récemment parus sont étrangement proches de la Corne de brume par leur inspiration : Eurydice, une « élégie » de Roger Munier, et Au demeurant, une brève suite d'aphorismes par le même auteur.

Eurydice, comme le philosophe masqué, nous dépeint les infortunes de Narcisse. Et dans Au demeurant, comme dans la Corne de brume, l'avenir est évoqué à la manière d'un oisean rapace : « Le temps, dit Roger Munier, semble guetter l'occasion pour se précipiter. » Dans les deux recueils d'aphorismes, le silence est invoque d'une façon presque reli-gieuse, et l'on y fait le même usage du paradoxe, car c'est le scul moyen d'exprimer ou plutôt de suggérer le mystère qui nous babite et nons entonre : - Le silence, oui sans doute. Mais il faut parfois que le silence luimême fasse silence.

### FRANÇOIS BOTT.

\* LA CORNE DE BRUME. Ed. Le Nyctalope, 162, rue Jules-Barni, 80000 Amiens, 114 p.

\* EURYDICE, de Roger Munier. Ed. Lettres vives, 4, rue Beautreillis, 75004 Paris, 58 p.,

\* AU DEMEURANT, de Roger Musier. Atelier la Fengraie, Jean-Pierre Chevais, 37, rue

# Cervantès: le mystère continue

par FLORENCE DELAY

Jean Canavaggio mène l'enquête, et Nabokov gagne.

gendes autour de la vie de Cervantès, son mystère ne fait « ce qu'a dit l'écrivain » dans ses que se renforcer : à cela même 'emploie son dernier bingraphe, Jean Canavaggio. Cet érudit clair et calme, maître de son savoir, serviteur de l'exactitude, demeure constamment fasciné par l'usage que fit le grand écrivain joyeux de

An départ, un propos elassi-que : situer l'homme qui figurera le Siècle d'or dans le temps et l'espace européens. Des portraits de villes, Alcala, Rome, Naples, Alger, Madrid, Esquivias, Séville, Valladolid... jalonnent cet espace. Si un gros bourg endormi du nom d'Esquivias vient interrompre cette liste de capitales, c'est que là s'est marié le soldat revenu de la bataille de Lépante et des bagnes d'Alger. La jeune fille comptait beancoup moins d'années et beaucoup plus de biens que lui... qui n'avait rien, moins un bras. Rien non plus qui l'attaebat puisqu'on le retrouve si vite, scul et loin, à Séville. Séville : l'Atbènes espagnole dn «divin Herrera», ou la capitale des truands, tueurs et tricheurs de tontes sortes ? L'étoile ou le minotaure du « labyrinthe andalou » ?.

## Faux portraits

De réquisitions difficiles en comptes mal faits, un commissionnaire aux approvisionnements des galères du roi s'y retrouve en prison. Prison où fut écrit Don Quichotte I s'emerveille la 16gende. Tout comme la plaque aujourd'hui apposée sur une banque.

Ecrit? Non et non. Cervantès a dit « engendré ». Que des affabueurs prolongent indüment sa

U fur et à mesure que s'évanouissent les lédont les repères sont internes : extraordinaires préfaces où il présente son autoportrait de profil et se prononce de face comme pour un manifeste. On aura tout loisir de se méfier dans les fictions, pas dans les préfaces, et pourtant... Une grande partie de la population cervantine, certain chanoine, certain captif, tel renégat, tel picaro, a connu de près l'homme et peut servir de témoin-interprète. Non, l'homme ne ressemblait pas à un gentilhomme peint dans l'Enterrement du comte d'Orgaz! L'ami des galériens n'a pas posé pour le Gréco. Et du portrait ornant la couverture de son propre ouvrage Jean Canavaggin précise aussi qu'il est un faux dont la Real Academia refuse toujours l'expertise... Les seuls portraits authentiques, insiste-t-il, se trouvent à l'intérieur des pages ; · Celui-ci que tu vois, avec un visage régulier, les cheveux châsains le front lisse et découvert, les yeux vifs, le nez recourbé, la barbe d'argent... » On bien encore dans ce récit du captif qui tient en suspens les compagnons de don Quichotte, Non, le modèle du captif n'a pas été capturé par les Barbaresques devant les Saintes-Maries-de-la-Mer (ce qu'affirmait encore l'avant-dernier biographe américain : W. Byron), mais au large des côtes cata-

(Lire la suite page 20.)

\* CERVANTES, de Jean Canavaggio. Mazarine, 381 p., 98 F.

\* LITTERATURES III. DON QUICHOTTE, de Vladimir Nabo-kov. Traduit de Panglais par Hélène Pasquier. Fayard. 378 p., 150 F.

# • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

«Moustique», d'Henry de Montherlant

# Un compagnon est un maître

N peu plus, Montherlant passait sous une voiture. C'était en 1971, rue du Bac, à l'angle du quai Voltaire\_Montherlant était presque aveugle. Un passant anonyme a voulu le retenir de traverser au feu vert et hors des clous. Montherlant s'est dégagé avec une violence qui a laissé partoise la bonne âme ; ét il s'est lancé sur la chaussée, comme on enrage. Plutôt mourir broyé que d'être secouru par une main ignorée l « Noli me tangere » aurait pu être sa devise - « Pas touche I », aurait traduit Moustique. Une dépendance, fût-ce d'une seconde, cela se choisit, et on doit rester

libre de la briser, de s'en déprendre. Corollaire littéraire de ce tempérament farouche : ne pas laisser enfermer sa personne ni ses écrits dans une image que le public réglerait à sa guise. D'où une couvre truffée de codicilles, de gloses sous pseudonymes, de postfaces, de démentis : je n'étais pas ce que vous croyiez, là où vous croyiez, je n'ai pas voulu dire cala... Bien que préparé de longue main et annoncé par toute l'œuvre, le suicide de septembre 1972 a obligé le lecteur à réviser en un éclair

tout le sans de ce qu'il avait lu. Il y a quatre ans, nouveau coup de théâtre : Pierre Sipriot révèle un paquet de lettres dont certaines font-surgir, derrière le chantre des vertus guerrières, un Montherlant jouisseur, tenté de

s'« embusquer » per amour de le vie, du plaisir. Avec la publication de Moustique, c'est encore une retouche qui est apportée à la figure de l'auteur, au masque romain sous lequel son public et lui-même l'ont figé. Derrière le poète ardent mais drapé d'Aux fontaines du désir (1927) se cache un voyageur épris d'aventures canaitles, à l'écoute des réalités sociales, des mœurs et du langage populaires.

EST à Marseille, en 1926, que Montherlant prend Moustique à son service. L'écrivain s'apprête à percourir seul l'Italie, l'Espagne, le Maghreb. Il cherche un jeune « serviteur » qui l'aide à susciter, autant qu'à résoudre, les petits incidents pittoresques de pareils vagabondages : porter les bagages, trouver

بسبيم

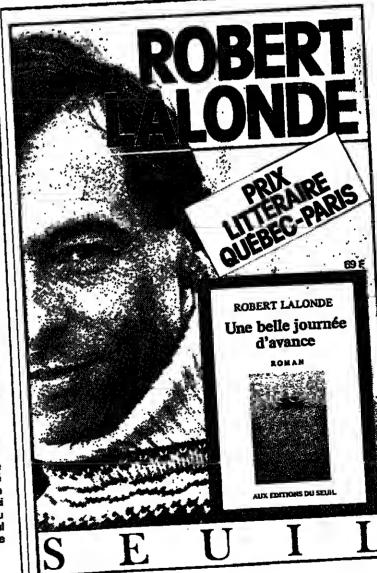
une chambre, déjouer les ruffians, favoriser les conquêtes d'un soir, Ce sera un peu le valet des romans picaresques, un préposé aux « aller aux nouvelles »... démêlés plábélens, à la récolte d'anecdotes; et non un giton, comme on pourrait le soupçonner. Dans sa postface, Pierre Sipriot affirme qu'aucun rapport sexuel n'a eu fieu entre les voyageurs : c'est probable. Bien que Montherlant ait beaucoup dissimulé, surtout dans ce domaine, on est porté à le croire lorsqu'il se plaint (p. 86) que Moustique présente les « inconvénients d'une bonne amie sans le plaisir ». Leurs relations, si elles toument parfois à la

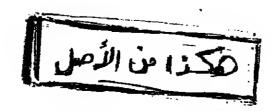
des rues par un aristocrate en mai de patemité. ONTHERLANT rencontre Moustique près de la Joliette . L'enfant a quetorze ans. Il cire les chaussures et chaparde sur le port. Sa mère est née en Algérie. Elle vit avec un Italien, insoumis, maçon et souteneur. Ils ne font aucune difficulté pour louer Vincent, dit Moustique. Ils n'y voient pas plus de mai que les parents dont Montherlant dit avoir caressé et violé la fillette, lors du voyage Paris-Marseille... Conclusion de l'écrivain : «Les petites gens ne devinent jamais le diable! » Et si elles voyaient juste, au contraire, les « petites gens » ? Si elles flairaient que l'auteur de Figure de proue, ô honte I, n'est pas si démoniaque

bisbille conjugale, évoquent plutôt le drassage moral d'un gamin

L'aîné est d'abord sous le charme. Il goûte - et note - les ramarquea fraîches da l'anfant, ses émarveillemanta, ses métaphores, ses roueries. Mais bientôt on dirait qu'il craint de se sentir trop lié, selon un mouvement de retirement qui a marqué touts sa vie et son œuvre. Il oblige son serviteur à voyager dans le classe inférieure, à occuper des chambres de domestique. Il lui trouve des « torts », il s'agace d'une formule impropre, d'un mal au pied, d'un détail qui, le veille, l'enchantait; comme si ce recul capricieux habilhé de justifications pédagogiques lui rendait une liberté dangereusement entamée.

(Lire la suite page 19.)





## EMMANUEL CARRÈRE

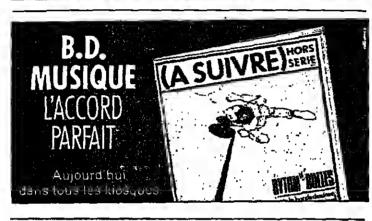
# moustache

roman 186 pages - 69 F

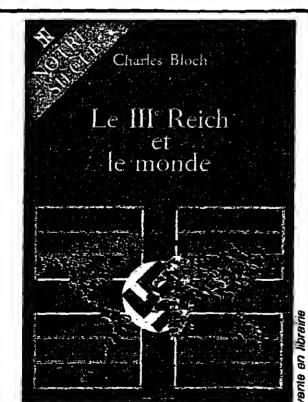


"Nous sommes pris dans une machine infemale, jusqu'à l'horreur absolue." Michèle Bernstein/ Libération









la politique etrangère du 3° reich sous tous ses aspects, l'objectif poursuivi par Hitler - les erreurs. l'échec final

broche 220 F, relie 250 F

catalogue gratust sur demande - 27, rue de la Convension, Paris 15'

IMPRIMERIE NATIONALE

Depuis 1640

# LE SALON DU LIVRE

# La grande fête de l'édition

(Suite de la première page.)

Il y aura, bien sûr, des signatures à la pelle, les plus gros succès d'affluence devant les machines à dédicace ne correspondant que de fort loin à la renommée strictement littéraire. Il y aura aussi tout un lot de débats, de colloques et de tables rondes couvrant les sujets les plus divers : Depuis « Les mythes et croyances du monde entier ., à propos d'une encyclopédie en cinq volumes édi-tée sur ce même thème par les éditions Lidis (vendredi 21 mars, 11 h 30, salle Gutenberg), jusqu'à «Le livre antillais et la lecture publique » (mercredi 26 mars à 15 heures, salle Gntenberg), en passant par « Des revues culturelles pour quoi faire? » (21 mars, 15 heures), « L'édition en région > (21 mars, 16 heures), - Du livre au manuscrit : comment se faire éditer » (22 mars, 10 h 15. A signaler à ce propos le guide très utile édité par le CALCRE (1) et destiné à empêcher les écrivains de tomber dans les pièges de l'édition à compte d'auteur). Débat encore sur « La nouvelle en France aujourd'hui • (débat organisé par Nouvelles Nouvelles, 22 mars, 15 heures), · Vienne 1880-1938 •, bien sûr, à propos de l'exposition de Beaubourg et du livre magnifique qui l'accompagne (22 mars, 17 heures), «La lecture en entreprise en France aujourd'hui » (débat organisé par Travail et culture

tions ESF (23 mars, 11 heures), «Explication de vote», débat on ne peut plus dans le vent, mis au point par les Presses de la fondation nationale des sciences politiques (25 mars, 20 h 30).

#### Délassement favori

Entre ces séances de brassage d'idées et de confrontation d'expériences (dans certains cas, pentêtre, de propositions constructives), les visiteurs pourront participer à l'un des délassements favoris du Salon: la remise des prix. Il y a davantage de prix littéraires en France que de jours et dans l'année ; pour ceux qui attribueut les récompenses, le meilleur moyen de valuere le quasianonymat des nouvelles brèves est de faire connaître leurs lauréats, au Salon.

Nous aurons droit cette année à une première: l'attribution des Gutenberg du livre (voir notre encadré), qui ambitionne d'être à l'édition et à la lecture ce que les césars sont an cinéma. Dans ce domaine, la répssite dépend, pour l'essentiel, de la fiabilité du jury et de l'éclat des répercussions médiatiques. Affaire de mise en scène et de mise en images.

Je bouquine, le mensuel de lecture pour les jeunes de Bayard-Presse remettra son prix à un garçon de donze aus, Tristan Jacquier, dont le texte a été choisi par Boileau et Narcejac parmi les huit mille parvenus an journal. Il s'agissait de terminer, en quatre pages, une nouvelle policière (21 mars, 11 h 30).

Les éditions du Rocher remettront le prix Marcel-Pagnol (21 mars, 12 heures) : le Syndicat national des graphistes remet-tra son prix 1986 aux ouvrages remarquables par leur qualité graphique (21 mars, 18 heures); les libraires spécialisés dans la jeunesse en feront autant avec Sorcière 86, qui récompensera le meilleur album, le meilleur roman et le meilleur documentaire parus au conrs de l'année 1985 (24 mars, 10 h 30); le Prix des libraires, qui assure toujours à son lauréat des ventes confortables, sera remis le 24 mars, à 12 h 30, cependant que, dans la soirée, au Théâtre Marigny, nu groupe d'historiens et de critiques d'art décernera un prix Vasari, tout nouvellement créé et destiné à la

#### Pour toutes les cariosités

promotion du livre d'art.

Chaque éditeur, chaque stand, essaie évidenment de se distinguer de ses voisins et d'attirer par ses initiatives, ses animations, son originalité; il est impossible de dresser la liste de tous ces jeux, de ces spectacles, de ces projections vidéo, de ces expositions. La direction du livre et de la lecture et la Centre national des lettres ont choisi de mettre cette année l'accent sur les revues, l'édition régionale sera représentée dans une quinzaine de stands, et trois librairies specialisées proposeront leurs ouvrages aux visiteurs : celle des arts et du spectacle, cèlle de

la jeunesse et celle de la communication créée à l'initiative de l'Institut national de l'audiovisuel.

Des ouvrages pour tous les âges, pour tous les goûts, pour toutes les curiosités, pour toutes les cultures: ce sixième Salon sera, une fois encore, une sorte de manifeste destiné à montrer que l'écrit demeure un moyen d'expression, de création et de communication moderne. On y fait, certes, des affaires - et l'on en ferait davantage si tous les grands éditeurs consentaient à sortir tous les livres disponibles de leur catalogue au lieu de se limiter aux nouveautés, - mais la motivation majeure du public comme des exposants n'est pas de nature com-merciale: le Salon du livre est d'abord une manifestation symbolique, on s'y bouscule pour signifier son appartenance à la civilisa-tion de l'imprimé.

L'ouvrage, qui sera probable-ment le plus regardé au cours de ce sixième Salon n'est pas un bestseller, et pour cause : il coûte plus de 27000 F. Il s'agit de la réédition à l'identique de la Bible de Gutenberg, réalisée par les éditions Les Incunables. Cette Bible est reproduite à partir de l'exem-plaire de la bibliothèque Mazarine. Nons allons voir le premier livre împrimé de l'histoire de l'humanité et nous souvenir que le livre n'a que cinq siècles : l'âge de l'enfance, au regard de l'histoire. PIERRE LEPAPE.

(1) Comité des anteurs en lutte

## Les premiers « Gutenberg » du livre : Hector Bianciotti couronné

E Grand Livre du mois ne man-que ni d'audace ni d'idées. Ce club de vente par correspondance - le second en France avec 600 000 achérents - a en effet décidé de décemer, dans le cadre du Salon du livre, ce qui pourrait devenir l'équivalent pour l'édition française de ce que les oscars sont au cinéma : près de 2 000 professionnels - éditeurs, auteurs, directeurs de collections, critiques - ont donc voté pour décemer les

de l'Isère, «Thérapies familiales

ou psychanalyse, des voies diffé-

rentes», à l'initiative des édi-

« Gutenberg » du livre 1986 qui récompensent quinze grandes réali-setions dans les domaines les plus divers de la vie littéraire. La cérémonie de remise des

Gutenberg - un trophée représentant une presse, créé par l'orfèvre Mellerio - a eu lieu le 20 mars à 11 heures, salle Gutenberg bien entendu. C'est Jean-Pierre Elkabbach qui animait la manifestation au cours de laquelle des parrains prestigieux ont remis la prix aux lauréats. Il est encore trop tôt pour savoir si cette initiative rencontrera rapidement les faveurs du public : en revanche, la qualité incontesteble des œuvres et des réalisations primés, tout comme la nombre des votants qui ont répondu à l'appel du Grand Livre du mois sont autant de sses pour l'avenir des gutenberg. Voici donc les quinze gutenberg 1986 :

L'auteur et le livre de l'année : Hector Bianciotti pour Sans la miséricorde du Christ (Gallimard), Parrain : Jean d'Ormesson.

Editour ou directeur littéraire de l'année : Jérôme Lindon, la patron des Editions de Minuit. Parrain: Jack Lang.

Espoir des lettres françaises : Yann Queffelec. Perrain : Hervé



Meilleur témoignage vécu : Un monde à part, de Gustaw Herling (Denoël). Parrain : Costa Gavras.

temps de l'union de la gauche (Hachette), Parrain : Lucien Bodard.

Meilleur roman de sciencefiction: Thierry Breton pour Vati-. can III (Robert Laffont). Parrain : Antony Burgess. Meilleur livre pour enfants :

Jean-Louis Besson pour le Livre de l'histoire de France (Gallimardjeunesse). Parrain : Jean-Claude Meilleure couverture de livre :

Sempé, pour Vaguement compétitif (Denoël). Parrain : Pierre Des-Melleure biographie : Yves

Courrière pour Joseph Kessel ou sur la piste du lion (Plon). Parrain : Henri Troyat. Meilleure étuda historique : Georges Duby, qui a codingé avec Philippe Ariès, aujourd'hui décédé, l'Histoire de la vie privée (le Seuil).

Parrain : Pierre Nora. Plus beau livre de l'année : Pascal Bonafoux pour Rembrandt, autoportrait (Skira). Parrain : Karl

Meilleure traduction : Jacques Tournier pour la nouvelle traduction de Tendre est la nuit de Scott Fitzgerald (Belfond). Parrain: Evan Gal-

Meilleure adaptation d'un livre au cinéma : Michel Deville pour son film Péril en la demeure, adapté du

roman de René Belietto Sur la terre comme au ciel (POL). Parrein : Fran-Meilleur lancement de l'année : la Cité de la joie, de Dominique Lapierre (Laffond). Perrain :

Journaliste littéraire da l'année : Bernard Pivot. Marraine :

Catherine Deneuve.

## Max Genève part en guerre

Meilleur livre d'enquête ou de tré dans certains textes — son der-ct souple : un jeune homme cherreportage : Thierry Pfister pour le nier roman : Jeune homme ussis che à percer l'énigme de la mort Vie quotidienne à Matignon au dans la neige, par exemple — un d'un poète qui, un jour, décida de talent certain, beaucoup de finesse, de rythme, de sensibilité, il semble qu'il ait décidé de dépenser ses dons en ferraillant contre des moulins à vent, contre un moulin en particulier : l'institution littéraire; ce qui ne lui vau-dra guère d'indulgence de la part des menmers de la profession qui veillent au grain.

Mais u'est-ce pas ce qu'il recherche avec autant d'acharnement? Ne veut-il pas montrer qu'il a raison dans sa dénonciation des mœurs et du système littéraire, en se faisant quelques solides et irréductibles ememis qui se dépêcheront de dire du mai de ses livres ?

Décevons-le donc : le Salon est . uu bon roman. Ecartez les provocations adolescentes - assez touchantes chez un écrivain de quarante ans, - ignorez, comme le feront la plupart des lecteurs, les allusions et les coups de griffe qui u'écorcheront que le bitume du

AX GENÈVE est un cas sixième arrondissement de Paris, de masochisme litté- et il was arrondissement de Paris, de masochisme litté- et il vous restera un livre plutôt raire. Alors qu'il a mon- beau. Avec une intrigue étrange faire sauter le Salon du livre.

Sur ce thème modalé avec nonchalance. Geneve sait jouer de nombreuses variations et d'heureuses dérives. Il sait avoir de l'humour et rendre en quatre mots l'intensité d'un paysage et la couleur d'une émotion. S'il manque de rigueur, si sa pensée est plus vehemente qu'articulée, ces défauts sont l'envers de qualités tout à fait séduisantes : il fonce aussi joliment qu'il se balade, il s'empourpre aussi spontanément qu'il se fait bleu d'azur ou vert d'éau. Les mots que j'écris, dit un personuage du Salon, en savent toujours plus sur moi que moi sur eux. » C'est une heureuse définition du travail du romancier qui ne gagne jamais rien à vouloir faire l'intelligent.

\* LE SALON, de Max Genère. Editions Barrault, 270 p., 80 F.

## Une chance pour les auteurs non publiés

pour la première fois au Salon du livre, des manuscrits d'auteurs non publiés, le meilleur obtenant un contrat sur-le-:

Pendant trois jours, les auteurs non publiés pourront déposer leurs manuscrits, qui seront lus immédiatement, par un comité de lecture siégeant sans désemparer. Un, voire plusieurs auteurs seront selec-

épeuler un premier un contrat avec un chèque d'à-roman, accueilleront, valoir de 10 000 francs, le mardi 25 mars, pendant la traditionnelle « noctume », en présence de la presse. Le romen sera publié en septembre, lors de la rentrée littéraire, et face l'objet d'une promotion particu-

> Une ligne a été spécialement ouverte pour dispenser, dès maintenant, tous les renseignements concernant cette opération: 42-22-51-97.

## AU SALON DU LIYRE PLANTIL

dédicace ses ouvrages, le samedi 22 mars, de 16 h à 19 h



STAND A 32 Te Moude

ala Quinzaine •

in ringt and

. ಅದರ ಕಟ್ಟ Carteriors Strain of the company of the strain Walter Artist The state of the s 

The surface of the face 美術のものです。 5 編纂 Charles and the Bellia Transfer or an unique ・ ないという これん きの 実施 ିଆ ଜଣ ଓ ୧୯୯୯ । ଅଟମି<mark>ପ୍ରସ</mark>୍ଥ Participation of the state of t The state of the s Santan et alle et als sendo

AND IN THE PARTY OF THE PARTY Part of the Art of the State of Applications of the same of the same the feet of the same and the 45.33

ers Start THE THE STREET Service Control of the The second second Andrew Commence of the - S. 1

200 Permission Francis Land Alter Total State of the tiere warren de the 77 (400) The second second second State of Property of the Park The second second 

State Butter And the second of the DAY April 10 to the same of the sa A State of the sta The second second The Martin at a region of the last

The second second Charles in the see Sent to the sent man bear to the sent to t the production of

product the party of the party

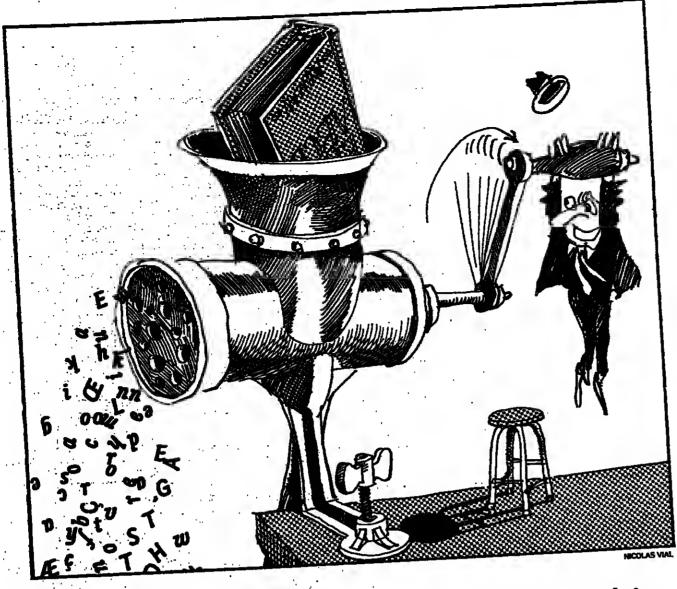
September 1 and 1

Descrit Great, M bedre out water to consider the great State of the Shill state and State of the st the Development | Teleph of the second of the light

politique, de la médecine

De la mythologie à la

# LE SALON DU LIVRE



## Les vingt ans de « la Quinzaine »

A littérature cootempo-raine doit énormément à Maurice Nadeau (1). La dette est même si grande qu'elle a renonce depuis longtemps à la rembourser. Nadeau s'en moque, même s'il préférerait disposer d'assez de moyens pour continuer à découvrir et à éditer les plus grands, les plus singuliers; comme il l'a fait si longtemps; même s'il rêve parfois à ce qu'il pourrait faire de sa Quinzaine littéraire pour peu que l'édition française lui donne un coup de pouce financier. Elle ne serait pas moins exigeante, pas moins engagée dans les chemins de la découverte littéraire et intellectuelle, mais sans doute plus attrayante, plus sédui-sante, plus susceptible de faire partager son message à un large

La Quinzaine littéraire fête le tion, et ce numéro 459 est pour elle l'occasion de réunir quelquesuns de ceux qui lui ont apporte leur collaboration au cours de ces vingt ans et qui jettent en un texte un regard sur le chemin parcouru. Il suffit de citer quelques noms pour évoquer la richesse du sommaire et la qualité des amis de la Quinzaine : il y a Bianciotti et Derrida, Sarraote et Jabès, Kundera et Leiris, Blanchot et Dumézil, Echeooz et Claude Roy, Balandier et Zinoviev, et d'autres encore tout aussi huppes. Il y a aussi Le Clézio qui écrit simplement : « Quand je pense à la Quinzaine littéraire, je n'y pense pas comme à un journal, ou à une revue littéraire. Pour moi, c'est tout autre chose, cela fait en quelque sorte partie de mon » passé », parce qu'il me semble que la Quinzaine a été pour moi depuis son commencement (déjà si lointain) comme un guide et un compagnon de route, donnant l'exemple de la vérité, de l'authenticité et aussi de la vie spirituelle sans laquelle il ne peut y avoir de linérature.

Salamon the bel Tie

Voilà pour le passé. Pour le présent, il y a ce numéro, magnifi-

(1) Le Monde aujourd'hui (daté dimanche 23-lundi 24 mars) ubliera un entretien avec Maurice Nadeau.

\* L'ANNÉE DU LIVRE. - A Poccasion du Salon, Livres-Hebdo, le journal des professionnels du livre, publie un munéro-bilan de l'année littéraire 1985-1986. Un ouvrage de référence - 800 titres ouvrage de référence — 800 titres présentés — qui est aussi d'une lec-ture agréable, souvent drôle, tou-jours intéressante : des échos, des entretiens, un calendrier des événe-ments marquants, des articles criti-ques souvent pertinents. L'essentiel s'y transpe et l'accessaire y aut vici. s'y trouve et l'accessoire y est plai-sant (194 p., 25 F.)

# Journée nationale de la poésie

ANS le cadre de la Jour-née nationale de la poésie, qui se déronle le 22 mars, plusieurs manifestations sont organisées, en particulier à Paris et dans la régioo parisienne.

Centre Georges-Pompidou, grande salle, à 19 h : Soirée de poésie irlandaise avec John Montague ; lectures par Pierre Clémenti, Blaise Gautier et Sandra Solov; en compagnie de Michel Deguy, Claude Esteban et Jacques Rancourt.

Maison de la poésie (101, rue Rambuteau, 75001 Paris), à 21 h : déhut d'un spectacle Liszt/Baudelaire : textes du Spleen de Paris dits par Jean-Kremski au piano; ce spectacle se prolongera jusqu'au 6 avril; à cette date également s'achèvera cette date également s'achèvera de la lutte contre l'illettrisme, l'association An plaisir de la lutte contre l'illettrisme, l'association an lutter l'association and l'association an

l'exposition consacrée à André

Dans la région parisienne : Antooy (Hauts-de-Seine) : Intervention poésie avec Marc

Saint-Michel-sur-Orge (Essonne), à la bibliothèque Marie-Curie ; Soirée de poésie italienne avec Jean Ganneval. Les Ulis (Essonne) : Animatioo aotour des poètes de la

Sannois (Val-d'oise) ; Rétro-spective Garcia Lorca, Alain-Fournier, Marceline Desbordes-

Valmore. Massy (Essonne), à la rési-dence internationale (22, allée de

lire réalise avec les enfants une poésie murale.

Le 23 à 18 h 30, au Grand Palais, salle Budé, François Chaumette participera à une rencootre autour de l'œuvre de Daniel Pons.

Le 24, enfin, l'émission de France-Culture . La nuit sur un plateau » se déroulera eo direct au Théâtre de la Bastille (76, rue de la Roquette, 75011 Paris), à partir de 22 h 30 : Alain Venstein, producteur et animateur, recevra notamment Alain Borer, Dominique Fourcade et Jacques Dupin.

Marie-Claire Bancquart a été commée présidente du conseil artistique de la Maison de la poé-

à l'histoire, de la pornographie aux jeux poétiques avec le langage, Palinure de Mexico, roman "total" d'une ambition quasi démesurée, constitue une nouvelle preuve de la vitalité de la littérature latino-américaine. Rusé, Fernando del Paso se propose de refaire "L'Enéide". Six cents pages bariolées, médicales et baroques. Severo Sarduy, Libération



## DERNIÈRES LIVRAISONS

• RAYMOND BERRIOT, Petit Bréviaire de l'anticléricalisme catholique. Péguy et Bernanos. C'est de l'intérieur de la foi la plus profonde que Bernanos et Péguy ont exprimé leur colère à l'égard de l'Eglise catholique, à la fois sainte at pécheresse. L'ouvrage de R. Berriot, et le choix des textes qu'il présente, permet de mieux cerner la nature de l'anticléricalisme de ces deux écrivains, auxquels il était nécessaire, sur ce plan, de rendre justice. (Ed. du Cert, 50 p., 50 F.)

HISTOIRE

 SAMUEL NOAH KRAMAR: l'Histoire commence à Sumer. Ce classique des études consacrées à Sumer est paru, dans sa première édition, en 1967. L'auteur à reconstitué, à partir de données archéologiques réduites, les aspects essentiels de cette civilisation. Il fournit également un choix important de textes littéraires sumériens. Préface de Jean Bottéro. Traduit par J. Hesse, M. Moussy, P. Stephano et N. Tisserand. (Ed. Arthaud, 256 p., 82 F.)

· EVRY SCHATZMAN, les Enfants d'Uranie. Fondateur de l'Ecole française d'astrophysique, l'auteur présente ici une cétude rationnelle des conceptions récentes sur la vie et les civilisations dans l'univers ». Une approche sérieuse de la lancinante question des civilisations extraterrestres. (Edit. Seuil, 217 p., 85 F.)

 OUVRAGE COLLECTIF, Louis Guilloux. Ca volume rassemble les actes du colloque «Louis Guilloux et les écrivains amifascistes », qui e'est tenu en juillet 1984, à Cerisy, sous la direction de Jean-Louis Jacob. (Edit. Celligrammes, 243 p.

BIOGRAPHIE

 JEAN-CHRISTIAN PETTTFILS : Le Régent. --L'auteur a voulu, dans cette volumineuse biographie, réhabiliter la personne et l'action de calui qui assura la régence, de la mort de Louis XIV à l'an-

née 1723. A l'image de débauche et de paresse attachée au nom de Philippe d'Orléans, il substitue celle d'un fin politique et d'un diplomate avisé. (Edit. Fayard ; 727 pages ; 160 F.

CRITIQUE LITTÉRAIRE

 JACQUELINE MICHEL : Une mise en récit du silence. - L'analyse de plusieurs récits da Le Clézio, Gracq et Bosco, conduit J. Michel à les questionner comme autant de « versions du silence ». A partir d'éléments structuraux et thématiques proches, ces trois euteurs ont construit une interprétation et une « mise en récit du silence » dont l'auteur propose une lecture. (Edit. José Corti: 184 pages : 110 F).

MARIE CHAIX : Un 21 avril à New-York. Journal 1980-1982. - La permanence du sentiment et les déplacements dans l'espace - New-York, Paris, Venise... - sont le prétexte d'une écriture des lieux et des rencontres, des objets et des sensations. (Edit. Seuil ; 203 pages ; 72 F).

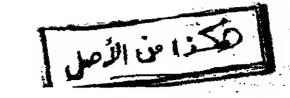
LITTÉRATURE

VERCORS : le Silence de la mer et autres récits. Voici la version définitive du sobre et digne récit de Vercors, publié clandestinement en 1942. Cinq autres récits ayant trait à la guerre sont également ressemblés dans ce volume. (Edit. Albin-Michel; 187 pages ; 79 F).

 CLAUDE SIMON : Discours de Stockholm. --Prononcé le 10 décembre dernier devant l'Académie suédoise, qui lui avait attribué le prix Nobel de littérature, le discours de Claude Simon ébauche une théorie de l'écriture romanesque. (Edit. de Minuit ; 32 pages ; 24 F).

RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans la présentation du livre d'Adam Zemoyski sur Chopin, paru à la Libraine académique Perrin (Monde das livres du gnée par Jacques Georgel mais par Agnès de Boysson.



## LE SALON DU LIVRE

## Le chemin étroit des revues

I nul ne songe à contester le d'autre part, le magazine et le rôle irremplaçable des journal. Il ne s'agit d'ailleurs pas rôle irremplaçable des revnes dans thus les domaines de l'activité intellectuelle, il faut péanmoins constater l'absence d'une politique cohérente de soutien à ce domaine, par nature fragile et menacé. C'est, sans daute, ce constat qui a conduit la direction du livre à choisir comme l'un des thèmes du Salon, cette année, la promotion des revues.

Mais, avant de décider d'une éventuelle action, il était nécessaire de s'interroger sur la nature du « produit revue » et sur ses problèmes propres. En patronnant un colloque sur les revues qui s'est tenu en novembre 1984 à Villeurbanne, puis en confiant à un groupe de travail, dirigé par Lydie Valéro (Office Rhône-Alpes du livre) et Olivier Corpet (animateur d'Autngestinn), le soin de rédiger un rapport sur la politique des revues, la direction du livre s'est donné les éléments indispensables de réflexion.

Dès les premières lignes, le rapport fait valoir la nécessité de maintenir la distinction entre, nécessaire de répondre par des d'une part, la forme revue et.

tant de « maintenir » cette distinction que de la créer. Olivier Corpet insiste particulièrement sur ce point : une revue « tire son énergie d'elle-même »; elle naît de l'impulsion et du désir de ses animateurs et non pas, du moins an départ, de l'attente supposée du lecteur. Un magazine, en revanche, appuie son existence sur des études de marché, vise un public, le plus large possible. Il est évident que cette différence de nature détermine des formes et des contenus totalement distincts.

#### La diversité des projets, des idées, des enthousiasmes

Toute politique cohérente doit, selnn les auteurs du rapport, » Intégrer les spécificités irréductibles des revues, sans pour autam les marginaliser et les cantonner dans une sorte de ghetto subventionné ». Aux difficultés matérielles et conjoncturelles de diffusion ou de fabrication il est mesures appropriées. La sensibili-

sation des partenaires tradition-nels – bibliothécaires, libraires, diffuseurs et journalistes - et l'instauration d'un dialogue, sur des bases nouvelles, avec les organismes concernés - CNL, Commission paritaire, administration postale... — devraient déboucher sur une politique d'aide adaptée, une politique de patrimoine indis-pensable et enfin sur des actions de promotion diversifiées.

Sur la lancée de ce rapport s'est créée en février l'associatina Ent'revues (1), autour de Lydie Valéro et d'Olivier Corpet, afin d'ouvris » un espace d'informa-tion et de réflexion pour l'aide, la promotion et l'étude des revues ». Bénéficiant au départ de l'aide active de la direction du livre, ce groupement ne se veut ni corporation de professionnels ni groupe de pression, et mnins encore représentant des revues. - Il n'y a pas de pauvoir à prendre ... déclare Olivier Corpet, conscient que la ricbesse de ce domaine éside dans la diversité extrême des projets, des idées, des enthou-

Afin d'incarner leur volanté de décloisonner le domaine en question, les animateurs d'Ent'revues avaient une solution à leur portée immédiate, celle de créer une revue... Le titre non plus n'était pas loin : la Revue des revues, qui publiera deux à trois numéros par an. La première livraison répond parfaitement et au titre et à la volonté des membres de l'associa-

Outre l'intégralité des analyses et propositions contenues dans le rapport, ou pourra lire le point de vue original d'un éditeur, Dominique Autié (Privat), qui, contre une idée trop généralement admise, estime que, « bien gérée, la revue est l'un des rares produits éditoriaux qui se préfinance pour une part non négligeable ». Lieu de « convivialité efferves-cente » pour Jean Duvignand, elle doit chercher, selon Jean-Marie Domenach, son chemin entre la tentation » prophétique » et le risque de devenir nue - cléricature ». Des articles historiques, qui mettent l'accent sur l'aspect patrimonial, un dossier sur les revues de théâtre établi par Anne Laurent, de courtes notes de pré-sentation sur plusieurs publications et des fiches de renseignements techniques complètent ce

Les projets d'Ent'revues sont nombreux. Le Salon du livre et les débats dont il sera l'occasion permettront de mesurer l'écho suscité par cette initiative. En novembre prochain aura lieu nne Quinzaine de la revue, sur les plans national et régional.

Les revues n'ont pas vocation à sortir de ce qu'Olivier Corpet appeile une « économie parallèle de la pensée » pour s'intégrer dans les circuits du marché éditorial. Mais cette marginalité, si elle garantit, pour une part, leur indépendance, peut aussi mettre en cause leur survie. La création d'une association comme Ent'revues correspondant sans aucun doute à un besoin, même s'il restait diffus, inexprimé : celui de rompre l'isolement, superbe parfois mais cruellement ineffi-

PATRICK KECHICHIAN.

(1) Ent'revues: Maison des sciences de l'homme, 54, boulevard Raspail, 75270 Paris Cedex 06. Tél.: 45-44-38-49, poste 289.

## Débats

l'occasion du Salon du livre, Ent'revues animera des rencontres sur le stand du ministère de la culture. Chaque jour, de 17 h à 20 h, des animateurs seront présents et dialogueront avec le oublic sur les thèmes suivants :

• publications des établiss ments publics du ministère de la culture (jeudi 20 mars) ;

(21 mars): • revues de poésie (22 mars) . "宝蜂

180 150

1-1200

Ar 74

. . . .

つい - - - 空候艦

ないたっぴ いうえを

TOTAL STATE OF LINE ET

Many Street and Street and

AND AND THE REST WAR

U man and the second

····

Tell of the contract of

Tollery of a series

The second war with

Alternative to the second

the same of the same same

Region of the County

ALTONOMY TO CALL OF BY DESCRIPTION

M

100 mg

. Same

5 - 10 m - 2 150m

Street, Street, Street,

Turn a supply of the supplying

300

At are

Ber . . . .

7. . .

The second second

e et eustreig, 🛊 The state of the s

ST - HARRY

1.1 网络鱼鱼

Property of the W er er er er er er er er er er

· 中国 17 4 4 4

THE FLORING & 186

\* CANDES

34、1 85年數 3

The state of the s

A STATE OF THE STA

The state of the s

Control of the Contro

The same of the sa

Special | 127th Lapine | 1.00 But

Charter the THE DIRECT SAME

The Control of the Co

... /\*\* 3 GO

- A Ditty

-A : 55°, 2

(23 mars);

• revues d'art, d'architecture et de photo (24 mars); Tevues de humaines et sociales et revues de culture générale (25 mars);

• revues littéraires (26 mars). En outre, l'exposition « Vues-Revues », ouverte le 18 mars an Centre national des arts plasti-ques (CNAP). 27, avenue de l'Opére, se prolongers jusqu'au 10 avril. Dans le cadre de cette manifestation, un débat sur les rèvues et les mouvaments d'idées se tieridre au CNAP, le mardi 8 avril, de 18 h à 20 h.

## SCIENCE-FICTION

## L'appel du vide

qu'elle se donnait de nouveaux objets, a su créer les formes lui permettant d'étudier ces objets jusqu'à leur extrême limite. Preuve de vitalité et de puissance, certes, mais aussi danger : car ces formes codées et abouties sont par-fois pour les professionnals de l'écriture une sorte de fin en soi, et ne désignent plus alors qu'ellesmêmes. Tentation du vide à laquelle, ce mois-ci, trois écrivains nationaux pourtant talentueux n'ont Das su résister.

· Autoportrait, de Jean-Claude Dunyach, est sans doubt cer qui se fait de plus sophistiqué à cet égard: ce jeune auteur touloussin à l'occa-sion de ses précédentes publicatinna, dans Univers (J'ai. lu), Science-fiction (Decoël), ou dans ces colonnes mêmes, et la parution de ce premier recueil de nouvelles était attendue.

Si les qualités de l'écriture de Dunyach sont incontestables, de même que sa maîtrise d'un certain nombre de schémas narratifs compliqués, il n'en reste pas moins qu'Autoportrait est un livre brillant, mais sans ame. On y retrouve des obsessions typiques de la jeune science-fiction française : le labyrinthe, les mutilations, l'artificialité du monde et la vanité insensée de l'individu. Et sans doute ces obeessions ont-elles été parfaitement repérées. Mais leur mise en œuvre n'est rien d'autre qu'un effet de style ou de manches, excepté peut-être dans le texte qui clôt le recueil, Dans les jardins Médicis, où un semblent d'émotion ou de signification se dégage de l'accumulation de clichés sophistiqués. A force de manquer d'humour ou de distance per rapport à sa production, Dunyach est passé à côté de

Gageons que, avec un peu de maturité, ce jeune écrivain qui reste prometteur (l'ampleur de ses ambitions en témoigne) saura insuffier un peu d'âme à ses livres... (Jesn-Claude Dunyach, Autoportrait, éd. Denoël, collection « Présence du futus », nº 415, 192 p., 37 F.)

Labyrimhes encore dans le quatrième roman de science-fiction de Michel Honaker, le Chant du Vorkul. Honaker poursuit son petit bonhomme de chemin au Fleuve noir, sans ostentation mais avec de réels talents de conteur. Il est sans doute l'un de ceux de l'« écurie » Fleuve noir qui font le mieux leur travail.

Pourtant, Honaker reste caractéristique de la production de la vieille maison : il n'invente rien, sinon des noms propres. L'essentiel de son livre consiste à jouer sur l'exotisme des consonances : Vorkul, Ydolfia, Gir-Gavanen, etc. Le procédé est assique; poussé à l'extrême par Michel Jeury, il e contribué à faire de sa trilogie du Temps incertain (Laffont) le chef-d'œuvre que l'on sait. Mais, précisément depuis Jeury, il est devenu difficile d'écrire « le Dédale » ou « le Temps » avec des majuscules sans verser dans le cliché; là où la science-fiction de l'âge d'or parvensit à suggérer et à dégager un contenu poétique des mots usuela, la science-fiction



der le travail de recherche sur le sens et réitérer des poncifs. C'est pour n'avoir pas compris cela que Michel Honsker nous donne avec le Chant du Vorkul un roman qui est seulement bien fabriqué, et dont à aucun moment le propos ne par-vient à séduire. Faite de poésie et de densité, son intrique simple et presque archétypale tombe à plat et ennuie. Dommage I (Michel Honeker, le Chant du Vorkul, éd. Fleuve noir, -collection : «Anticipation », m 1 441, 184 p., 18 F.)

Enfin, Jean-Pierre Andrevon, l'un das auteurs français les plus connus, fait paraître dans l'excellente collection « Fictions » (qu'il codirige) ce qui est sans doute son meilleur livre depuis longtemps : Ne coupez pas / Dans ce recueil de textes en quasi-totalité inédits, Andrevon enfourche son cheval de bateille favori : la politique. Comme d'habitude, c'est à un véritable survol des thèmes « gauchistes » archiconnus que se consacre Andrevon : le nucléaire (industriel ou militaire). la guerre, la fin du monde, les excaotions des « méchants » de droite, la manipulation individuelle ou de masse, etc. Et. comme d'habitude, ça ne marche pas. En dépit de la sympathie qu'on peut éprouver pour les positions d'Andrevon, il n'est pas (plus) permis d'ignorer l'indigence formelle de ses textes, plus démonstratifs et pédagogiques que littéraires. Comme Dunyach, comme Honaker, Andrevon travaille à un degré zéro du texte, et ce qu'il produit se caractérise plutôt par les questions qu'il ne se pose pas que par les réponses qu'il apporte. Il ne suffit plus d'avoir une démarche sympathique at certains dons d'écriture pour convainere et emporter l'adhésion du lecteur. Fasciné par une lecture de l'histoire qui a vieilli, Andrevon semble avoir perdu toute volonté de pertinence, même si (et c'est la moindre des choses) les nouvelles rasserrolées dans Ne coupez pas I sont piutôt de bonne tenue. A lire par curiosité, comme on examinerait un vestige du passé. (Jeen-Pierre Andrevon. Ne coupez pas I, éd. La Découverte, collection & Fictions », 254 p.,

Pour que cette chronique ne verse pas dans une critique totalement négative, et pour signaler tout de même aux lecteurs quelques titres à lire, notons l'important effort de réédition entrepris ce mois ci par les éditions J'ai lu, qui remettent à leur catalogue certains purs chefs-d'œuvre du genre, comme Cristal qui songe de Théodore Sturgeon, le Disque rayé de Kurt Steiner, Simulacron 3 de Daniel F. Galouye ou encore les Monades urbaines de Robert Silverbarg : vingt-cinq titres en tout une vraie mine.

EMMANUEL JOUANNE.



"POUR L'AMOUR DE MARIE SALAT", LE LIVRE QUE L'ON QUYRE COMME UNE DÉCLARATION D'AMOUR ET QUE L'ON REFERME COMME UNE LETTRE DE RUPTURE | mots usuelle, la science-fiction contemporaine ne fait plus qu'élu-

## LITTÉRATURE

# Jean-Claude Milner, détective littéraire

Un critique qui se transforme en Sherlock Holmes pour donner une leçon de lecture.

ES livres, les articles, les interun point commun : ils frappent par l'évidence d'intelligence, par la clarté de l'exposition autant que par une remarquable absence de centrisme dans les convictions.

The same of the sa

A THE STREET

Company Congression of the Congr

· 可致 一种 一种 4.4.

water age

A September 119

Company State State State St.

the production on the s

A Secretary of the second

Belle miner + " was were --

The second of th

Name adjustes with the last

AND THE PERSON NAMED IN

40.40%

Stands of the control of the

in the second second

the state of the s

Company to the second s

The second of th

the state of the s

The same of the sa

Page agent and the second and a second

the same of the sa

and the second section #

and the second

1 min - 12 th

10 m 10 m 20 m 10 m

A Ardah

AND THE STREET

. . .

 $\frac{1}{\log m!} = \frac{p(2)}{n^2} \frac{m^2}{n!}$ 

the Commence of the Control of the St.

The second secon

7471 A

Son domaine est le langage ; il est linguiste, et philosophe du langage. Mais ses positions éthiques ou esthétiques, ses analyses, see jugements sur des sujets graves ; la place du politique, la question des libertés, l'école, ne sont pas les incursions plus ou moins réfléchies du spécialiste levant un instant le nez de sa table et apercevant le monde; déclenchant aussitôt l'enthousiasme médiatique toujours à l'affât de signatures et d'opinions de poids. C'est une pensée une, proprement philosophique, qui éclaire toujours

Les trois Détections fictives qui paraissent ensemble aujourd'hui

ventions orales publiques de la fiction, «Fiction et C"», peuvent apparaître comme un paradoxe dans cette œuvre, comme le brusque mélange inattendu de la science et du roman, de l'histoire et de la fable. C'est un Milner surprenant, ludique, quoique toujours aussi rigoureux, qui révèle ici, comme un de ses héros, le Dupin de Poe-Baudelaire et du doctour Lacan, une passion socrète, celle de la détection. Jean-Claude Milner est devenu détective, mais, à la différence de Dupin ou de Sherlock Holmes (différence au

> La référence au roman policier, au roman policier classique, dont on seit per silleurs que Milner est un fervent défenseur (avec un exemple majeur, plus important qu'Agatha Christie ou Ellery Queen, celui de John Dickson Carr), cette référence s'impose. Détections fictives appartient au genre de la nouvelle poli-

dans la collection, par excellence, de cière, même si ce livre est sans cadavre explicite.

> Aussi est-il naturel que Milner commence par une interrogation sur l'énigme de Poe, qui est au début de la tradition dans laquelle il a inscrit.

> Dans ces nouvelles, à la différence des auteurs qu'il reconnaît comme maîtres, Milner se place luimême dans la position du détective. Il est Sherlock et non Conan Doyle, il est Dupin et non Poc. C'est qu'il n'est pas un anteur inventant les énigmes proposées à la sagacité de

poseurs d'énigmes, des jeteurs de pondre anx yenx, des joneurs de la logique, des mystificateurs du raisonnement, des prestidigitateurs du langage. Dupin, Zénon et le narrateur de Dumézil ont cette même malice qui trouble les rapports du langage, non avec lui-même mais avec la vérité des mondes possibles. Ils sont des hollow men, des « hommes en creux », comme dans le plus mystérieux des romans de John Dickson Carr. Milner met leurs « tours » en évidence, et, ce faisant, donne une dimension non-



LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

# Un compagnon est un maître

OMME dans Fils de personne, Montherlant joue à voir l'effet que lui ferait la paternité, selon sa pente permanente : ne pas supporter un quelconque équilibre : sitôt atteint, le regarder comme un endormissement, n'avoir de cesse de le compromettre...

Cet arbitraire n'est pas sans vertu éducative, si l'on admet que l'éducation consiste à familiariser les enfants avec l'existence d'une loi, quelle qu'elle soit. Pour Moustique, un règlement est d'abord fait pour être violé. Ainsi Montherlant s'ingénie-t-il à poser des principes, et Moustique à les tourner. Cela donne un cache cache affectueux, aux orages puerils. A certains égards, notamment lors de leurs larcins sexuels, le plus mûr n'est pas toujours le plus âgé.

Le hobereau n'a pas perdu ses réflexes da casta, et il l'admet avec autant de franchise qu'il met de ruse dans ses approches. Moustique présente le « tort » principal d'être « un enfant du peuple », sans « nen de commun » avec lui.

Il agit aussi par curiosité d'écrivain. Avec Moustique, il découvre comment vivent, parlent et meurent les gens qui, comme il le dira en 1935 dans Service inutile, « n'ont pas de quoi s'acheter des fortifiants ».

ETTE découverte, à laquelle Céline donnera ses lettres de noblesse littéraire quelques années plus tard, Montherlant n'en retient, pour l'heure, que des croquis. Il formules, moins populaires que typiquement méridionales : « l'avais la honte », « je me crevals la faim », etc. Il s'interroge sur l'instinct de fierté tel qu'il se transmet hors des traditions de haut lignage.

A Paris, le dressage se poursuit. Moustique va à l'école. travaille ailleurs, aime ailleurs, tantôt distrait, tantôt attentionné. Les bisbilles reprennent, non sans mesquinerie de la part de l'employeur. Un jour, celui-ci place des repères sur sa bouteille d'eau de Cologne pour déceler les innocents emprunts du petit, et complète le fiscon, à titre de punition, avec de... l'urine.

ONTHERLANT donne tous les motifs de se faire mel juger ; pis : de paraître petit et piètre. Sa célèbre misogynie éclata : « Les fammes adorent qu'on les traite avec désinvolture. > L'enfant et l'adolescent sont mis dans le même sac : dépourvus de « dignité », ils menacent la société comme des « autos lâchées sans chauffeur » !

Quant à la charité où le confine sa relation, puisqu'il ne s'agit entre eux ni d'amour ni d'affection familiale, il la prend en grippe. « Si on s'arrête de donner, tout est oublié », dit-il, avouant qu'il en escompte de la gratitude. Il soupçonne le secouru, ce « parasite », de hair en secret « celui qu'il suce ». Dans tout « tapeur », il y e une « tapette ». Comme pour se venger, il « expose » l'enfant, lors de ses chasses sexuelles, à la façon dont on envoie en avant c une troupe sacrifiée ». Il n'apprécie jamais autant le gamin que quand ce demier se montre incapable d'aimer et méchant jusque dans l'étreints, signe, à ses yeux, de « raffinement ».

AUTEUR de la Ville dont le prince est un enfant peut être satisfait : par cet autoportrait en acreugneugneu radin - en « buste à pattes », comme disait méchamment Céline, - il aura repoussé la sympathie gluante, qu'il redoutait eutant que les critiques. « Noli me tangere ! » Mais il ne réussit pas à effacer ce que ce compagnonnage suppose d'échange vrai, de tendresse sans ambiguité, e Un compagnon est un maître », conclut-il à plusieurs reprises. La formule aurait pu servir de titre, très Montherlant.

Un même sens du bonheur furtif réunit les deux êtres, eudelà de leurs dissemblances majeures. Et si cette ébauche de récit contient plus de notes que de pages travaillées, certaines phrases ressuscitent le peintre de scènes familières, l'aficionado et le styliste fasciné par les violences arrêtées, les egonies muettes.

Ainsi d'un combat de coqs à Séville (p. 161-162). Le vaincu reste accroupi, yeux voilés, bec entrouvert. Le vainqueur lui pèle le crâne puis, voyant l'autre se tasser et piquer du bec, il ne le touche plus. Dédain ou pitié ? Ces deux sentiments se distinguent mal. Chez Montherlant, comme chez les

\* MOUSTIQUE, d'Heury de Montherlant, postface de Pierre Sipriot, Table roade, 196 p., 75 F.

son héros. Les énignies se sont présentées véritablement à lui dans des textes : la Lettre volée, les Paradoxes, de Zépan d'Elée, le Moine noir, de Georges Dumézil. Il les découvre en lisant, il les pose, et il les résout. Avec la même clarté, la même intelligence et l'évidence démonstrative qu'il découvre les secrets du dénombrement du vers alexandrin, qu'il dévoile les énigmes de la syntaxe du français, qu'il donne à voir les ennemis du savoir et

Le plaisir de ce jeu se redouble pour le lecteur de ceci : les victimes, si l'on peut dire, de l'auteur, le détective Milner (on sait que tout roman policier a un dessième type de victime l'assassin et l'assassin de l'assassin est le détective), ont toutes un trait commun, ce sont des

de l'école. C'est un enchantement.

velle anx textes où ils figurent, inséparable maintenant de ces textes : c'est un dévoilement.

Là est le surplus du déchiffrement dans les Détections fictives : alors que le roman policier strict épuise le plus souvent ses pouvoirs d'attraction dès que la solution du problème posé nous est donnée, quelque chose ici est acquis, et change notre vision des textes, les éclaire différemment et durablement : une leçon de lecture, en somme. Mais aussi agréable à lire que le Chien des Baskerville on le Parfum de la dame en noir.

JACQUES ROUBAUD.

\* DÉTECTIONS FICTIVES, de Jean-Claude Milner. Le Senil, colt. « Fiction et C' », 112 p., 49 F.

# Gadenne et les amours de Youyou

Les lettres d'une jeune femme délaissée.

lettres d'amour de Youyou contreuse substitution de bagages. La plupart n'étant pas datées, il ordre qui reconstituait, à ses yeux, la logique de cette correspondance. Elle a paru dans la Table ronde en mars 1954 et vient d'être heureusement rééditée par Actes

Youyou, la jeune femme, manie la langue française avec la simplicité de ceux qui ne la possèdent pas assez pour en avoir peur. Une fille toute simple qui vit dans un village du sud-ouest de la France et n'a pas fu de romans roses pour enjoliver ses états d'âme. Lucho, son « fiance », la néglige, le délaisse, lui ment, promet d'écrire et, bien sûr, ne le fait pas. Elle le sermonne avec tendresse : à force de l'attendre en vain, elle tente de le rejoindre en écrivant. Que va-til donc faire à Espelette, sans elle? Et le bal où il devait l'emmener? « Je ne sais même pas, dit-elle, je ne sais rien. Non, j'ai un cafard! Enfin si tu as le temps, dimanche, tu pourrais peut-être venir voir de quel côté la tête me penche.

Certes, Youyou, de lettre en lettre, récrimine de plus en plus. Un peu trop, peut-être. Il est d'autant plus conseillé de la lire, comme exutoire, les soirs où l'on se sent d'humeur querelleuse... Au bout du compte, Youyou apparaîtrait facilement comme

AUL GADENNE affir- l'emmerdeuse type, si on ne mait avoir découvert ces voyait les courtes lettres des trois autres amies de Lucho, Martine, à Lucho, à la faveur d'une malen- Germaine et Rémiette. Joli bourreau des cœurs, ce Lucho - en fait Ludovico - dont on apprend les a lui-même classées dans un à la dernière missive qu'il est devenn parisien, marié (à Youyou?) et qu'en l'absence de sa femme il attend une certaine Olga. Lucho et « ses » dames... un document d'autant plus touchant qu'elles sont malhabites, ces femmes, à dire les embûches des histoires d'amour. Et encore plus à les déjouer.

C'est aussi dans la revue la Table ronde qu'avaît été publié en 1953 un autre Gadenne, le Guide du voyageur. Yvonne Gadenue a donné ces courts textes à un petit éditeur de Charente : Séquences. Il en a fait un plaisant opuscule, seize pages pour une promenade de rêve, sans entrave à l'imagination puisque aucun lieu n'est mentionné. Un viatique pour les flâneurs, et tant mieux s'ils sont myopes, car, dit Gadenne, « un peu de myopie ne messied pas. L'esprit se dégage mieux d'un paysage dont le détail n'arrête plus le regard et qui est tout à sa signification ».

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* BAL A ESPELETTE, de Paul Gademe, Actes Sad, 62 p.,

\* LE GUIDE DU VOYA-GEUR, de Paul Gadenne, éd. Séquences, 16140 Aigre. 16 p.,



"Les Grandes Familles typographiques "

## Bodoni

Préface de Franco Maria Ricci Étude et biographie par Anne de Margerie.

Dėja parus

Le mouvement de l'espace typographique 1920-1930. Les alphabets Anthropomorphes.

> A paraître Gutenberg, Firmin-Didot

" Archives pour l'histoire de la mode "

Le Gant

Sous presse

L'Histoire du Chapeau

Dėja parus

Marcel Rochas par F. Mohrt Le costume masculin : premier vestiaire

Illustré de photos de la collection Bunuel et de dessins de Goya - èd. Franco-Espagnole

Fin avril

## LABYRINTHE No

revue, nouvelle sèrie, extraits du sommaire: Borofsky par Tio Bellido - Catherine Strasser: Le Primitivisme -Amagatsu: poèsie et dessins - Marcel Jouhandeau: Christian Berard - René Crevel : Le miroir aux objets -Antoine Vitez: Britannicus - Ch. Armengaud: Musique et Nature - René de Solier: Les Labyrinthes - Adamov: inédits - La sculpture allemande à Venise - Chroniques sur la mode, les jardins, l'ethnographie, le décor, etc.

Chez les bons Libraires et l'Éditeur 61, sue de Varenne 75007 Paris - Tél 47.05.55.04 - Telex nº 201 918 F.

J'aimerais recevoir votre catalogue gratuit

Nom et prénom ..... Adresse \_\_



## • LETTRES ÉTRANGÈRES

## Djuna Barnes, un auteur pour société secrète

JUNA BARNES (1892-1982) était d'un caractère difficila. Elle avait dessiné les grands traits de son existence entre le Village, à New-York, et le quartier Montpamasse, à Paris. Elle aimait écrire pour la presse et pour le théâtre, et les textes courts le satisfaisaignt. Elle simait l'écriture pour son fruité et son baro-

A l'époque où Gertrude Stein

terrorisait Ernest Hemingway, Djuna Barnes publiait des textes an forme da fables sans morale : le dernier livre d'ella traduit en français, Furnée, en donne un exemple précis. If s'agit de quatorze contes destinés à des hebdomadeires. L'écriture est rapide, et cependant énigmatique. Les personnages surgissent pour disparaître aussitôt en emportant leurs secrets avec eux. Il y a des hommes de fer, des chevsux dans le lointain, des femmes idioles, das campagnes oubliées, et New-York en morceaux. Djune Barnas, c'ası cela : l'inquiétude poussée à son point maximal. C'ast l'impatience, et c'est la marche

Elle était venue en France pour y surprendre sur la vif la colonie anglo-saxonne qui campait dans les environs de l'église Saint-Germain-des-Prés at dans ceux du carrefour Vavin, avec de petites escales vers Cluny et Monge. Ella fit de ses impressions premières une spirale an forme de labyrinthe : Divagations malicieuses, une sorte de chronique où se ratrouvent, pēle-mēle, ses amis et ceux qui ne l'étaient pas.

Dans cas annéas 1920-1930, le Tout - New-York est à Paris, en compagnie de James Joyce et de Samuel Beckett. Elle, Djuna Barnes, quitte proviécrire des poèmes qui ne sont pas très bons et pour mettre au point un roman d'une nouveauté surprenante : Ryder (1). Là elle tente de dénouer un drame familial des plus complexes. Puis, amoureuse d'une dame extraordinaira, elle fréquentera la maison de Natalie Barney, où sont toutes les amazones, rue Jecob, et elle en tirera un livre à clés : l'Almanach dss dames (2). Ella connaît admirablement la mise en scàna des textes, ayant commencé par le théâtre, sinsi que le prouvent les traductions,

par Michèle Causse, d' Une

colombe et d' Aux abysses.

Capendent, c'esi placs Saint-Sulpice, au café de la Mairie où Paul Eluard aimait écrire, que Djuna Bernes découvrira son personnage : le docteur Mathieu-Puissant-Grainde-Sel-Dante-O'Connor, sorte d'Homère des temps de décedence. Lui et Robine seront les héros inoubliables du plus beau livre de Diuna Barnes : le Bois de la nuit (3). Tracé autobiographique? Assurément. Robine n'était autre que Thelma, cette femme dons Barnes partageait la vie, ce qui lui permettait de dire, fort joliment : « Je ne suis pas lesbienne, je suis amoureuse de Theima... »

Diuna Barnsa, doni nn

trouvs trace dans les écrits d'Ernest Hemingway, de Wil-liam Carlos Williams, de David Gascoyne, de T.S. Eliot, et de bien d'autres, est devenue soudainement mythique. Rentrée en Amérique, elle se fit invisible el vécul das années al des années, solitaire et hautaine. C'est ce que conte son biographe Andrew Field, Contesté pour son livre sur Nabokov. Field évoque, parfois avec bonheur, cetta période d'Un Américain à Paris, époque troublante certes, mais troublée, et qu'il faudra quelque jour analyser avec sérieux. Il demeure la visage at la vnix da Dinna Barnes, auteur pour société secrete. Elle était inconfortable à n'y pas croire, mais c'était, c'est, un grand écrivain.

HUBERT JUIN. \* FUMÉE, par Djuna Barnes; traduit de l'américain

ar Claude Blanc, Flammarion, 184 p., 75 F. \* AUX ABYSSES, précédé d'UNE COLOMBE, par Djuna Barnes, traduit par Michèle

Causse. Ed. Ryoan-ji (diffusion Distique), 54 p., 55 F. DIVAGATIONS CIEUSES, par Djuna Barnes, traduit par Michèle Causse. Ed. Ryôan-ji, 45 p., 50 F.

\* DJUNA BARNES, par Andrew Field, traduit de l'anglais par Sophie Mayoux et Christiane Guillois. Ed. Rivages, 303 p., 85 F.

(1) Ryder, traduit par Jean-Pierre Richard, Ed. Christian Bour-

(2) L'Almanach des dames, traduit par Michèle Causse. Flamma-rion, 1983.

(3) Le Bois de la muit, traduit par Pierre Leyris. Le Seuil, 1979.

## Le lent retour au paradis terrestre

La Mort et l'Archevêque, western ecclésiastique, d'une grande romancière oubliée : Willa Cather (1873-1947)

le premier prix Nobel décerné à un écrivain américain, Sinclair Lewis estima, à juste titre, que cette distinction aurait du échoir, entre autres, à Willa Cather, qui lui en paraissait plus digne. L'occasion se présente de la (re)découvrir en France avec la superbe traduction d'un de ses meilleurs romans, la Mort et l'Archevéque.

Virginienne comme sa contem-

poraine Ellen Glasgow, Willa Cather (1873-1947) aurait pu être avec elle la fondatrice du roman sudiste féminin appelé à de si riches développements. Mais sa destinée était de devenir l'une des rares romancières à parler des grands espaces de l'Ouest, en connaissance de cause pour y avoir vécn, dans nn ranch du Nebraska, ses années d'enfance et d'adolescence. Cependant, son attitude mentale a ceci de commun avec celle des écrivains sudistes qu'elle est commandée par un sens aristocratique des valeurs, un mépris de l'Amérique contemparaine, une nostalgie pour un ordre perdu.

Son œuvre est, dans son ensemble, rétrospective, tournée vers les matins du continent américain. quand tout était promesse. On observe, dans le choix des lieux et des époques qui forment la traine de sa fiction, un éloignement conjugué dans l'espace et dans le passé. Depuis le Middle-West de ses jennes années, romancé un quart de siècle plus tard, elle émigre au Québec des débuts du dixbuitième siècle dans son dernier roman important, Shadows on the Rock (1931). Entre-temps elle met en scène, dans la Mort et l'Archeveque (1927), un missionnaire français chargé avec un seul vicaire de fonder un évêché dans

ORSQU'IL reçut en 1930 les immenses territoires du Sud- verte de ce que l'évêque en quête son évêché de lumière, le voya-Ouest cédés par le Mexique en 1848. Ce qui reste immuable, c'est le credo artistique, formulé en 1922 sous le titre The Novel démeublé (1), et qui démarque nettement Willa Cather des naturalistes de sa génération : « Si le roman est une sorme d'art sondée sur l'imagination, il ne peut être en même temps une forme brillante de journalisme (...) Tout ce qui est ressenti sur la page sans. avoir été spécifiquement nommé, cela pourrait-on dire, est la création véritable. C'est l'inexplicable présence de la chose non nommée (...), qui donne au roman sa qualité première.

### Une transparence virgilienne

La Mort et l'Archevêque est pent-être l'illustration la plus frappante de cette esthétique. Tel l'archer zen qui semble viser délibérément là nù il n'y a rien, Willa Cather réussit ce tour de force de tenir son lecteur sous le charme dans un roman qui n'est pas seulement « démeublé »; mais sans demeures, sans personnages, sans conflits, sans action ou presque. De cette relation de voyages; le pittoresque, le picaresque et le fabuleux sont à peu près évacués. Ils ne subsistent que dans les mini-récits faits à l'étape, en marge du récit premier de l'errance. Ce sont des tableautins pleins de verve qui évoquent l'arrière-plan historique, par exemple les portraits des prêtres mexicains prévaricateurs, Martinez le voluptueux et Lucero l'avare, dont les errements désignent a contrario une sainteté qui n'est jamais nommée.

L'essentiel c'est, à l'issue d'inlassables périples, la décou- l'infini quand s'ouvre devant lui

de son diocèse ne cherchait pas, l'abandon au génie du lien, l'insensible métamorphose d'un mouvement en stase, le lent retour au paradis terrestre des origines. Car ce croisé pacifique est avant tout un regard, une façon ingéme, disponible de percevoir le monde.

Et le temps n'est pas celui d'un roman, d'un devenir, mais un état apprébendé sous de multiples angles, où les seuls événements qui fassent se transformer le monde sont les monvements de la lumière : « Déserts, montagnes et mesas modifiaient continuellement leur forme et leur couleur à l'ombre des nuages. La région tout entière semblait sluide à l'œil sous l'effet de ce déplacement permanent des accents, cette distribution éternellement changeante de la lumière. - A ce point de transparence virgilienne, le paysage devient signe, signe d'un au-delà, d'un franchissement d'invisibles frontières. Par un tour. de magie, par un effet de mirage familier aux lecteurs de Moby Dick, l'Extrême-Orient se super-

pose an Far-West. L'église de Laguna rappelle la \* tente d'un chef persan », et les prêtres eux-mêmes sont perçus \* comme dans les tmages de saint François Xavier - catéchisant les Indes, Intemporalité, universalité : la stase devient extase, et l'on se retrouve dans la lumière lustrale des commencements du monde : « Contemplant la vaste plaine parsemée de mesas qui étincelaient sous ces drapés de pluie, l'évêque vit les montagnes: lointaines s'illuminer de soleil. A nouveau il songea que le premier jour de la création avait peut-être ressemblé à cela. » S'il côtoie

geur des nuages doit en définitive redescendre dans la poussière des pistes, car son diocèse est sur la terre.

Tout au long de leurs périgrina-tions obstinées, clopin-clopant sur leurs deux mules, l'évêque et son vicaire s'emploient du même mouement à promouvoir l'art des jardins et le salut des consciences : médailles pieuses et semences d'arbres fruitiers voisinent dans leurs fontes. Ils font plus figure de fonctionnaires zélés que de missionnaires voués an martyre. Ce sont des sortes d'agents voyers de la Providence ou mieux peut-être, dans le contexte du Far-West, des sortes de shérifs des âmes dont le symbole d'autorité ne serait pas l'étoile, mais la croix.

Outre ce mélange de profane et de sacré, tout concourt par ailleurs à faire de ce roman un western ecclésiastique, serein, sans bruit et sans fureur, un western épuré, réduit à l'essence d'un genre où la dimension transcendantale est rarement absente. On y retrouve les éléments - longues courses solitaires, amitiés viriles, identification à la nature primitive, absence de la femme et de la chair - mis en place un siècle plus tôt par Fenimore Cooper, dont le chaste héros, Natty Bumppo, ce saint laïque, meurt tel l'archevêque entouré de la vénération de ses amis indiens. ANDRÉ LE VOT.

auteur de Scott Fitzgerald une biographie critique, (Juliard). \* LA MORT ET L'ARCHE-VEQUE, de Willa Cather, Traduit de l'américain pur Marc Chénetier. Ramsay, 368 pages, 118 F.

(1) Cf. New Republic, numero special: «The Novel of tomorrow and the Scope of Fiction», avril 1922.

# Cervantès : le mystère continue



Don Quichotte par Gustave Doré

(Suite de la page 15.) La proximité de sa douce patrie pour le soldat rend encore plus cruelle sa capture par un renegat albanais, qui le vendra comme esclave en Alger.

Plutôt que d'emboîter le pas aux sensationnelles affirmations du type : Cervantès était juif, homosexuel et masochiste..., le biographe remonte aux signes qui les autorisent ou non. Des métiers, des errances du grand-père, du père et du fils, des quinze témoignages produits par ce dernier alléguant sa « purete de sang », il infère la secrète appartenance au milieu converso (converti). C'est là d'ailleurs, très bas, que visera dans un sonnet d'une grossièreté inouie ce vieux chrétien de Lope de Vega. Mais peut-on inférer des mœurs de Hassan Pacha, mignon d'un Vénitien, et de son insolite clémence à l'égard du prisonnier qui tentait sans cesse de s'évader, les mœurs de l'anteur des Bagnes d'Alger? Par ailleurs, ses sœurs ont mené une vie galante, sa fille unique était naturelle (et analphabète), son épouse insaisissable...

derrière l'inecrtaine notion

d'amours incertaines. En revancbe, e'est dans une grande lumière qu'il fait surgir la figure bouleversante d'un homme venn des illusions de l'Histoire et revenu d'une société hantée par l'or. l'honneur et la tache (la mancha) raciale, qui, à l'appro-che de la soixantaine, lance sur les routes du monde le premier roman moderne.

El ingenioso hidalgo don Quijote de la Mancha, en trois mois de l'année 1605, battra tous les records de vente. C'est comme si un vieil bomme assoiffé par une créatinn sans cesse remise, à cause des déboires d'une existence trouble et troublée, faisait, avec éclat, litière de sa vie et en prenait à la fois la mesure et la revanche. A partir de quoi il se lance à l'assaut de tnutes les autres formes littéraires existant à ce jour et qu'il n'avait fait que caresser jusqu'alors. Dans un fantastique atelier de tous les genres - poésie, prose, théâtre, -il retouche, achève, commence, public coup sur coup la Galatée, huit comedias, buit entremets, les Le commentateur se réfugie Nouvelles exemplaires, le Voyage au Parnasse et, des avant la

deuxième partie du Qui- le catalogue des cruautés physichntte (1615), provoquee par une suite apocryphe, entreprend un nouveau roman de type \* septentrional » sur modèle grec... Les Travaux de Persiles et de Sigismonde. Il y mettra le point final juste avant de rendre l'âme-et, dans une dernière préface, se désignera une dernière fois, par le tru-chement d'un jeune homme : « Oui, oui, c'est lui : le saint manchot, le grand homme achevé, le jnyeux écrivain, en un mot le bonheur des Muses! »

Ayant dessiné une carte de l'Espagne punt prouver que l'ignurance de Cervantes en matière de géographie était totale et consacré une « fugitive minute » à sa vie : « un raté comme soldat, comme poète, comme auteur dramatique, comme fonctionnaire », Vladimir Nabokov, apparemment de fort méchante humeur, à contre-cœur, entreprit un cours à l'université Harvard sur le gros et le maigre, autrement dit, le couple fameux. Sancho Pança : un cinwn, un coquin, un rascur, est le produit d'une généralisation. Le maître, dont l'état mental est un échiquier, l'état physique une mosaique, lui, au moins est un individn ! Ce clochard a du génie et, grace à l'intuition artistique de son auteur, il parvient à s'échapper d'un livre bâti de brie et de broc dont on ne pourra plus prétendre, après lui, Nabokov, qu'il est un des grands romans de la littéra-ture mondiale. Out ture mondiale. Ouf, un rival en

Don Quichotte est un conte de fées. - Adieu réel, sombres taches, captivité, adieu expulsion des morisques! - Don Quichotte est un raman plcaresque de plus. Adieu réfutation irrésistible d'un genre, à peine né, par l'intermédiaire de Ginès de Passmonte, le galérien qui a écrit sa Vie! Cervantès « à court d'inspiration - y a fourré n'importe quoi. Adien propos de l'écrivain qui interpole, dans son roman moderne, les formes auciennes du conte! L'écrivain espagnol - par quel mystère? - échappe totalement à l'écrivain russe.

Inexact, péremptoire, agité. brillant jusqu'au follement brillant, Nabokov jnbile en dressant ques et mentales qui jalonnent le monde 's irresponsable, infantile, barbelé et barbare » d'un roman rendu justement fameux par son humanité! Quelle déraison! Elle le trahit... car en surestimant le personnage de l'ingénieux hidalgo pour mieux rosser son auteur, le chevalier russe, vietime d'un enchanteur qui est son secret, livre bataille contre des moulins à

Section 19 and 1

FLORENCE DELAY.

Sous la direction de Fernand BRAUDEL Le Monde de **Jacques Cartier** 

23×30 cm - 320 p. 369 illustrations dont 158 en couleurs Editions BERGER-LEVRAULT

L'aventure au XVI° siècle

**ZOHAR** Le Livre de la Splendeur

L'introuvable SEPHER HA
ZOHAR ou Livre de la Spiendeur (doctrine ésotérique des leraffites) est à nouveau disponible dans la seule traduction française intégrale et complète. Monumental commentaire kab-Monumentaire kab-balistique du Pentateuque, le ZOHAR est, avec la Bible et le Talmud, l'un des trois piliers de la pensoe hébraique. Tous ceux qui, de près ou de loin, s'inféres-sent sur secrets de la Palla et de sent sux secrets de la Bible et de la Kabbale s'y référent. Cette nouvelle édition en aix gros vo-lumes à la portée de toutes les bourses a été réalisée par les Edi-tions spécialisées :

MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS Nom, primom et adresse :

L'ECONOMIE DU GASPILLAGE, Samuel Bowles, David M. Gordon, Thomas E. Weisskopf, 160 F - Une analyse « radicale » des quarante dernières années de l'économie américaine la politique reaga-

POUR UNE D'ENTREPRISE, Daniel Mothé-Gautrat, 80 F Quelles entreprises vont émerger dans les années ( à venir ? Et quelle y sera la place des syndicats ?

RENCONTRES AVEC LE MAROC, Claude Ariam, 80 F - Un « anti-guide » qui mêne d'abord à la rencontre des Marocains des plus riches aux plus pauvres, des plus illustres aux moins connus.

NE COUPEZ PAS..., Jean-Pierre Andrevon, 79 F · Huit nouvelles satiriques, hargneuses ou poétiques du principal repré-« SF politique française ». SF politique française ». MON COEUR S'EST SUICIDE, Gaëile, 60 F Le journal et les lettres d'une droguée de quinze ans que l'on voit réapprendre peu à peu à aimer la vie.

# Pierre Belfond

# SALON DU LIVRE 1986 GRAND PALAIS

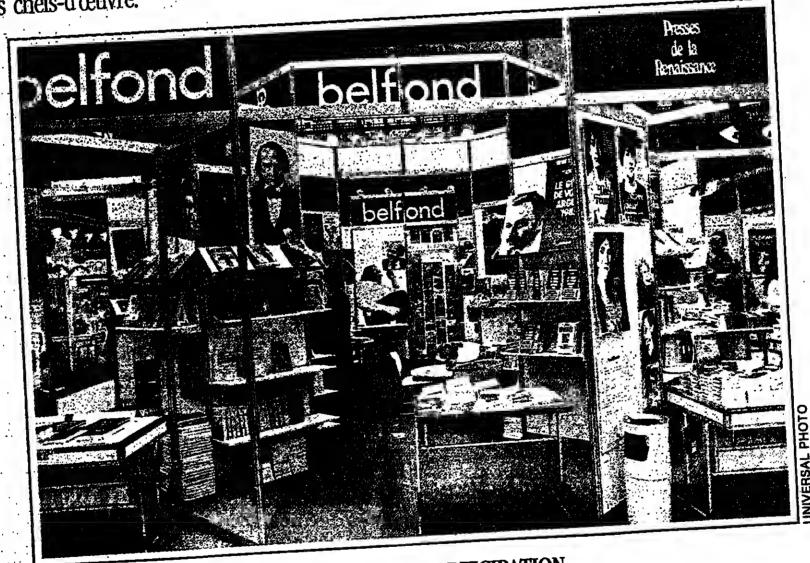
# PREMIER ROMAN: CONTRAT EN DIRECT

Les auteurs inconnus, débutants, accusent volontiers les éditeurs de ne pas lire leurs manuscrits, de ne donner leur chance qu'à des écrivains disposant de "piston", de "relations".

Pour essayer de lutter contre cette idée reçue (et contre quelques autres), pour tenter d'humaniser les rapports auteurséditeurs, Belfond a décidé de prendre une initiative exceptionnelle sur le plan littéraire : pendant le Salon du Livre, du vendredi 21 mars au dimanche 23 mars, les auteurs non encore publiés pourront déposer au stand Belfond (N° C 33) le manuscrit d'un roman.

Ces manuscrits seront lus dans les tout meilleurs délais par le comité de lecture, qui siégera en permanence. Un auteur (ou plusieurs auteurs, si plusieurs manuscrits s'imposaient par leur qualité) sera sélectionné. Il signera son contrat et recevra un chèque de 10000 francs représentant son à-valoir, le mardi 25 mars, pendant la "nocturne", en présence de recevra un chèque de 10000 francs représentant son à-valoir, le mardi 25 mars, pendant la "nocturne", en présence de la presse. Le roman sera publié en septembre, lors de la "rentrée littéraire" et fera l'objet d'une promotion particulière.

Une telle initiative, qui bouscule les traditions de délai – deux à trois mois en général – et de confidentialité, sera de nature, du moins nous l'espérons, à convaincre les auteurs que les éditeurs, tous les éditeurs, ne rêvent que d'une chose : découvrir des chefs-d'œuvre.



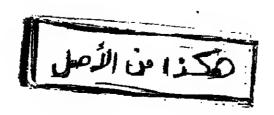
# CONDITIONS DE PARTICIPATION

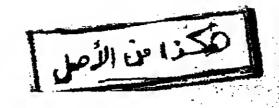
1. Seuls les anteurs débutants (c'est-à-dire n'ayant jamais publié à compte d'éditeur) pourront déposer leur manuscrit (un seul manuscrit par auteur).

2. Pour des raisons techniques, les manuscrits non retenus ne pourront être restitués. Les auteurs doivent donc, impérativement, conserver un double de leur texte.

38.82 L

- Ne seront acceptés que les manuscrits de romans (à l'exclusion, par conséquent, des nouvelles, poèmes, essais, récits, documents, etc.).
- 4. Les manuscrits devront être déposés au stand Belfond du vendredi 21 mars 10 h au dimanche 23 mars 18 h, heure limite. Le nom de l'auteur retenu (ou des auteurs) sera proclamé le mardi 25 mars, à 21 h, au stand Belfond.





## HISTOIRE

## Quand Churchill se faisait les dents

ETAIT un petit garçon très ms!heureux. Il n'était pas particulièrement beau. Son père, qu'il vénérait, le regardait à peine et mourra, fou, de la syphilis. Sa mère courait d'amant en ament. A l'école, on le fouetteit jusqu'au sang. Un personnage de Dickens ? Non, un descenent de Mariborough, petit-fils d'un duc et fils d'un lord, Winston Leonard Spencer Churchill, qui pendant un demi-siècle occuperait la scène politique mon-

Lorsqu'on évoque Churchill eujourd'hui, on se souvient surtout du vieux lion qui, en 1940. se dresse face à Hitler, promettant à ses compatriotes de la sueur, du sang et des larmes, et conduisit le Grande-Bretagne à la victoire. On oublie qu'il fut nelé à toutes les crises, à la plupart des guerres qui ont marque la début du vingtième siècle, qu'il fut un des meilleurs orateurs de son temps, un écriplus adulé et le plus hai des hommes politiques d'outre-

La biographie que lui consacre l'écrivain at journaliste américain William Menchester, et d'être traduit en français, est à la mesure du personnage : mo-numentale. Elle fait découvrir, eu-delà das hagiographies d'après-guerre, un homme petri d'enormes défauts et de quelités démesurées et contradic-

#### Imprévisible. téméraire, insupportable

Le jeuna Churchill aveit des revenches à prendre. Il les prendra, eu début tout au moins, avec un furieux arrivisme. Manchester trace de l'époque victorienne finissante (Churchill est né en 1874) un tableau rempli de détails colores. L'Angleterra est à son zénith. Ses politiciens et ses généraux sont médiocres, a egrandir. La classe ouvrière est misérable, la classa movenne chauvine et puritaine. L'aristocratie est, au contraira, relachée dans ses mœurs. Elle a epplique à jouer un jeu social et politique dont elle e fixé les regles, eu milieu du respect général. Le sentiment commun, c'est un prodigieux orgueil. Maitresse du monde, Albion régit les peuples les plus lointains, et le sentiment de se puissance aioute à sa puissance même.

Le fils de lord Randolph se lance sans scrupules excessifs dans la course aux pouvoirs. Il somme sa mère de mettre à contribution pour l'aider les amants haut placés qu'ella re-

Churchill devient officier de cavaleria. Mais, fauta de ressources pour tenir son rang, if se fait journeliste, sans quitter l'uniforme, è le grande fureur des généraux dont il ne se prive pas de signaler les arreurs. Il se

ENTONS L'écrit

se faufile dans les rangs de l'ar-mée qui conquiert le Soudan. Sa prose a du succès.

Envoyé spécial en Afrique durant la guerre des Boers, il est fait prisonnier, et s'évade. C'est la gloire populaire qu'il recherchait : cella qui conquiert les électeura. En 1901, à vingtsept ans, il est élu député. Il ne sera plus des lors de susciter des tempétes.

Il est non-conformiste jusque dans sa vie privée : contrairement à la plupart des hommes de son milieu, c'est un mari emoureux et fidèle, et un père charmant. Dans sa vie politique, il est uniquement attaché à ses propres idées et s'il en change essez souvent, ce n'est ismais pour edopter celles de son parti du moment. Il siège success ment sur les bancs conservateurs, sur ceux du parti libéral, puis de nouveau sur les bancs conservateurs et, à plusieurs occasions, dans son coin.

Il faut du génie à un personnage aussi imprevisible, téméraire, insupportable tour à tour à ses amis et à ses ennemis, pour poursuivre une carrière politique qui l'amène maintes fois au gouvernement. Du génie et une énorma capacité da travail, d'autant que, jusqu'à la fin de ses jours, il écrira livre après li-

Churchill est un homme d'impulsions. Même lorsqu'il s'attaque aux ducs de la Chambra des pairs dans sa periode « radicale », il reste au fond un aristocrata, Certes, ministre de l'interieur en 1912, chancelier de l'échiquier dans les ennées 20, entreprendra de multiples réformes sociales. Mais il est genéreux par tempérament, et non par idéologie. Il choisira le parti des Boers, la guerra finie, calui des Irlandais au moins partiellement, perce qu'il respecte le courage. Mais il sara aussi un farouche anticommunista, un ennemi féroce des travaillistes. l'adversaire de Gandhi. Il ira me un temos iu les louanges de Mussolini. C'est à le fois un homme d'Etat amoureux des combats et des aventures, et un homme d'ordre. Ses illuminations se terminent parfois en catastrophes, jamais en révolutions.

Son opposition sans nuance à la montée du travaillisme, sa manie de se mêler des effaires de ses collègues, exaspèrent la classe politique. Le voilà pour longtemps sur la touche.

Le premier tome du livre de Manchester se termine sur une question de Staline à lady Astor en visite à Moscou : « Et Chur-> Churchill ? - Oh, il est

fini. » C'était en 1932. JEAN PLANCHAIS.

\* WINSTON CHUR-CHILL TOME 1. REVES DE GLOIRE, 1874-1932, par WIIliam Manchester, traduit de l'auglais. Robert Laffout,

48. rue de Provence, 75009 Paris

diffusé an France et an Belgique

## PHILOSOPHIE

# Corpus

## Les débuts d'un grand projet :

UEL projet! « Remettre à la disposition de tous les publics, en 400 volumes publiés sur trente ans, la totalité de la philosophie en langue française, de la fin du XVI siècle aux débuts du XX siè-

Parce que quelques-uns, amoureux de la philosophie, de la langue et de la culture françaises, se sont donné, en compagnie de Michel Serres, les moyens de le mettre en route, ce grand dessein commence à se réaliser (1).

En dix-huit mois, vingt-quatre vohimes sont déjà parus. Huit autres seront prochainement en librairie. Le rythme prévu, une quinzaine de titres par an, est donc tenu. La fabrication et la diffusion sont assurées par les éditions Fayard. Le Centre national des lettres, ainsi que les ministères de la recherche, des relation extérieures et de l'éducation contribuent au financement du Corpus. D'antres sontiens se sont joints à l'aide des pouvoirs publics : le chocolat Côte d'Or, le Syndicat national

des instituteurs, le Crédit agricole mécènes d'autant plus désintéressés que leurs noms ne figurent nulle part.

. CALLER

37. F.

. . . . . .

10

· Property

-

27 30 444

-----

4 4

一一个种家庭

C No. of

・ペリを企

or the side

Carried Carried

12 - 15 APR #8

7 77 28 Sept

1. O. C. C. C.

- STATES · - 755

THE NAME OF तम् विकासन्तरं सङ्क

200

Street Street Street Street

THE STATE OF THE S

The state of the s

Sign of the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

ALL OF STREET

20 M

2.7

3.12mm 1.12 中 乳皮粉蛋

the Table of the Congress

27

\*\* \*\*\*\*\*

2.95

13 8 17 1

4.11.

et ingress of

A 37 . 1 . 1 . 1.

1-1

.

· 6

2.

=:

Stephen ...

Green

3 80 51 5

1----

V (3)

Ce n'est pas la première tentative du genre. En 1835, dans un esprit diffé-rent, Guizot avait chargé un comité (où figurait notamment Victor Cousin, Prosper Mérimée, Victor Hugo...) de « recueillir, examiner et publier, s'il y a lieu, tous les documents inédits importants (\_) œuvres mêmes de philoso-phie, de littérature ou d'art, pourvu qu'elles révèlent quelque face ignorée

# Nouveaux entretiens sur le passé

CORPOPHOBE - La philosophie se meurt? Faisons de nouvelles impressions de l'ancienne! Fouillors les archives! Sortons de leurs caves des barbons oubliés, qui eussent été plus fortunés de n'être pas rendus an jour!

Je ne laisse pas de croire que pareil hommage sent son embaumeur. Peste soit de cette engeance! Quel homme de sens trouvera plus d'attraits à un cadavre portant beau qu'à un vivant mai peigné? Cet ambitieux dessein a toût d'un mausolée, voilà mon sentiment...

CORPOPHILE - Je ne sais, mon ami, quelle mouche vons a piqué. Elle est sans doute d'une plaisante espèce, qui délie la langue en assoupissant l'entendement. Dans l'art de parler sans penser vous paraissez soudain être passé maître.

De quoi diantre se nourrit le nouveau? De grâce, accordez vos discours aux leçons de l'histoire... La pensée n'œuvre pas sans héri-tage. Et voyez les têtes frivoles que nous sommes. De la philosophie en notre langue, nous savons quelques palais, investis sans relâche. Mais nous ignorous tout de manoirs sans nombre qui attendeste mais forment le paysage et dessinent des villes entières. Je prétends y voyager tout vivant, et suis fort assuré de n'y pas rencontrer que des spectres!

POLYSOPHE - Your voils tout échaussés, mes bons... Quand vos humeurs seront plus douces, je crains que votre dispute ne paraisse sans objet. Passé sigé et présent nouveau, hier nourricier et aujourd'hui affamé se peuvent-ils vraiment opposer?

Il y a autant d'excès à voir en ce Corpus une chance inespérée qu'à vouloir en faire une méchante illusion. Le plus bel outil n'est rien sans usage, et...

CORPOPHOBE - Bei outil en vérité! on ne sait par quel bout le prendre, ni qui peut en user. Les textes vont nus, sans glose et saus lumières. Tnut, vnus en conviendrez, fait défaut pour œu-

LIBRAIRIE ANCIENNE

L'ARBRE DE VIE

11, rue de Colomb, Figenc 46100

CATALOGUE SOUS PRESSE

ECTPTOLOGIE - EMPIRE OFTOMAN

Envoi sur demand

CORPOPHILE - Vous ne quittez, monsieur, l'injure que pour la fourbe. Les œuvres sont à découvrir et en être étonnés. reproduites d'après le meilleur CORPOPHOBE - Yous no texte, et s'il n'y a point d'annotations, c'est qu'elles sont inutiles. Combien de commentaires ne sont plaisants qu'à leur auteur, et

voué à de tels artifices suffit à mettre sous presse vingt œuvres entières. S'il fallait tant disserter, nos neveux trouversient la tâche CORPOPHOBE - L'esquive est maladroite, je le crains. Si rien n'instruit le lecteur des raisons de

fachent les honnêtes gens! Rien

ne vicillit si promptement. Au-

jourd'hui pleins de verve, ils sont

chenus demain. Pis! Le temps dé-

telle ou de telle résurrection, s'il ignore tout du débat où elle prend place et des desseins de l'auteur, comment pourrait-il déterminer son choix? Comment le pourraitseul, s'il n'est déjà docte? Et s'il est docte, il u'a guère besoin de vos livres et peut chercher à loisir en son cabinet. L'affaire est vaine, vous dis-je, et fort mal en-

CORPOPHILE - Ce coup se me peut surprendre. Votre sot à conduire pas à pas, et votre phitions. Le peuple n'est pas si niais ni si docte. Professeurs, étudiants, amateurs de philosophie (plus nombreux qu'on ne pense) savent assez pour entendre l'intérêt d'un texte et ignorent assez pour avoir

répondez point! Comment choisir, parmi ces volumes lisses et cirenx que seul un titre distingue? Les anteurs dont les noms figurent au dos me sont la plupart inconnus. Pourquoi choisirais je d'acquérir plutôt la Logique, de Scipion Dupleix que la Théorie des lois civiles, de Linguet? Comment préférerais-je, si l'on ne m'en dit rien, le Fou du Palais-Royal, de Félix Cantagrel au Dialogue sur le commerce des bles. de Galiani? Mon sentiment sur le titre serait-il un présage ? nous . voilà dans un arbitraire non pa-

POLYSOPHE. - En dépit qu'on en ait, les propos outrés de notre ami viennent, il me semble, de toucher juste. Certes, je n'ignore pas qu'une revue a commencé de paraître qui doit combler ces lacunes. Il reste néanmoins que l'entreprise à ce jour manque de pédagogie. En admettant qu'elle s'adresse à ceux qui ne sont ni des dieux ni des ignorams, mais qui désirent savoir, encore faut-il les orienter, comme fit le divin Platon. D'une quelconque façon, il les faut mieux instruire si losophe omniscient sont pures fic- l'on veut qu'ils marchent d'euxmêmes. Ce travail reste à faire.

CORPOPHILE. - Il le sera! POLYSOPHE. - Je l'espère. Comprenez qu'il y va de...

CORPOPHOBE. - Excusez que je vous interrompe derechef. L'ai pris un avantage et vous saisirez que J'entende l'accroître, et fortifier ma querelle. Car l'essentiel reste à dire.

On nous parle d'œnvre de phi-losophie. J'en suis fart aise. Voyons Dans la vingtaine de livres parus, J'en vois bien peu. J'ouvre des récits de voyage, des traités d'économie, de vieux travaux de chimie ou d'astronomie, je me perds dans des textes d'histoire on des fictions politiques...

CORPOPHILE. - Ne vovezvous que d'un œil ? Pourriez-vous nier que Jean Bodin, Condillac on Ravaisson fussent philosophes et appartiement de droit à notre histoure?

Mais laissons-les... Car je prise fort votre sentiment. Nous voici sans doute an cœur de la dispute. Si je vous entends, un traité sur la manière d'instruire les sourdsmuets, ou une théorie anticipant celle de la dérive des continents... ne seraient pas « de la philoso-phie ». Voila qui nous sépare. Auricz-vous oublié votre Aristote, et perdu souvenir que la philoso-phie est la totalité du savoir dans la mesure du possible ? An lieu de ime le récent destin des écoles nous y conduit, à une philosophic pean de chagrin, bornée à la métaphysique et à la morale, le Corpus pourrait nous rendre le goût d'une intelligence multiple, à laquelle aucun savoir ne demeure étranger.

CORPOPHOBE. - La philosophie que vous avouez est morte. monsieur. Les sciences l'ont tuée. Je doute si vous êtes philosophe, que vous mêlez mille choses qui doivent être distinctes et le sont

CORPOPHILE - Il ne serait, monsieur, qu'en vous croyant homme du présent vous fussiez déjà une figure du passé. C'est pour l'heure, tout ce que j'ai à

POLYSOPHE. - Foin de ces lantiponages (1) mes amis! Que ne suspendez-vous vntre jugement? L'affaire est de trop d'importance pour en jouer si tôt Souffrez que j'imite un de nos maîtres pour conclure que... nous ne savons pas ce que pent le Corpus (2).

ROGER-POL DROTT.

(1) Longs et ennuyeux discours (voir par exemple Mohère le Médecia maigré lui, I, 5 et II, 2) (NDLR).

## L'Association

L'Association pour le corpus des œuvres de philosophie en lengue française, dont tous les membres sont bénévoles, est née le 22 mars 1983. Elle réunit, sous la direction de Michel Serres, professeur à l'université Peris-I : Jean-Robert Armogathe, maître-assistant à l'Ecole pratique des hautes études, Louis Audibert, directeur littéraire aux éditions Flammarion, Yvon Belaval, professeur à la Sorbonne, Denis Delbourg, conseiller technique au minisseur à la Sorburne, benis belouing, conseiller lechnique au minis-tère des relations extérieures, Stéphane Douailler, professeur à l'Ecole normale de Cergy-Poritoise, Alain Étchegoyen, professeur au lycée Louis-le-Grand, Christians Frémont, chargée de recherche au CNRS, Marcel Hénaff, professeur de philosophie, Bruno Latour, maître de conférence, à l'Ecole des mines, Francine Markovits. maître-essistante à l'université Paris-X-Nanterre, André Pessel, professeur su tycée Louis-le-Grand, Isabelle Stengers, du laboratoire de chimie de l'université de Bruxelles, Patrice Vermeren, chargé de recherche au CNRS. La coordination technique est a rée par Jean-Michel Ollé, journaliste, rédecteur en chef de Différences (57, rue de Richelieu, 75002 Paris. Tél. : 42-81-32-38);

La revue Corpus, dont un premier numéro est paru en juin 1985 (voir « le Monde des livres » du 28 juin 1985); regroupe les études suscitées par les ouvrages réédités.

Signalons, enfin, que la saisie informatique des textes du Corpus est en cours de réalisation, parallèlement à l'édition imprimés, afin de constituer une banque de données consultable per les chercheurs (s'adresser à Philippe Montigny; Laboratoire d'informatique des sciences de l'homme, département de philosophie, 54, boulevard Raspail, 75006 Paris).

## THE MAGHREB REVIEW

RECHERCHE MANUSCRITS INEDITS

pour collections romanesques, poétiques, pratiques

Adressez-nous votre manuscrit

Contrat d'édition établi selon l'article 49 de le loi

du 11 mars 1957 sur la propriété littéreire.

LE THÈME DU SEPTIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL DE « MAGHREB REVIEW » POUR 1986 PORTERA SUR : « VOYAGE COMMERCE ET COMMUNICATIONS AU MAGHREB: HISTORIQUE, CONTEMPORAINE ET PERSPECTIVE »

SE TIENDRA A PARIS LES 7-8 JUILLET 1986 Mohamed Ben Madani, 96, Marchmont Street - London WCIN 1AG (Angleterre) Prière de joindre une grande enveloppe timbrée, portant l'adresse de l'intèressé afin de recevoir l'in-vitation et le programme vers le 30 juin 1986

L'ENVITATION EST DELIGATORE POUR AVOIR ACCÈS AUX TRAVAUX DU COLLOQUE

PENDANT LE COLLOCAE UNE EXPOSITION DE LIVRES AURA LIEU

THE MAGHREB REVIEW est disponible par abonnement seulement à l'adresse ci-dessus. Les abonnements partent du premier numéro de l'année. Tarif : collection 10, 1985, 48 £ ou 550 FF, ou US 75 \$.

Collection 11, 1986, 48 £ ou 550 FF, ou US 75 \$. Expédié par voie de surface. Par avion ajenter 5 £ ou 60 FF ou US 10 \$.

Les chèques à l'ordre de THE MAGHREB REVIEW.

# MATHIEU LINDON

Le livre de **Jim-Courage** 

109 pages - 55 F

Conme un conte de fées un peu noir rour enfants pas sages. Mithel Nuridsany/Le Figaro



110 F

GIBERT, FNAC, HARMATTAN (editeur) SMITH & SONS.

(2) Alfusion probable à la formule de Spinoza : « Nous ne savons pas ce que peut le corps » (NDLR). CHECKPOINT de Paul E. Miller Pour faire le point en anglais ! Méthode accélérée. guide de vocabulaire et grammaira simplifiée.

FILE STATE OF THE PARTY OF THE -ININE EL ENON

# a debuts d'un gradit

"" "

Contract to the

Arthur Garage

5 - 5 - 5

Control tage

100

5 . Aug 4

100

海井 神風區。

1 120, 20

4.00 000

100

and the second

٠ ٠: =:

NDON

, ...

## toute la philosophie française en 400 volumes

des mœurs ou de l'état social d'une époque de notre histoire » (2).

En 1947, sous la présidence d'Emile Bréhier, un comité auquel participaient entre autres Bachelard, Gilson, Guéroult fit paraître un Condillac, un Buf-

fon, un Cabanis, puis s'arrêta (3): D'ores et déjà, mieux engagé que ses prédécesseurs, ce Corpus est par définition une œuvre de longue haleine. Son sort dépend en bonne partie de l'accueil du public, au-delà des seuls professionbien sa tâche, qui est de rendre aux francophones une part immense et engloutie de leur patrimoine intellectuel, il convient que chacun aille y glaner ma-tière à déconvertes. Pour l'heure, un premier bilan se partagerait entre l'enthousiasme émerveillé et la perplexité face à quelques défauts de jeunesse. Un vieux texte - dialogue entre l'ami du Corpus (corpophile) et son adversaire (corpophobe) arbitré par un troisième personnage polysophe - retrouvé dans nos archives, anonyme et sans date,

nous a paru propre à illustrer ces premières réactions. Il est probablement antérieur à l'existence du . Monde », comme du « Temps ». Nous le reproduisons à titre de document.

(1) Voir l'entretien avec Michel Serres dans «Le Monde des livres » du 28 septembre 1984. (2) « D'un corpus à l'eutre », par Stéphane Donailler et Patrice Vermeren, à paraître dans la revue Esprit. (3) Revise Corpus nº 0 (p. 3) et nº 1 (pp. 135-136).

1841 Félix Cantagrel : le Fou du

1844 Auguste Comte : Traité

philosophique d'astronomie popu-leire. Le conception positiviste de

estronomie et de son enseignement

1845 Edger Quinet : le Christia-

nisme et la Révolution française. Les

analyses d'un historien libéral au Col-

lège de France, dont les cours seront

1865 Hippolyte Taine : Philoso-

1885 Guyau : Esquisse d'une

suspendus (300 pages, 79 francs).

phie de l'art, Les œuvres expliquées

tères (554 pages, 170 francs).

(188 pages, 79 françs).

être publiés prochainement :

de la République (2 vol.).

téores et la Géométrie.

(Publicité)

Lista des ouvrages concernés:

ET A LA LECTURE

bre de M. Viête.

de la folia.

par l'action des milieux et des carso-

morale sans obligation of sanction.

Contre Kant, une éthique naturaliste

a'inspirant de Darwin 1225 pages

PROCHAINS TITRES

A PARAITRE

(494 pages, 150 francs).

Palais-Royal. Une savourause dé-fense et illustration des somptueux délires de Fourier (480 pages.

## Les premiers titres parus

195 francs).

110 francs).

69 francs).

XVIF

1603 Scipion Dupleix: la Logique ou art de discourir et raisonner. Le premier cours de logique rédigé en français (370 pages, 98 frança).

1634 Marin Marsenne : Questions inouyes et autres questions. Cinq traités du correspondant de les plus divers (BBO pages,

1673 Françoia Poulain de la Barra : De l'égalité des deux sexes. Un disciple de Descertes, féministe avant l'heure (120 pages, 59 francs).

XVIII

1715 Jean-Pierre de Croussz : Traité du Seau. La théorie esthétique d'un cartésien genevois (500 pages,

1727 David-Renaud Boullier : Essai philosophique sur l'âme des tes. Une critique aigua de la théorie cartéelenne des animeuxmachines (520 pages, 170 francs). 1740-1780 Frédéric II, roi de

Prusse : Œuvres philosophiques. Où te plus voltairien des monerques réfute Machievel (460 pegas, 1754 Condillac : Traité des sen-

sations, traité des animaux. Le textsclé du sensustisme au XVIII- siècle (440 pages, 105 francs).

1755 Benoît de Maillet : Telliamed, ou entrations d'un philosophe indian avac un missionnaire français. Une anticipation de la théorie de la dérive des continents (370 pages, 89 francs)

tions sur les corps organisés. L'évolution des êtres vivants théorisée per un naturaliste genevois (560 pages, 180 francs). 1767 Linguet : Théorie des lois civiles ou principes fondamentaux de

. 1782 Charles Bonnet : Considé-

la société. Le droit civil envisagé pour la première fois comme une fonction de la société (630 pages, 135 france). gue sur le commerce des blés. Une

75 francs). 1784 Abbé de l'Epée : la Véritable Manière d'instruire les sourds et muets. Théorie et pratique du lan-

1793 Condorcet : Sur les élections et autres textes: Comment une « mathématique sociale » pourrait re médier aux défauts du suffrage uni-

1796 Pierre-Sknon Laplace : Ex position du système du monde. La mécanique céleste calculée d'après

1802 Lamarck : Recherches sur l'organisation des corps vivants. La pramière grande théorie de l'évolu-

1822 François Guizot : Das conspirations et de la justice politi-que, de le peine de mort en matière politique. Des textes de référence pour la pensée libérals (220 pages, 75 francs).

la philosophie en France au XIXº siècie. Une ceuvre dense d'un philosophe trop oublié, suivis d'une étude précieuse pour l'historien des idées (370 pages, 79 francs).

1840 Pierre Leroux : De l'humanité. Les fondements philosophique

## LIVRES **VENDRE?**

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

than).

un moment clé de l'hispor de nos entreprises, celui de la reiève de tome une génération de chefs d'entreprises. Un million et demi de salariés destont changer de patron dans les cong ans a venus Chacun est concerné Comment convaincre le dirigeant d'organiser sa succession et prépaper les multiples repreneurs. C'est-à-dire vous l'importance (690 pages,

> A peraître au Salon du Livre, de Georges Certify :

CENT ANS D'UNE FAMILLE FRANÇAISE EN ALGÉRIE

Outre M. Lefèvre, sont curieusement évoqués : Ajar, Hannah Arendt, Sartre, Vercors, Malraux, Jacques Monod, René Dubos, Theilard de Chardin, Edgar Morin, Roger Garaudy, Han Suin, Iliitch, Joël de Rosnais, Jacques Ruffie, Jean Bernard, Thierry Maulnier, Dom Helder Camara, Fesquet...

Collection "Les Introuvables" - Stand D 14 au Salon - Inédit - Relié -

Ch. Banc. on C.C.P. Marsalle 6.396.05



# Hippolyte Taine, le prodige oublié

Hippolyte Taine (1828-1893) était premier en tout. Philosophie, histoire, littérature, tout le tentait. Son érudition était d'une étendue à saire peur : il savait tout, comme Renan. · Leurs deux noms rendalent dans la langue des lettres un son indivisible comme Tarn et Goronne »; écrivait Thibaudet. Taine a exercé un magistère intellectuel de cinquante ans, jusqu'à la première guerre mondiale. Son systemo critique, tont nourri de positivisme, a sombré sous le double assant du marxisme et du freudisme, et l'écrivain est tombé dans un oubli aussi dense que l'avait été sa gloire. Jusqu'à la réédition de sa Philosophie de l'art, aucun de ses livres ne se trouvait plus dans le commerce. Peut-on se douter qu'il se convrit d'or grace au seul succès de ses livres, qu'il avait, sans trop se l'avouer, aimé les femmes, qu'il avait écrit sur l'Italie, l'Angleterre, la Grèce des textes d'une amoureuse intelligence?

Cette Philosophie de l'art porte mal son nom. Publié alors que Taine n'a que trente-sept ans, l'ouvrage repose sur ses cours d'esthétique aux Beaux-Arts et comprend essentiellement cinq grandes lecons. Resserrant le cercle de son étude, Taine définit d'abord une méthode, l'applique à trop d'exemples lointains et termine en s'interrogeant sur l'enseienement de l'art dans la France. de 1865. Le scientisme mécaniste de la première partie a certes beancoup vicilli, qui prétend n'expliquer la production de l'œuvre que par un entourage historique et social déterminant. Mais Phonome est trop fin pour s'en tenir là. Les chapitres qu'il consacre à la peinture de la Renaissance en Italie, à celle des Pays-Bas an seizième siècle, à la sculpture en Grèce sont remplis de vues justes, de clins d'œil lumineux, de sympathie charnelle. En outre, de

'ARDENNAIS : prodige l'homme qui écrit et de la France de son temps, ces trois cents pages donnent en creux un mémorable

Comme Stendhal, ou'll admirait par-dessus tout, Taine est de ces Français adonnés à l'Italie. Il n'a cessé de comparer, de scruter les sœurs latines : « L'une, la plus septentrionale, la française, plus prososque et plus sociable, a eu pour œuvre propre l'ordonnance des idées pures, c'est-à-dire la méthode du raisonnement et l'art de la conversation; l'autre, plus méridionale, l'italienne, plus artiste et plus capable d'images, a eu pour œuvre propre l'ordonnance des formes sensibles, je veux dire la musique et les arts du dessin. - Contre Paris, trop cher, trop peuplé, trop triste, il opte pour le pays de la beauté physique en action, l'Italie de Benvenuto Cellini, qui incarne l'homme que Taine est aimé être. Tout à ce parti pris, il oppose

ensuite la Hollande germanisée à l'Italie. Si Taine l'anglophile admet la prospérité et la démocratie bataves, c'est pour placer audessus de ces vertus rudes et savantes le sens artiste de la forme, apanage de la latinité. Qu'on lise sa comparaisou éblouissante entre Rubens et Rembrandt, entre Anvers et Amsterdam, entre Rome et la Réforme : l'attention lyrique de l'écrivain fait éprouver la pâte à peindre, toucher la chair du modèle. Et pour évoquer la mer et le bourg attiques, la jubilation du style grec, l'union sans phrase du corps et de l'âme, Taine raconte à ses étudiants la vie comme mode d'emploi: formidable professeur, qui, s'interrogeant enfin sur luimême, concluait : « Artificiels et agités, c'est bien ainsi que nous sommes! .

OLIVIER BARROT. \* PHILOSOPHIE DE L'ART, d'Hippolyte Take. Fayard, 554 p., 160 F.

analyse économique opposée à celle des physiocrates (274 pages,

gege non varbal (214 pages,

verset (660 pages, 198 francs).

Newton par un grand astronome (578 pages, 145 francs).

tion (152 pages, 75 francs).

1838 Ravaisson : De l'habitude,

d'une religion de l'humain exposés

9; rue de la Pompe, 75116 PARIS 42-88-58-08.

1902 Pierra Duhem : la Mixte et is Combineison chimique. Recherche épistémologique sur l'évolution de la notion mixte à travers l'histoire Les ouvrages suivants doivent LE RÉVEIL DU MANUEL LITTÉRAIRE 1576 Jean Bodin': les Six Livres 1604 Charron: De la sagessa. 1630 Vaulézard : la Nouvel Algè-1837 Descertes : Discours de la éthode, plus la Dioptrique, les Mé-1683 Ameuld : Des vraies et des 1713 Abbé de Saint-Pierre : Projet pour rendre la paix perpétuelle en 1759 D'Alembert : Cinq dialo-1828 Broussais: De l'irritation et INCITATION AU VOYAGE... Depuis 1980, Jambo le voyagiste crée no événement littéraire en décer-nant chaque aunée son prix à un auteur dont l'œuvre est une véritable incitation au voyage.
Ainsi en 1985, le jury Jumbo a ré-compensé le livre de Christian Dedet la Mémoire du fleuve (éditions Phébas), ouvrage qui s'est vu décerner par la suite le grand prix des Libraires. Le prochain prix aux lieu dans le comant du mois de juin. A cette occa-sion Jumbo ressemblers une vinguine aon lumoo rassembera me vagame do personmilités du monde du tourisme et de la production littraire, journa-listes, écrivains, professionnals de l'édi-tion qui auront à distinguer parmi la liste suivante d'ouvrages susceptibles d'être sélectionnés, celui qui correspon dra le mieux aux critères du prix Jumbo : incitation an voyage, à la dé-converte, au dépaysement... D'Émeraude des Garamantes, de Théodore (éditions l'Harmattan).

Le Père des Prymées du R. P Dheilenes, (éditions Flammarion).

Le Lumineux Destin d'Alexandra David Neel, de Jean Chaion, (éditions Perrin).

Le Vie qualifierme en Nouvelle Carles des la Vie qualifierme en Nouvelle Carles de la Viene d La Vie quotidienne en Nouvelle Ca-La Vie quotidienne en Nouvelle Co-tédonte, de Jacqueline Senes (édi-tions Hachette).

Benæès de Jacques Vequand (édi-tions Champ Vallon).

L'Épervier d'Amérique de Claude Chebel (éditions Lattès).

Australie Étais des lleux de Ber-nard Cohen (éditions Ramsay).

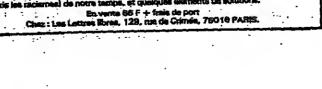
Voyage aux Amériques d'Antoine (éditions Arthand).

L'Ame de l'Inde d'Amanry de Rien-COLLECTION PERSPECTIVES ET CONFRONTATIONS HACHETTE L'Ame de l'Inde d'Amany de Riencourt (édition Juliiard). L'Esclave de Dies de Roger Frison Le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles Roche (édition Fiammarion).

L'Usage du monde de Nicolas Bouvies (éditions la Découverte).

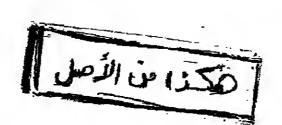
L'Enfer blanc de Patagonie de J. Lonis Hourcadette (édition Naen Littérature La Femme aux serpents de Nicol Viloteau (éditions Arthand). Bonne lecture et bonne réflexion a HACHETTE nembres du jury Jumbo qui se réuni rent au mois de juin dans un endroi tenn secret jusqu'an dernier momen comme le veut la tradition !

Classiques



H.B.A.

« VIVRE ET ÉVOLUER DIGNEMENT »



# culture

**PHOTO** 

WIYNANDA DEROO ET CLAUDE BATHO

# D'Amsterdam à Giverny

Qu'est-ce qui peut pousser une jeune femme hollandaise de trente ans, aux cheveux noirs, aux lunettes bleues, au sourire attrayant - qui a été peintre - à arpenter, deux ans durant, de façon systématique et soli-taire, des lieux à l'abandon où personne n'aurait l'idée d'aller ?

Adoptant une démarche propre-ment photographique, Wiynanda De-roo développe à Amsterdam, Prague et Budapest un cérémonial captivant auquel il faut savoir prendre le temps d'assister. Ses images font retentir ses pas, sou étonnement et sa surprenante absence d'émotion devant ces fan-tômes d'espace qu'elle affronte et met à ou pour eo tirer le portrait.

Il ne s'agit pas de paysages men-taux. Frigides et saccages, les décors livrés à l'oubli sont dévisagés pour eux-mêmes, sans menace ni misérabi-lisme. Se mettant à leur écoute, Wiyanda Deroo scrute leurs défaillances, leurs blessures et cicatrices, leur ennui, en les nimbant d'une froideur théitrale. La lumière se dé-place, éreinte et racle les traces d'une activité éteinte : pendules, tuyaux, meubles et lavabo. Comme lors d'un repérage pour un film à tourner, le spectateur se comporte en intrus, il se laisse enfermer et, saisi par l'atmo-



Giverny, 1980, Claude Batho.

sphère, tente d'inventer les formes qui permettent d'intensifier sa pré-

Vidés de leurs occupants, les abattoirs, hibliothèques, amphithéâtres, eliniques, tribunaux, bôtels, prisons, monastères et vestiaires de stade olympique deviennent d'édifiantes métaphores du sileoce, de la mort et du temps. Il ne saut pas hésiter à cou-rir voir ces vingt-trois images qui, toutes, resplendisseot de rigueur et de beauté et, avec une parfaite unité de vision et uo sens précis des nuances, incitent à un voyage sans retour, entre l'errance et la visite guidée (1).

C'est à uoe tout autre forme de dérive intérieure que convie à quelques ceutaines de mêtres de là, de l'autre côté de la Seine, l'hommage que rend Agathe Gaillard (2) à Claude Batho en exposant une vingtaine de ses tirages plus anciens et surtout son ultime travail réalisé en une après-midi, au mois d'octobre 80, dans les jardins de Giverny.

Comme poussée par le désir d'anticiper la mémoire, on sent poindre dans le regard de la photographe une avidité à voir et à retenir, uo désarroi intense ainsi qu'une mélancolie qui conferent à cette série uce poésie

inoubliable. Surimprimés ou inversés, l'eau, les arbres, le ciel compoversés, l'eau, les arbres, le ciel compo-sent le double miroir que seuls perçoi-vent ceux qui vont ao-delà de la réalité. Même si elles réfléchissent l'oppressante angoisse de la dispari-tion, on se tromperait en éclairant d'un jour macabre ces photographies graves, urgentes et belles, qu'il fant d'abord admirer pour elles-mêmes. A l'image de cette Orbhélie révant

A l'image de cette Ophélie révant debout, projetée par transparence dans les reflets d'une eau dormante, on se promène avec un doux mélange d'inquiétude et de mystère, de tristesse et d'apaisement dans l'univers magique de Claude Batho, que effèbre simultanément l'ADAC Auriliac (3) eo inaugurant un nouvel espace consacré à la photographie par une rétrospective quasi intégrale de songenere.

PATRICK ROEGIERS.

(1) Wiynanda Deroo, Galerie 666, 6, rue Maitro-Albert, Paris 5\*, jmaqu'au 5 avril.

(2) Claude Batho, « Giverny », Galo-ie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-ouis-Philippe, Paris 4°, jusqu'ao (3) Rétrospective Claude Batho, Es-

pace photographique Albert-Monnier -la Sellerie, à Aurillac, jusqu'au 30 avril.

## THÉATRE

### A LYON ET A MARSEILLE

## Deux « Parisiennes »

siècle, le siècle dernier. Lui, apporte à sa femme la sécurité, elle, lui apporte un sens des relations qui leur permetun sens des relations qui leur permet-tra d'accéder à un rang social supé-rieur. Ils ont besoin l'un de l'autre, vivent en bonne intelligence, ont des enfants que l'on ne voit jamais. Mais on voit les amants de Clotilde, Lafont surtout, vieil ami de la famille, col-lant, jaloux, geignard, Ennuyeux mais pratique: une réserve pour les jours de pluie. Et il y a l'autre, Simp-son, presque un gamin, un coup de cœur et qui fait mal.

Est-elle cynique, Clotilde la Pari-sienne salon Becque ? Est-elle menée par l'ambition ou l'amour? C'est so-lon l'idée du metteur en scène. Paul Vecchiali, cinéaste pour qui les femmes sont « la » femme, tentatrice io assouvie, imagioe avec les comédiens-français use tragédie bourgeoise. Il voit en Clotilde (Domi-nique Constanza) une amante fié-vreuse, et le coup de cœur ici devient une passion qui la brille, la calcine, la laisse seule avec un souvenir qu'elle enferme. Et c'est par une sorte de défi masochiste qu'elle retourne à Lafont (Gérard Giroudon). par l'ambition ou l'amour ? C'est se-

Dominique Constanza, agitée, toute en naris, est une victime évidente, use mouche guerrée par trois araignées, dominée par un mari faus-sement dupe (Nicolas Silberg). Il la laisse mener le jeu dont il profite, prend un plaisir chafouin à la voir se

Avant de tourner en France, puis de venir à Paris, le spectacle a été créé à Lyon, au Théâtre du VIII. Les réà Lyon, au Théatre du VIII. Les ré-pliques percutantes de Becque s'émoussent sur le plateau trop vaste, alles supportent mal les prolonge-ments ambigus voulus par Vecchiali. Dans la pièce qui suit, la Veuve, un acte écrit en épilogue, ou voit Clottide — son mari vieot de mourir — prendre en charge organisausement son voile en charge organilleusement son voile de deuil et sa solitude, elle se trouve dans l'absolu du vide. C'est intelligent, pervers, drôle, d'un humour ra-vageur, d'une violence froide qui ou-vrent bien des portes...

A Marseille, Agnes Celerier a monté la Parisienne au Gymnase. Lo cadre, plus petit, convient. On entend chaque mot et on réalise que chaque mot est indispensable. Agnès Cele-rier, évidemment, ne fait pas de la femme un mythe. La : Clotilde de

France Rousselle est charnelle, drue.

Bien que consetée dans ses tournures et ses opinions réactionnaires couleurs, sans rien laisser dans l'omet ses opinions réactionnaires tracle avec jubilation. Du coup, cette comédie cynique du siècle dernier, peut se permettre, elle sait jusqu'où elle peut souffir sans déranger l'ordre auquel elle tient tant. Elle est vivace et durc. Cruelle, quand sileme cre auquel elle tient tant. Elle est vi-vace et dure. Cruelle, quand silen-cieuse, elle se tient debout, les mains cachées dans son manchon, regar-dant de hant Lafont (Gérard Larti-gau) se démener, supplient, ridicule, impuissant. Elle entretient avec son

mari – Michel Peyrelon – une com-plicité tendre, loyale jusque dans l'adultère. Elle sait ce qu'elle lui doit, et n'ira jamais trop loin. Clotilde, une hourgeoise pragmatique, un brin ca-naille. Une marrante à qui il ne faut pas marcher sur les pieds. La pièce de Becque est directe, efficace, mais ne laisse pas une grande marge d'interprétation, France Rous-

che.

Elle a fait partie du répertoire des « coquettes », Edwige Feuillère l'a jouée, puis la Paristenne est tombée dans l'oubli. Récemment, elle a été réprise à Genère, à présent en France, On retrouve un théâtre bâti pour durer, qui, an delà des conventions de son époque, raconte un personnege l'éminfie, capable de se débrouller et de survivre. Quelqu'un qu'ons envie de connaître. qu'ons envie de connsitre.

COLETTE GODARD. \* Comédio-Française, tomnée en France jusqu'au 16 mai, puis en Améri-que latine. À Paris en octobre. \* Gymnase, Marseille, jusqu'au

#### « MAQUILLAGE » à la Maison des cultures du monde

## Spectacle à un personnage

Le théêtre japonais n'est pas seulement la tradition qui a'ex-porte en morceaux choisis dans connaît très pau les formes contemporaines, les voyages coûtent cher. La Maison des cultures du monde a invité un spectacle à un personnage, au moins aussi déconcertant que le kabuki ou le no le plus exotique.

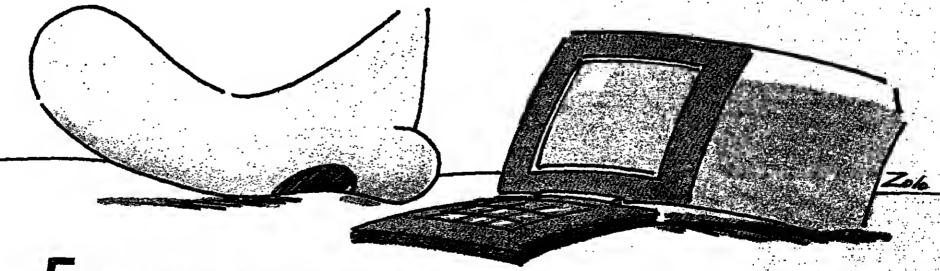
On y voit une comédienne, raon y von une comedianne, re-présentée par Misako Watanabe, se transformer à coups de pin-ceau en jeune homme, héros d'une inextricable intrigue, La pièce a appelle Maquillege. Ele-eat moderne et parle d'un théê-tre d'un ne conseil ses du tret est moderne et parle d'un thél-tre qu'on ne conneît pes du tout, qui comespond, samble t-il, aux plus échevelés mélos du boule-vard du Crime. Chez nous, ça a dispartion. La comedienne que représente Misako Watenabe vit aujourd'hui et s'obstine à main-tens ca répertoire décalé, dans une salle misérable, que les ouune salle misérable, que les ou-vriers sont en train de détruire. De plus, sa situation réelle cor-

respond à celle de la pièce Miseko Watenabe tient tous

les rôles de ce mélo à trois étages — ce qui est logique dans l'histoire irracontable, mais que l'on suit très bien grêce aux sous-titres, sur surtitres plus exectement, projetés au-dessus de la scène. La théâtre moderne et le théftre populaire nous arri-vent d'un coup, Misako Wata-nabe nous y fait pénétrer brutalement par son jeu excessif jemais réaliste, son outrance à la fois sincère et stylisée. Elle est époustouflante. Nos seules références pour tenter de la définir seraient les Lenny Bruce, Danny La Rue, ou, chez nous, Coluche, Devos... An Japon, elle inter-prète Brecht, Sartre, Recine, On amereit la voir dans Mère Courage ou Phòdre, ca doit être quel-

Maison des cultures du monde, 20 h.30, jusqu'au 27 mars.

# 2 PLACES POUR CYRANO? NOUVEAU AVEC MINITEL, FAITES UN PIED DE NEZ AUX FILES D'ATTENTE.



ini les files d'attente, les déplacements inutiles... Désormais, grâce à Spectamatic, vos places de théâtre, concert, ballet, music-hall, plus de 1000 spectacles par salson, sont chez vous, à portée de Minitel.

Avec Spectamatic, vous pouvez: • Obtenir une information complète sur tous les spectacles et concerts de la saison parisienne. • Choisir votre catégorie de place sur le plan de salle et la réserver à la date et à l'heure de votre choix. • Régler en composant simplement le numéro

Et, suivant les cas, vos billets vous seront expédiés à domicile ou délivrés au contrôle

juste avant la représentation. Alors, pour sortir, ne sortez plus... Jouez la réservation en direct sur Minitel!

SPECTAMATIC SUR MINITEL: RESERVEZ VOS PLACES SANS VOUS DEPLACER.

36 15 91 77 Code: MATIC

アクで通

# arisiennes,

The second second 100 M The state of the s A. Tarakan and A. Salah and A. The state of the s The last water The state of the s Note the second ويسيع غث بعها وأ The second second

extacle à un period

The second secon 

The second second

ED DE NE



## CINÉMA

## LA HOLLANDE A LA CINÉMATHÈQUE

## Les héritiers de Joris Ivens

Nous avons longtemps cru que loris Ivens était un phénomène isolé dans le cinéma nécriandais. Mais jusqu'à la mi-avril, la Cinémathèque française propose vingt-quaire films (tous sous-titrés en français grâce aux bons soins d'un ministre de la cultime très soucieux d'aider sa production nationale) où le plaisir de conter, le goût de voyager en permanence à travers le temps sinon l'espace, s'étalent parfois avec une marveilleuse insolence.

J'aime le dollar, documentaire au

J'aime le dollar, documentaire au titre symbolique, vous tombe dessus comme un ouragen. Le spectateur doit s'armer de patience et de magnanimité pour visiter en deux heures trente de projection deux cités exemplaires du big business mondial en 1985: New-York et Hongloong, avec, au début et à la fin deux arrêts obligatoires, à Amsterdam, puis Genève, où l'on n'évoque pas en vain la morale, sinon la mémoire de Calvin; quels liens unissent calvinisme et capitalisme? Une éminente autorité protestante genevoise reconnaît la filiation. J'aime le dollar sartira bientit à Paris.

Terre d'Espagne (1937), le clas-J'aime le dollar, documentaire au

dollar sortira bientôt à Paris.

Terre d'Espagne (1937), le classique de Joris Ivems, et une ceuvre antérieure de van der Keuken, le Mattre et le Géam (1980), sont înscrits au programme de Cheillot, à côté de vingt-deux films de fiction proprensent dits. Depuis 1956 existe un fonds de production qui a permis le véritable démarrage du cinéma néerlandais. Sur 15 millions d'habitants, avec une production anmelle merianuaux. Sur 13 millions d'habi-tants, avec une production ammelle qui se situe aux alentours de quinze films, la moyenne de fréquentation par titre dépasse ransment deux cent mille spectateurs. Dix pour cent ont

En voyant entrer: Sandor

Vegh, salle Pleyel, marchant dif-

ficilement, très courbé, mais

imposant et solide, le gros visage

cerné de cheveux bianes;

l'expression chaleureuse à fa.

Edwin Fischer, c'est toute une époque, révolue déjà, qu'il évo-que pour nous : celle, laintaine.

où, avec ses amis du premier Quatuor hongrois, il crés le Cir-

quième, de Bartok, celle du

fameux quatuor Vegh qui nous

révéla l'intégrale da ce même

Barrok, ainsi qu'une vision renou-

velée de Beethoven, et puis maintes admirables soirées, avec

Yvonne Lefebure, Reine Gisnoli,

être plus près des instrumen-tistes de l'Ensemble orchestral

soir, mais, à soixante-quatorze ans, nullement diminué. A tra-

vers ces bras qui sa préoccupent

à peine de la mesure, mais

phrasa à sa perfection, ces doigts qui modèlent la sonorité,

rompent et donnent la musique

comme du bon pain, ces gestes rudes et drus de faucheur de la

puszta, et perfois ce poing qui

duisem invinciblement la

Courbé certes, comme pour

Casals et Kempff à Prades...

MUSIQUE

droit à une sortie en salle, 20 % sont vendus en cassettes, le reste est dif-fusé à la télévision.

Cette production, entièrement Cette production, entièrement subventionnée, souffre, de l'avis unanime, d'un mal chronique : la tendance à se rabatire sur des sujets littéraires, avec une affection particulière pour la période de l'Occupation. A en juger per la cuvée 1985, les caractéristiques demeurent. Trois œuvres se sont pourtant détachées du lot l'hiver dernier, deux seront projetées à la Cinémathèque : le Rève de Pieter Verhoeff, sujet historique et politique sur l'utopie socialiste au tournant du siècle, et Pervola de Orlow Seunke, une poursuite dans le Grand Nord. Le troisuite dans le Grand Nord. Le troisième film important de l'année écoulée, réalisé en anglait au Texas, manque à l'appel : Red Desert Pen-tentiary de George Sluizer, récit délirant sur le tournage d'un western de série B, l'anti-Paris, Texas.

Strange Love Affair du Belge Eric de Kuyper, qui a inauguré la mani-festation de Chaillot, joue, lui aussi, à cache cache avec son sujei et rend un hommage ironique à la grande tradition hollywoodienne. Nons connaissons déjà à Paris la Chair et le Sang, produit par les Américains, conte picaresque du plus doué des cinéastes de fiction hollandais, Paul Verhoeven, recréation d'un Moyen Age de sere et de sang qui a ser défenseurs inconditionnels. La rétrospective permettra de voir l'œuvre la plus célèbre de Verhoo-

### RECTIFICATIF

Par suite d'un accident de compo-sition, l'article de Jacques Siciler sur le cinéaste polonais Wajciech Has (le Monde du 18 mars) a été amputé du paragraphe traitont du film le Manuscrit trouvé à Sars-

Adaptation du roman de Jean Petocki, écrit en français en 1814. Pendant les combats de Saragosse, au cours de la guerre napoléonienne, en Espagne, un officier trouve un livre manuscrit racontant les aven-tures fantastiques, cent ans plus tôt, d'un capitaine des gardes wallons,

s'abat comme une hache de

bûcheron, l'interpretation atteint

una grandeur aussi irréfutable

La Grande Fugue op. 133, de

Beethoven qu'il a tent jouée en

-austrior, la voici dans une souve-

raine clarté, même si la version

pour orchestre à cordes lui ôte un

peu de son apreté avauglante. Mais dans le Concerto pour vio-

lon, du même Beathoven, la par-

tie occhestrale, redondente et

obstinée, est constamment pla-

cee sur la plus haute cime, lue comme dans un face à face avec

le compositeur, un ton au-dessus

- ie le die è regret - de Jean-

Pierre Wallez, toujours excellent

violonista, mais qui se fie trop è

sa facilité, sons charcher à creu-

ser le phrasé, à regarder au-detà des notes, à se remettre en

redoutable de Vegh à sa place

met sur ce concert le scesu d'une pureté mozartienne, effisu-

rant déjà les profondeurs mysté-

rieuses de la Symphonie inache-

JACQUES LONCHAMPT.

La 5º Symphonie, de Schubert

devrait I'y inciter.

que celle d'un Klemperer.

SANDOR VECH ET L'ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS

Face à face avec Beethoven

ven le Quarième Homme (1983), histoire étrange d'un séducteur qui aboutit à ses sius : conquérir l'homme qu'il aime, grâce à une

LOUIS MARCORELLES. ★ Cinémathèque Chaillot, jusqu'à mi-avril.

Alphonse van Vorden. Auberge mystérieuse, princesses maures pro-voquant des enchantements, pendus

grimaçants qui ne sont peut-être pas

### morts, représentant de l'Inquisition, cabalisto : le rêve et la réalité se mélent dans les récits « à tiroirs » de divers personnages. On perd de vue le premier fil de ces intrigues; il reparaît au cœur d'un labyrimhe de temps et d'espace. Tourné en noir et blanc dans des paysages polonais, le film semble vraiment calciné au soleil d'une sierra d'Espagne.

## VARIÉTÉS

## Stéphane Eischer et son ordinateur

Stephane Eischer, vingt-cinq ans, joue sur un ordinateur des mélodies voilées d'un spleen diffus. Son promier album publié en janvier dernier chez Barciay a été une révélation pour beaucoup. Il se présente, ce jendi 20 mars, à l'Olympis.

Eischer est pé à Berne dans une famille musicienne : son père a été violoniste de jazz, l'un de ses frères a dirigé un groupe de rock, un autre est pianiste de jazz. Le rock-n'roll d'Elwis Presley, de Lou Reed et de Bruce Springsteen, le soul de Motown, la musique country d'Hank Williams, les chansons de Jacques Dutronc et de Serge Gainsbourg ont tisse l'univers d'un anteurcompositeur et interprète qui s'eni-vre d'éclats flamboyants. Stéphane Eischer a le désir de ne pas se pres-ser, « de ne pas bouffer tout à lo fois . Il a dompté un ordinateur qui, sur scène, l'accompagne mieux que ne le ferait n'importe quel groupe ordinaire.

L'ordinateur, dit Stephane Eischer, me permet d'être proche du public. J'al programmé tous les instruments importants du rock, j'ai bricole moi-même une batterie électronique, j'ai introduit une cithare. Je me suis comporté un peu comme un chef d'orchestre, qui indiquerait un changement de rythme à la sec-tion de violons. Bien sur, le dialogue critique manque peut-être. Mais lo machine ne tue par lo musique

evenemen

comme on le dit parfois. Si j'étais né à New-York, j'aurais sans doute agi différemment. Il y o là-bas telle-ment de musiciens formidables qu'il suffit d'aller dans une boîte, de dire qu'on a besoin de former un groupe pour une tournée en France, mille personnes répondent tout de suite. En Suisse où je vis. la situation n'est évidemment pas lo même.

A dix-sept ans, Stephane Eischer a joué dans le groupe rock de son frère. Il y est resté trois années. Il a tourné en Suisse, en République sédérale allemande: « On faisait du rock gothique, du punk légèrement triste. J'ai commencé à imaginer des chansons en allemand. Mais c'est limité: trop peu de mots sont capables de jouer avec les sons. Pour moi, une chanson doit avoir une structure classique, avec un début, un milieu, une fin. Et j'écris aussi bien en anglais qu'en français, mais je ne parviens pas à passer d'une langue à l'autre en cours d'écriture. En revanche, le n'ai de scrupule à mélanger les instruments et les genres. Je me sens bien dans le paysage qu'offre le rock aujourd'hui. Ce qui est important, ce sont les émotions, les choses qui

## CLAUDE FLÈOUTER.

- ★ L'Olympia, 20 mars, à 20 h 30.
- \* 33 t. Barciey 8276781.

# Les défilés des jeunes créateurs

MODE

Mini jupe et maxi-mameau sont dans un bateau, maxi-mauteau «sentir le vent». L'avant-garde prendrait-elle un coup de vieux? tone qu'on a envie de se raconter après deux jours de défilés consacrés aux jennes créateurs. On croyait l'avoir oubliée, mais non, elle persé-A ce propos, un conseil : ne jetez surtout pas vos maxi-impers en toile plastifiée, ne sacrifiez pas vos tuni-ques en jetsey citron vert ou caca vère, plus moulée que jamais : l'espionne de l'hiver 86-87 va frap-per très fort. La Jame's Bond girl de d'oie, ni ce postiche bload platiné qui vous donne des airs de poupée Barbie. Un seul vilain petit canard Simon Azoulay ose les cuissardes et au milieu des élèves trop bien peise marie en justaucorps de Lycra avec, en guise de bouquet, une mitraillette blanche, tandis qu'un gnés : Etienne Brunel, et ses robes guépières à jarretelles en forme de bretelles Gaultierisons, il en restera ent d'est souffie sur la collection de pent-être quelque chose... Marianne Beck : trench à gros bou-Marianne Beck: trench à gros bou-tons cuivrés plats, robes-manteaux en drap et chapka d'astrakan pour parer au grand froid. Christine Mar-chese réchauffe, elle, ses mini jupes de fourrure synthétique noire et ganse ses vestes de fausse hermine. Merci pour les bourrelets artifi-ciels. L'espionne ne se nourrira que de renseignements: un blimis de LAURENCE BENAIM. de renseignements : un blinis de trop, et c'est la catastrophe. Impossitrop, et c'est la catastrophe. Impossi-ble d'enfiler alors ces pyjamas - col-lants - caleçons, ces pulls à col-montants zippés (Claude Barthé-lemy), et toutes ces robes sweat-shirts (Michel Léger) qui épousent le corps avant même qu'on ait en le temps de reatrer le ventre. Aux heures de bureau, il arrive parfois à cette femmo-femme de fausser les

La voilà qui déboule, agenda sous le bras, en costume trois pièces prince de Galles (Kabuki), en pardessus croisé de cachemire et en tailleur rodierisant (Claude Barthélemy), prête à camper son rôle dans lemy), prête à camper son rôle dans un spot pour un déodorant. L'agent double perd son charme, et les pré-sentations enlisées dans le piège néo-

cette femme-femme de fausser les

### KATE BARRY PRÉPARE LA RELÈVE

Sous un sourire candide, Kate Barry, dix-huit aus, fille de Jane Birkin et du compositeur John Barry, affirme une forte person-malité de créatrice. Ses trente mo-dèles, réalisés avet Laurent Rejsard, et Elisabeth Sandre en témoignent par leurs traits épaulés à grandes manches. Bustes ajustés, hanches manquées, en tu-niques sur partalons ou robes théatrales de velours lisse et lamés froissés, noss ramemant à l'époque de la femme triomphante de Rita Hayworth. — N. M.-S.

## **VENTE PUBLIQUE 68** 15 avril 1986

MONNAIES GRECQUES, ROMAINES ET BYZANTINES De belle qualité Ouvrages numismatiques

DEMANDEZ LE CATALOGUE ILLUSTRÉ (ca. 600 lot)

CHEZ:

MONNAIE ET MÉDAILLE SA BALE

MALGASSE 25, Boîte postale 3647 CH-4002, Bâle/Suisse Tél: 19/4161/23-75-44 achat • vente • expertises • listes mensuelles illustrées

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES \_

**GUTENBERG 86** PRIX DE LA MEILLEURE ADAPTATION LITTERAIRE

AU CINEMA



CESARS 86 MEILLEUR REALISATEUR MICHEL DEVILLE

MEILLEUR MONTAGE RAYMONDE GUYOT

Le « Coach Bag » ferme définitivement

le 18 avril 1986

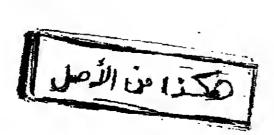
50 % de réduction

Galerie Coach Bag

23, rue Jacob, Paris-6º 43-26-29-17

EATRE NATIONAL DE En coproduction avec les Ateliers Contemporains 28 février au 23 mars à 19430 • Dimanche à 154 • 47.27.81.15





## SPECTACLES

## théâtre

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LA RÉPÉTITION, Edouard VII (47-

#### Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Médée. SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30:

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : le Meuteur

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Theli-tre: 19 h 30; Théatre Gémier : 20 h 30:

ODEON (43-25-70-32), 20 h 30 ; les

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : TEP (43-64-80-80), 19 h : Oncie Vania,

TEP (43-64-80-80). 19 h: Oncie Vania.

BEAUBOURG (42-77-12-33),

Débats-Rencontres : 18 h, Habiter à

Vienne : 18 h 30 : L'intelligence artificielle ; 18 h 30 : Le mythe viennois dans

la littérature française du XX siècle ;

Cinéma-vidéo : Vidéo-information 16 h,

Conversation-rencontre avec G. Mendel,

de G. Chouchan : 19 h, La vie à ses

débuts, de D. Sawyer ; Les trois cer
veaux, de G. Thérien ; Vidéo-Musique,

16 h. Manon, de J. Massenet : 19 h. Avia. veaux, de G. Thérien; Vidéo-Musique, 16 h, Manon, de J. Massenet; 19 h, Aida, 16 Verdi; Le cinézas italieu, 1903-1945, 17 h 30; Uomini sul fondo, de F. de Robertis; 20 h 30; La nave bianca, de R. Rossellini; 15 h; le Musée national d'art moderne (films de A. Fleischer; N. Nedjma; C. Stoullig); (8 h, Pascal Auger, Présentation de ses nouveaux films; Moslque, danse et poésie; 20 h 30, A. Tiané, D. Niemann, J. Charratt

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45; le Dragon; 18 h 30 : Yousson N'Dour (Sénégal). CARRE SILVIA MONFORT (45-3)-28-34), 19 h 30 ; Bajazet.

#### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 45 : Terminus Hôpital. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-

77-71). 20 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-(9-70), 1 : 20 h 30 : Jokka fête son anniversaire; II : 21 h : Zoo Story.

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h :

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot House (le Chauffoir). ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salle Ch.-Bérard, 20 h 30 : L'Indien cherche le

BASTILLE (43-57-42-14), 2( h : 40 pay-sages fixes pour piano; 23 h : Inside Nights.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 h : le Mahahharata. BOURVIL (44-73-47-84), 20 h : Pas deny comme elle; 21 h 30 : Y'en a marr...ez

CAFE DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Rififoin dans les labours; 22 h : La mort, le moi, le nœud.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 45 : le Bourreau d'Antigone, CARTOUCHERIE, Th. dn Soleil (43-74-

24-08), 18 h 30: l'Histoire terrible mais machevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge; Tempète (43-28-36-36), 20 h 30: Passions.

CITÉ INTERNATIONALE 145-89-38-69). Grand Théitre, 20 h 30: Let-tres d'un inculpé; La Resserre, 20 h 30: Yes, peut-être; Galerie, 20 h 30: La Casa de Bernarda Alba.

CTTHEA (43-57-99-26), 22 h 15 : la Peau COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Ely-

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'age de monsieus

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). 20 h 30 : Richard Wagner : 22 h : Inser-DAUNOU 142-61-69-14), 21 h : Au secours, elle me veut.

DÉCHARGEURS (e 20 h 30 ! Procès d'intention (42-36-00-02). DIX HEURES (46-06-07-48), 18 h : Senti-ments cruels ; 22 h : l'Homme de paren-thèse.

DIX-HUIT-THEATRE (42-26-47-47). EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30:

EPICERIE (42-72-23-41), 20 h 30 : La vie ESCALIER D'OR (45-43-15-10), 20 h 30:

l'Assaut ou quarante ans d'ab ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Un amour

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-49-39-20), 20 h 30 : FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : les

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20h 45 : la Gagne. GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30: The Fantasticks.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h : Chrysalide HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : ia Cantatrice chauve: 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Rhapsodie Béton.

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : Largo Desolato LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h :

les Larmes amères de Petra von Kant : 20 h : le Chien sous la minuterie ; 20 h 45 : le Complexe de Starsky, — H. 19 h : Enfantillages; 30 h 45 : Témoi-gnages sur Ballybeg. Petite salle : 21 h 30 : Cenx qui vivem sont ceux qui

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Comme de mai entendu. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 :

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Elet-

(45-08-17-80), MARIE-STUART 18 h 30 : le Petit Prince ; 20 h 30 : Souvenirs de soleil ; 22 h : Casse-Pipe.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-MATHURINS (42-65-90-00). Grande Saile, 21 h : le Résident.

MECHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la Prise de Berg-op-Ze MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90). Petite Salle, 21 h: Frédéric et Voltaire. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30 : la Panthère

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : De doux dingues. ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: PETIT PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 22 h 15 : Etranger dans la mit. POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Ecorni-

PORTE DE GENTELLY (45-80-20-20), 20 h 30 : Deux trous rouges au côté droit. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie

en quete d'hauteur. RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : les (48-78-63-47). SAINT-GEORGES 20 h 45 : Faisons un reve.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-931, 21 h: Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-33-10), 21 b : le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). II : 20 b 30 : les Chaises.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h )5: les Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (43-23-15-10), 20 h 30 : l'Assant ou quarante ans d'absence

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show. TH, 13 (45-88-16-30), 20 h 30 ; le Veilleur

TH. NOIR (43-46-91-93), 20 h 30 : Beckett de trois côtés.

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50). 21 h : Elles nous parisient d'amour, TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68),

21 h: Finalement, quoi.

21 h: Finalement, quoi.

TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25).

20 h 30: Soudain l'été dernier.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30: le Tombeur.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 ; le Bal de Néanderthal ; 21 h 30 : Lime crève l'ecran, crève l'écran,
THÉATRE DU ROND-POINT (42-5670-80). Petite Salle, 20 h 30 : Pour un
out ou pour un non ; 20 h 30 : Voyage au
bout de la nuit.

TH, DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30; TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Gringoire: 20 h 30 : Agatha; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du crime.

RISTAN BERNARD (45-22-08-40) 21 h : les Aviateurs. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : les

## Les cafés-théâtres

Dégourdis de la 114.

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tobu-Bahut 2; 21 h 45 : la Raison chose de timbre-poste; 23 h : les Jeux de la

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), 1.
20 h 15: Arouh = MC2; 21 h 30: les
Kamikaze de l'Oncle Sam; 22 h 30:
l'Etoffe des blairesux. - IL 20 h 15: (es
Sacrés Monstres; 21 h 30: Saovez les
bébés femmes; 22 h 30: Deux pour le
wir d'un. arix d'un.

prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.

20 h 15 : Tiens voilà deux boudins;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 :
Orties de secours. IL 20 h 15 : Ça balacce pas mai: 21 h 30 : Elles nous veulent
toutes. CTTHEA (43-57-99-26), 20 h 30 : Solo

GRENTER (43-80-68-01), 22 h : Poste PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 15 ! Moi je craque, mes parents ra-quent : 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h 30 : La baignoire uni venais du fre TINTAMARE (48-87-33-82), 20 h 15: Ca swingue dans les cavernes; 21 h 30: Y a-til un flic dans la saile?; ven. 18 h 30:

## Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : la

France au clair de l'urne.

Le music-hall BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24), 20 b 30 : le Grand Orchestre du Spien-did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-971, 21 h : Chansons frança CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-501, 20 h 30 ; Y. Theraniaz. DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 :

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le

MAISON DES CULTURES DU MONDE, 20 5 30 : Maquillage. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del ZENITH (42-43-11-22), 20 h 30 : Renaud.

## La danse

PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75), 20 h 30 : Ballet du XX siècle (le Concours). THÉATRE-14 J-M-SERREAU (45-43-

49-77), 20 h 45 : Danse/Danses Dense.

### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 1) h à 2) h sout dimonches et jours fériés) isservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Jeudi 20 mars

**Opérettes** Comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30 : Black and Blne.

## Les concerts

Luceranire, 20 h : V. Lespagnol, G. Tritto-

Salle Pieyel, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philhermoulque, dir. : W. Doerne. (Mozart, Strauss, Mendelssohn). La Table verte, 22 h : D. Poray, N. Sigot (Schubert, Ponlenc, Duparc...).

Salle Garran, 20 h 30 : M. Lympan (Ravel, Debussy, Rachmaninov). titut polonnis, 20 h 30 ; A. et A. Orkisz (Couperin, Mozart, Giardini) Salle Racimuninov, 20 h 30 : D. Konrad

Eglise St-Etienne du Mont, 21 h : Orches-tre de chambre M. Florian (Albinoni, Mozart, Vivaldi). Eglise St-Louis des Invalides, 20 h 30 : Chœur de la Cathédrale et Orehestre Bach de Brême (Bach).

## Eglise de la Madeleise, 21 h : Ensemble instrumental J.-W. Audoli, dir. : J.-W. Audoli (Mozart).

Jazz, pop, rock, folk

ARC, Grand Anditorium (47-23-61-27), 20 h 30 : Pantiscruel X Tet. BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : M. Maris. BERCY, Palais Omnisport (43-46-12-21),

20 h 30; E. John. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 2( h 30; D. Donz. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h : Azuquita v su melao GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Savage Cir-

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h : S. Es-

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: M. Shim. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30: Soirée Gospel. PEIL ONE (47-76-44-26), 21 h 30: Soirées Fresh de Dan.

LA PINTE (43-26-26-15) : Trio CL La-SHOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 ; S. Guéranit, B. Vasseur. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Ch. Van-dor Trio.

#### En région parisienne

AULNAY-S.-BOIS, Especo Jacques Pré-vert (48-68-00-22), 21 h : Dont Juan. BOBIGNY, MC (48-31-11-45), 21 h : l'Homme gris. IL 20 h 30 : Marat-Sade. BOULOGNE-BILLANCOURT, (46-03-60-44), 20 p 30; in Care. CHATENAY-MALABRY, Piscine (46-61-33-33), Ecole contrale (46-60-32-91), 20 h 30 : les Faulls de la mère Carrar, CHATELION, Théitre (46-57-22-11), 21 h; Dedams.

MASSY, OC (69-20-57-04), 21 h : Rictus. MEUDON, Mini-thélitre (46-32-67-18), 20 h 30; Adorable Julia.

20 h 30; Adorable Julia.

NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-81), 21 h; la Villa.

NEUILLY/s/SEINE, Théâtre Sains-Pierre, 20 h 30; Cher Amoine.

SAINT-MAUR, ATC (48-89-22-11); la SARTROUVILLE, Thestre (39-14-23-77), 21 h; la Dupe.

VANVES, Salle F. Clouet (46-45-46-47). 20 h 30; Bérénice, VINCENNES, Th. D.-Sorano (48-77-04-64), 21 h : la Guéguerre.

# cinéma

## La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 19 h 30, Drôlez de bobines, de Stêno (vo); 19 h 15, Hommage à R. Leenhardt; la Fugue de Mahmoud; Victor Hugo.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 16 h, le Bai des passants, de G. Radot; 19 h, Panorama du cinéma hollandais : Pastorale 1943, de W. Verstappen (v.o., s.-t.f.); 21 h 30, Hommage à R. Lester : Quatre garçons dans le vent (v.o., s.-t.f.).

## Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Hautefeuille, & (46-33-79-38); Marignan, & (43-59-92-82); Parmassiens, 14 (43-35-21-21); 14 Juillet-

Montparnesse-Pathé, 14 (43-20-12-06).

AGNÈS DE DIEU (A., v.o.): Forum, 14 (42-97-53-74); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (43-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); Parnessiens, 14 (43-35-121); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (43-75-79-79). — V.f.: impérial, 2 (47-42-72-52); Nation, 12 (43-43-04-67); Montparnesse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Chehy, 18 (45-22-46-01).

ALLAN QUATERMAIN ET LES MINES DU BOI SALOMON (A., MINES DU ROI SALOMON (A., v.o.): Marignan, 8\* (43-59-92-82); UGC-Normandie, 8\* (45-63-16-16). — V.f.: Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); Paris Ciné, 10\* (47-70-17-1); UGC-Golelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparmasse-Pathé, 14\* (43-20-12-06); Maillot, 17\* (47-58-24-24); Pathé-Clichy, 18\* (45-22-46-01).

AMADEUS, (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

CONSEIL DE FAMILLE, film fran-çais de Costs-Gavras : Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70) ; Gaumont Opfra, 2" 147-42-60-33) ; Gaumont Opfra, 2" 147-42-60-33) ; Gaumont Richelles, 2" (42-33-36-70) ; St-Germain Village, 5" (46-33-63-20) ; 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08) ; St-Lazare Paquier, 8" (43-87-35-43) ; Paramount Opfra, 9" (47-42-56-31) ; Faurette, 13" (43-31-56-86) ; Gaumont Sad, 14" (43-27-84-50) ; Miramar, 14" (43-20-89-52) ; Gaumont Parassae, 14" (43-33-30-40) ; Gaumont Conven-tion, 15" (48-28-42-27) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (43-75-79-79) ; Victor Hugo, 16" (47-27-49-75) ; Maillot, 17" (47-58-24-24) ; Pathé Wepler, 18" (43-22-46-01) ; Secré-tan, 19" (42-41-77-99) ; Gambetta, 20" (46-36-10-96).

CONSTANCE, film néo-zélandais de Bruce Morrison (v.o.): Ciné Besu-bourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Gobelins, (3\* (43-36-23-44).

95-40) : UGC Gare de Lyon, 12° (+3-43-01-59) : UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44) ; Images, 18\* (45-22-

DOUCE FRANCE, film franço-allemand de François Chardeaux : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); UGC Marbeuf, 8- (45-61-94-95).

LIEN DE PARENTÉ, film français de Willy Ramean: Marivaux, 2 (42-96-80-40); Danton, 6 (42-25-10-30); City Triomphe, 8 (45-62-43-76): Paramount Opera, 9 (47-43-40): Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); Galaxie, 13- (43-80-18-03); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Convention St-Charles 15 (45-20-32-00) Charles, 15 (45-79-33-00).

LES FILMS NOUVEAUX REMO SANS ARME ET DANGEREUX, film américain de Gny
Hamilton (v.o.): Foram OrientExpress, 1= (42-33-42-26); Hantofeuille, 6: (46-33-79-38); Marignan,
8: (43-39-282): Parnassiens, 14:
(43-33-21-21); Maillot, 17: (47-5824-24); (v.f.): Français, 9: (47-7033-88): Maxéville, 9: (47-7072-86); Bastille, 11: (43-07-54-40);
Nation, 12: (43-43-04-67); Fanvette, 13: (43-31-60-74); Galaxie,
13: (45-80-18-03); Gaumont Sud,
14: (43-27-84-50); Moottparsusse
Pathé, 14: (43-20-12-06); Gaumont
Convention, 15: (48-28-42-27);
Wepler, 18: (45-22-46-01).
SANS ISSUE (\*), film américain de REMO SANS ARME ET DANGE.

Wepler, 18' (45-22-46-01).

SANS ISSUE (\*), film américain de Harley Coklins (v.c.): Mercury, 8' (45-62-75-90); (v.f.): Maxéville, 9' (47-70-72-86): Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Bastille, 11' (43-05-54-40); Galaxie, 13' (45-80-18-03); Gammout Paransse, 14' (43-33-30-40); Orléans, 14' (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15' (43-79-33-00).

(43-79-33-00).

SWEET DREAMS, film américain de Karel Reisz (v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéca, 6: 143-25-59-83); Pagode, 7: (47-05-12-15); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); PLM St.-Jacques, 14: (45-89-68-42); 14 Juillet Beangrenelle, 15: (45-73-79-79).

TOUKI-BOUKI, film sénégalais de Djihril Diop Mambety (v.o.):
Reflet Loges, 5 (43-54-42-34);
Olympic Entrepht, 14 (45-43-99-41); (v.f.): Galf-Rochechouart, 9 (48-78-81-77). VAUDEVILLE, film français de Jean Marbeuf: Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Marivaux, 2e (42-96-80-40); St-André-des-Arts, 6e (43-26-48-18); Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14); Parnassiens, 14e (43-25-31-21). Convention St.

(43-35-21-21); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00). FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'AVANT-GARDE DU FILM. (v.o.): Olympic Entrepot, 14 (43-43-99-41). Voir rubrique Festi-

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ; Calypso, 17 (43-80-18-03) LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroice, 11° (47-00-89-16) ; Rialto, 19° (46-07-87-61).

LE BARBIER DE SÉVILLE (AIL v.o.) : LE BARBIER DE SEVILLE (Ail., v.o.):
Reflet Balzec-Opéra, 8° (45-61-10-60).
LE BATEAU-PHARE (A., v.o.): Saint-Germain-des Prés. 6° (42-22-87-23); 14-Juillet Parassas, 6° (43-26-58-00): Coiste, 8° (43-59-29-46); Escurial, 13° (47-07-28-04).
SERDY (A., v.l.): Opéra Nigin, 2° (42-96-62-56).

62-56; LES BISOUNOURS (A. v.f.): George-V. 8 (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11 (47-02-89-16); Mistral, 14 (45-39-52-43).

14 (45-39-52-43).

BLACKOUT (A, v.L) (\*): Montmartre Ciné, 18 (45-06-63-35).

BLEU COMME L'ENFER (Fr.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Rex. 2\* (42-36-83-93); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Marignen, 8\* (43-59-92-82); St-Lairare Paquier, 8\* (43-87-35-43); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Français, 9\* (47-70-388); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Parrette, 13\* (43-31-56-86); Galaxie, 13\* (45-86-18-03); Orléans, 14\* (45-40-91); Parmassiens, 14\* (43-35-21-21); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94); Secréans, 19\* (42-17-99); Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

BRAZII. (Brit., v.o.): Parmassiens, 14\*

BRAZIL (Brit., v.o.): Parnessions, 14-(43-20-30-19). CHORUS LINE (A., v.o.): UGC-Champs-Hysées, 8- (45-62-20-40).

CHRONOS (Fr.) : La Géode, 19: (42-45oc-to).

COMMANDO (\*) (A., v.a.) - City Triomphe (ex-Paramount), 8 (45-62-45-76).

V.f.: Galté Boalevard, 9 (45-08-96-45); Galté Rochechouart, 9 (48-78-

LES CONDORS NE MEURENT PAS TOUS LES JOURS (Colombien), (v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-89-17). CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (Jap.), (v.o.): 14-Juillet-Parasse, 6 (43-26-58-00); 14-Juillet-Racine, 6 (43-26-19-68); 14-Juillet-Bauille, 11 (43-57, 90-81)

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), h. sp. Grand-raves, 15 (45-54-46-53), n. sp.

DEUX ENFOIRÉS A SAINT-TROPEZ

(Fr.): City Triomphe, 8 (45-52-45-76);

Maxéville, 9 (47-70-72-86)); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

L'EFFRONTEE (Fr.): UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); UGC-Biarritz, 8 (45-52-20-40); UGC-Boulevard, 9 (45-74-95-40).

ELENI (A., v.o.) : Espace Gatté, 14 (43-

2.79-594). L'ELU (A., v.a.): Ciné-Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); Rest. 2\* (42-36-83-93); Lincoin. 2\* (43-59-36-14); Esquini, 13\* (47-07-28-04); Espace Galifé, 14\* (43-27-95-94); Parmatesen, 14\* (43-35-21-21).

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (franco-algérien): Reflet-Logos, 5 (43-54-42-34); UGC-Marbouf, 8 (45-61-94-95); Stadio 43, 9 (43-43-01-59).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.o.) :: LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). GINGER ET FRED (lt., v.a.): Gaumont. Halles, 1" (42-97-49-70); Quintette, 5" (46-33-79-38).; Colinée, 8" (43-59-29-46); Bicaweallo-Montparanasc, 15"

29-46); Bionw (45-44-25-02). LA GITANE (Fr.): Marignan, 8 (43-59-92-82); Parmassions, 14 (43-35-21-21). HEARTEREAKERS (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); Saint-Germain Huchette, 5st (46-33-63-20); Elyafes Lincoln, 8st (43-59-36-14).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.) ; Latina, 4 (42-78-47-86); 14-Juillet Par-gasse, 6 (43-26-58-00). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07); Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40).

9 (45-62-20-40).

H. ÉTAFI UNE FOIS LA TÉLÉ (Fr.):
14-Juillet-Parusses, 6 (43-26-58-00).

INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.):
Forum, 1" (42-37-53-74); Rex, 2: (42-36-83-93); Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Pagode, 7\* (47-05-12-15); Marignan, 8\* (43-87-35-43); UGC Bianritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Boalevard, 9\* (45-74-95-40); 14-Juillet Bestille, 11\* (43-57-90-81); Nation, 12\* (43-43-04-67); Fauvette, 13\* (43-31-56-66); Gaumont Sud, 14\* (43-27-84-50); Montparusse Pathé, 14\* (43-27-84-50); Montparusse, 14\* (32-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 13\* (45-75-79-79); May-Beaugemeile, 19 (45-75-79-79); May-fair, 16 (45-25-27-06); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17-(47-58-24-24); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-

10.96).

LE JUSTICIER DE NEW-YORK (\*\*)
(v.s.): Georga-V, 8: (45-62-41-46).

V.f.: Rex. 2: 142-36-83-93): Paramoun Opéra, 9: (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13: (43-36-83-44): Miramar, 14: (43-20-89-52): Mistral, 14: (45-39-20-89-52): Mistral, 14: (45-39-20-89-52): Mistral, 14: (45-39-19-08). - V.f.: Gauthous-Opéra, 2: (47-42-60-33): Gaumont-Richelien, 2: (42-33-56-70): Bretagne, 6: (42-22-57-97): Gaumont-Sad, 14: (43-27-84-50).

LES LONGS MANTEAUX (Fr.): Gahé Boolevard, 2: (47-42-60-33): Gaumont-Opéra, 2: (47-42-60-33): Bretagne, 6: (42-22-57-97): George V, 8: (45-62-41-46): Ambassade, 3: (43-50-19-08): Gaumont-Convention, 15: (48-22-42-27).

MACARONI (IL V.O.): Ciné Besubourg.

Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27).

MACARONI (IL V.O.): Ciné Beaubourg,
3\* (42-72-52-36); Studio de la Harpe, 5\*
(46-34-25-52); UGC-Odéon, 6\* (42-2510-30); UGC-Rotonde, 6\* (45-7494-94); UGC-Biarcritz, 8\* (45-6220-40); 14-Juillat-Bastilla, 11\*
(43-57-90-81). V.f.: Richelieu, 2\* (4233-56-70); Lumière, 9\* (42-46-49-07);
Gaumont-Parmasse (ex-Paramount), 6\*
(43-35-30-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A. v.o.): LA MAIN DANS L'OMBRE (AIL, v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); UGC Manbert, 8' (45-61-94-95).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE Nigérien, v.o.): Républic, 11' (48-05-68AR (Fr.): Grand Pavois, 15' (45-61-94).

MON BEAU-FRÈRE A TUÉ MA SCUR (Fr.): Forum Orient-Express, 1-(42-33-42-26); Richelieu, 2- (42-33-56-70): Impérial, 2- (47-42-72-52); Hantefeulle, 6- (46-33-79-38); Collèce,

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'EPEE (A. v.l.) : Seins-Lambert, 15 (45-32-91-58) : Bohe à films, 17-(46-22-44-21), h. sp.

L'ORCHESTRE NORE (Belge) : Utopie, 5 (43-26-84-65). PAULETTE (Pr.) : Atondes, 2 (42-33-

PAULETTE (Fr.) : Airendes, 2\* (42-33-54-58);

EE-ANIMATOR (A.) (\*) : Quintette, 5\* (46-33-79-38); George V, \*\* (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); Parmasiam, 14\* (43-35-21-21), - V.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Bouleward, 9\* (45-74-95-40); Bamille, 11\* (43-07-54-40); Farwitte, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparnos, 14\* (45-39-52-43); Montparnos, 14\* (45-39-52-43); Pathé Clicby, 18\* (45-22-46-01); Tourelles, 20\* (43-64-51-88).

relica, 20 (43-64-51-98).

ROSA LA ROSE, FILLE PURLIQUE
(Fr.) (\*): Marivaux, 2\* (42-96-80-40);
Ciné Benzbourg, 3\* (42-71-52-36);
UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotosde, 6\* (45-74-94-94); UGC Rimito, 8\* (45-62-20-40); Sindio 43, 9\* (47-70-63-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gohelina, 13\* (43-36-23-44); Mistrait, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40).

76-46). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ,

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) : Capri, 2 (45-08-11-59). LA REVANCHE DE FREDDY (A. v.o.)

Moniparname (\* (\*)-74-94-94).

RÉVOLUTION (A., v.ö.) : Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67). —

V.I.: Miramst. 14 (43-20-89-52).

ROCKY IV (A., v.u.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). —V.I.: Areades, 2 (42-34-54-58). Marivant, 2 (42-96-80-40). Gaumont Partiese: 6º (43-35-30-40). ROMANCE CRUELLE, (Soc. V.O.) :

31-97). ROUGE BAISER (Fr.) : Cinoches, 6 (46-

Germain Stadio, 5 (46-33-63-20); Amhussade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46). V.f.; Gaumont Opera, 2 (47-62-60-33); Montpurpos, 14 (43-27-52-37). LE" SOULIER DE SATIN (france

portuguis, v.o.) - Bonaparte, 6 (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A. V.O.) : Escurial Panurama, 13 (47-07-28-04),

SUEWAY (Fr.): Gaumont Halles, != (42-97-49-70): Gaumont Opera, 2- (47-42-60-33); Saint-Michel, 5- (43-26-79-17); George V, 8- (43-62-41-46); Mont-paracs, 14- (43-27-92-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, 6 (43-29-11-30).

TUTTI FRUITI (A. v.o.): Epis de Bois, 5 (43-37-57-47); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.o.) : City Triomphe, & (45-62-45-76).

## g was been been been

CARARET (A. v.o.) Châtelet-Victorie, 1s (45-08-94-14), 19 h 45: COUP DE CŒUR (A., v. c.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), 22 h.

PARIS, TEXAS (A. v.o.) : Cinoches Gezzais, & (46-33-10-82), 19 is 50. PIERROT LE FOU- (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), 21 h. POSSESSION (\*\*) (Brit., y.o.) : Templiers, 3\* (42-72-94-56), 22 h. PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3 (42-72-94-56), 22 5

RAGING BUHL (\*) (A., VA) : Templiers, 3 (42-72-94-56), 20 h ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.s.): Studio Galando, 5\* (43-54-72-71), 22 h.25. RUSTY JAMES (A. v.o.) : Bohe & Shos. 17 (46-22-44-21), 17 h 50.

8 (43-59-29-46); Gammont Parmasse, 14 (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15- (43-75-79-79).

1.0 5

- manual

g . piæ 🗱

.....

4 . A

+ 14 PC

47

\_ e <del>e</del>

. 216 W

---

en in the Court

7 W.W.

. ... 2 1 1/2 Mg

and the state of t

. . .

marine de

2: 42

STREETHY NE THE

A second

AND AND

The same of the same

artist Conta No. 未算

Committee of the second of the

2 Hot 200

34606

er and a second

Findle trans

TEEME OH - NE - FREE

THE DIRECT OF STREET SEE.

The state of the s 

With the contraction

10 mm 10 mm

Sandy the second of the second

of Michigan Strampoor

Table 1 Trans 2

THESE CHAINS : TES

to an M. Comment

Sport to the many of sports

1146 155 The Color of the State of the State

Maria to a second

SKENE CHTIME . W.S.

130 Frein bir Albert

A 100

The second of the second of

- 2000 giá

Constraint, C

المناف المنطقية

13 - 5 - 64

. . . .

Section 1997

200 4000

عد المعالم وال

200

التعود ...

NATTY GANN (A., v.o.): George-V. 8-(45-62-41-46). — V.L.: Français, 9-(47, 70-33-88); Gammont Convention, 15-(48-28-42-27).

RAMBO II (A. v.f.) .- Agors, 18 (42-54-MENT (A. vo.) : UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95): Risito, 19 (46-07-87-61). — V.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07).

(\*): 14-Jaillet Odéan, 6: (43-25-59-83), — V.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montpernance, 6: (45-74-94-94)

Cosmos, 6 (45-44-28-80) LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52) : Publicis Matigaon, 8 (43-59-

SANS TORT NI LOI (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) - Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

QUE (A., v.L): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

TROIS HOMMES ET UN COUFFEN (Pr.): Forum, 1st (42-97-53-74); Impérial, 2st (47-42-72-52); Capri: 2st (45-03-11-69); Quintette, 5st (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6st (42-22-72-50). Publicis Saint-termain, 6\* (42-22-72-80); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Nation, 12\* (43-43-04-67); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Montparnos, 14\* (43-27-52-77); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

TURTLE DIARY (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6\* (46-33-10-52) ; UGC Marbeul, 8\* (45-61-94-95).

L'UNIQUE (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; L'umière, 9 (42-46-49-07). VAMPERE, VOUS AVEZ DIT VAMPERE? (A., v.o., v.f.) (\*) : Espace Galté, 14: (43-27-95-94)

## Les séances spéciales

LA LUNA (t., v.o.): Châtelet-Victoria, 1" (45.08.94-14), 16 h 45.

LA NUIT PORTE-JAPRETETLES (\*) (Ft.): Châtelet-Victoria, 1" (45.08.94-14), 16 h.

The course of the comments of the course of The second secon 

The same of the sa 1 (1 (1 mg the second secon The first first Marie State Street DISTENS CHAINE : FR.

The Market of the Control of the Con And the second s Port of Page 4 10 !

And the second second The second secon The same of the sa

the state of the state of the state of

## RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

-VU-

-7:

- Ba . Palace ....

AND ALL

Medical Company

- 046 Here ...

Marie Addings of the Control of the

The state of the s

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

The state of the s

## Le spectacle de la science

Paillettes, jeux et petites pépées. Il n'y a pas que cela sur la « 5 ». Il y a aussi un magazine scientifique ou qui se veut tel : « Big Bang ». Le spectacle de la science et de la vie, annoncent les programmes de la chaîne. Une bonne définition pour certe émission diffusée chaque mercredi à 22 h 30. Son sommaire, en effet, oronose essentiellement une série de phénomènes ou d'événements spectaculaires plutôt qu'une approche scientifique approfon-

Dans un décor géométrique et sobre, Alexandre Baloud est un présentateur à l'élégance classique (costume gris trois plèces, pochette assortie à la cravate). Il a momentanément lavec un congé sans solde de trois mois) quitté sa fonction de directeur des programmes à RTL pour se charger de « Big Bang ». Son style est différent de celui des autres animateurs de la c5 ». C'est du sérieux. C'est perfois même un peu professoral. Mais la variété des sulets sélectionnés, leur nombre (six à huit par émission), leur brièveté aussi, fixent l'attention comme le fersient les photos les plus insolites d'un catalogue fauilleté page à page.

Exemple des phénomènes que l'on e vue pendent une heure cou-pée de trois séquences de publicité : l'arrivée, en 1969; sur les côtes de l'Etat du Mississippi, du cyclone Camille, le plus meurtrier qu'aient connu les Etats-Unis ces demières amées, Images impressignmentes des ravages qu'il e causés sur son passage. Celles, en particulier, montrées au relenti, d'une maison dévestée, se désin-

técrent littéralement sous la force de l'ouragan. Par la même occasion, on a compris, grâce à une animation, les mécanismes de formation d'un cyclone.

Dans un tout autre genre, on a pu observer les étapes d'implo-sion d'une étoile et le mystère, encore entier, de la disperition de sa matièra dans l'espece. Puis de l'invisible infiniment grand, on est passé à l'invisible infiniment petit : celui des milliards de micro-organismes que nous transportons sur notre épiderme, nos cheveux, nos ongles. Agrandis des milliers de fois par un microscope électronique. On a vu avec stupeur ces micro-organismes groudler sur nous en

ANITA RIND. \* « Ring Bang », chaqua mer credi à 22 h 30 sur la « 5 ».

## MÉTÉOROLOGIE-



\* Neige

PRÉVISIONS POUR LE 21,03.860ÉBUT DE MATINÉE 103G \* Avers M-Plute ≡ Brouillard ~ Verglas

Front quasi stationnaire

Front chaud Averses

Front froid ///// Pluie == Brouillard Occlusion

#### Jeudi 20 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF1 20 h 35 L'enjeu.

Magazine économique et social de F. de Closets, E. de La Taille et A. Weiller. La Taille et A. Weiller.

Au sommaire: Après le pouvoir, le désert (commens s'en sortir après une fuilite, un dépôt de bilan?);

L'homme du mois: Bernard Decouinck (à la tête du groupe Sommer-Allibert); Les villes entre public et privé: Chercheurs, le nez déhors (des scientifiques notent de leurs laboratoires...); Congés reconversion.

21 h 45 Feuilleton: L'Australienne...

De George Miller, d'après le roman de Nancy Cato, adapt. P. Yeldham, avec S. Thornston, J. Waters...

Une nouvelle série américaine. A la suite d'un autrages

Une nouvelle série américaine. A la suite d'un naufrage à Philadelphia, Gordon a perdu ses parents, elle est recueillie par un oncle et une taute qui exploitent une forme près d'Echuca.

22 h 50 Journel 23 h 5 Prix vidéo Jean-d'Arcy. Froid dans la tête, de J. Elkine : Le petit prince, de

23 h 30 C'est à Mre.

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2

h Cinéma: Pain, amour... ainsi soit L. Film italien de Dino Risi (1985), avec V. De Sica, S. Lo.

ren, L. Padovani.
Revenu à Sorrente, sa ville natale, Antonio Carotenuto
est devenu commandant des gardiens de la paix. Une
belle prissonnière, locataire de sa maison, refuse de
quixter les lieux. Troistème épisode des aventures galantes de V. De Sica. Sophia Loren a repris la vedette à
Gina Lollobrigida. Cette comédie de maurz, agréable par ses aspects folkloriques es son kumour, ne vaut pourtant pas les précédentes

22 h 10 Patienge artistique. Championnets de monde fibre monteurs: 23 h 5 Le Megazine : Planète foot.

Spécial Coupe d'Europe.
23 h 35 Journal.

### TROISIÈME CHAINE : FR3

PREMIÈRE CHAINE: TF1

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

TROISIÈME CHAINE: FR 3

22 h 15 Sports : Patinage artistique.

20 h 35 Cinéma 16: lours de sable.

De Your, Avec C. Spaak, F. Giargetti, P. Roulean.
Un film original — tout en mances et d'une grande pudeur — sur le bouleversement provoqué dans la vie d'une jeune femme par des événements violents : une tuerie terroriste dans l'hôpital au elle travaille, au Proche-Orient; puis la mort de son père à Nice. Catherine.
Spaak incarpe avec intelligemes entre remise en question Spaak incarne avec intelligence cette remise en question de toute une vie.

Emission de J. Girard, textes lus par Henri Virlogenz,

20 h 30 Porto-honhour Emission de P. Sabaticz et R. Grumbach. Avec Françoise Hardy, Michel Berger, Arcadia, Stéphanie de Monaco, Jane Birkin...

En direct de Genève, champiomats du monde.
Figures libres femmes. Commentaires d'A. Escoubé,
A-S. de Kristoffy.

23 h 25 Journal.

23 h 40 TSF (Télévision sans frontière).
Nayanka-Belle, en Côte-d'Ivoire.

20 h 35 Feuilleton: Espionne et tais-tol.
De L. Lignères et C. Watton, réal. C. Boissol. Avec
G. de Capitani, C. Denner, S. Grimaldi, J. François...

G. de Capitani, C. Denner, S. Grimaldi, J. François...
Où la jolie Agnès dott Jouer les veuves après l'assassinat
d'un agent des services secrets français au Portugal. Une
sèrie farfelue, enievée. On rit et ou oublie.

21 h 30 Aposstrophes...
Magazine littéraire de B. Pivot..
Sur le thème : « La télévision... et maintenant ? ». Sora
invités : Jean-Marie Cavada (En toute liberté), José
Frèches (la Guerre des inages), Yves Mouroust (II est
tempa de parler), Michal Polac (Mes dossiers sont les
vôtres), Henri Chapter (Je retourne una veste).

22 h 45 Journal.

vôtret), Henri Chapter (Je retoume ma veste).

22 h 45 Journal.

22 h 55 Ciná-club: Omadrille.
Film français de Sacha Guitry (1937), evec S. Guitry.
G. Marlay, J. Delubac (N.).
Une comédienne célèbre, mattresse d'un journaliste paristen en vue, le trompe, après six ans de vie commune, avec un acteur d'Hollywood. Let jeux troniques et amers de l'amour et du hasard, selon Sacha Guitry.
Onadrille est une de ses plus belles pièces, porthe au cinéma dans l'esprit d'un texte brillant et raffiné, avec une distribation étincelante.

20 h 35 Série: Madama et see flice.

De R. Bernard, scénario et dialogues de R. Caron et
D. Van Canweinert. Avec F. Dorner, E. Colin.

Univers de siève-biz, trafic de drogue, mort étrange...
l'ambiance change, et le vide reste.

21 h 40 Vendredi: Face à la trois...

M. Edgar Faure est interrogé par Geneviève Guicheney,
André Campana et Philippe Texson. Thème: Avonsnous changé de République?

23 h Mactr 3.

nous change de Republique ?

h Mach 3.

Magazine de l'air et de l'espace de M. et F. Arnanes.

Avec le dessinateur Jean-Michel Charlier. Au sommaire : le dessinateur aux commondes d'un

Morane 317 » de 1936 : l'aéropatale tout temps ;

eurafnements en montagne des hélicoptères de la gendormerie ; Air Littoral, une compagnie mansversale,

Deltaski en Haute-Sevole.

réal. M. Toulade.

Le coup de Sues du 29 octobre au 30 novembre 1956.

22 h 35 hinéraires portugais.

Série d'Yvon Busson, réal. P. Courtemanche.

Série d'You Busson, réal. P. Contemanche.

Après avoir visité le Nord il y a quime joura, aette quatrième promenade portugaise nous emmène dans le Sud,
où la pêche et le tourisme sont les daux seules richesses
d'une région longtemps occupée par les Maures.

22 h 40 Préhude à la nuit.
Klavierstücke nº 2 et Moment musical opus nº 3 de
Schubert par le planisse C. Katzaris.

FR3-PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h, Le pone; 17 h 15, Ile de Transe; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h; Rendez-vous avec votre région; 18 h 35, Quoi de neuf? 18 h 55, Mighty Mouse; 19 h 5, Atout Pic; 19 h 15, Informations; 19 h 35,

28 h 35, Derrière la porte, film de L. Cavani; 22 h 25, le Retour de l'abominable docteur Philos, film de R. Fuest; 23 h 55, Minelles d'octobre, film de A. Page.

LA e 5 >

20 h 30 Jeu; Pentathion. 22 h 30 Magazine : Mode, etc. 23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

Vendredi 21 mars

6 Tonic (et à 20 h).

NRJ 6 (et à 23 h).

20 h Manique, mode d'emploi : Franz Schroker. 20 h 30 « Les cents fatibliques » de M. Bonigalore (2º par

tie).

21 à 30 Notes en marge : les angoisses du créateur, avec D. Humbert (auteur d'un livre consacré à Henri Duilleux); P. Michel (Gyorgy Ligett), L Stoisnova (Luciano

Berio).

22 h 30 Naits unguétiques.

0 h 10 Du jour an lessemais.

22 h 55 Prélude à la nuit.

**CANAL PLUS** 

### FRANCE MUSIQUE

26 h 36 Comcert (en direct de la sallé Pleyel): « let Noces de Figaro», ouverture en ré majeur de Mozart, « Ariane à Naxos, Air de Zerbinetta » de Strana, « le Songe d'une mit d'été » de Mendelssohn, par le Nouvel Orchestre philharmonique et la Maîtrise de Radio-France, dir. W. Doerser, chef de la maîtrise : M. Lasserre de Rozel, et la Sance de Rozel

nd A.S. von Orter, soprano, A. Denning, mezzo.

Les solries de France-Manique : Hugo von Hof-

Teresa Berganza interprète des mélodies d'Ernarà Braga.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h);
7 h 46, Cabon Cadin (et à 17 h 30); 8 h, Superstars;
Fanny Ardant; 8 h 30, h Jour du daughès, film de M.
Nichola; 16 h 26, Lace (2º partie); 12 h, Dessin animé;
12 h 36, Magazine: Direct; 14 h, Boss Baisers de Hong
Kong, film de Y. Chiffre; 15 h 46, Sexe sos, film de D.
Rist: 17 h 45, 4 C +: 18 h 15, Les affaires sont les
affaires; 18 h 55, Maxitète (et à 19 h 55 et 20 h 30);
19 h, Zémith; 19 h 35, Tour s'actète; 20 h 15, Jeu: Starquizz; 20 h 35, Superstars; 21 h, Theserides, film de W.
Desr; 22 h 35, Superstars; 21 h, Theserides, film de B. Reynolds; 1 h 40, le Retour de l'abombable doctess Phibes,
film de R. Fuest; 3 h 10, la Fièvre an corps, film de L. Kasdan; 5 h, Pantéchrist, film de A. de Martino.

20 h 30 Feuilleton : Flamingo Road.

21 h 30 Arabesque, série de suspense. 22 h 30 Grand prix, magazine auto-moto.

6 Tonic (at à 20 h).

NRJ 6 (et à 23 h).

FRANCE CULTURE

FRANCE MUSIQUE

23 h 30 Rediffusion des programmes de la soirée.

26 à 30 Le grand débat, la publicité, sommes-nons sous-développés, ou au bord de l'overdose ? Avec M.-H. Dos-Reis, directrice de l'INC, Claude Marcus, président de Publicis International, Claude Marti, conseil en com-munication et Edgar Morin, directeur de recherches au

20 k 15 Concert (en direct de Baden-Baden): « Lon-tano», de Ligeti, « Concerto pour violon et crebestre en mi mineur », de Mendelssohn, « Symphonie nº 39 en mi bémol majeur », de Mozart, par l'Orchestre symphoni-que du Sudwestfunk, dir. B. Klee, sol. V. Tretialort, vio-

22 h 20 Les sotrées de France-Musique : Les pêcheurs de peries; à 0 h. Musique traditionnelle, documents histo-riques de la musique persane.

Les programmes des trois chalbes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se troevent dans notre suppléanent (le Monde du 15 mars).

CNRS.

21 h 30 Black and blue: table roads de journalistes.

22 h 30 Nults magnétiques.

6 h 10 Du jour au lendamais.

Evolution probable du temps en France entre le jendi 20 mars à 0 beure et le vendredi 21 mars à missit.

∼ Verglas

Les hautes pressions des Açores se décalent vers la France repoussant hors de nos fruntières les mages et les pluies lifes à la perturbation qui a traversé jeudi la majeure partie du pays.

jendi la majeure partie du pays.

Vendredi matin : des résidus pluvieux sur la Locraine, l'Alsuce, la Franche-Comté, les Alpes, la Provence et la Corse, Allieurs, un temps brumeux et plus frais avec des gelées locales à - 2 ou - 3 dogrés, puis de belles éclaircies.

Le vent du nord soufflera assez fort dans la besse vallée du Rhône.

Des le jeune le le susses ne vent

Dans la journée, les mages ne vont plus intéresser que la Corse et la Pro-vence, donnant des averses. Sur les Vosges et le nord des Alpes, quelques averses de neige sont probables. Le

temps sera le plus souvent bien enso-leillé sur le majeure partie du pays. Tou-tefois un pessage nuageux en hord de la Manche débordera l'après-midi sur le Nord, les Ardennes et le Bassin parisien donnant des pluies éparses. En bord de Méditerranée le veut souf-

flera encore assez fort du nord. Les températures seront à peu près normales pour la saison : 8 à 9 degrés dans le Nord et environ 15 degrés dans

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 19 mars, le second le minimum de la nuit du 19 mars au 20 mars) : Ajaccio, 16 et I degrés : Biarritz, 12 et 5 : Bordeaux, 11 et 0 : Brehat, 9 et 6; Brest, 11 et 7; Cannes, 13 et 8; Cherhourg, 8 et 2; Clermont-

Ferrand, 13 et -2; Dijon, 11 et 6; Dinard, 10 et 2; Embrun, 9 et 3; Grenoble-St-M.-H., 11 et 6; Grenoble-Saint-Geoirs, 11 et 5; La Rochelle, 10 et 4; Lifle, 9 et 4; Limoges, 7 et 1; Lurieut, 12 et 6; Lyun, 9 et 5; Marseille-Marignane, 11 et 6; Nancy, 9 et 6; Nantes, 13 et 4; Nice, 13 et 10; Paris-Montsouris, 12 et 2; Paris-Orly, 12 et 0; Pau, 12 et 0; Perpignan, 14 et 5; Rennes, 11 et 4; Rouen, 9 et 0; Saint-Etiemme, 10 et 1; Strasbourg, 16 et 7; Toulouse, 12 et 0; Tours, 7 et 1.

Températures relevées à l'étranger:

Températures rejevées à l'étranger : Alger, 17 et 11 ; Genève, 8 et 2 ; Lis-bonne, 15 et 10 ; Londres, 10 et 3 ; Madrid, 16 et 3; Rome, 14 et 2; Stock-holm, 7 et - 3.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### BREF

#### **EXPOSITION**

FLEURS COUPÉES. - Le ville de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) occueillera du 27 mars au 6 avril sa trentième Exposition internationale de la fleur (des fleurs coupées exclusivement). Cette manifestation aveit enregistré 40 000 entrées en 1985. Des concours seet créateurs de verietés, ainsi que des démonstrations d'art florsi. Des peintres exposeront sur le thème de la fleur. Le 2 avril, une journée d'information réunira les professionnels.

\* Hall de l'Ethippodrome de la Côte d'Azur, Cagnes-mu-Mer. Tous les jours de 9 heures à 19 heures.

## Journées d'Études

DES ALTERNATIVES A L'HOSPI-TALISATION. - Les troisièmes Journées de psychiatrie en Ardè-Privas. Thème choisi : « Les nouvelles stratégies en psychiatrie au regard des alternatives à l'hospitalisation ». De plus en plus, en effet, on cherche à éviter l'hospitalisation et à soigner la malede mental chez lui, dans son milieu familial. L'enfermement, qui le coupe du monde extérieur, ne peut se concevoir que dans les cas graves et pour une durée aussi limitée que possible. De nouveaux médicaments permettent è cortains maisdes de mener une vie quasi normale. Ces journées permettront une mise en commun d'expériences et une réflexion sur

les alternatives à l'hospitalisation. \* Association culturelle et psychiatrique de l'hôpital Sainte-Marie, (ACEP), hôpital Sainte-Marie, Privas. Tel. : 75-64-20-22. Imerip tion personnelle : 500 F. Formation permanente : 1000 F.

## SOLIDARITÉ

PRINTEMPS DU CŒUR A EMMAUS. - Les magasins de la communauté d'Emme0a sont ouverts toute l'ennée, mais le samedi 26 avril, pour leur vente exceptionnella de printemps, les disciples de l'abbé Pierre sontront de leurs réserves meubles, bibelots, livres rares, dentelles, vêtaments rétro, bijoux, argentarie, objets utiles ou amusants, mille choses mises de côté pour cette occasion parmi les marchandises que les hommes et femmes de la communeuté trient et réparent après les avoir enlevées gratuitement sur simple appel téléphonique. Le produit de cette vente permettra de développer l'action de polidarité des communautés de l'abbé Pierre et d'accorter leur aide à ceux qui manquent parfois

\* Communanté Emmads du Plessis-Trérise, 41, avenue Lefèvre, 94420 Le Plessis-Trèrise, tél. : 45-76-18-79, Samedi 26 avril, de 9 h à

## STAGES

COMPAGNONS DU TOUR DE MAIN. - Des stages de sept jours (du 29 juin au 5 juillet) sont

organisés cet été pour les jeunes de dix-sept ens au moins qu'intéressent les métiers ertisanaux (art floral, brouterie, ceramique, cuir, modelage, poterie au tour, encadrement, etc). L'animation est assurée par des enseignants ou des artisans, Les participants sont héberges chez des particuliers. Le prêt de l'outillage est compris dans le prix du stage (840 F, 900 F pour la céramique). Prix en pension complète : 86 F par jour ; déleuner 40 F; dîner 40 F; petit déjeuner 8 F.

\* Renseignements et luscrip-tions: Les Compagnors du tour de maia, 158, rue Paal-Donmer, 78510 Tricl-sur-Seine, Tél. 16 (1) 39-78-61-86 no 16 (1) 39-74-82-19 à Tricl ou 37-43-28-70 à Bontigny.

## TOURISME

RENCONTRES DU TROISIÈME AGE. - La ville de Blackpool, en Grande-Bretagne, accueillera, du 7 au 14 juln prochain, des touristes du troisième âge venus du monde entier. Concerts, excur-sione, concours, tournois de bridge, de golf ou de boules sont prévus. Les municipalités, comités d'entreprises et clubs du troisième âge intéressés peuvent demander le brochure (en français) Blackpool accueille pour Holiday 86 à 1'Office britannique de tourisme, 6, place Vandôme, 75001 Paris, ou écrire (en français) à Lancashire Tourism Ltd, White Cross, Lancaster, Lanceshire LXI 4XH, Granda-Bratagna.

TELEMATIQUE TOURISTIQUE. -A ceux qui souhaitent y voir plus clair dans la développement de la télématique touristique et s'y retrouver dans la floraison de systèmes, dont le diversité est proportionnella eu chemp d'investigation à explorer, les Cahiers d'expaces proposent un numero spécial réalisé evac la collaboretion de l'Agence de l'informatique, de divers bureaux d'études et des mailleurs spécie-

listes dans ce domaina. Parmi des articles qui, s'ils ne font pas apparaître € la voie royale de la télémetique touristique ». indiquent surtout les impasses à éviter, citons ceux de Béatrice Barth sur le rôle de l'État ; de Jacques Fournier (Information touristique et télémetique) : de Frédérique Vicq sur la distribution des produits touristiques et de Claude Pedinielli et J. Barré sur la chance historique que ces techniques nouvelles offrent eu tourisme associa-

\*\* « La télématique touristique », 140 F, numéro spécial des Cahiers d'espaces (décembre 1985-janvier 1986), 19, rue d'Enghien, 75010 Paris, Tél.: (1) 48-24-36-54.

## VOILE

RAID DE PRINTEMPS. - Star Voyage qui, avec Christian Boufla voile, propose cette année un raid original : Fort-de- nalyste).

France - Cannes en trois étapes, sur des voiliers de 11 à 15 mêtres, neufs ou récents. Cette Route des stars quittera la Martinique le 8 evril, mais il est également possible d'embarquer pour la deuxième étape, le 2 mai aux Acores, ou la troisième, la 18 mai à Malaga. Arrivée à Cennes le 30 mai, Il en coûte 4 000 francs par personne et par étape, en indi-

Sont également proposés des beteaux à louer aux Antilles (Marina de la Pointe-du-Bout) et à partir de deux eutres bases : Cannes et les îles grecques et la Turquie.

\* Star Voyage, 5, rue Lincola, 75008 Paris. Tel.: (1) 42-56-15-62 (Demander Claire on Catherine.)

## PARIS EN VISITES-

#### **VENDREDI 21 MARS** « Hôtels de l'île Saint-Louis »,

14 h 30, mêtro Pont-Marie, ou 14 h 30, mêtro Saint-Paul (les Flâneries). . Eaux fortes de Rembrandt ». 15 houres, Petit Palais (D. Bouchard). «Les salons de l'Hôtel de Ville», 14 h 15, métro Hôtel de Ville, sortie Lohan, Tél.: matin E. Romann, 45-74-

13-13. . Montmartre, cités d'artistes, ruelles et jardins . 15 heures, métro Abesses (M. Pohyer).

- L'hôtel de Lauzun -, 15 heures, 17, quai d'Anjou (S. Rojon).

- Un quartier de banlieue, l'Hôtel de Ville et le cimetière ancien de Boulogne =, 14 h 45, place Marcel-Sembat, angle avenue V.-Hugo et boulevard J.-Jaurès (V. de Langlade).

Exposition de Rembrandt à Ver-meer », 15 h 45, Grand Palais (Arts et cariosités de Paris).

«Contraste rue des Saints-Pères entre le Musée protestant et l'église ukrainienne», 14 h 30, 54, rue des Saint-Pères (Paris et son histoire). - Peinture espagnole -, 14 h 30, Lou

vre pavillun Flare, porte Jaunard (Approche de l'art). . L'erchitecture du Lauvre .,

14 heures, et «La Renaissance italienne: le Cinquecento», 14 h 30. Tél.: Clio, 47-34-25-15. - Jardins et bôtels autour de Notre-Dame-de-Lorette », 14 h 30, mêtro Notre-Dame-de-Lorette (Paris pittores-

que et insolite). «L'affaire Louis XVII et son corollaire : le plus étange procès de notre siè-cle, l'affaire Naundorff, le secret du

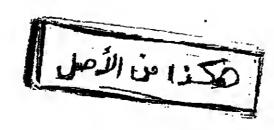
chirurgien Pelletan. Le mystère du eimetière Seinte-Marguerite ., 15 heures, surtie métro Temple). - Ecole des Beaux-Arts et salons de l'hôtel de Chimay », 15 heures, 17, quai Malaquais (M.-C. Lasnier).

- Des chapelles autour de la rue Mouffetard ., 14 h 30, métro Monge (M. Ranassat),

## CONFÉRENCES-

11 bis, rue Keppler, 20 h 15, W.-Q. Judge et l'occultisme occiden-Salle Chaillot-Galliéra, 28, evenue

Geurge-V, 14 h 30, - Michel-Auge architecte - (M. Ch. Tautil). fard, représente le premier voye-giste européen dans le domaine de la voite, propose cette année un (M. C.M. Perrot, psychologue psycha-



## INFORMATIONS « SERVICES »

antres. Avoir recours à une station-

service laitière. - 2. Lien recherché

pour qui veut rester dans l'ombre.

Commencent petitement. Partir pour l'Angleterre. - 3. Un grand

patron du siècle dernier. Colonne à

is hune. - 4. Ne fut pas longtemps

premier en Israël. Mettre à sec après

lessivage. - 5. Femmes qu'on ne

saurait concevoir sans fils. -

6. Cœur de miss ou de demoiselle.

dans une certaine « forme ». — 7. Est précaire pour des personnes se

déplacant sans assurance. -

8. Aspect d'un Amnur naissant. Article des journaux arabes. Fleuve.

Personnel. - 9. Se découvre quand

il transpire. Abandonné par un gré-viste n'ayant pas cessé le travail.

Solution du problème nº 4186

Horizontalement

III. Idealise. - IV. Le. Sieste. -

V. Ole! Pn. En. - VI. Gites. PTT. - VII. Usine. Lee. - VIII. Eton. Bi. - IX. Eindée. - X. Eiders. -

Verticalement

Epilogue. Ev. – 2. Modéliste.
 J. Pue. Étioler. – 4. Rias. Ennui.
 Ellipse. Dot. – 6. Ilien. Béer. –

7. Ness. Pliera. - 8. Tue-tête. Si. -

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

39 446

60 356

2 137

0 448

57 868

77 428

5 489

7 899

110

AUX BILLETS ENTIERS

gagnent

-50 000,00 F

gagnent

10 000,00 F

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

**(25°** 

30

POUR LES TIRADES DU MERCREDI 26 ET SAMEDI 29 MARS 196

450087

5 5 0 0 8 7

6 5 0 0 8 7

050017 050081

050047 050084

050077 050088

050097 | 050089

gagnent

050007

050027

050037

050057

050067

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN :

INVENTAIRE DES DESSINS

Tome 3 - inv. 0.3000-4499, 210 x 270, far original, relié pleine toile sous jacuette rhodoid 304 pages, 1786 illustrations dont 16 couleurs, perusion 20-12-85. Prix : 850 l

En vente au MOSÉE ROBIN, 77, rue de Varenne (7º) - Tél.: 47-05-01-34

050080

050082

050083

050085

050086

TIRAGE DU MERCREO

NUMEROS

GUY BROUTY.

GAGNEES

10 000

10 000

100

800

500

2 000

10 000

10 000

2 000

10 000

2 000

2 000

2 100

10 100

XI. Ver. Train.

ICTOPIO NOTIONALE TOUS CUMPUS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

MAISON

6

7

8

9

0

tranche du Printemps

Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit eucun cumul (J.O. du 28/12/85)

Le numéro 050087 gagne

4 000 000,00 F

laterie nationale LISTE OFFICIELLE

150087

250087

350087

051087

052087

053087

054087

055087

056087

057087

058087

059087

Les numéros approchants aux

050187

050287

050387

050487

050587

050687

050787

050887

050987

0087

087

87

7

GAGNEES

2 000

100

2 100

500

200

500

10 500

1 000 000

4 000 000

I. Empreinte. - II. Pouilleux. -

## MOTS CROISÉS

# PROBLÈME Nº 4187 123456789

HORIZONTALEMENT L Ne sont jamais vus par des personnes ayant de bons yeux. -11. Colonne de chiffres. - 111. His-toires de fric et de froc. - 1V. Ville dn Pérou. S'exhiber sur les planches et s'envoyer parfois dans les décors - V. Son jus noircit. - VI. Un tel pot se goûte plus avec l'oreille qu'avec le palais. - VII. Hôte indésirable. Part de gâteau. -VIII. Cupulative. Quartier de Vienne. Déferlnment marin ou pointe maritime. – IX. Antique esthéticienne. – X. Abusés. Personnel. – XI. Numéro de ventriloquie dépourve de succès. Empire, sous

#### **VERTICALEMENT**

0 971

163 471

1 012

193

514

945

24 795

36 125

LOTO

TIRAGE

DU MERCREDI

à la centaine

000087

010087

020087

030087

040087

060087

070087

080087

090087

se terminant

327 293

2

I. On le quitte parfois par lassitude et on y revient souvent lassé des

#### JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 19 mars :

DES DÉCRETS • Nº 86-583 du 14 mars 1986 l'amenblement de la loi du 1ª août 1905 sur les fraudes et falsifications en matière de produits on de ser-

● Nº 86-585 du 14 mars 1986 modifiant et complétant certaines dispositions du nouveau code de pro-cédure civile ;

● Nº 86-586 du 14 mars 1986 modifiant le décret n° 72-809 du 1° septembre 1972 portant applica-tion de la loi n° 72-11 du 3 janvier relative à l'aide judiciaire et à l'indemnisation des commissions et désignations d'office;

● Nº 86-596 du 14 mars 1986 relatif au financement du régime de protection sociale des personnes non salariées des professions agricoles pour 1986, ainsi qu'à certaines dispositions d'ordre permanent ;

● Nº 86-597 du 14 mars 1986 modifiant le décret nº 78-1071 du 8 novembre 1978 portant applica-tion du chapitre V du titre le du livre premier du code raral relatif à la mise en valeur des terres incultes récupérables ;

● Nº 86-599 du 14 mars 1986 relatif au service common universi taire de formation des formateurs; • Nº 86-602 du 14 mars 1986 relatif à la Intte contre les maladies mentales et à l'organisation de la

• Nº 86-603 du 14 mars 1986 portant fixation de la cotisation due pour les personnes affiliées à l'assurance personnelle à la suite d'un divorce pour rupture de la vie com-

sectorisation psychiatrique;

#### UN ARRÊTÉ

Du 17 mars 1986 portant fixation du salaire de référence et de la valeur du point de retraite dans le régime de retraites complémentaires des assurances sociales institué par le décret nº 70-1277 du 23 décembre

**UNE CIRCULAIRE** 

l'hospitalisation à domicile dans les établissements hospitaliers publics.

# 1970 (Ircantec).

• Du 12 mars 1986 relative à

# drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris expositions aurout flen la veille des ventes, de 11 à 18 heures, nant indications particulières, \* expo le matin de la vente.

#### **SAMEDI 22 MARS**

S. S. - Lithographies, M. ROGEON.

S. 16. — Maisons et meubles de poupées bébés caractères et poupées, jouets mécaniques. Mª NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE.

S. 14. - Tapis. M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

#### **LUNDI 24 MARS**

S. I. - Tableaux modernes. M. CHARBONNEAUX.

S. 3. – 14 h 15. Bix, obj. de virrine, argie auc, et mod. Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 4. - Tableaux anciens et XIX<sup>e</sup>, objets d'art et d'amenblement. Me RENAUD.

S. 5. — Collection unique de 340 jeux de cartes, du XVII<sup>e</sup> siècle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. M<sup>e</sup> ADER, PICARD, TAJAN. Expert M. Galantaris. Exposition samedi 22 mars de 11 h à 18 h. Exposition privée chez l'expert : 15, rue des Saints-Pères, 75006 Paris. Tél. : (1)47-03-49-65 jusqu'an 10 mars inclus l'après-mid, de 14 h 30 à 18 h 30,

objets d'art tabix anc. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. MM. Samson, Lepic. Nazaro-Aga, experts.

S. 9. - Objets d'art et d'amenblement. Ma PESCHETEAU, BADIN. FERRIEN.

S. 12. - Timbres poste Me LENORMAND, DAYEN.

S. 14. - Objets d'art, bons mobiliers du XVIIIe et du XIXe s. Ma RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY, S. 15. - Bijoux, argenterie, meubles et objets d'art. Me BRIEST.

S. 16. - Bons meubles, objets mobiliers. Me ADER, PICARD, TAJAN.

## **MARDI 25 MARS**

S 16. - Gravures, dessins, aquarelles, tabix anc. et mod. Argie et métal argenté, obj. d'art Daum, Lalique, lustres, bean mob XIX's s. et de style, piano droit Girard, tapis. Mª MILLON, JUTHEAU.

#### 5. 14. - Vins, spiritueux, disques. Me LANGLADE. **MERCREDI 26 MARS**

S. 1. - Tab., bib., mob. M. BOISGIRARD.

S. 2. – Livres et autographes. Mª CHAYETTE, CALMELS. S. 3. – Monnaies. bijoux. Mª GROS-DELETTREZ.

S. 4 – Dessins, pastels, tablx anciens. M<sup>a</sup> LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Tableaux modernes. XIX\* et XX\* s. M\* CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 9. - Objets d'art. Mª BONDU.

S. 10. - Tableaux, objets d'art, mobilier. M= LENORMAND, DAYEN

S. 11. – Peinture XIX<sup>e</sup> s., belle armoire arlésienne. Bx mbles d'époque, de style et rustique, tapis d'Orient, tapisserie d'Anbusson, XIX<sup>e</sup> s. Bronzes lum. M<sup>e</sup> MORELLE.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-31-36.

J.-Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.

BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, fg St-Honoré (75008), 43-59-66-56.

CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossini (75009), 47-70-38-89.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 47-70-33-04.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement Rheims-Lanria), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.

MORELLE, 50, rue St-Anne (75002), 42-96-69-22.

NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE, 31, rue Le Peletier (75009), 47-70-07-79.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY, 4, rue Rossini (75009),

RENAUD, 6, rue Grange-Batchère (75009), 47-70-48-95. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

## 💻 GALERIE MAURICE GARNIER 🛎

# **BERNARD BUFFET**

Les Pays-Bas

6, avenue Matignon, Paris-8" -- Jusqu'au 28 mars 🚃

## CARNET DU Monde

#### Naissances

- M. Côme IDRAC et Mr., née Marie-Oille de Corta, Sybille, Anne-Céclie, Charles-Astol et Marguerite

le 6 mars 1986.

- Le doctour Richa JERBI et Mar, née Burgongnoux, Roxane, ont la joie d'annoncer la nais

## Alben.

le 7 mars 1986 à Vichy.

#### Décès On nous prie de faire part du

Elisabeth DOROY

année, le 10 mars 1986 à Paris. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité le 14 mars 1986 sa Columbacium du Père-Lachaise.

Famille Doroy, 11, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

- M. Jacques Feige, M. et M. Hache, ont la douleur de faire part du décès de

#### M- HERac FEIGE, née Sacerdote

survenu à Cannes le 27 janvier 1986 L'inhumation a en lieu au cimetière

du Montpernasse dans la plus stricte

## - Nous apprenons le décès de

Pierre GUERINAT surveire subitement le 12 mars dernier survenn subitement le 12 mars derner sur le chemis du travail.

Agé de cinquante-quatre ana, ce jour-naliste, ancien de l'agence Reuter, était chef du service des informations à l'AGEFI. Spécialiste des problèmes pétroliers et de l'industrie chimique, Pierre Guérinat était comm de ses confident parts et inheures confrères pour sa rigueur et son humour. Sa disparition a profondément affecté

nes confrères.
Nous nons associons à la douleur de sa famille et lui présentoes nos condoses confrères. léances.

- La direction et les collaborateurs

Et de Top Nº 1; ont la grande tristeme de faire part de la

## Christian HUET

décédé subitement le dimanche

Le service religieux aura lieu le landi 24 mars, à 11 houres, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Colombes.

- On nous prie d'annoncer le décès

## M Chaude LE CŒUR noc Mady Hardy

servenu à Paris, le 15 mars 1986.

Les obsèques out en lieu dans l'intimité au cimetière de Meulan (Yve-lines) en présonce du pasteur Fath.

## De la part de M. Claude Le Cœur,

M. a Ma Georges Perrotte

ot lours enfants, M= Marianne Le Cour

M. et M François Le Cœur

M= Line Le Cour

M. et M= Roman Eisenstein

et lours enfants, M. et M= Laurent Le Cour

et leurs enfants, M. Martin Le Cœur,

M. Simon Le Cœur, ses enfants et petits-enfants.

Cet avis tient lieu de faire-part. 48, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

### - Evelyne, Marie-France et Gilles out le regret d'aunoncer le décès de leur

1. 1.17 #

. · saxes

- -

- A 44

..... A.C.

1.00

-

. 54C

er en

a 10 (1997)

1 41.

----

4 M

1006

AT TORSE

18 75 798

Same of

\* 2

. 1. 1. 1. No. 188

ST TO THE REAL PROPERTY.

7 - 17

tioner to entrest po

\* 2 2

174 . . . . . . . . 4. # 96

Company of the objecting

The second secon 

Commence of the second

All the second s

Sallen on a reserved

Parent State of States

---

The first on some of

The State 11. 1 MET 34.

22 2446

med v

4 1 VY 34 1 1988 The same of the same of the

1. The second

° c. .

. . . . :

sine (u-ion t

e dilleration

. . . . .

ليقت... ي

#### M. Georges PESIER,

à Paris, le 14 mars 1986.

 M. et M. Alleaume Touchet,
M. Clothikie Touchet, M. et M. Echazarrets, M. et M. Pierre Touchet, Et sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

#### M. André Tubic HET

survenn le 18 mars 1986 dans sa quatrovingt-builème armée. La céréntonie religieuse sera célébrée le vendredi 21 mars 1986 à 15 h 30, en l'église Sainze-Cathorine de Honflour.

## Cet avia tient lieu de faire part.

Charrière de Grâce, 14600 Honflear. - Saint-Brieuc. Paris. Les Issum-

M-Yves Tregues,

son épouse, M. Gilles Tregont, M— et M. Gérard Cohen, Olivier et Gilles Cohen.

ses petris-enfants, Et route la famille, ont la douleur de faire part du décès, survenu à Saint-Brieve le 18 mars 1986

M. Yves TREGOAT,

Ses obsèques religieuses auront lieu à la cathédrale de Saint-Brieuc, le vondredi 21 mars à 14 h 30.

M. Yannick Marzin,
président de la fédération des syndicats

pharmaceutiques de France, M. Jean Barrand, président de la fédération des syndicats

pharmaceutiques du centre, M. Guy Moullin, président du syndicat des pharmaciens d'Indre-et-Loire, ont la douleur de faire part du décès de

## Mar Véronique VII.MEN, pharmacien à Amboise.

sanvispoment assessmee dans son offisanvagoment assummer units son uni-cine le rendredi 7 mars 1986 et vous prie de vous unit d'utentions à la céré-monie qui aura lieu à sa mémoire le ven-dredi 21 mars 1986 à 15 h 45 eu l'église

> Pompes Funêbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 FERDINAND ALQUIE CHRISTIAN DELACAMPAGNE ACOUES DERRIDA

EAN-TOUSSAINT DESANTI VINCENT DESCOMBES MANUEL DE DIEGUEZ ELISABETH DE FONTENAY GILBERT LASCAULT MMANUEL LEVINAS LEMENT ROSSET

QUIS SALA-MOLINS

## Le Monde

MICHEL SERRES

DOUZE LECONS DE PHILOSOPHIE

Une invitation à la réflexion

Une co-édition La Découverte Le Monde (Publicité)



THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, Rome, Italy seeks qualified professional ACCOUNTANTS for Rome Headquarters.

RESPONSIBILITIES: supervision or assisting in supervision of a unit responsible for the maintenance of the accounts and preparation of financial reports for one of the Organization's fund programmes.

financial reports for one of the Organization's fund programmes.

REQUISITES: minimum three years (in senior posts minimum five years) progressively responsible accounting/financial management experience, preferably at international level, including participation in devising/installing computerized accounting systems; experience with micro computers and related software an advantage. Experience in supervision of staff. Knowledge of two languages: English, Freich or Spanish.

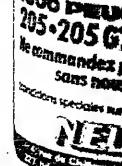
BENEFITS: three years initial contract (renewable); relevation; tax-free salary commensurate to experience: cost of living adjustment: tax-free salary commensurate to experience; cost of living adjustment; education grant and other benefits of international civil service.

Send detailed curriculum vitae with indication of current salary to: Central Recruitment, Personnel-Division

Via delle Terme di Caracalia 00100 Rome. Italy. . -

Control of the last

000 PEUC 205 · 205 GT kemmandez pr Sons nous Colors specialists may be



## RFO va créer une agence internationale francophone d'images de télévision

Une sorte de petite AFP télévi-suelle. La société nationale de Radio-television francaise d'outremer (RFO), qui coordonne les sopt stations des départements et territoires d'outre-mer, va créer une agence internationale franco-phonn d'images de télévision (AITV), une mission dont le prin-cipe avant été évoqué — et retem - au cours du sommet de la fran-cophonie en février dernier à Paris.

NET DU

V .

e :.

وأريحوا

V- 4 4

St. in Sec. 18

788

. .

The same

The same of the same

10 m 10 m 1 m 10 m 29

4 m. 10 4 1 4 14

Charle Columnia Life

7400 440 - 25

sand to

The street

Section .

This is the same

4 翻题

\* \* ...

 $\alpha_{\rm C}({\bf r}),$ 

500 000

 $\mathcal{M} = \mathcal{M}^{\mathrm{product}}$ 

S. SIL

Acres Acres

( ) ( )

---

The water and

Martines.

Depuis longtemps déjà, RFO envoie quotidiemement par satellite des images d'actualités (une dizaine de minutes chaque jour), sélectionnées sur les journant des trois chaînes du service public dans les différents DOM-FOM. Un grand nombre de télévisions étran-gères « arrosées » par ces satellites pouvent bénéficier de ces images, selon un système d'abonnement très bon marché. Début février, RFO a lancé deux nouveaux services d'actualités en direction des pays de l'Amérique lotine (un français, l'autre espagnol) et un service (en anglais) vers l'Asie.

Il s'agit de développer cette acti-vité grâce à un budget supplémen-

un crédit supplémentaire secordé par l'Etat (de l'ordre de 16 mil-lions de francs).

est d'arriver à envoyer une vingfrançais (agences de presse et ogance multinationale indépen-(RFI), un monde audiovisuel largement anglo-saxon. Une conven-tion devrait être signée prochaine-ment entre les différents

CONCENTRATION DANS LA PRESSE RÉCIONALE

## Vers une fusion entre « l'Est-Éclair » et « Libération-Champagne »?

Champagne va mal. Sa diffusion (24 255 exemplaires en 1984) est en baisse, sa gestion déficitaire (envi-ron 10 millions de francs de déficit cumulé). La direction de ce quotidien de Troyes, dont le capital est détenu à 51 % par l'Est républicain (Nancy) a proposé le 18 mars un plan de restructuration du journal. Il prévoit la suppressio, de vingt-six emplois sur quatre-vingts (avec l'aide notamment du FNE et par le biais de départs en préretraite), et une collaboration plus grande avec l'Est-Éclair, l'ostre quotidien de Troyes – possédé aussi (2 32 %) par l'Est républicain.

L'alliance entre les deux titres est déjà réalisée sur le plan publicitaire et devrait se renforcer : la comptabilité. l'impression et le routage de Libératian-Champagne sersient faits à l'Est-Eclair, les abonnements traités per l'Est républicain Les informations locales et départamen-tales seraien communes aux deux journaux, Libération-Champagne ne conservant que la rédaction de quatorze pages sur vingt-quatre.

Le plan prévoit également la création d'une société qui regrouperait les journalistes et . qui fonctionnerait comme une agence de presse, dont le client unique sera Libécation-Champagne». Le capital de cette société appartiendrait pour 45 % à l'Est républicain, pour 45 % à l'Est-Eclair et pour 10 % à des a personnalités locales ». Ce plan doit être proposé aux voix du comité

· Succès de la mit télématique des élections sur PL - Cent cinquante milie appels en vingt-quatre heures ont été enregistrés par le service télématique PL, lancé par le quotidien le Parisien, pendant la muit des élections du 16 au 17 mars. Associé à FR'3 pour cette occasion, PL publiait, des qu'ils étaient connus, les résultats des élections législatives et régionales de tous les départements.

 Une « vrale » émission sur TV 6. - La première « vraie » émission a débuté mercredi 19 mars sur TV 6. Elle est diffusée chaque jour de 19 h à 20 h et rediffusée à partir de 23 h. C'est un nouvean mélange de clips, mais cette fois avec des invités, des « hits », des séquences sur les nouveautés du disque. NRJ-6 . - e'est le titre de l'émission préparée par la station de radio associée à la chaîne musicale - aura trois visages : Cookie, Frédéric Derieux (deux ammateurs de NRJ) et Mademoiselle C ...

taire de l'ordre de 36 millions de france, financé par le ministère des relations extérieures (environ 21 millions de francs) et grâce à

L'objectif final - d'ici trois ans taine de minutes d'information par jour reçues per une centaine de chaînes publiques ou privées (en Afrique, en Amérique latine et en Asie) et de rassembler pour ce faire du nombreux partenaires d'imnges) et étrangers (des contacts ont été pris avec le Canada, la Belgique et la Snisse). ATTV pourrait devenir une grande dante, capable d'affronter avec Radio-France Internationale

# Le quotidien Libération- d'entreprise de Libération-

Champagne le 21 mars. Le Livre CGT s'élève contre cette nouvelle vague de licenciements (le quotidien avait déjà procédé à vingt et un licenciements en 1985) et dénonce e cette nouvelle concentration de la presse départementale et régionale faite au mépris de la loi (...) et l'opération malhonnète, déjà mise en œuvre par M. Robert Rersant, qui consiste à vendre le même contenu rédactionnel, sous deux

Pour le SNJ, cette fusion est contraire à la loi sur la presse - qui oblige un titre à posséder une équipe rédectionnelle nutonome - et semble constituer - une solution transitaire avant l'absarption de Libération-Champagne par l'Est républicain et l'Est-Eclair. TÉLÉCOM I CONTRE TDF 1

## La «5» et TV6 rallument la guerre des satellites

insurmontables pour capter la «5» et TV 6, ou si vous ne faites nas partie de ces millions de privilégiés situés dans les zones de diffusion des nouvelles chaînes, ne désespérez pas. Il vous suffit d'une antenne parabolique de t mêtre de diamètre pour recevoir parfaitement les télé-visions privées. Ces dernières otilisent en effet le satellite Télécom 1 pour transmettre leurs émissions à leur résean de réémetteurs. Une simple parabole peut donc capter le signal depuis n'importe quel point de territoire français et même bies nu delà. Des millions de foyers américains utilisent déjà le même pro-cédé pour intercepter les chaînes transportées par satellite d'un bout à l'autre des Étars-Unis.

Si vois rencontrez des difficultés

En France, les équipements de réception sont en vente depuis quel-ques semaines. Les sociétés DX, REA, Scientific Atlanta ou Portenscigne les présentent ces jours-ci à la Défense dans le cadre de la Semaine fraoçaise de le communication nudiovisuelle. Certes, il vous en coû-tero cher : entra t2 000 F et 18 000 F selon l'installation. Mais l'antenne parabolique peut permet-tre d'accèder, en plus des deux chaînes françaises, à une douzaine d'autres programmes pour l'essentiel en langue anglaise. De plus, l'achat n'est plus la seule solution : Locatel, la Lyonnaise des eaux, France-Câble-et-Radio (filiale des PTT) et la Compagnie financière de Suez viennent de s'associer an sein de Vidéospace et proposent des for-mules de location oux maisons individuelles comme aux habitats collectifs Des partenaires de poids dont l'investissement va permettre, comme en Grande-Bretagne, de rapprocher la réception des satellites des possibilités finaccières des

L'éclosion de ce marché prometteur o'est pourtant pas du goût de tout le monde. A Télédiffusion de France (TDF), on redoute qu'il concurrence la commercialisation déià aléatoire du futur satellite de télévision directe. Comment vendre les équipements de réception pour

Télécom 1 ont déjà écrémé le mar-

léserait des industriels et quelques millions de téléspectateurs poten-tiels – risque de faire du bruit.

Devant le nouveau contexte politidepuis quelques jours avoir pris une quelconque décision. Mais du côté des chaînes privées, ou reste vigilant. Les promoteurs de la «5» ne se font pas de sonci : ils doivent dans ques, elle peut non seulement améliorer sa zone de réception en France, mais aussi tronver un poblic plus large hors des frontières. Et quoi de plus facilement exportable qo'un programme musical?

l'objet, cette année, des cocvoitiscs de deux chaînes. Cette soirée sera tre des extraits (en elair), le même jour, des 19 h au cours de l'émission « Zénith », de Michel Denizot.

ché? On voit d'un coup ressurgir la vieille rivalité cotre la direction générale des télécommunications mère de Télécom t, et TDF qui malgré la tutelle commune des PTT. n'ont jamais cessé de s'opposer sur les choix technologiques et les stratégies commerciales

A TDF, on envisage use parade radicale : crypter les émissions de la «5» et de TV 6 pendant leur trans-port sur le satellite. L'établissement publie de diffusion en a tout à fait le droit puisque le contrat qui le be aux deux chaîtes privées ne concerne que la diffusion hertzienne classi-que. Reste qu'une telle décision qui

que, la prudence est de mise et les responsables de TDF démentent neuf mois avoir accès à un canal sur TDF t. La chaîne musicale, en revanche, reste à terre et s'intéresse de près aux possibilités de Télé-com t. Avec les autennes paraboli-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Deux chaines se disputent la retransmission de la nuit des Oscars. - La cérémonie des Oscars dn cinéma, dans la nuit dn 24 ao 25 mars à Hollywood, n'a jamais été retransmise jusqu'à présent par les télévisions françaises. Elle est diffusée par la = 5 = le mardi 25, de 20 h 30 à 22 h, mais Canal Plus a annoncé son intention d'en transmet-

## SCIENCES

INCIDENT DE CHRONOLOGIE

## Le tir de la fusée Ariane est reporté de dix jours

Le dix-septième tir de la fusée Ariane, porteuse pour ce voi d'un satellite de télécommonications brésilien Brasilsat-2 et d'un autre américain Gstar-2, a dû être reporté de mit à dix jours à la suite d'un incident de dernière minute intervenu sur le nouveau pas de tir de Kourou (Guyanne).

Alors que tont s'était parfaitement bien passé dans la soirée du mercredi 19 mars, les contrôleurs au sol enregistraient à 0 h 28 (heure française) une première alerte dont la cause fut vite surmontée. Une nouvelle heure de tir était alors reteme pour 0 h 40. Mais moins de cinq secondes avant la mise à fen l'un des ordinateurs de contrôle arrêtait toutes les opérations clouant la fusée Ariane sur le nouveau pas de tir ELA-2, dont ce devait être, mercredi, le baptême du feu.

Scion les premiers éléments de l'enquête, il semblerait que l'ordre d'arrêt de la chronologie soit dû à des retards d'informations envoyées aux ordinateurs de contrôle sur la

situation exacte des bras cryogéniques de la tour de lancement. Ces bras, jusqu'aux tout derniers ins-tants du compte à rebours, assurent l'alimentation en oxygene et hydrogène liquides des réservoirs du troi-sième étage de la fusée. Quelques secondes avant que ne soit donné Pordre de tir, soit 4,9 secondes seule-ment avant la mise à feu, ces bras s'écartent du lanceur, qui est alors pret pour son envol.

L'incident n'a rien de dramatique. Tout ou plus va-t-il retarder le tir, sans toutefois apporter de bouleversement dans le calendrier des lancements prévus par Arianespace, la société chargée de la commercialisstion du lanceur européen.

D'autant que la base de Kourou dispose d'un autre pas de tir : ELA-1. Il reste que, dans les jours et les semaines qui viennent, les équipes de lancement ne vont pas manquer de travail evec la préparation du prochain lancement, mais aussi avec le vidange des réservoirs et la vérification de la vidange des réservoirs et la vérification de la verification de la ver cation des systèmes sensibles du lanceur netuellement eloue ou sol.

## MÉDECINE

#### SIDA : le test Pasteur sera remboursé par la Sécurité sociale

Sur instruction du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, le dépistage sanguin des anticorps dirigés contre le virus du SIDA sera pris en charge par la Sécurité sociale. Cette décision complète le dispositif mis en place par le gouvernement de M. Fabius, qui avait, l'an dermer, décidé le dépistage systématique de ces nêmes amicorps ehez l'ensen des donneurs de sang.

La recherche des anticorps \*anti-SIDA - à des fins diagnostiques dans les laboratoires hospitaliers ou privés sera cotée B-45, soit environ 70 francs. Mais le remboursement

**SPORTS** 

par la Sécurité sociale sera soumis à une conditioo très particulière : le text devra otiliser la technique dite « de l'antigène témoio ».

Or, parmi les principaux tests présents sur le marché français, seule la société française Diagnostic Pasteur utilise une telle technique. Il y a donc, à l'évidence, une volonté de protectionnisme qui ne manquera pas de susciter quelques réactions chez les concurrents de Diagnostic Pastenr (la firme oméries ce Abbet et la firme bollandaise Orga-Abbott et la firme bollandaise Organon notamment).

An siège de la société française où l'on précise détenir environ 45 % du marché national du dépistage des anticorps anti-SIDA, M. Christian Policard, président-directeur géné-ral, indique ne pas avoir demandé à bénéficier d'une telle mesure. Celleci intervient alors que le cootentieux franco-américain à propos des droits commerciaux découlant de la décou-verte du virus du SIDA n'a encore trouvé aucune solution. A l'Institut Pasteur de Paris, on indique toutefois que, parallèlement au cours légal de la procédure, des négocia-tions continuent d'être menées pour aboutir à no compromis.

La Food and Drug Administration américaine avait récemment accordé à la société Genetic Systems (labricant american du test français) l'autorisation de commer cialiser son produit (le Monde du 28 lévrier). Cette autorisation n'avait tontesois été occordée que près d'un an après celle donnée à cinq firmes américaines, pour un marché estimé à 75 millions de dollars.

En Allemagne fédérale

**DES CALCULS BILIAIRES** 

DÉTRUITS PAR LASER

Une équipe de l'hôpital uni-

versitaire d'Erlangen-Nuremberg

médicale en détruisant, chez

l'animal, un calcul bilizire grâce

à un rayon laser. Cette nouvelle

technique repose sur l'utilisation

d'un laser endoscopique de type

« néodyme YAG », le rayonne-

ment étant dirigé sur le calcul à

pulvériser par une fibre de verre

très flexible de 0,3 mm de sec-

tion. Pour viser et atteindre le

calcul, on utilise un andoscope

modifié (un oppareil qui sert

parois internes de l'estomac)

pour faire cénétrer la fibre de verre dens le canal biliaire.

Salon la docteur Ludwig

(RFA) a réuesi une première

JEAN-YVES NAU.

## Le football à l'échelle italienne

NANTES ÉLIMINÉ EN COUPE DE L'UEFA

score dès la beitième minute. Rejoints à la

trente-troisième minute par un but de Sandro

Altobelli, les canaris ont atteint la mi-temps.

Les résultats

(Quarts de finale)

Le Football-Club de Nautes a été éliminé en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA pur l'Inter de Milan. Battes 3 à 0 au match aller, mercredi 19 mars, un Stude de la Beaujoire à Vahid Hallibodzic (trente-cinquième minute) Nantes. Michel Der Zakarian avait ouvert le

De notre envoyé spécial

Nantes. - Funeste cinquantetroisième minute : Nantes a perdu tout à la fois Michel Der Zakarian sur carton rouge, José Touré sur blessure et ses ultimes illusions. Du fen d'artifice offert par une folle première mi-temps il ne subsista alors qu'une acre odeur de poudre entre les deux équipes. De 3 à 1, score espoir, la marque allait vite dériver vers un amer 3-3.

Funeste minute. Jusque-là, les Canaris s'étaient employés evec bonheur à entretenir le suspense: N'était un bu diabolique d'Altobelli, les joueurs de Jean-Claude Suaudean étaient en train de faire oublier à 40 000 supporters sans rancune, la punition da match aller. Mercredi pummen en march after neurons soir, les Nantais n'étaint plus ce groupe d'écoliers emprantés tortil-iant leur béret dans la «cour» de Sen Siro en attendant de prendre la

lecon. Organiscot le chahut au milieu du terrain, il ont tout tenté pour destabiliser le football des maitres italiens L'espace d'une mitemps ils y sont parvenus eo bénéficiant, il est vrai, d'une grande réussite devant le but de Walter

### La bataille des transferts

Periro Fanna, l'ottraquant à panache du match aller, ne pouvait plus rééditer ses cavalcades échevelées sur le siane de la défense nantaise. Accroché à ses basques, William Ayache tenait à prouver qu'il o'a men à envier aux surdoués du football transalpin. Le défenseur nantais n'a jamais aimé l'école. Déjà, au lycée Voltaire de Tarbes, il n'en faisoit pas mystère. Les leçons l'ennyaiest. Mais parce qu'il est consciencieux, il les retient. Et parce qu'il est orgueilleux, il en tire profit. Face à l'Inter, sa hargne dépassait encore celle de ses copains. Il soubaitait réussir cette sortie de la scène européenne, probablement sa dernière sous le maillot jaune et

Tout comme José Touré, William Ayache est libre de tout engage-

COUPE DES CHAMPIONS

STEAUA BUCAREST
(R.) b. \*Lathi (F.) .... 1-0 (0-0)
\*GOTEBORG (Subde) et

\*Andrew (Ecose) ... 0-0 (2-2)

\*ANDERLECHT (Belg.)

b. Beyers Musich (RFA) 2-0 (1-2)

\*Juvenus (IL) at FC BAR-

CELONE (Esp.) ..... 1-t (0-1)

DES VAINQUEURS DE COUPE

b. Vienne (Autr.) ...... 5-1 (4-1)

\*B. UERDINGEN (RFA) b.
Dresde (RDA) ...... 7-3 (0-2)

ALT. MADRID (Esp.) et
Broile Rouge (Youg.) ... t-1 (2-0)

DYNAMO KIEY (URSS)

et ma but d'Yvon Le Roux (quarante et unième meet. Le rameur aoucoce son départ pour Paris (Racing ou Paris-Saint-Germain). Des chiffres faramineux sont avancés, et les dirigeants mantais comptent leurs sous. retournent leurs poches. En vain. « Il y a peu de chances que nous puissions les retenir, avoue Robert Budzynski, directeur sportif du FC Nantes. SI nous pouvions au moins leur proposer 80 % des argu-ments sinanciers utilisés par les autres elubs, je suis sur qu'ils resteraient. Mais il faudrait pour cela que le elub obtienne dans les semaines qui viennent une rallonge budgétaire de 10 millions de

## Une révolution redoutée

En dépit de négociations incessantes avec les pertenaires du FC Nantes - sponsors et collecti-vités locales - et les deux joueurs eo question, l'espoir de gagner cette bateille des transferts est aussi faible que l'étaient, mercredi, les chances de qualification.

Contre mauvaise fortune, Robert Budzinski fait d'ores et déià bon cœur. . L'arrivée d'hommes comme Jean-Luc Lagardère ou de groupes style Taple était inéluctable, et c'est globalement positif, dit-il. Le foot-

\*Benficz (Esp.) b. DUKLA PRAGUE (Ich.) ..... 2-1 (0-1)

COUPE DE L'UEFA

(Les clubs qualifiés som en majus-

cules. Entre parenthèses figurent les ré-suitats des matches aller.)

\*Nantes (Fr.) et INTER MI-

(soixante-cimpuème). ball français a progressé sur les terrains, mais ses structures craquent. Les nouveaux venus ont le mérite de réveiller tout le monde et d'obliger le football professionnel à repenser ses structures. Il est clair que si nous n'évoluons pas, si nous n'arrivont pas d convaincre nos partenaires, nous serons manges. » Comme en 1980, le FC Nantes a

minote). Cantraints de jouer à dix après

l'expulsion de Der Zakarian, les Nantais n'out

pu empêcher les Italiens d'égaliser grâce à un

mionte) et un denxième but d'Altobelli

pénalty de Liam Brady (cinquante-haitième

été éliminé par l'loter. Contraire-ment à 1980, le vraie différence entre les deux clubs de réside plus vraiment dans la manière de jouer. · Notre jeu est volontairement plus agressif, explique Robert Budzinski. C'était nécessaire dans une société qui ne juge plus que sur les résultats. »

Il subsiste toujours entre les deux elubs une différence d'échelle. Pour acquérir un joueur comme Pietro Fanna, vingt-sept ans, l'loter a dépensé, l'été deroier, près de 35 millions de francs. A quelque chose près, le budget prévisionnel du Football-Club de Nantes pour la saisoo 1985-1986... Cette révolution que le france do belloc rood redoute, l'Italie l'a déjà vécue. Il y a

JEAN-JACQUES BOZONNET.

l'Italien Robert Erlacher et l'Autri-chien Hubert Strolz. Il enlève ainsi la Coupe du monde de la spécialité.

• TENNIS: Masters féminin. Les Américaines Chris Evert-Lloyd et Pam Shriver et la Tchécoslovaque Helena Sukova se sont qualifiées, mercredi 19 mars, à New-York, pour les quarts de finale du Masters féminia, doté de 500 000 dollars, en battant respectivement l'Américaine Barbara Potter (6-2, 6-4), la Cana-dienne Carling Bassett (6-3, 6-0) et l'Américaine Kathy Rinaldi (6-7,

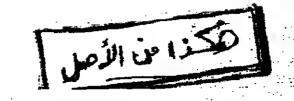
SKI ALPIN : Coupe du monde. - Le Suisse Joël Gaspoz a remporté, mercredi 19 mars, le sla-lom géant de Lake Placid devant

Demling, il suffit de deux à ser le calcul. e.A condition de viser avec soins, le rayon laser ne produit aucune lésion sur les tissus voisins », a-t-ii precise, sioutant que cette technique lui semblait « pluz sûre, plus économique at plus precise » que les eutres méthodes de destruction endoscopiques employées Les médecins allemands esti-

ment qu'il faudra attendre environ un an avant de pouvoir utiliser cette tachnique chez l'homme.







## ÉTRANGER

## FIAT a signé un accord avec les syndicats pour mettre fin à la Cassa integrazione

De notre correspondant

Rome. - L'accord signé, le mercredi 19 mars à Turin, entre FIAT et les syndicats pour la réintégration des derniers ouvriers (5 500) placés il y a plus de cinq ans en Cassa inte-grazione (caisse d'union du chô-mage partiel), est considéré ici comme « historique » (le Monde du 26 février 1986). Il met eu effet un point final à un épisode dont le re-teutissement avait été immense : le liceuciement de fait, en octobre 1980, de 23 000 salariés de la firme de Turin, soit à l'époque environ 15 % des effectifs du géant italien de l'automobile, officiellement placés en chômage partiel sans rupture du lieu contractuel avec la société et à ce titre rétribués à environ 80 % de leur salaire brut.

C'est parce que l'assainissement du secteur industriel de la péninsule est aujourd'hui considéré comme achévé (symbolisé en 1985 par les 1 000 milliards de lires de bénéfices de FIAT, soit près de 5 milliards de francs) que l'accord du 19 mars était devenu inévitable, FIAT ayant de longue date admis que le recours à la Cassa integrazione cesserait eu juillet 1986.

La firme présidée par M. Gianni Agnelli ne pouvait plus en effet continuer de repousser d'échéance légale en échéance légale la réintégration des quelque 5 500 derniers cassintegrati encore «sur le carreau » cinq ans et demi après les événements d'octobre 1980. Les syndi-

d'effacer cette ultime marque de leur déconfiture; et la bonne santé retrouvée par la firme ne rendait plus tolérable que le contribuable italien continuât de financer plusieurs milliers de ses salaries quand l'eutreprise, elle, versait des cotisa-tions égales à 1 % de la masse sala-

L'accord u'en a pas moins néces sité de longues semaines de négocia-tions. On avait perdu l'habitude dans la firme turinoise d'emprunter les seutiers contractuels : aucun accord n'svait été signé chez FIAT de-puis les granDs licenciements de 1980.

#### Un accord politique

Près des trois quarts des 5 500 cassintegrati serout réintégrés par étape à partir de juillet prochain (700) et avant le 31 décembre 1987 à FIAT Autos - une augmentation d'environ 4 % des effectifs d'une entreprise qui compte aujourd'hui 100 000 salariés. 3 500 devront d'abord subir des - cours de requalification ». La puissance publique apportera son aide aux termes d'un accord signé ce jeudi entre le ministre du travail et les syndicats. Quelque 1 200 autres cossintegrati doivent être réintégrés dans une autre eutreprise du groupe, ou se verront offrir des - emplois réservés - dans l'administration publique locale (300), ou encore partiront en préretraite à cinquante-cinq ans (300), comme tant de leurs 17 500 autres cats se faisaieut fort eu effet camarades jetés sur le pavé turinois

dant avaient d'eux-memes, pen à peu, retrouvé du travail ailleurs.)

economie

On ne cache guère chez FIAT que cet accord revet pour l'entreprise une portée plus politique et sociale qu'économique. Bien que la firme entende effectivement se développer, notamment dans le domaine, pour elle le plus faible, des automobiles de milieu de gamme, elle, atteint désormais un degré d'automatisation qui aurait pu, en pure rationalité gestionnaire, lui évi-ter de réembaucher. Mais c'était pour elle une question d'image que de se conformer enfin à une législation qui l'evait jusque-là beaucoup servie. En échange, l'entreprise e obtenu des syndicats d'importants éléments de flexibilité, concernant notamment la possibilité pour les salariés de travailler en sin de semaine (une entente partielle avait été acquise sur ce point dès le début du mois) ainsi que celle d'un « troi-sième tour » de nuit lorsque le volume de la production l'exigera.

L'accord du 19 mars devrait sans doute débloquer dans la péninsule les dernières situations de « chômage partiel indéfiniment prolongé » encore existantes. Il u'en de meure pas moins qu'nn demi-million euviron de cassintegrati à temps partiel continueront longtemps encore de peser sur le marché du travail, en plus des 2,5 millions de chômeurs officiels, le tout représentant environ 12 % de la main-d'œuvre ita-

JEAN-PIERRE CLERC.

## Les signaux économiques restent incertains aux Etats-Unis

De notre correspondant

Washington. - Le produit national brut américain n'a progressé, en rythme annuel, que de 0,7 % au quatrième trimestre de 1985, a annoncé, le mercredi 19 mars, le département du commerce. Après trois premières estimations à 3,2 % fin 1985, 2,4 % fin janvier et 1,2 % fin février, ce chiffre peut maintenant être consi-déré comme fiable, ce qui signifie que la croissance u'aura finalement pas dépassé, l'amée dernière, les 2,2 % contre une prévisiou initiale tournant autour de 4 % et contre, surtout, 6,6 % en 1984.

A ce niveau, le taux de croissance aura ainsi été le plus bas depuis le déclin de 2,5 % enregistré en 1982. Aussi désagréable que soit ce rap-pel, personne aux Etats-Unis ne va pourtant jusqu'à conclure que le pays soit à la veille d'une dégradation de sa situation économique. On s'attend généralement au contraire que la baisse des prix du pétrole brut, conjuguée à celle des taux d'intérêt et du dollar (élément majeur de redressement des exporta-tions et de la balance commerciale), fevorise un rebond de la croissance permettant peut-être même d'appro-cher les 4 % sur lesquels table la Maison Blanche.

Cette confiance se conforte d'ailleurs de plusieurs indications encourageautes comme la progressiou simultanée, au quatrième trimestre de 1985, des bénéfices des entre-prises et de leurs investissements d'équipements (6 % et 11,3 % en rythme annuel).

D'autres chiffres sement néanmoins un certain trouble parmi les analystes économiques. Inattendue, la soudaine progression du chômage en février (0.6 % en un mois) avait déjà étonné, mais il faut maintenant inscrire aussi au passif une augmen-tation, en janvier, des stocks des entreprises (0,7%) et les baisses, en février, de la production industrielle et des ventes au détail (0,6 % et 0,1 %). A ces éléments est enfin venue s'ejouter, mardi, une spectaculaire confirmation du déséquilibre des comptes extérienrs avec l'annonce d'une hausse de 9,6 % en un an dn déficit de la balance des paiements courants, qui s'est élevé à 117,7 milliards de dollars en 1985 (I).

Aucune de ces indications u'est en elle-même réellement préoccupante. Sur toile de fond d'euphorie bour sière, l' «incertitude», comme le notait récemment le New York Times, n'en est pas moins réelle dans les milienx économiques.

Il est d'abord difficile de dire avec une grande exactitude quand la chute du dollar commencera à faire sentir ses effets bénéfiques sur le commerce extérieur et quand, sur-

## Agriculture

Bretague persiste. - Le gouverne-ment britannique a demandé à la Cour européeune de justice de déclarer illégale l'interdiction à compter du le janvier 1988 de l'uti-lisation d'hormones pour l'alimenta-tion du bétail. Londres conteste la validité de la décision du conseil des ministres, prise en décembre dernier à la majorité simple et non à l'unani-mité. La Graude-Bretague fait valoir que le recours à la règle de la majorité dans les décisions euro-péennes ne sera pas applicable tant que les Parlements nationaux ne l'auront pas ratifiée.

israélienne a progressé de 1,6 % en février, après svoir connu, en janvier, son premier recul depuis vingt ans avec - 1,3 %. L'inflation, qui stteignait quelque 440 % en 1985, pourrait, selon le gouvernement, être ramenée entre 20 % et 25 % en 1986.

quences caustrophiques qu'elle a pour l'instant, non seulement pour certains pays producteurs et les bandont l'économie est largement liée à l'industrie pétrolière. La progression du chômage en février était ainsi directement liée pour une bonne part aux difficultés du secteur énergétique du Texas.

Il est en second lieu presque impossible de savoir comment va s'achever la partie de bras de fer qui s'est engagée autour du budget entre le Congrès d'une part (démocrates et républicains presque confondus) et la Maison Blanche de l'antre. A M. Reagean qui entend faire porter l'essentiel de l'effort de réduction du déficit budgétaire sur les seules dépenses civiles et assurer, dans le même temps, une progression de 8 % des dépenses militaires, le Sénat comme la Chambre opposent en effet jusqu'à aujourd'hui un solide front du refus.

Confirmée par tous les votes préliminaires enregistrés à ce jour, cette attitude u's que peu de chances, di priori, d'évoluer significativement car les élections parlementaires de novembre prochain menacent de pri-

tout, l'avantage de la baisse des prix ver les républicains de leur écroite du pétrole viendra effacer les consé, majorité au Sénat et que l'heure majorité au Sénat et que l'heure n'est pas à des votes impopulaires dont les démocrates pourraient tirer profit. Mercredi 19 mars encore, la commission budgétaire du Sénat a pour l'instam, incomposition pays producteurs et les ban-ques occidentales amprès desquelles ils ont emprunté, mais aussi pour plusieurs. Etats de la Fédération projet de badget diminuant de dont l'économie est largement liée à de M. Réagan en faveur du Ponta-come, relevant les impôts de 19 milgone, relevant les impôts de 19 mil-liards et repoussant de nombreuses coupes dans les dépenses civiles.

On ne peut, dans ces conditions, exclure m une augmentation de la pression fiscale, à laquelle M. Reagan est opposé mais que le Congrès juge préférable à des coupes trop brutales dans les budgets sociaux, ni une impasse pouvant conduire à un confournement de la loi Gramm-Rudman, qui plafonne, en principe, le déficir à 144 milliards de dollars pour cette année. Une disposition de ce texte obligeant à un retour à l'équilibre d'ici à 1991 prévoit de surcroft que son application peut être reconsidérée si la crossance est inférieure à 1 % pendant deux tri-mestres consécutifs. Or un éventuel éloignement de la perspective de réduction du déficit pourrait susciter une pression à la hausse sur le dollar et les taux d'intérêt améri-

BERNARD GUETTAL

# ANNONCES CLASSEES

## L'immobilier locations

meublees demandes

Paris SERVICE AMBASSADE DOU GARANTIS per Stée ou AM AASSADES 45-26-18-95.

**EMBASSY SERVICE** 6, avenue de Messine, 75008 PARIS, recherche en location ou à fachat APPTS DE GRANDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE

TÉL. : 45-62-78-99.

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paria roch, du STUDIO au 6 PIÈCES, LOYERS GARANTIS par 514s ou AMBASSADES 45-28-18-95.

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messina 75008 PARIS, recherc en location ou à l'achet APPTA DE GRANDE CLASSE pour CLIENTELE ÉTRANGERS corps diplomatique et cadres de sociétés multinationales.

#### locations non meublées demandes

Paris

STUDIO Ou 2 pièces
PARIS CENTRE ou EST
Disponible 1º Juin
Faire office ROWNTHEE
MACKINTOSH et Cº - 12, rue
da la Maison Rouge - LOGNES
77200 TORCY - 20-05-84-01 propriétés

150 KM SUD PARIS

100 % DE CREBIT PROPRIÉTÉ en U. Séjour rusti-tue, cuisine, 4 chibrus, x. de leins, chauf. + 2 gds corps de 81. s/3.800 m². 520.000 F. INTRAULT 88170 - 5T-FARGEAU (12) 82-74.70

## TEL.: 45-62-78-99.

ETUBIANTS GESTION PERSONNEL pour effectuer analyses de postes préclables à la mise en place de classifications Formation assurés lémunération : 7.000 F/mole

Monnération: 7.000 F/Mi Durée 1 moie et demi à compter du 7 avril 85. Ecrire S.C.P.E. 8. rue des Héuts-Flouviers SENIA 120 948.17 RUNGIS CEDEX. ECOLE NATIONALE DEZ PONTS-ET-CHAUSSEES

APPEL DE CANDIDATURE POUR LE RECRUTEMENT D'UN PROFESSEUR D'HYDROLOGIE GÉNÉRALE

Une chaine d'Hydrologie Générale est vacente à l'E.N.P.C. à partir de l'année scotaire 1988-1987 La texte détaité de l'appel de candidature est deponible au Secrétariat du Directeur de

Secrétariat du Directeur de l'Essaignement
Les candidatures comportant notamment un projet de cours et un C.V. devront pervenir eu Directeur de l'Ensaignement de l'E.N.P.C. 22, rue des Seints-Pères, 75007 Paris Tél. 42-60-34-13, poste 1208 AVANT LE 30 AVRIL 1986.

RECHERCHE AGENT

pour notre germine exclusiva de nouveaux produits SANS FILS, SYSTEMES DE SURVEALLANCE VIDEO caché derna les mellettes livres, montres, haux-parleurs, etc. Contacter Mrs DEREINE au 42-97-56-00. Télex 215524 F.

(1a) 86-74-08-12 ou sprès 20 h (1a) 38-31-48-74. 78 KM PARIS, BELLE REGION

BELLE REGION

Emite SEINE-t-MARNE
MAISON meuitare,
PARFAIT ETAT

320 m² habitation, 1.500 m²
teri. + dépend... convendrait à
GDE FAMILLE ou petite COL-LECTIVITE. 700.000 F.

48-40-44-11 ou 46-27-05-87
(goir).

## OFFRES D'EMPLOIS AGENT DE CHANGE

**ANALYSTE FINANCIER** CONFIRME 25 ens minimum - angleis impératif pour diriger bureau d'études

**GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLES** 

Prière envoyer C.V. à : LEVEN Agent de change 63, rue Ste-Anne, 75002 Paris.

emplois regionaux przant installateur en télé ne privé recherche 1 techni

cien supériour de maintenance. Grande capacité : pour région Provence. Ecrica sous le nº 7,117
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montressuy, Parts-7-.

secretaires SECRÉTAIRES DE DIRECTION

Sténodactyle trilingues allemand-angles SECRÉTAIRES Dectylo bilingue allemend SEPE ETT. 8, bd Ornano 63200 St-Denis 42-43-86-70

D'EMPLOIS

F. sopér. écriture (journeleure. lecture manuscrits, rewitting) cherche emploi assistants, petit secrétariet Téléphone : 42-80-73-02.

REPRODUCTION INTERDITE appartements domaines

> Achète
> VASTE DOMAINE
> préférence Sologne
> ou région Centre
> Discrétion assurée
> Ecrire Havas Orléans nº 204623, B.P. 1819 45005 ORLEANS-CEDEX

CHATELET 2 PCES, 115 m³, tr ctr, GRAND CHARME, tdl. 42-72-40-19. châteaux region, sur collene, it petit at seu, reic., a P., vue spien percahe. 41-39-21-51.

PRÉS PLACE DES VOSGES bel intitu, esc., grand studio mezzanhe, triple exposition partait état. Px 250.000 MATIMO 42-72-33-25. Métre ARTS-ET-MÉTIERS Studios 2-3-4 pose à rénove dans très bel imm. p. de taille Entièr, restaurés. Px eccept. su vant finitions. 47-83-75-35.

7° arrdt

VANEAU, 90 m² à réno bel imm. pierre de teitle idéel profession libérale GARB! 45-67-22-88.

ventes

1" arrdt

8º arrdt

15° arrdt

78-Yvelines VERSAILLES CHATEAU

Hauts-de-Seine 80N 80ULOGNE, CALME QUAI DU 4-SEPTEMBRE 3/4 P., 100 m², 2.800.000 F

od standing. SOLEIL. Téléphone : 46-03-70-92. appartements achats

Rocharche 1 à 3 pièces Pans, préfère 5+, 6+, 7+, 12+, 14+, 15+, 18+ avec ou sens traveux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67 même le soir. Recharche 2 à 4 pièces Peris, préfère 5-, 8-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16- evec ou sans traveux. PAIE COMPTANT chez notains 48-72-20-67 même le soir

immeubles J.-M. CLEMENT, sch. cot tous IMMEUBLE dans Paris 111 av. V.-Hugo (75116) 45-53-60-36.

viagers FONCIAL-LEGASSE **VIAGER 42-66-32-35** 

12, 20 MALHESERSES-B étude gratuite. 48 ans d'expé-rience, evantage fiscel.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitutions de Sociétés et pue services. 43-55-17-60.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et pus services. 43-55-17-50.

locaux

commerciaux

PROXIMITÉ VERSAILLES FONTENAY-LE-FLEURY MURS de locaux, r.-de-ch, imm. récent, 100 nr. + 60 récerve. 8. 500 F/ mois possible ACHAT MURS VIMO BURX. 39-81-32-70.

fonds

de commerce

A céder An-les-Bains Fonds de commerce, bar à champegne, IMPORTANTE RENTABULTÉ, ECT. Sudem. n° 853 S.P. 327 73003 CHAMBERY CEDEX.

CAMBRONNE

CANBROANE
Vide boundure session bail escel.
emplecement, 48 m², taçado
9 m, loyer 3.000 F/möis, poes,
ta commarces de burgaue
publ., agence snamo et semilaira
Px 173.500 F. Libre de surta
Tétéphone: 47-83-75-35.

Ventes

Locations

Ventes

bureaux Locations

CHAMPS-ÉLYSÉES SEAU 2 P. 60 m², 8- ÉTAGE GD STANDING, VUE, SOLÉIL GARBI 45-87-22-88.

1 MAISON SUR 1 TOIT Superbre 6 Pièces, 185 m² Impeccable, jerdin, 240 m² plein ciel jör érage), calme soleil, 45-81-56-57.

ASPAC 42-93-60-50 + CONVENTION dans imm stand. 7º ét. sec. studio, ba con, tout eft. 435.000 l MATIMO 42-72-33-25. Votre sège social sura une des adresses les plus prestigiouses de Paris. 1.000 F. H.T. par mois comprenent : réexpédition ou stockage courrier plus pris des messages téléphomoues e télex. Tél. (15) 34-61-06-04. 20° arrdt

20- MÉTRO MARAICHERS
Particular vd dans zone ránováe imm. rácent, gd stand. au
1- ét. auf væte textræse-jandin.
Vue dégagée, BEAU STUDIO
entr. cuis. entièrement équipée, esfin de bris. Nbreus
placerda. Cave
VENDU CAUSE DÉPART
340,000 F.
43-70-89-93, spr. 19 h de préf.

kmm, en rénovation DUPLEX à amén., 70 m² + TERRASSE Px 600.000 F, 45-44-18-14.

R.-DE-C./JARDIN 450 m²

## **FAITS** ET CHIFFRES

· Hormones : la Grande-

## Automobile

A vendre à Nancy, proximité gare, bursaux 240 m². air conditionné Libre de toute occupation 6 perkings attenents PRD: 1.350.000 H.T. Ecrira sous la nº 7,118 LE MONDE PUBLICATÉ. 5. rue de Montbesuy, Paris-7\*. Chômage partiel chez General
 Motors. – Le uuméro un mondial de l'automobile, l'américain General Motors, vient d'annoncer la mise au chômage partiel à la fin du mois de plus de 10 000 de ses ouvriers en raison du niveau trop élevé de ses stocks. Cette décision, qui touchera pendant deux semaines des ouvriers travaillant dans quatre unités de montage du groupe, a du être prise malgré le programme de promotion des ventes lancé récemment, offrant des taux d'intérêt réduits sur les crédits automobiles.

## Etranger

• Israël: 1,6 % d'inflation en février. - L'indice du coût de la vie

- ENTREPRISES ---

#### Philips : baisse des résultats en 1985 Le bénéfice net du groupe néerlandais Philips a été réduit de

17,4 % en 1985 pour atteindre 2,5 militards de francs. Cette évolution défavorable s'explique par les très mauvais résultats de la filiale américaine Signetics, apécialisée dans les composants, marché dont la conjoncture a été catastrophique. Le résultat d'exploitation de la branche composant de Philips a ainsi reculé de 3,3 milliards de francs à 120 millions de francs. Contrairement aux prévisions, la branche grand public (TV, magnétoscopes...) est restes déficitaire d'environ 300 millions de francs si l'on exclut Polygram (disques). Grace aux lecteurs de disques à laser et aux magnéroscopes, désormais à la norme japonaise VHS, le groupe reste optimiste sur l'avenir. Les ventes de micro-ordinateurs domestiques de nonne MSX, également japonaise, sont, en revanche, très médiocres.

Philips, dont le chiffre d'affaires global a cril de 12 % pour atteindre 163 milliards de francs, entend développer ses fabrications au Japon, se dégager des câbles d'énergie et des câbles de télécommunications (en y creant ains société commune avec ATT). Le groupe prévoit une croissance de 7 % en volume pour cette année (mais nulle en valeur) et une amélioration des résultats de Signetics et des siens. 

#### Coopération européenne dans les composants. électroniques

Les groupes allemand Sienens, britannique ICL et français Thomson ont signé un Le conseil demandera les pouaccord de coopération dans le cadre du programme communautaire de recherche Esprit. Leur projet, nommé · AlDA; concerne les outils et méthodes de conceptions assistée par ordinateur de circuits intégrés VLSI. Le budget prévu est de 220 milliona de francs pour quatre ans. Siernens sera maître d'œuvre

#### Hutchinson: premiers bénéfices depuis cinq ans

La restructuration a porté ses fruits. En 1985, et pour la première fois depuis cinq ans, le groupe Hutchinson, numéro un français du caoutchouc industriel et grand public, a fait un retour dans l'ère des profits en dégageant un bénéfice net de 85 millions de francs (11 millions de pertes encore l'année précédente) pour un chiffre d'affaires de 3,41 millions de francs, accru de 7,45 %. La capacité d'autofinancement u plus que doublé, passant de 122 à 278 millions de francs. Pour obtenir ces résultats, que le PDG, M. Yvas Nanot, veut encore améliorer, Hutchinson u dû moderniser ses installations (800 millions de francs dépensés à cet effet de 1983 à 1986), abandonner des activités (le rechapage notamment) ut réduire aas effectifs

(9 000 personnes au lieu de 16:000). Maintanant qua l'entraprise ast ramiaa d'aplomb, Total-Chimie, ectionnaira à près de 100 %, envisage de se désengager partiellement. voirs nécessaires pour renforcer les capitaux permanent.

#### Euromarché: hausse de 82 % du bénéfice consolidé du groupe en 1985

Le groupu Euromarché a enregistré un bénéfica net consolidé de 97,9 millions de francs en 1985, en hausse de 82 % par rapport à l'année précédente, u annoncé, le mercredi 19 mars, la société. Son chiffre d'affaires hors taxe s'est élevé à 18,4 milliards de francs contre 13,6 en 1984.

#### Hachette a vendu sa participation dans Mako (jouet)

Hachette, qui détensit 35 % dans la société de jouets Mako, vient de céder cette participation à M. Abbou, un professionnel du jouet. Celui-ci devra redresser la société, en dépôt de bilan depuis la fin de 1985 après avoir connu ses premières difficultés en 1984 (8 millions de france de pertes pour un chiffre d'affaires de 70 millions de francs), à la suite de la dégradetion de la conjoncture dans le secteur du jouet. La société ne compte plus qu'une usine et une soixantaine de aulariés. M. Abbou vise le retour aux bénéfices en 1986.

(Publicité) Un séjour de langue

Suisse de Currer remeines de cours internétices au singles, fescoles, alemand du littéres. Pour les journes entre 12 et 16 ans. En juillet ou en août.

de Château des Enfants pour les plus jeurnes de 6 à 12 ans. Colonne de vectroses internetionale pour les enfants. Cuelter semaines de cours pour les enfants. Cuelter semaines de cours pour les enfants en singlés ou l'arapais. En juillet ou en solt. Despender prospectius gratuals àt.

TASSE, Vecanose-cours de languese, Est, 18 CH-6026 adontagnols-Lugamo, Scalese
181, 1000 64-64 71, télex 79 377

tifs en angles pour les jeures entre 12 et 18 ans. En juillet et en aquit. En Suisse comme en Angleterre, activiste veriees: sports, musique, thélène, créstions, activiques, excussions,

Angleterree

TASIS Engined Ext. 18 COldheitour I Thomps, Surrey, England TW 20 27E 184 (09328) 65282, 16ec 929172

The American School in Switzerland

C 45 1. Sec. 2.50 المنابع المجازة المراب المعابي

\_ \_ \_ ### ----3. 12 12.00 10 miles 198 . . Description

or many retains

2. 6.7

1 11 1 84 1

1 1 1 1 H

. . . . . 4

1.4

50.7 16 E. E. 1 1 Decrease of the Angel The North Participation

The second second

Sande-Bretage ses the 1:2425

1 The State of the The state of the s - FETTO 45 what has I am and the TENNESS OF BUILDING

.......... 1. To /184 THE STATE OF THE S 200

\*\*\*

O'CO CONTRACTOR THOUGHT I FREEZE TO A STATE OF THE PARTY OF THE The second second Supplied to the second

A COLUMN TO MADE .e 10 ..... 1000 es DE LE FORM CAMPE AND THE ME Service of Decorate 100 Common recovery &

TOOLS WILLS A 6 .- 3 ... STATE STATE

avidence u A Charles and Char

# \* économiques me aux Etats-U

\* \*\*

E AND SAN SERVICE STATE OF THE SAN SERVICES

Appropriate the second

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

MTREPRISES

in) boisse des results et

(Mar) control of the control of the

entre en la stratega

and the state of the first

 $(q_{i,j}) = q_{i,j} \in \mathcal{A} \times \mathcal{A} \times \overline{\mathcal{A}}$ 

LONG THE TAX

್ರ ಕಾರ್ಯಕ್ಕ

V 6 10 5

1 A 1 2 127

LE OF VILLE

25 m 1 1838 1 14

WHERE SERVICE SPACE

Marine 16 miles

## ÉTRANGER

MOBILISATION DES BRÉSILIENS AUTOUR DU PROGRAMME D'ASSAINISSEMENT

# Les vertus du plan cruzado

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - Le traitement de choc brésilien en est à sa troisième semaine. Il n'a pas seulement fait reculer l'inflation - ce qui était son objectif premier, - mais aussi suscité une mobilisation populaire comme on n'en avait pas vue depuis la campagne des « directes » en 1984. Il a non seulement bouleversé l'économie, mais aussi la situation politique du pays. Enfin, il apporte aux Brésiliens ce dont ils avaient sans doute le plus besoin, un souffle

de moralité. Que le gel des salaires et des prix décrété le 28 février par le gouverne-ment Sarney réunisse autant de vertus est étonnant a priori. Mais les Brésiliens vivaient dans un système profondément injuste : l'inflation alimentait les gains des spéculateurs et du capitalisme financier, tandis qu'elle pénalisait lourdement l'investissement productif et le travail.

Le pays était en train de devenir un bazar démentiel, dit le président de la République. La spéculation détruisait la morale du travail, stimulait l'oisiveté et engendrait la perversion sociale.» Cette perver sion existait quand l'inflation se situait aux alentours de 200 % par an. Elle allait évidemment s'aggraver avec un rythme inflationniste qui était, à la veille du plan, de 400 à 500% par an. Les commerçants

Le plan d'assainissement économique mis en œuvre par le président Sarney a été soutenu par un vaste mouvement populaire - au bénéfice politique du chef de l'Etat.

vant des agios phohibitifs sur les prêts aux entreprises et aux partien-liers. Les salariés étaient les victimes inévitables du système puisque leurs salaires n'étaient réajustés que tous les six mois, ce qui leur faisait perdre, dans l'intervalle, la moi-

tié de leur pouvoir d'achat. En lançant le plan cruzado (du nom de la nouvelle monnaie qui remplace le cruzeiro), M. Sarney avait invité les Brésiliens à contrôler les prix. Il a été entendu plus qu'il ne l'espérait. Un véritable mouvement populaire s'est formé pour suppléer aux défaillances du contrôle officiel. Il y a eu, de la part de nombreux commerçants, des tentatives de fraude : étiquettes changées en vitesse entre le 28 février (premier jour du plan) et le 1 mars, et même après. Mais la population, inscribbet annéhiste desput les jusqu'alors apathique devant les hausses en cascade, a réagi. Il y a en avalanche de dénonciations dans les commissariats et les divers bureaux chargés de la défense du consommateur. Nombre de boutiquiers ont été arrêtés pour crime contre « l'écono-

L'appui de la population a assuré, dans les premières semaines, le succès du plan : l'inflation du mois de mars devrait être négative, de - 1 à - 3 %. Par son ampleur, cet appui a surpris le gouvernement lui-même. C'est en affichant à la boutonnière le slogan de la campagne, « Je suis un contrôleur de Sarney ». que des milliers de personnes vont dans les magasins pour surveiller les prix. Les Brésiliens ont senti tout à coup qu'ils pouvaient influer sur leur vie quotidienne, participer activement an functionnement de la société, ce qui ne leur était jusqu'à présent jamais arrivé. Aussi leur sentiment à l'égard de la « nouvelle République » a-t-il radicalement changé. Jusqu'alors il était fait davantage de consentement passif, voire résigné, que d'approbation chaleureuse : les difficultés quotidiennes étaient en train de détourner

vers l'opposition populiste le soutien accordé il y a un an à la coalition gouvernementale de centre gauche. · Or, aujourd'hui, la cote de M. Sarney n'a jamais été aussi aute, et son ministre des finances, M. Dilson Funaro, est devenu populaire pour avoir eu le mérite, ces dernières semaines, d'expliquer avec clarté et sans démagogie les différentes mesures adoptées.

#### Les syndicats dans l'expectative

Encore faut-il que le traitement de choc soit assuré d'un résultat durable. Ce qui fait sa valeur et son originalité aux yeux des économistes de gauche, c'est qu'il favorise nette-ment le monde du travail au détriment du capitalisme financier. Les banques sont les plus touchées car elles vivaient de la correction monétaire, pratique abandonnée avec la désindexation de l'économie. L'argent qu'elles prélevaient sur les comptes courants sans les rémunérer était prêté à des taux d'intérêt ailant

jusqu'2 500 % par an. Le système financier devra done subir une cure d'amaigrissement pour s'adapter aux nouvelles régics.

En revanche, les salariés sont relativement protégés, non seulement à cause de la baisse ou de la stabilisation des prix, mais parce que le gou-vernement n'a décidé qu'un blocage partiel des salaires : ceux-ci seront réajustés à raison de 60 % du taux d'inflation, les 40 % restants étant laissés à la libre négociation entre petrons et employés.

C'est pourquoi les syndicats qui avaient menacé au départ de protes-ter enntre le blocage sant aujourd'hui dans l'expectative. Le patronat hui-même est, dans sa majo-rité, acquis au plan cruzado, car il assainit une situation qui conduirait
à la catastrophe. Les risques d'échec
ne sont pes écartés pour autant. Des ruptures d'approvisionnement peu vent se produire en raison du chantage réciproque que se font les pro-ducteurs, les intermédiaires et les détaillants pour échapper aux conséquences du gel des prix. Mais le gouvernement a déjà menacé de riposter par des importations massives à ce qui pourrait apparaître comme des pénuries organisées.

Les milieux industriels parlent aussi de l'effet déprimant que peut avoir pour les entreprises le blocage des prix, surtout dans une économie qui n'est pas « autosoutenue » car sa reprise a été due, l'an dernier, à l'utilisation à plem de la capacité pro-ductive et non à de nouveaux inves-

M. Funaro estime, au contraire, qu'une récession n'est pas à craindre comme chez le voisin argentin. Le plan cruzado a été lancé, dit-il, alors que l'activité était en plein essor et qu'nn million et demi d'emplois avaient été créés. Le plan Austral, en revanche, a démarré dans un pays profondément déprimé. Ici, on stabilise une économie qui tourne, là-bas on a stabilisé une situation

CHARLES VANHECKE.

## - REPÈRES ----

## Dollar: affaiblissement à 6,91 F

Onenté à la hausse mercredi 19 mers, le dollar s'est affaibli jeudi 20 mars, un officiel américain ayant déclaré à un journal japonais que les Etats-Unis n'étaient pas prêts à participer à une action collective pour stopper le glissament du « billet vert ». En conséquence, le dollar est revenu de 2,28 DM à 2,25 DM, de 6,96 Fà 6,9080 Fet de 177 yens à 176,50 yens. La livre sterling s'est reffermie melgré la réduction de ses taux d'intérêt, et une légère pression a commence à a exercer sur le franc.

## Conjoncture: optimisme grandissant dans le commerce de gros

Les grossistes sont de plus en plus optimistes quant à la situation économique générale, indique l'INSEE dans sa demière enquête da conjoncture auprès des commerçants. Ceux-ci prévoient « une poursuite de l'amélioration de leur situation au cours des prochains mois at jugent, notamment, que la croissance des ventes pourrait reprendre pour les biens d'équipement destinés à l'industrie et au bêtiment-travaux publics ». L'INSEE ajoute que les trésoreries sont peu tendues et que les crédits bancaires sont faciles à obtenir.

## Pouvoir d'achat : forte hausse pour le secteur bancaire en RFA

En RFA, les représentants du patronat et des syndicats se sont mis d'accord sur une augmentation des salaires de 4,2 % pour les employés des banques. Cet accord, qui couvre la période allant du 1" mars 1986 au 1" mars 1987, concerne 370 000 personnes. Compte tenu d'une hausse des prix qui pourrait être inférieure à 1 % cette année (1,5 % selon les prévisions gouvernementales). cetta augmentation des salaires correspond à une forte hausse du pouvoir d'achat. Des négociations salariales sont en cours dans plusieurs grands secteurs, et notamment la métallurgia et le

## FMI: la quote-part polonaise est fixée à 776 millions de dollars

Un accord est récemment intervenu entre le Fonds monétaire international et la Pologne, fixant à 776 millions de dollars la quote-part que Varsovia devra verser en cas de réadmission au FMI, a indique la porte-parole du gouvernement polonais, M. Jerzy Urban, La Pologne, qui avait quitté l'institution en 1950, devra honorer cette somme pour 22 % en devises fortes et pour 78 % en

Une indication qui tend à confirmer que le retour de la Pologne au FMI, souhaité par Varsovie pour faciliter la recherche d'une solution à une dette de plus de 29 milliards de dollars avec les pays occidentaux, pourrait intervenir dans les mois qui viennent,

PMB 01296. Enugu, Nigeria. 5th March, 1986

3, Constitution Road,

Anambra State Water Corporation,

## INVITATION TO TENDER FOR THE SUPPLY OF SPARES FOR MECHANICAL AND ELECTRICAL EQUIPMENT

1. The Anambra State Wetar Corporation proposes to rehabilitate some of the Mechanical & Electrical equipment installed at the Pumping stations, for which project a number of spares wil be needed. The foreign component of the cost of spares will be funded out of a loan provided by the World Bank for the Anambra State Water Supply and Sanitation Project.

2. Details of spares requirements are as follows:

Spares for 1) Sumo Submersible Pumps.

2) Pleuger Submersibla Pumps.

3) Rolls Royce Diesel Engine Model C8TFL.

4) Rolls Royce Diesel Engine Model SF6ST. 5) Rolls Royce Diesel Engine Modal C6200 and C8TCA.

6) Petbour generators.

7) Elco generators.

8) Electrical Switchgear.

9) Parkins Diesel Engine Model 4.236 & 6.354.

10) Elco Watar Treatment Plant.

11) JCB Excavator.

12) Pont-à-Mousson Water Maters.

13) Fittings for Asbestos Cemant Pipes to 150 Standards.

3. Tenders are now invited for supply of speres for any or all of the above items. 4. Tenders will be received only from persons or firms from the tarritorias of member countries of the International Benk for Reconstruction and Devalopment and Switzerland and Taiwan. Expenditures for goods produced in or services provided from the territories of any country (other than Switzerland and Taiwan) which is not a member of IBRD will not be permitted and tenders contemplating

5. Tander documents shall be collected from the Secretary to the Corporation. such expenditures will be rejected.

6. Completed Tanders should be marked "Confidential Tender for the Supply of Spares for Mechanical and Electrical Equipment" addressed to:

The Secretary, Anambra State Water Corporation, 3, Constitution Road, PMB 01296,

7. Tenders must be received on or befora 3.30 p.m. on 2nd May.

8. The Corporation is not bound to accept the lowest or any tender.

J. C. UDEAGBALA, Secretary Anambra State Water Corporation, Nigeria.

La publicité ci-dessus concerne un avis d'appel d'offres pour Anambra State Water Corporation, Enugu, Nigeria, au sujet de la fourniture d'équipement mécanique et électriqua.

#### anticipaient les hausses des prix, les mie populaire .. banques faisaient de même en préle-La Grande-Bretagne abaisse d'un point

Mercredi 19 mars, quinze jours après l'Allemagne fédérale, la France, les Etats-Unis et les Pays-Bas, la Grande-Bretagne a abaissé ses taux d'intérêt. La Banque ses taux d'interet La Bandace d'Angleterre a donné le signal en rédnisant d'un point son taux d'intervention sur le marché moné-taire, et les banques ont suivi en diminuant d'un point leur tanx de base, le ramenant de 12,5 % à 11.5 %. On on revient ains aux taux pratiqués an 9 janvier, date à jaquelle la chute de la livre, affaiblie par la glissade des prix du pétrole, avait contraint la Banque d'Angle-

ses taux d'intérêt La mesure qui vient d'être prise a été rendue possible par le raffermissement de la livre, en liaison avec les tentatives de l'OPEP pour stopper la chirte du prix da pétrole, et par l'accueil favorable que les milieux financiers de la City ont réservé au projet de budget.

A 11.5% néanmoine, les tanx des banques britanniques restent les plus élevés d'Europe, l'Italie mise à part, surtout si le rythme de l'inflation revient aux environs de 3% dans les prochains mois. Une nouvelle diminution de ces taux serait alors necessaire.



## NOT THE REPORT OF THE PROPERTY **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**



## CHAMPAGNE MUMM

Le Conseil d'administration de G.H. MUMM et C° s'est résni le 17 mars 1986, sous la présidence de M. Alain de Gunzburg, pour approuver les comptes de la société mère, ainsi que les comptes consolidés du groupe. les comptes de la société mère, ainsi que les comptes consolidés du groupe, pour l'exercice clos le 31 décembre 1985, dont les résultats sont en très nette augmentation par rapport à l'année précédente

neue augmentation par rapport à l'année précedente.

Les comptes consolidés du groupe ont été élaborés conformément aux nouvelles dispositions découlant de l'application de la loi du 3 janvier 1985, le périmètre de consolidation ayant par ailleurs été légèrement modifié.

Ces comptes font ainsi apparaître, après retraitement pour ceux de

1984, les résultats comparés suivants (es	a milliers de franc	s).
	1984	1985
- Chiffre d'affaires (hors droits et texes)	861 386	1 039 285
- Béséfice courset avant impôt	58 566	152 552
- Bénéfice net consolidé	26 495	74 242
- Capacité d'autofinancement	38 567	85 577

Le Conseil d'administration de G.H. MUMM & Ca propose le Competi d'administration de 12 lui proposetat proposetat le 12 juin prochain, le versement, au titre de l'exercice 1985, d'un dividende de F 19,00 par action, y compris l'avoir fiscal de F 6,33, aux 828 965 actions composant le capital social après l'opération de fusion du 30 octobre 1985.

Ce dividende, en augmentation de 15 % par rapport à celui de l'exercice précédent, sera payable, au choix des actionnaires, soit en espèces, soit en actions de la société, sous les conditions et selon les modalités prévues par la loi nº 83-1 du 3 janvier 1983.

## VOLVO

#### **VOLVO DÉVELOPPE SES RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS INTERNATIONAUX**

président-directeur général de Volvo France SA, la filiale française du groupe, est nommé senior vice-president corporate relations de AB Volvo, fontion

M. Amaury-Daniel de Seze, actuelloment directeur général de Volvo France SA, a été nommé pour lui succéder an poste de président-directeur général, à la même date.

#### **VOLVO FRANCE, L'ÉVOLUTION DE CES DERNIÈRES ANNÉES**

1985, Volvo France SA a vu progresser ché ont fortement progressé ainsi que la son chiffre d'affaires de 800 millions de rentabilité de l'ensemble de ses produits.

Pendant la période allant de 1978 à francs à 3 milliards. Ses parts de mar-

## GROUPE SOCIÈTE GÉNÉRALE



#### S.A. DE CRÉDIT A L'INDUSTRIE FRANÇAISE « C.A.L.I.F. »

Lors de sa réunion du 18 mars 1986, le conseil a arrêté les comptes de l'exercice 1985, qui font ressortir un bénétice net de 34 431 681 F contre 32 420 877 Fen 1984.

Le conseil proposera à l'assem-blée du 6 mai 1986 la mise en paie-ment, à partir du 20 mai 1986, d'un de de 35 F assorti d'un avoir dividende de 35 F assorti d'un avoir fiscal de 17,50 F, soit un revenu glo-bal de 52,50 F par action, qui s'ap-pliquera aux 648 000 actions com-posant le capital au 31 décembre 1025

Il est rappelé que le dividende berger, Guy de la Meraction de 1984 avait été fixé à et Gérard Pélisson.

33 F, assorti d'un avoir fiscal de 49.50 F.

Le conseil proposera à l'assemblée la nomination de trois nonveaux administrateurs en remplacement de MM. Jacques Mayoux, cour, qui ont remis leurs mandats d'administrateurs à disposition. Le conseil demandera, enfin, le

renouvellement des mandats d'administrateurs de MM. Bernard Auberger, Guy de la Motte Bouloumie

#### **JEUNÉPARGNE**

LA SICAV DES JEUNES

Après le « Compte électronique 13-18 «, sprès la « Carte Jeunes », les ban-ques du groupe CIC poursuivent leur politique « jeunes » en lançant une for-mule de placement; la SICAV Jeuné-

Composée en majorité d'obligations, cette SICAV constituera un placement sitr dont la rentabilité sous la forme de plus-value devrait être supérieure à celle d'une épargne classique. D'un nominal de 200 F, elle sera accessible à tous les jeunes. Il est prévu le versement d'un coupon très faible pour éviter d'alourdir la situation fiseale des parents.

Avec cette SICAV et l'information qui leur sera destinée, les jeunes suront la possibilité de s'initier à la Bourse, soit en achetant des SICAV Jeunépargne eux-mêmes, soit en la recevant comme cadeau de lenrs parents, grands-

CIC montre la volonté toujours plus af-firmée de donner aux jeunes les moyens de comprendre et de participer à la vie

Le conseil d'administration de Jouné-pargne est présidé par M. Michel Angé, directeur général adjoint de la Société Lyonnaise de Banque,

La composition du conseil d'adminis tration de Jeunépargne est la suivante : Société Lyonnaise de Bauque, Crédit Industriel et Commercial de Paris, Société Nancéienne de Crédit Industriel et Varin Bernier, Banque Scalbert Dupont, Crédit Industriel d'Alsace et de Lor-raine, Crédit Industriel de l'Ouest, Banque Régionale de l'Ouest, Crédit Indus-triel de Normandie, Société Bordelaise de Crédit Industriel et Commercial, Banque Régionale de l'Ain, Banque Transatiantique.



40, rue du Colisée, 75008 Paris Tel : (1) 45-62-57-10

OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE **DROUOT - BAYAS TUDJUH** sur les actions PROVIDENCE S.A.

Le groupe AXA fait connaître qu'il a transmis aux autorités du marché le texte de l'assignation délivrée par la Providence S.A. Celles-ci ont maintenu le déroule-

ment de l'offre publique en cours selon les modulités prévues. En outre, AXA va saisir les tribunaux afin d'obtenir réparation du préjudice que lui cause cette assi-guation.

# ÉNERGIE

#### LA RÉUNION DE L'OPEP A GENÈVE

## L'absence de confiance entre les membres de l'OPEP rend difficile un accord

De notre envoyée spéciale

Genève. - Après trois jours d'espoir, le pessimisme a repris le dessus à Genève. Passées les déclarations d'intention, l'OPEP piétine. bute même, dès qu'elle entre dans le concret. Il était facile aux treize pays membres de s'entendre sur la nécessité de principe de réduire la production pétrolière pour assainir le marché et redresser les prix. Il l'est moins de savoir qui fera les sacrifices nécessaires. L'absence de confiance rend l'exercice difficile.

Quel jen jouent l'Arabie saoudite et le Kowell, s'interrogent les partenaires des deux pays du Golfe ? Non sans quelque raison. Après avoir trois jours durant manifesté avec une insistance et une emphase presque suspectes noe volonté de concorde et un optimisme surpre-nant, eu égard à leurs déclarations précédentes, les deux Etats ont brutalement changé de ton mercredi. Aux promesses - de redressement des prix - ont succédé des menaces à peine voilées ; noyer le marché en cas d'échec.

C'est à prendre ou à laisser, a déclaré en substance le ministre koweltien du pétrole au journal Al. Qabas dans une interview publice mercredi ; les autres pays de l'OPEP ont le choix entre notre offre de revenir aux quotas précédents et l'échec, et dans ce dernier cas « nous serons les seuls à ne pas être perdants ».

Pour les partenaires du Koweit et de l'Arabie saoudite, le «choix» o est pas aisé. La baisse proposée par les deux Etats, relativement faible, o'a, en effet, quasiment accune chance de redresser les prix do brut, au moins à court terme. Il leur faudrait donc, s'ils acceptent, revenir à leurs anciens quotas, et réduire leur production sans pouvoir espérer des revenus supplémentaires résultant d'une hausse des prix. Mais s'ils refuseot les propositions saoudiennes, ils risquent de provoquer un les pénaliseraient encore plus,

De là à penser que les deux Etats du Golfe, après avoir fait étalage de leur bonne volonté pour étouffer toute critique, s'emploient à provoquer l'échee, il n'y a qu'un pas. Il est d'autant plus vite franchi que tant le Kowelt que l'Arabie saoudite ont, semble-t-il, déjà pris les devants en se préparant à l'échec. Le premier a, depuis peu, poussé sa production au-delà de 1,5 million de barils par jour, et même, selon des sources diplomatiques du Golfe, près de 1.8 million, soit deux fois son quota (0,9 million). Le royaume wahabite, lui, aurait proposé, selon le vice-président d'une petite compa-guie américaine, à ses clients d'améliorer nettement ses conditions de vente (les accords dits de « netback -), s'ils acceptent d'accroître sensiblement, voire dans certains cas de doubler, les volumes enlevés. On comprend donc les soupçons de leurs partenaires, ce qui les conduit à dur-

## SOCIAL

• FO et la CFTC demandent reacourrer le CNPF. - FO et la CFTC ont pris acte de la lettre de M. Yvon Gattaz assurant, le 19 mars, qu'il n'y aurait pas de changement de position du CNPF sur la politique contractuelle. Elles ont décidé de demander audience au CNPF. FO estime que la politique contractuelle est - plus nécessaire que jamais dans la périnde actuelle ». Quant à la centrale chrê-tienne, « elle espère que le CNPF joindra ses efforts à ceux de la CFTC pour que le nouveau gouvernement ne prenne pas de décisions sans negociation préalable avec les partenaires sociaux dans les domaines qui les intéressent au premier chef ».

 La réaction de la CGT sur les élections : les deux socialistes du buresa confédéral out voté coutre. - MM. Gérard Gaumé et André Deluchat, les deux membres du bureau confédéral de la CGT, ont voté contre la déclaration du bureau confédéral réagissant aux résultats des élections législatives. Dans notre deuxième édition du 20 mars, une erreur de transmission a attribué ce double vote négatif au rapport de M. Michel Warcholak sur la syndicalisatioo. Or l'opposition de MM. Gaumé et Deluchat visait seulement la réaction sur les élections dans laquelle la CGT estimait que c'étaient les choix du pouvoir socialiste qui avaient conduit celui-ci à un

coupes très importantes, certes plus difficiles à répartir et à appliquer. mais assurées de redresser les urix.

#### L'ombre de la guerre

Du côté saoudien et koweitien, la méliance est tout aussi grande. « Si on fait un occord trop ambitieux, il ne tiendra pas plus de trois semaines. Tout le monde trichera », assurait mercredi un délégué koweltien. La tournure prise par les négociations a, il est vrai, de quoi renforcer lenr pessimisme quant au sérieux de leurs partenaires. An cours des discussions bilatérales, les blocages sont vite apparus : l'Iran a refusé net toute augmentation du quota irakien alors que l'Irak n'accepte de réduire sa production comme tout le monde que si un quota - normal », donc supérieur, lui est alloué. Le Venezueia et la Compagnie nationale d'Abou-Dhabi refusent toute baisse de leur production. l'Equateur a expliqué qu'il s'en tire mieux avec une production maximum et des prix faibles que dans l'hypothèse inverse, etc.

La leçon n'a pas suffi. Les mentalités n'ont pas changé », conclusit mercredi le délégué kowestien. « L'histoire des trois dernières années le montre : le marché ne croit plus à l'OPEP, et il a raison. Pour l'assainir durablement, il faut un accord crédible... ou une nouvelle leçon! Mais nous n'attaquerons pas en trattres. »

assurait de son côté un expert, M. Alt Leoussine. Mais certains souhaitent un analgésique qui sou-lagera vite la douleur mais durera peu, tandis que d'autres veulent un pacte solide, plus concret, qui s'attaquera aux racines du mal « Est-ce bien sur? Derrière les arguments économiques et pétroliers se profilent des considérations politiques qui pesent sans doute tout anssi lourd. L'ombre de la guerre du Golfe plane sur la conférence. Mardi 18 mars, l'émir du Kowelt a rencontré secrètement à Ryad le roi Fahd d'Arabie saoudite. Cette rencontre au sommet inhabituelle - la dernière remonte à trois aus - montre l'inquiétude des Etats du Golfe face à la montée des menaces iraniennes : la République islamique vient en effet de faire savoir qu'elle attaquerait systematiquement tous les pétroliers allant ou venant des deux Etats tant que ceux-ci sontiendront financièrement l'Irak. Cette réunion coîncide sussi avec le durcissement du ton saoudien et kowei-tien à l'OPEP. Les deux pays sont clairement tirzillés entre le désir de ne pas provoquer l'adversaire et le souhait d'en finir au plus vite. D'où le souci de se justifier en assurant l'OPEP de leur bonne volonté. D'où aussi, peut-être, in tentation d'utiliser l'arme du pétrole pour couper les vivres à l'Iran en provoquant un nougard der that ger in

State and plant pass

the state of the second

The state of the s

of the control of the second

35 E. 2210 3- 20130

Section of the second

out The Land of the Land

State Court & D. F. .

デ Jail Hart Hills 1 大株大寛皇

Property of Louis By

Sale and the constant

A Section of the Section

LAND TOLLER POR THE SEE SE

Butter with the

135 5 E.M.

. . .

er i kyristi

~ ~ 777

 $T = T^{*}$ 

\*\*\* 27.

400

F. II. F.

1. 1.50

They are a second problem

Bridge of the Bush

\$30 mm

Service of UE

TAPETON CONTRACTOR

The second second

- Design - St. 2011 - 17 (178)

2017

10 to 12 OF 1811

14.11

S. 23 H

A STATE OF THE STA

A Company of the Company

King to the second

The second

The state of the s

Part of Lat.

a more as the same

The second secon

10 77

The state of the s

14.1

Augustines of

455 (A. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

به څخه خه د

VÉRONIQUE MAURUS.

vei effondrement des prix....

## Correspondance et "service secret" par micro-ordinateur\*...

Dejà 5000 boltes aux lettres A l'aide d'un simple petit terminal, emain pourquoi pas vous...

En quelques secondes, en France comme dans le monde entier, expédier, recevoir des mes c'est le fabuleux pouvoir de la communication d'aujourd'hui grâce MISSIVE, la messagerie électronique.

\*ou MINITEL

dans le monde, MISSIVE vous permet de correspondre confiden tiellement 24 h sur 24. Gagnez sur 2 fronts : econo rapidité avec MISSIVE, l'avantgarde de la communication. mente et documentation à :

F.C.R. - 124, THE REQUIRE 75002 PARIS - Tel.: 42 96 14 77

## **ETRANGER**

## Hong-Kong: atouts et menaces

Hong-Kong a trois atouts: géographique, économique et technique. Et un handicap: son retour dans le giron chinois en 1997. Science et Vie Economie nous en fait la visite guidée dans son numéro d'avril.

Quelle est la troisième place financière du monde, derrière Lundres et New York? Hnng-Kong. Mais ses 500 éta-blissements financiers oe lui unt pas fait oublier le poids des traditions : à sa bourse des valeurs, inaugurée il y a trois mnis. des aquariums abritant des poissons sacrès et bienfaisants trônent à l'ombre des terminaux et des écrans ca-

thodiques... Mais ses puissnos sacrés Mais ses puissios sacres o'empecheront pas Hung-Kung de deveuir une ville chinoise à part entière dans nuze ans, le 1 inillet 1997. Qu'adviendra-t-il alurs de Hoog-Kong maigré la pro-messe de la Chine d'y maintenir pendant cinquante ans au moins l'actuel système économique?

Suivons le guide... Hong-Kong jouit avant tout d'une situation geographique excep-tionnelle, à l'oree du marche chinois et au centre du« pentagone de l'endettemeot asiatique » formé par la Corée du sud, l'Indocésie, les Philippines, la Malaisie et la Thatiande.

Deuxième atout : la legislation en vigueur est remarquable par son absence totale de contrôle des changes. Une dispositioo très appreciée des financiers de mus les pays... Troisième atout : Hong-Kong dispose d'une infrastructure technologique sophistiquee, grace notamment à son réseau de télécommunications interbancaires qui assure la compensating aotamatique des » paiements tant oationaux

qu'internationaux. Enfin, à l'heure de l'ouverture de la Chine populaire sur le munde extérieur, les ban-quiers présents à Hong-Kong développent leur activité de ficancement des flux commerciaux internationaux. Hong Kong retroove ainsi sa vucatinu d'entrepôt qui a longtemps constitué son acti-vité principale, Beaucoup d'atoms et une me-

nace. Un poiot d'interrogatinn sur foud de bonne santé économique ; telle apparaît Hong-Kong à l'issue de ce

Paul Louis

#### TOUT SUR SCIENCE ET VIE ECONOMIE

Si vous voulez en apprendre davantage, courez acheter Science et Vie Economie chez votre marchand de journaux Au sommaire d'avril, entre autres sujets : « Les milliards de la Charité » « La Franchise ». Profitez également de « Quatre jours de rendez-vous à l'antenne » avec Gilles Coville, redacieur en chef de Science et Vie Economie, sur Europe no 1. du jeudi 20 au mardi 25 mars juste avant 19 heures et, pour les couche-tard, ce rendez-vous est reporte un peu avant 22 h 30:



Renseignez-vous dans

la plus proche de votre

domicile ou écrivez à

75452 Paris Cedex 09

Performance annualisée

depuis septembre 1978

incluant le reinves

des coupons nets

jusqu'au 27.2.1986

Tél. (1) 42.80.93.20

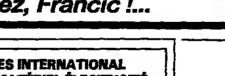
# Francic la Sicav France

Des actions françaises pour la banque du Groupe CIC bénéficier de la viqueur des entreprises françaises. Vanina Barthėlémy (DEFG) CIC 61 rue de la Victoire Un investissement de qualité :

+18,09 % par an depuis sa création\*.

Des avantages fiscaux (Monory, CEA).

Allez, Francic !...



#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR INSTALLATION DE MATÉRIEL ÉLECTRICITÉ ET INSTRUMENTATION

Les INDUSTRIES CHIMIQUES DU SÉNÉGAL (I.C.S.) réalisent sur financement de la BANQUE MONDIALE une usine de valorisation de résidus fins

de phosphate au Sénégal, La présente annonce concerne la fourniture, le montage et la mise en service du matériel électricité instrumentation de l'usine ci-dessus située à Darou-Khoudoss (Sénégal).

L'équipement comprend essentiellement :

- un tableau de contrôle et de commande :
- des châssis de relayages ;
- l'éclairage : - le circuit de terre :
- des boucles de masure et de contrôle :

- les câblages correspondants.

Les sociétés intéressées par cet appel d'offres pourront retirer le dossier correspondant contre remise d'une participation de 500 FF ou 25 000 F CFA à l'une des adresses ci-dessous, à partir du 17 mars 1988. Elles auront à remettre leur offre dans les conditions et au délai indiqué

dans le dossier d'appel d'offres. - INDUSTRIES CHIMIQUES DU SÉNÉGAL.

M'BAO (Sénégal); télex: 287,

- INDUSTRIES CHIMIQUES DU SÉNÉGAL 62, rue Jeanne-d'Arc, 75646 Paris, Cadex 13.



## **BANQUE TRANSATLANTIQUE**

Dans sa séance du 17 mars 1986, le conseil d'administration de la Banque transatlantique, réuni sous la présidence de M. Philippe Aymard, a arrêté les comptes de l'exercice 1985 qui font ressortir on bénéfice net de 17 211 643.64 francs (comprenant 408 621, 48 francs de plus-values nettes à long terme à porter à la réserve spé-ciale). contre 16 655 945,74 francs (dont 1 250 039,23 francs de plusvalues nettes à long terme).

Il a été décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 21 mai prochain, de distribuer un dividence de 11,50 francs par action (l'impôt déjà verse au Trésor étant de 5,75 francs) égal à celui de l'année précédente.

A l'issue de cette assemblée, une assemblée générale extraordinaire se tiendra afia de dunner au conseil d'administration l'autorisation de porter le capital social, on une ou plusieurs fois, jusqu'à uo mantani maximum de 150 000 000 de francs.

# Aco entre les

THE TAX BESTON IN THE the same of the same The Landson of STATE OF THE PARTY OF THE PERSON

Me Sale Control Carrie Carrie

And the same of A NEWSCO 

Correspondance service sect ir micro - ordinate

W 14 24 18 4

· \*\* \* \*\*\*\* \*\*\*

-> 11 NJ 1707 ME

\*\* - \*\* FUE. 1 872.

3 12

"LOC" "ALT TANK

Hong horr atouts of mercure

the state of the s therefore were not to the first profit. The Way well !

E.D.F. - H.L.M.

# Des efforts communs pour réduire les charges des locataires

La maîtrise des charges locatives dans le secteur de l'habitat social est un impératif prioritaire et ce sont plus particulièrement les dépenses de chauffage et de production d'ean chande sanitaire qui pèsent le pins lourdement sur ce budget.

Pour favoriser cette maîtrise, l'Union Nationale des Fédérations d'Organismes d'Habitations à Loyer Modéré (U.N.F.O. - H.L.M.) conduit depuis plusieurs années une politique de diversification des energies utilisées dans les chaufferies d'immembles locatifs. Dans le cadre de cette campagne nationale, l'Union des H.L.M. a prolongé pour 1986 la convention signée il y a un an avec E.D.F., une convention qui va faciliter la réduction des charges de chanffage de 12.000 logements grâce à la mise en place de solutions électriques en complément d'installations fioul existantes.

Cet accord entre E.D.F. et l'Union des H.L.M. confirme la sagesse des organismes sociaux qui choisissent ainsi des solutions d'avenir, expérimentées, sûres et fiables.

Ces solutions dites "Bi-Energie" optimisent l'utilisation de deux énergies : l'électricité et le fioul.

Quel que soit le contexte énergétique à venir, elles seront toujours performantes laissant aux gestionnaires la possibilité d'utiliser à chaque instant l'énergie la plus rentable, non seulement en fonction des conditions climatiques mais aussi des données économiques et tarifaires en vigneur.

### DES ENGAGEMENTS RÉCIPROQUES

Les relations entre E.D.F. et l'Union des H.L.M. établies sur des bases saines et transparentes, leurs volontés associées pour améliorer la situation des locataires oot permis aux deux établissements de s'engager dans un accord signé le 18 mars 1986 seloo les principales : conditions suivantes :

des pompes à chaleur en relève de chaudières existantes dans les chaufferies collectives (Perche C) pour 12.000 logements et à mettre en place des solutions électriques pour la productioo d'eau chaude sanitaire pour 10.000 logements.

- De son côté E.D.F. s'eo-



M. Roland Pignol, Délégué Général .. de l'Union des H.L.M.

Signature de la convention E.D.F. - H.L.M. : M. Albert Robin, Directeur Général adjoint d'Electricité de France

Une oouveauté à signaler dans cette convectico: l'expérimentatioo des chaudières électroficul collectives sur quelques sites.

L'attrait économique de ces techniques et la bonne qualité des références existantes expliquent l'intérêt des organismes H.L.M. pour les solutions Bi-Energie et plus spécialement pour la pompe à chaleur qui, plusieurs années. depuis prouve sa performance écergé-

Les aides financières d'Electricité de France prévues dans cet accord leur en faciliteot l'accès et les réalisations.

Aujourd'hui, des associations régionales H.L.M. oot déjà prévu pour 1986 plusieurs programmes de logements dont le chauffage sera assuré par des pompes à chaleur."

Par exemple, la région Centre, pilote eo la matière, prévoit après un examen des logemeots eocore chauffés au fioul, des installations Perche C pour 4.000 d'entre eux. En Franche-Comté une réalisation mise en service en 1984 a engendré plusieurs études actuellement ett cours et tout à fait encoura-

## **E.D.F.: LA MAITRISE DES TARIFS**

L'électricité est une énergie nationale produite pour une part importante (71 %) par des centrales oucléaires. Il est donc possible d'en prévoir les coûts de production sur dix ou quinze ans et de définir alors la structure des tarifs E.D.F. à l'abri. des fluctuations du fioul et du

Cette stabilité favorise un aménagement prévu par le Cootrat de Plan pour diminuer de 1 % par an en francs cou-

rants, les prix de l'électricité. Cette énergie présente une garantie des coûts rassurante pour tons ceux qui doivent décider de programmes d'investissement en chaufferie pour plusieurs années.

La convection signée avec l'Union des H.L.M. valorise les techniques performantes utilisant l'électricité, comme la pompe à chaleur par exemple.

Eo effet, les pompes à cha-leur ont uo coefficient de per-

formance élevé puisqu'elles

délivrent environ deux à trois fois plus d'éoergie qu'elles n'en consomment pour fonctionner. Par ailleurs. Electricité de France propose uo tarif "Effa-

cement Jours de Pointe" (E.J.P.) qui traduit une association entre E.D.F. et l'utilisateur. L'utilisateur bénéficie d'un prix réduit pendant la

quasi totalité de l'année. Eo contrepartie, pendant vingtdeux jours correspondant aux périodes de poiote, le prix est beaucoup plus élevé. Pendant les heures de pointe, un système d'asservissement déconnecte automatiquement les équipements électriques des solutions Bi-Energie et les chaudières fioul prennent le

Ainsi, cet accord avec l'Union des H.L.M. permet à E.D.F. de mettre à la dispositioo des occupants du secteur social une énergie économique et d'avenir, de réduire leurs charges et d'accroître leur

## H.L.M.: UN CHOIX JUSTIFIE

L'Union des H.L.M. représente 1.062 organismes d'H.L.M. répartis en offices, sociétés anonymes, sociétés de crédit immobilier, sociétés coopératives. Les offices et les sociétés anonymes d'H.L.M. qui réalisent notamment des logements destinés à la location gèrent 3 millions de logements.

Le mouvement H.L.M. conduit depuis plusieurs années une politique active dans le domaine de l'énergie :

- Evaluation de l'état du patrimoine H.L.M. et de ses immeubles, grace à la réalisation de diagnostics spécialisés financés avec l'aide de l'Agence Française pour la Maîtrise de

l'Energie (A.F.M.E.). - Amélioration de la gestion de l'énergie grâce à la mise en œuvre de "bons contrats" d'exploitation avec intéresse-

ment aux résultats et transparence des consommations.

- Réalisation de travaux d'amélioration adaptés, des . plus légers (mise en place de régulation par exemple) aux plus lourds (tels que changement de chaudières, isolation thermique par l'extérieur).

- Diversification des écergies consommées en chaufferies en remplaçant le fioul par d'autres énergies moins vuiné-

Toutes ces dispositions ont pour sent objectif la réduction de la facture globale des loca-

La convention signée par l'Union des H.L.M. avec E.D.F. répond bien aux attentes des organismes H.L.M. et de leurs usagers :

- L'électricité représente une sécurité tarifaire à long terme, primordiale pour les organismes H.L.M. qui doivent se préserver des événements internationaux rendant iostables les prix de certaines énergies.

- Il est possible de choisir entre l'électricité et le fioul, l'énergie la plus intéressante seloo la période.

- Les solutions retenues dans cet accord présentent les meilleures garanties de performance.

Les économies réalisées sur les charges autoriseot une majoration des loyers tout en garantissant une baisse de la facture globale des locataires.

Cette majoration est une possibilité importante pour les organismes H.L.M. qui peuvent ainsi rembourser les prêts consentis pour réaliser ces solu-tions Bi-Energie sans alourdir leurs situations financières

de leurs locataires.

Ces prêts ne représentent qu'une partie du financement des travaux, le complément étant assuré par :

les subventions d'Etat: PALULOS (Prime à l'Amélioratioo des Logements à Usage Locatif et à Occupation Sociale) ou FSGT (Fonds Spécial Grands Travaux) accordés pour des gros travaux de réha-

mais en diminuant la quittance bilitation ou les subventions dites "petits travaux".

> - les primes d'Electricité de France. des aides régionales dans

Cette réduction de la facture globale des locataires grâce à la mise eo place des solutions Bi-Eoergie, est un moyen d'améliorer la solvabilité des locataires et le rapport qualité/ prix des logemeots.

certains cas,

Par cette convention l'Unioo des H.L.M. contribue à l'effort fait pour équilibrer la balance commerciale de notre pays, car l'utilisation des "kWh" électriques produits en France diminue les importations de

Pour tous ces points, ce protocole d'accord mérite d'être suivi par le maximum d'orga-

## **UNE GAMME DE SOLUTIONS ADAPTÉES**

Pour les immeubles collec-tifs il existe une gamme de solutions Bi-Energie qui répondent à tous les cas de figure pouvant être rencontrés dans le patrimoine des H.L.M.: taille des immeubles, zone climatique, orientation et possibilités d'isolation.

#### PERCHE C

Cette technique consiste à greffer sur le circuit d'eau de retour du chauffage central une ou plusieurs pompes à chaleur qui viendront en relève des chaudières ficul

Le système Perche satisfait alors les besoins de chauffage en choisissant d'utiliser selon les températures exténeures, et les données tanfaires en vigueur, l'énergie la plus intéressante et la mieux adaptée à chaque situation.

La pompe à chaleur peut assurer seule les besoins de chauffage (en demi-saison), ou bien fonctionner simultanément avec la chaudière fioul, ou enfin s'arrêter complètement pour laisser la chaudière fioul assurer seule le chauffage lorsqu'elle fonctionne à son meilleur rendement en période froide.

Les pompes à chaleur utifisent l'énergie électrique pour transférer dans le reseau de chauffage la chaleur gratuite puisée dans l'air ou dans l'eau (nappes aqui-tères, eaux courantes, lacs...).

particulièrement performant Electricité de France.

qui permet de réaliser de reelles économies en francs sur le budget chauffage et une réduction de la consommation initiale de fioul de 60 à

Ces économies assorties de montages financiers appropriés rentabilisent rapidement l'investissement Perche C avec des temps de retour qui, selon les réalisa-tions effectuées depuis plusieurs années, s'échelonnent entre quatre et six ans.

Ces résultats sont aisément obtenus grâce à la fiabi-lité d'un matériel régutièrement entretenu.

L'Union des H.L.M. prépare pour ses adhérents un modèle de contrat d'exploitation décrivant en détail les opérations de maintenance qui doivent être effectuées régulièrement pour assurer le bon fonctionnement du système Perche C.

#### CHAUDIÈRE **ÉLECTROFIOUL**

C'est à titre expérimental et sur quelques sites que ce système sera mis en œuvre par les H.L.M.. Le principe en est simple, il s'agit d'associer une chaudière électrique à une chaudière fioul existante.

Une regulation automatique pilote les deux chaudières.

L'intérêt de ce système électrofioul en collectif est lié

Ainsi, la chaudière électrique fonctionne en priorité pratiquement toute l'année, la chaudière fioul étant utilisée seule pendant les vingtdeux jours chargés.

Les premières réalisations effectuées dans des immeubles collectifs ont permis de dégager des économies en francs plus réduites que celles obtenues avec Perche C, mais pour un coût d'investissement plus faible.

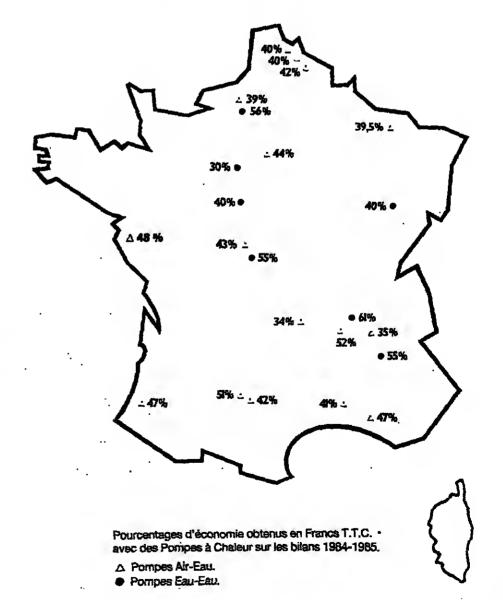
#### **PRODUCTION** D'EAU CHAUDE SANITAIRE

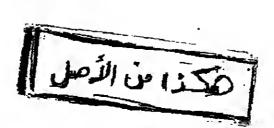
Actuellement, dans de nombreux immeubles collectifs, l'eau chaude sanitaire est produite toute l'année par une chaudière fioul qui assure également les besoins de chauffage. L'hiver, cette solution est satisfalsante car la chaudière fioul fonctionne à son meilleur rendement.

Il n'en est pes de même hors periode de chauffage, le rendement de la chaudière fioul étant beaucoup plus fai-

Le rendement constant des solutions électriques et les tarifs bien adaptés d'Electricité de France rendent très attractive et intéressante la production d'eau chaude

sanitaire par l'électricité. Plusieurs techniques existent et s'adaptent à toutes les situations qui peuvent patrimoine H.L.M..





## LA RIGUEUR BUDGÉTAIRE DE LA CEE

## Les producteurs français d'oléagineux craignent une réduction des aides

Comment une production en chés assurés, peut-elle être découragée? C'est pourtant ce que crai-gnent les producteurs d'oléagineux français, qui, la semaine passée, au cours de leur assemblée générale à Paris, ont déclaré - ne pas vouloir être sacrifiés sur l'autel de la rieueur budgétaire européenne ».

La production de colza a été muitipliée par 2,7 en seize ans, et celle de tournesol par 43. En dix ans, la production française de soja a atteint 45 000 tonnes et couvre 28 000 hectares, alors qu'elle était pratiquement inexistante (1).

Ces produits, qui fournissent à la fois de l'huile et des tourteaux riches en protéines pour nourrir les animaux d'élevage, sont nécessaires à la survie des exploitations dans les régions où le niveau de rendement céréalier n'est pas suffisant. Dans certaines coopératives, ils représen-tent 50 % des tonnages, et en moyenne nationale 17 % (avec les cultures protéagineuses). Ainsi, la Fédération française des coopératives d'oléoprotéagineux et de pro-téagineux (FFCOP), qui regroupe 375 entreprises, collecte 66 % de la production nationale de colza et de tournesol, soit environ 1,8 million de

Les débouchés ne posent pas vrai-ment de problèmes : la CEE, si l'on excepte l'huile d'olive, est importstrice nette puisqu'elle ne produit que 62 % des huiles de graines consommées et 12 % des tourteaux. Pour la France seule, la facture du déficit de la balance commerciale des oléagineux s'élève à 10,6 milliards en 1: 1984, dont 8 milliards pour le soja et ses dérivés. En d'antres termes, le plan protéines », lancé tardive-ment dans les années 70, commence porter ses fruits, mais insuffisam-ment pour réduire le déficit.

Fin février 1986, la quasi-totalité des colzas et des tournesols produits dans la CEE étaient soit entrés en usine, soit engagés à l'exportation. Les débouchés devraient dans l'avenir se développer : des traitements en cours d'expérimentation (dépelli-

porcs, alors que ceux-ci « tournent » aujourd'hni an soja. La recherche, pendant des années, s'est ingèniée à inventer des variétés de colza débar-rassées d'acide érucique, soupçonné d'être néfaste au muscle cardiaque. Elle y est parvenue. A l'inverse, on sait aujourd'hui que des colzas à forte teneur en acide éracique pourront servir à la fabrication de détergents. D'autres débouchés industriels sont envisages.

Alors que la CEE regorge d'excédents, le développement de produc-tions déficitaires paraît logique. Le Livre vert de la Commission européenne allait en ce sens. Mais il y était déjà souligné que l'absence de protection à l'importation des oléagi-neux rendait prohibitif le coût de l'encouragement de ces cultures.

En effet, les tourteaux de soja arrivent au prix mondial sans droit de douane; les huiles ne supportent qu'un droit de 10 %. La CEE verse une prime aux triturateurs de colza et de tournesol, convrant la différence entre prix mondial et prix d'intervention (prix garanti) euro-péen: l'explosion de la production d'une part et la baisse des prix du suja out provoqué un choc en retour : les dépenses de soutien ont été multipliées. Si l'on ajoute l'effet dollar, dont la baisse rend les importations plus compétitives, on comprend le souci des argentiers com-

#### Contenir les dépenses

D'où les propositions de la Com-mission qui tendent à contenir les dépenses : les aides seraient garanties pour un maximum de 3,5 miltions de tonnes de colza (et de navette) et pour 1,7 million de tonnes de tournesol. Si les volumes produits dépassent ces quantités, l'aide serait réduite proportionnellement. La traduction concrète pour les producteurs français, c'est une baisse des prix. Celle-ci ne sera pas immédiate pour le colza, car en 1986, du fait de problèmes climatiques lors des semis, la production

suppuser nue baisse des prix garantis allant de 16 % à 40 %, selon l'évolution des rendements. Rien de tel pour décourager la production et accroître encore le déficit de la

La solution qui paraît la plus aimple serait d'imposer une protection aux frontières, avec un prix minimum des importations et un prélève-ment correspondant à la différence entre le prix mondial et le prix mini-mum. Cela reviendrait à faire payer le soutien per les consommateurs à la place des contribuables, puisque les produits importés seraient plus chers (30 % pour les huiles, selon la

L'inconvénient de cette formule, c'est qu'elle ne convient pas du tout aux pays producteurs et exportateurs de soja et d'huile de soja, avec en tête les États-Unis. Washington a adopté une législation agricole de combat pour relancer ses exportations, dont la part dans le total du commerce mondial a tendance à se réduire. Le soja est avec le mais l'un de ses points forts.

Les Etats-Unis font valoir qu'un prix minimum implique des com-pensations conformément aux règles du GATT. Lesquelles et sur quoi ? Négociées avec quel rapport de force? Ce dossier n'est pas neuf. Certains ont même perdu toute illasion de le régler de cette façon.

L'Association française des producteurs de plantes à protéines sug-gère bien une renégociation partielle des accords du GATT et propose un prélèvement même minime fondé sur la valeur énergétique des pro-duits importés. En fait, ancune solution n'apparaît clairement, et ce casso-tête n'est pas le seul sur lequel les ministres de la Communanté devront passer des muits blanches pour sortir de l'imbroglio agricole

JACQUES GRALL

(1) Entre 1969 et 1985, la production française de colza est pasaée de 513 000 tonnes à 1 385 000 tonnes, celle 1 389 000 tonnes. Entre 1975 et 1985, la production de soja est passéo de 2 900 tonnes à 45 000 tonnes.

## **AVANT LES ÉCHÉANCES ÉLECTORALES EN RFA**

## M. Kohl affirme qu'il ne laissera pas « tomber les paysans »

De notre correspondant

Bonn. - C'est le monde à l'envers. Après avoir pesté pendant des années contre la gabegie de la politi-que agricole commune, l'Allemagne de l'Ouest se trouve soudain toutes les raisons du monde pour soutenir son agriculture à coups de millions de deutschemarks. La révolte des agriculteurs allemands contre les mesures de stabilisation adoptées par la Communauté pour tenter de réduire ses surplus agricoles a provoqué une véritable panique dans les partis de la majorité en RFA. Jetant bes leur habit de lumière, ces anges gardiens du libéralisme économique découvrent soudain dans le maintien de la petite agriculture familiale des vertus écologiques et souhaitent en sa faveur une politique d'interven-tion d'un nouveau genre.

La crise que traverse l'agriculture onest-allemande n'est pas soulement passagère. Peudant des années, celle-ci a vécu au-dessus de ses moyens, à l'abri du système des montants compensatoires moné-taires, qui a assuré aux exploitants ouest-allemands jusqu'en 1983 une compétitivité artificielle par rapport à leurs voisins français ou italiens. Le processus d'évolution normal vers une diminution du nombre des agriculteurs et un accroissement de la taille des exploitations agricoles, qui s'est poursuivi dans les années 70 en France, s'en est trouvé pratiquement gelé. La montée du chômage n'incitait pas les jeunes à tenter fortune ailleurs, mais an contraire à se maintenir coûte que colte sur des exploitations trop petites, surtout dans le sud de la RFA, sans avoir de chances de pou-

### Au pied du mur

La densité de la population alle-mande, plus du double de la fran-çaise, et celle du réseau industriel, réparti de façon beaucoup plus homogène, ont un double effet ; non sculement elles pèsent sur la disponibilité des terres (leur prix est près de trois fois plus élevé qu'en France et celui de la location est en

de nombreux exploitants de mainte-nir une activité agricole secondaire tout en ayant l'essentiel de leur revenu ailleurs. La taille des exploitations est du coup restée très basse : 16 hectares en moyenne, et même-14 en Bavière, contre 27 hectares en

Il en est résulté une agriculture beaucoup plus intensive qu'en France. L'agriculture allemande est de loin la plus mécamisée des pays européens, avec une moyenne en 1981 de 352 chevaux-tracteur pour 100 hectares, contre 169 en France. Elle n'est battue pour ce qui concerne la consommation d'engrais que par la Belgique et les Pays-Bas. qui pratiquent un type d'exploitation besucoup plus spécialisée sur des créseaux bien spécifiques, comme 'élevage du porc ou le leit.

L'abolition du système des montants compensatoires et les mesures prises par la CEE pour endiguer les surplus communantaires. (réduction des prix d'intervention pour les céréales et établissement des quotas lattiers) ont brasquement placé la RFA au pied du mur. Le lobby agri-cole, extrêmement puissant dans les partis chrétieu-démocrate et surtout chrétien-social de Bavière, s'est mis à jouer de tout son poids au nom du maintien de l'exploitation familiale. Même si la aituation est principale-ment critique dans le sud du pays, cù les petits paysant sont extrêmoment nombreux, les grandes pro-priétés agricoles du Nord se plai-gnent elles aussi d'une réduction de eurs marges bénéficiaires. Cédant aux pressions, le ministre

des finances avait accepté en 1984, contrairement à tous ses principes d'austrité budgétaire, d'inserire à son budget une somme de 19 milliards de DM d'ici à 1991, sous forme de ristaurnes fiscales, pour compenser le démandlement des suivante, le ministre de l'agriculture, M. Ignaz Kiechle (CSU), avair oppost son veto aux propositions de prix de la commission pour la campagne 1985-1986. Et avant le prochain round de négociations commuasutaires, prévues ce printemps, il a déjà fait savoir qu'il s'opposerait à-toute diminution des prix indicatifs

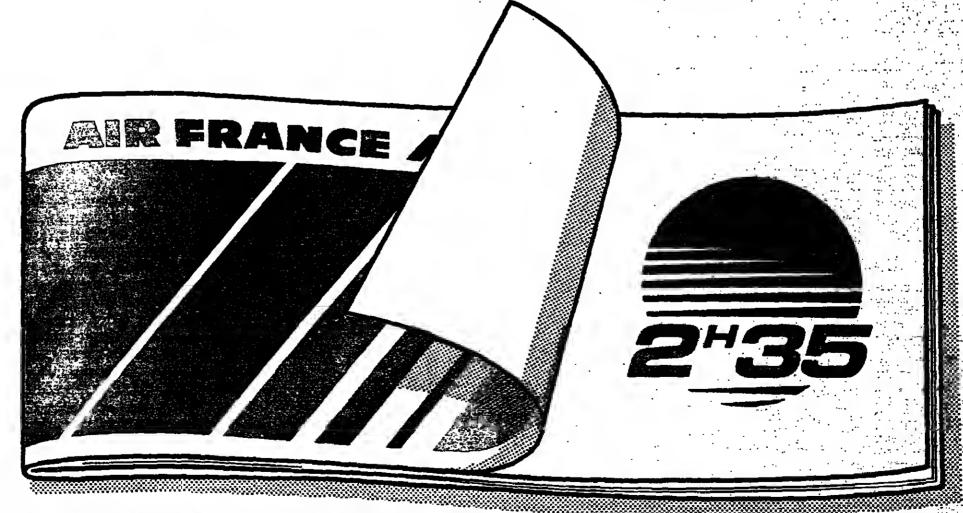
l'agriculture, présidée par le député chrétien-démocrate Freiherr au sérieux depuis les pertes enregis-trées par le Parti chrétiendémocrate aux élections locales et municipales du 2 mars dernier en Schleswig-Helstein, où le taux de participation à 616 anormalement bas.

#### Gel des terres

Bien que la rumeur d'une aide pplémentaire de 1 milliard de DM supplémentaire de 1 milliard de DM colportée per la Fédération de l'agrichanceber Helmut Kohl a affirmé an cours d'une conférence de presse, le 6 mars, qu'il ne laissérait pas « tomber les payanns ». Les partis de la majorité sont fontefois bien en peine de pouvoir élaborer un plan cohérent pour se sortir de la situa-tion. Sans vouloir remettre en cause le rôle du marché dans la fixation des prix, les responsables de la CDU-CSU et du Parti libéral font mirotter toutes sortes d'aides indirectes, allant de subventions pour l'introduction de bioéthanol dans l'essence à la transformation des exploitations non rentables en jardins publics.

Dans un document rendu public la semaine dernière, la CDU vient ainsi de proposer de payer les agri-culteurs âgés qui accepteraient de ne plus cultiver leurs terres tout en continuant de les entretenir à des fins écologiques ou forestières. Le secrétaire d'Etat à Fagriculture, M. Gallus (libéral), propose pour sa part un gel des terrés, c'est-à-dire d'obliger les explonants agricoles, y compris dans les bonnes terres, à laisser chaque année en repos une partie de la surface de leurs explotations. Comme il n'est pas question, affirme M. Gallas, d'en revenir à une renationalisation de la politique agricole continuire : toutes ces mesures devraient a appliquer à

# Combien de temps gagnez-vous avec le Soleil Levant le vol Paris-Tokyo sans escale?



Nouveau. A partir du 4 avril 1986, Air France vous emmène de Paris à Tokyo sans escale. Ce vol s'appelle "Le Soleil Levant". Ainsi, vous gagnez 2 h 35 mn par rapport à la route siberienne via Moscou et 6 h 05 mn par rapport

à la route polaire. Le Soleil Levant, c'est un départ tous les vendredis de Paris et les samedis de Tokyo, avec arrivée le samedi dans les deux sens, ce qui laisse le temps de se reposer avant les rendez-vous du lundi.

Le billet Air France sur Le Soleil Levant, c'est aussi une Classe Glub agrandie et de nouveaux fauteuils en Première Classe.

Le billet Air France sur Paris-Tokyo sans escale c'est l'efficacité au service des hommes d'affaires.

Le billet ous services TOTAL STATE OF THE i for troops that you will be DISSISTANT OF THE STATE OF THE THE INCHASE OF MAKE

19 MARS MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant Cours préc-VALEURS Cours prác. VALEURS VALEURS 184 90 Cours prác. VALEURS 53 545 226 310 263 828 13 83 Martin Delevat ... 83 5**36** SECOND MARCHÉ 310 93 80 405 180 150 10 123 90 GANT (31) Chamadia ... 320 97 60 **NEW-YORK** M. H.
Micol Digitoyi
Most
News Worms
News, Dist. del
Nicolas Actions au comptant Opt. Gast. Fig. . . . . **PARIS** 420 173 168 2650 1450 505 223 306 50 Perk Beteld ..... 913 970 int Man Chan Petroligat . . . . . . . 258 6620 240 586 19 mars 6690 241 590 89 90 Plus irrégulier 13 90 270 A.G.F. (St Cont.) .... André Roudisso .... Applic. Hydrasi .... Un nouveau record d'altitude a failli tom-1110 Un nouveau record d'altitude a failli tomber mercredi à Wall Street. Pour la seconde journée consécutive, le Dow Jones a franchi, en séance, la barre des 1800 points (1806,99). Mais, derechef, il n'a pas réussi à maintenir son avance, reperdant cette fois, et même un peu au-delà, maigré une reprise en finale, tout le terrain gagné initialement pour s'inscrire en clôture à 1787,95 (-1,92 point). Le bilan de la 1787,95 bien illustré ce résultat. Sur 2057 valeura traitées, 854 ont baissé, 760 ont monté et 443 n'ont pas varié.

Les professionnels n'ont pas été étonnés 776 452 187 1005 1000 581 506 2180 1530 505 L' ceffet Chirac > Management Management Michael Bank Pic . . Micayal-Restours. . SCGPM ..... 22 Et de trois. La liquidation générale 270 1198 501 61 50 87 42 50 de mars, qui avait lieu mercredi à la Bourse de Paris, a été gagnante à son tour et presque aussi somptueuse que la précédente (plus de 10 % contre 13,18 %). Un revirement spectaculaire de tendance (+ 3,4 %) devait porter mardi l'indice CAC à son plus haut niveau de toujours, avec, en prolongement, la hausse musclée de mercredi. Le marché confirmait, en effet, les bonnes dispositions affichées le matin même (+ 1,76 %), en les améliorant même, maigré la confusion introduite par l'ordinateur, qui, après une nouvelle et sérieuse panne, mélangeait les données des deux séances. Peugeot à 1000 F? C'était déjà du passé (+ 3 %). Ce fut au tour de CSF de « se mettre à quaire paties » (quatre chiffées et de disputer la vedette 574 310 253 70 Autorg ..... 1280 Normaliz

Oliveti

Pathond Holding

Plear Inc.

Practor Gamble 2093 1560 825 280 785 318 510 10 765 320 387 387 385 536 279 Bain C. Monaco . . . . Busque Hypoth. Esr. 41 20 365 520 280 3650 449 50 734 345 50 4 1652 245 251 B.G.L. Binney Cust B.N.P. Interporter. 286 30 136 80 C. Equip. Elect. .... C. Dockl. Femalike Procise Samble
Roch Cy Lad
Relicen
Rodemon
Saipers
Shell fr. (port.)
S.K.F. Akosholog 136 225 1155 512 247 290 2861 1870 225 10 3850 449 50 Hors-cote 1778 1710 Pope-Hacianos.
PLM.
Puchar
Providanta S.A.
Puthicis
Rafi: Staf. R.
Pakkar Poul. Ic. inul.
Ricofto-Zim
A Rockefortain S.A. 980 830 532 191 4 traitées, 854 omt baissé, 760 omt monté et 443 n'ont pas varié.

Les professionnels n'ont pas été étonnés par cette interruption du mouvement de hausse, la reliant à la médiocrité persistante de la situation économique (révision en baisse à 0,7 %, contre 1,2 % de la hausse du PNB pour le quatrième trimestre 1985), et aux incertitudes régnant quant à l'issue des négociations pétrolières de Genève. D'autre part, beaucoup s'accordaient à penser que le cap des 1800 points serait très difficile à passer et qu'une correction technique a'étuit pas impossible. Cependant, faisant valoir la prochaine expiration des contrats conclus sur les indices boursiers pour mars («futurs»), certains assuraient que l'occasion serait ainsi dounée au marché de franchir une nouvelle étape de hausse. Certadge ..... 942 830 51 20 192 80 237 530 585 341 585 270 380 134 70 189 191 4 1 834 1 320 600 270 301 443 344 436 80 504 143 215 60 97 20 1873 151 80 155 140 10 120 140 10 220 220 220 220 220 445 402 354 1685 1885 1139 970 1139 1100 1139 650 75 138 90 211 72 205 60 Rochette-Conne Reserio (Fin.) Rougier et File Sacer Sacior SAFAA Sacio-Alcen SAFT •---238 305 143 (+3%). Ce fut au tour de CSF de « se mettre à quatre paties » (quatre chif-fres) et de disputer la vedette (+6,2%) au Crédit Foncier de France (+8%) et à Colas, initialement réservé. Pratiquement, tautes les grandes valeurs montèrent en bloc. A la clôture, l'indicateur instantané enre-setrait une nouvelle avance, de 293%. 241 328 1618 277 50 816 520 435 418 3650 361 1886 20 90 Compt (B) ..... VALEURS Frais incl. Saint du Midi
Santa-Fé
Satari
Santa-Fé
Satari
Sauniar-Dund
Sauniar-Dund
Sauniar-Dund
Sauniar-Bill
SCAC
Santia Machanga
SEP, 681
Sarv. Egaja, Véh
Sici.
Santa-Alexani
Santa-Satari
Santa-Satari
Santa-Satari
Santa-Satari
Santa-Satari
Satari
Satari
Satari
Satari
Satari
Satari
Satari
Satari 440 177 VALEURS Freis incl. VALEURS Emission Comp. Lyon-Alem. Concords (Lui) ... 72 39 75 gistrait une nouvelle avance, de 2,93 %. chir une nouvelle étape de hausse. gistrait une nouvelle avance, de 2,93 %.

« Pas terrible », disalt un professionnel sous forme de boutade. « Mais ça fait 6 % en deux jours », rétorquait son interlocuteur, hors de lui. Pour tout dire, l' « effet Chirac » a donné des alles au marché. Une forte activité a continué de régner, et 149,99 millions de titres out changé de mains, contra 148,01 millions la veille. CMP CHE(CFB) SICAV 19/3 570 180 90 475 2180 1090 1094 850 74 1441 933 625 434 915 291 518 309 629 1600 Crist Gán Ind. ... Cr. Universal (Cla) Cr. Universal (Ca)
Cricital
Darbay S.A.
Darry Act. d. p.
Do Diatrich
Dublands S.A.
Delme Affig. Gra.
Didot-Bottin
Drag. Trav. Pub.
Emax Bass. Vicily
Encourais Centre
Hactro-Basque
Bactro-Brague
Entro-Brague
Entro-Brague
Entro-Brague
Entro-Brague
Entropha Paris
Epospos Ril
Esroy. Account 261 64 245 62 698 88 Cours de Cours du 18 mars - 19 mars 625 73 1058 40 1011 83 1542 07 276 18 674 71 La même fébrilité a régné sur le MATIF (1819 contrats conclus à 11830 contre 1609 la veille à la 75562 41 75373 96 528 90 528 50 12532 03 12345 83 601.97 300 50 o AGF, 5000 ..... 73 40 AGF, 5011 ..... 455 44 1148 96 51323 63 Place même heure) et sur le marché obliga-taire, où les professionnels priaient le 41061 AGF. OBLIG. ... 21807 97 taire, où les professionnels priaient le ciel de leur envoyer, comme en Grande-Bretagne, une baisse des taux de base bancaires.

Effritement de l'or à Londres:
349,25 dollars l'once, contre
351,15 dollars. 1470 972 800 418 904 294 600 800 629 1606 97 20 471 31 509 58 230 80 212 20 406 48 384 32 1166 43 ALTO.
Américas Gestion
Argonates
Associe
Jurecie
Bours-Issueries
Copies Plut
Columbia (ex W.L.)
Convertinan 13347 16 588 27 439 45 350 74 810 137 889 515 1200 535 1900 540 530 553 124 2290 1051 7 25 2540 500 195 A Paris, l'effet dollar (reprise) a été Spuichim
S.P.I.
Spin Betignoles
Spot Fin. del-C.LP.
Stats
Teatinger
Teatus-Acquites
Tour Editel
Uller's S.M.D.
Llakel
LLA.P.
Un. learn. France
Un. learn. France 432 97 2640 48 1570 50 10933 97 le plus fort, et le lingot a encore gagné 200 F à 78 550 F. Raffermissement du napoléon à 557 F. (après 556 F), contre 554 F, et de la devise-titre: 7,07 F-7,10 F (contre 6,93 F-7,05 F). 703 41 11524 48 67151 1981 2645 224 B17 91 Entr ..... 352 31 362 31 1689 21 960 60 419 09 2368 81 559 76 303 71 610 585 695 Cortes and Cortes Corte AUTOUR DE LA CORBEILLE CERDAT FONCIER DE FRANCE:

13.2 % DE RÉNÉFICES EN PLUS.

Pour 1985, le Crédit foncier de France annonce un bénéfice net de 197,3 millions de france, en progression de 13.2 % sur le précédent exerciee. Le dividende net est majoré de 11,3 % à 32 f.

SCOA: forte hause des prafits. — Le bénéfice net consolidé pour 1985 s'élève à 72 millions de francs, dont 51 millions pour la part du groupe. Ce résultat a est pas comparable au précédent en raison de la darée exceptionnelle (quinze mois) de l'avant dernier exercée.

CTHCORP ENVISAGE DE RACHE-TER QUOTRON. — La Criteoro, première hauque américaine, propose d'acheter comptant pour 680 millions de dollars (19 dollars par action) le groupe Quo-tron, dont les activités consistent à fournir des informations boarsières, financières et 400 1050 103 484 5200 653 205 05 202 02 26077 07 126077 67 713 36 Sicary 5000 .... Usinor
U.T.A
Vicat
Vicas
Vicas 305 41 2400 800 209 450 30 29077 07128017 07 793 71 757 72 306 78 294 78 283 25 270 41 101 63 144 86 Santuma 208 34 198 86 Santuma 11265 86 1326 85 a 23380 87 23372 58 SML des miormanos contractes, minaciares et 6 conomiques. Quotron n'a pas encore réagi à cette offre. La direction de Citi-corp a précisé que, si la transaction se réalisait, Quotron deviendrait une de ses Franco (La) 951 83 233 10 373 09 From Paul Resert filiales et serait exploitée de 560 2150 10658 96 236 70 876 97 1148 48 25820 90
7322 49
730 44
73 39
McConvertable investion
McConvertable investion
McConvertable investion
McConvertable investion Étrangères Girelot ..... Gr. Fig. Cometr. ... 86933 88
543 37 4
134 38 9
425 90
5739 83
413 32
136 184
9441 29
13955 74
1021 41
144 Uniforciat
144 Uniforciat % du coupon 10077 82 do nora 559 67 140 76 446 03 5739 83 Groupe Victors ... VALEURS argea Associations :
argea Copital
sergea Copital
sergea-Index:
pargea-Index:
pargea-Index
parge 456 236 1696 616 335 500 145 250 548 1100 32000 479 20 90 90 1025 366 20 45 30 971 1382 383 950 107 258 361 1380 44 Médiuranie
1653 39 Mondiele levrezinate
1689 03 Mondiele levrezinate
1687 22 Multi-Obligations
1687 22 Multi-Obligations
1687 23 Multi-Obligations
1687 24 Multi-Obligations
1688 23 Multi-Amor.
1787 17 21 Multi-Obligations
1688 23 Multi-Obligations
1688 23 Multi-Obligations
1688 25 Multi-Obligations
1688 25 Multi-Obligations
1688 25 Multi-Obligations 6. Transp. Ind. ... 416 220 546 815 8030 520 2812 684 43 527 48 1630 87 203 54 1 397 0 644 1 899 1151 51 5799 83] 5739 83 432 96 413 82 14160 136 186 6454 16 6441 29 1408 50 1395 74 1048 50 461 81 1280 63 1246 36 51916 39 81816 38 32.40 introduction introduction interests 7420 125 10 102 40 100 30 Emp. 7 % 1973 .... Emp. 8.80 % 77 .... 9.80 % 78/93 .... 8.80 % 78/85 .... 7 257 8 739 2 363 5 829 10 521 5 860 2 420 8 765 2 928 12 449 2 293 10 647 Invest. (Shi Cont.) 2812 192 506 70 990 820 342,79 460 368 50 179 50 Banque Octombre 8. NSQL bearest.
St. Lambien Pacific Commercises.
Dort, and Kraft De Been (port.)
Dow Chemical Describer Bark
Géo, Belgique Geoset
Gisson Soodyest Grace and Ca 31200 INDICES QUOTIDIENS .... Judger ...

Luitus-Ball

Lusbus-Ball

Lusbus-Britinus

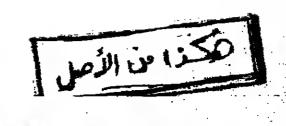
Litis-Benstians

Locabail lypnob

Loca-Expansion

Localisancian 9131 28 Valents françaises 124,5 196,7
Valents françaises 124,5 127,3
Valents françaises 126,2 106,7
Ca DES AGENTS DE CHANGE 10.80 % 79/94 ... 13,25 % 80/90 ... 13,80 % 80/87 ... 490 04 Nertio Perzinstimi 1671 76 et Nertio Precentants 24464 24 Nertio Nertio Storata 1707 10 238 27 Nertio Storata 1731 54 Nertio Storata 1731 54 Nerti Sud Dévelop. 506 52 Oblico Disease 127 07 Oblico Gestion 1744 22 Oblico Gestion 174 Parameters 174 Parameters 174 Parameters 174 Parameters 175 Paramete 2152 80 2147 33 112 110 65 123 30 124 40 150 30 112 80 150 10 102 95 103 50 2220 34 162 38 993 808 340 457 253 176 51143 65 Unimete University 1185 39 University Universi 13 80 % 81/98 ... 13,80 % 87/98 16,75 % 81/87 16,20 % 82/80 15 % juli 82 ED.F. 7,8 % 61 ED.F. 14,5 % 80-92 Ch. Franco 3 % CNB Squar, janv. 32 CNB Suec. CNB Suec. CNB Janv. 82 CNB Janv. 83 CNB Janv. 83 CNB Janv. 83 CNB Janv. 84 CN 51143 55 51143 65 1054 94 249 58 317 17 le Soleil Leva 883 24 1167 78 1404 05 1388 52 463 34 1342 50 452 04 Locationicalien
Location
Location
Location
Machines Bull
Magazine Uniprix
Magazine S.A.... 530 58 129 98 438 55 354 65 56766 56 56194 81 4 1384 75 1383 38 73740 64 73686 97 2 305 2 305 2 306 2 306 2 306 2 150 494 22 398 57 71 60 d 187 131 192 120 COURS DU DOLLAR A TOKYO Règlement mensue Denler - 0 17 - 0 39 + 2 07 + 3 38 - 0 46 - 0 58 - 1 71 + 2 22 + 5 25 CONTR 28 66 1024 105 80 108 50 107 303 50 138 20 52 40 1125 705 209 33 160 134 20 193 1048 820 174 30 429 641 55 96 97 219 80 76 60 250 1141 50 1143 80 1148 383 562 297 290 20 450 158 Hitschi
Heechet Akt.
Imp. Chemical
Imp. Chemical
Inc. Limited
ISM
Inc. Limite
ISM
Inc. 920 602 205 10 3700 978 788 1000 485 164 103 1090 1092 188 1090 1092 245 50 51 80 2679 62 80 130 10 535 443 80 279 31 60 96 97 98 1 60 98 51 98 LLC. B.
LLC. B.
LLC. B.
LLC. B.
Valiouse
V. Cioquot-P.
Vis Benque
El-Gabon
Amex. Inc.
Amer. Express
Asser. Teleph.
Anglo Arusr. C.
Arogold
BASF (Act)
Bayer
Chase Menh.
Charter
Ch + 4 1570 + 1 1647 + 1 17 10228 + 1 1647 + 1 17 10228 + 1 1647 + 1 17 10228 + 1 1647 + 1 17 10228 + 1 1647 + 1 17 10228 + 1 1647 + 210
508
3300
8 340
1696
1070
1188
1022
108 90
990
101 90
1135
680
2181
1800
479
505
1365
2284
705
2258
1302
247
2590
455
1390
1150
887
1390
1150
887
486
558
550
130
114 50
481
446
1776
62
480
881
191
2050
543
1082
11890
881
191
2050
523
1082
1425
480
1801
881
191
2050
523
1082
2480
2480
293
3005
979
328
78
125 50
2480
2480
293
3005 + 178 + 1997 + 1 Olida-Caby
Olida-Caby
Olida-Caby
Olida-Caby
Olida-Caby
Olida-Caby
Paper, Gescogn
Paris-Rescorn
Perholatorn
Prosess
Pro ESI-Aquitation
— (certific.)
— A.5 % 1973
C.N.E. 3%
I.N.P.
C.C.G.F.
Escription T.P.
Remore T.P.
Remore T.P.
Remore T.P.
Remore T.P.
Accor
Agence Heres
Ari Liquide
Als. Superm.
A.L. S.P.J.
Astrono-Aci.
Biologram
Ballevenine
Common Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
Common
C polyment of the control of the contr MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS DES BILLETS AUX GUICHETS CHANGES COTE DES COURS préc. COURS 18/3 COURS préc. Vente 78700 78550 558 485 628 3390 1740 3130 521 349 50 348 5 69 78500 78350 654 448 561 488 630 3500 1780 1140 3190 521 350 90 351 350 50 5 85 8 700 295 14 500 284 73 64 500 9 880 4 203 4 250 356 92 850 4 700 4 700 4 770 5 800 8 958 0 954 307 700 15 028 272 660 83 390 57 560 10 206 4 945 4 524 356 500 96 390 43 825 4 897 4 890 5 013 5 943 5 908 9 536 307 390 15 017 272 330 83 190 87 330 10 129 4 935 4 510 306 500 96 040 4 883 4 579 4 883 4 579 9 4 957 3 943 Existe-Linia (\$ 1)
EQU
Allamagne (100 DM)
Belgique (100 F)
Pays Bas (100 RL)
Denamark (100 ind)
Norvinge (100 KL)
Grande Stategre (E 1)
Gribon (100 denahusati Izalia (100 linis)
Sossea (100 Fr.)
Solde (100 km)
Espagne (100 ps.)
Poraugal (100 sch)
Espagne (100 ps.)
Poraugal (100 sch)
Lapon (100 ysra) 315 15 350 281 86 500 101 10 650 5 300 4 750 375 99 44 800 5 250 5 200 5 170 3 980 - 235 - 097 - 018 + 036 + 0142 + 034 + 199 + 3495 + 060 + 125 - 556 + 135

CES ELECTOPALE



# Le Monde

#### Bourse du matin **NOUVELLE ET FORTE HAUSSE**

La Bourse de Paris ne manifeste toujours aucun signe de fatigue. Au cours de la séance matinale de jeudi, l'indicateur instantané a encore très fortement progressé (+ 2,34%). Havas, Chargeurs, Sanofi, Compagnie Bancaire, Peugeot, CSF, Per-nod, Midi, BSN et Michelin ont inscrit leur nom au palmarès avec des gains s'échelonnant de 3% à 6%.

#### A LA BOURSE DE PARIS Valeurs françaises négociées deze la matinéa du 20 MARS Indicateur de séance (%): + 2 34

VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernior cours
Accor	405	411	412
Agence Heves		1880	1700
Air Liquete (L.)		660	670
Alathorp	435	450	445
Bancaire (Cia)		1250	1238
Bongrain	1765	1790	1810
Souygues	940	948	960
BSN	3380	3930	3990
Carrelour	3510	3480	3500
Chargeurs S.A	1198	1220	1270
Club Maditerrands		529	531
Dumaz	1154	1160	1180
ELF-Acutains	230 2450	232 2470	233
Estilor	1225	1220	1240
L Veigton S.A	385	998	1025
Michain	2790	2880	2860
Madi (Cie)	5300	5480	5470
Most Hamasy	2200	2190	2220
Navo Notes	B61	868	885
Oréal (L'1	3345	3380	3385
Pernod-Ricard	1055	1090	1100
Paupect S.A		1059	1065
Sanofi	696	730	729
Source Perrier	550	565	575
Télémécanique	3110	3140	3150
Thomson-C.S.F.	1050	1098	1095
Total France	333	333	333 50

#### A la Réunion

#### **PLUSIEURS VILLAGES** MENACÉS PAR L'ÉRUPTION DU PITON DE LA FOURNAISE

Des coulées de lave descendant du piton de la Fournaise (le volcan actif de la Réunion) menacent les populations de plusieurs villages du sud-est de l'île. Elles risquent aussi de couper la route nationale qui fait le tour de l'île. Le volcan, qui est en activité quasi-permanente depuis un au, s'est réveillé le 19 mars. Mais la lave s'est mise à sortir de fissures qui se sout ouvertes sur le flanc sud-est du volcan, et non pas dans l'Enclos, la dépression sommitale, comme c'est le cas dans la plupart des éruptions. La précédente coulée sur ce flane remonte à 1860. En 1977, il s'en était produite une autre, mais sur le flane nord-est du volcan. Des maisons de Piton-Sainte-Rose et des cultures avaient été alors détruites.

Des 6 b 30 (3 h 30, heure de Paris), ce 20 mars, le préfet de la Réunion a déclenché le plan Orsec de façon à être en mesure d'évacuer les deux cents familles menacées.

Des spécialistes, envoyés par l'Institut national des sciences de l'univers et de l'Institut de physique du globe de Paris qui a la responsabilité de la surveillance des volcans français, vont partir de Paris ce 20 mars pour renforcer l'équipe de l'observatoire permanent du piton de la Fournaise et intensifier la surveiliance du flane sud du volcan. -(Corresp.)

## **NOUVELLES BRÊVES**

• Grève à la compagnie UTA. – Le Syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC) a lance un mot d'ordre de grève pour les bôtesses et les stewards de la compagnie UTA, du jeudi 20 mars à 20 beures au samedi 22 mars à minuit. Le syndicat a décide cet arrêt de travail - le cinquième en cinq mois - pour protester contre la réduction du nombre des membres des équipages commerciaux et contre la dénonciation par la direction d'UTA de l'accord salarial en rigueur depuis vingt-deux ans. Les vols programmes pour la journée du jeudi 20 mars ont tous été maintenus par la direction. Renseignements (1) 45-75-75-75 et 47-76-41-52,

 Menace de greve à l'Opera. — Un préavis de grève de vingt-quatre heures, reconductible, pour le lundi 24 mars a été déposé par le personnel des régies de l'Opéra de Paris. Motif : - Malgré les engagements de la direction, l'application de la convention collective n'a pas été effective : Ce préavis coocerne les activités de la Salle Favart comme celles du palais Garnier.

· Attentat d Jérusalem, - Une personne a été tuée et trois autres blessees, ce jeudi matin 20 mars, par l'explosion d'une voiture piègée dans le quartier de Katamon. Les » Forces 17 », relevant de la garde personnelle du chef de l'OLP. M. Arafat, ont revendique cet atten-tat, mais la police israélienne estime qu'il s'agit plutôt d'un règlement de comptes entre truands. - (AFP.)

### L'ÉLECTION DES PRÉSIDENTS DES CONSEILS RÉGIONAUX

## La première pomme de discorde entre le RPR et l'UDF?

L'élection des présidents des conseils régionaux, qui devrait avoir lieu le vendredi 21 mars, sera le premier test des rapports de forces issus du scrutin du 16 mars. La nouvelle majorité gouvernementale devra, en tout cas, y manifester la preuve de sa cohérence. Une cohérence qui semble ne pas aller de soi. D'ores et déjà, en effet, trois élus de l'UDF, présidents potentiels, s'inquiètent de l'attitude de leurs alliés du RPR. Leur inquiétude est si vive qu'ils l'ont longuement exprimée à leurs amis lors de la première réunion, le mercredi 18 mars, des députés giscardo-barristes dans une salle du Palais-Bourbou.

Ni M. Dominique Baudis, qui n dans sa ligne de mire la présidence du eouseil régional de Midi-Pyrénées jusqu'alors déteune par un socialiste, ui M. Jacques Blanc, qui rêve de s'asseoir dans le faateuil présidentiel en Languedoc-Roussillon, m M. Alain Mayoud, qui soutient fermement M. Charles Béraudier dans sa volonté de garder la présidence de Rhône-Alpes, o'ont mâché leurs mots. Chacun à sa manière a dit la même chose: - S'il me man-que une seule voix RPR, je ne voterais pas la confiance au futur gouvernement. - Le maire de Toulouse a même précisé: - Je ne me considérerais plus comme membre de la majoritė. «

Les vieilles habitudes sout tenaces. Les centristes ont dû se défendre trop souvent face aux prétentions des gaullistes et des chiraquiens, pour qu'ils cesseut snbite-ment de leur prêter les plus noirs dessins. Ces interventions ont rempli

De notre correspondant régional

Marseille. - Sauf coup de théâtre ou manœuvre de dernière heure,

M. Jean-Clande Gaudin, député

UDF-PR des Bouches-du-Rhone,

président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur en

remplacement de M. Michel Pezet,

nouveau député socialiste des

Bouches-du-Rhône. Sa marge de

manœuvre est toutefois très étroite

puisque l'UDF et le RPR ne dispo-

sent que de quarante-sent sièces

contre quarante-cinq à la gauche et

ringt-cinq an Front national. Avec

dix-buit sièges (1), soit onze de moins que l'UDF, le groupe RPR

u'est pas en mesure d'imposer son

candidat qui sera, probablement,

ancien ministre Joseph Comiti.

L'extrême droite ue peut, elle-même, s'opposer à l'élection de M. Gaudin à la majorité relative, au

Mais dans l'entourage du député des Bouches-du-Rhône, on redonte une « collusion » entre le RPR et le

FN, qui aurait pour résultat de favo-

riser la réélection de M. Pezet. Cette

supposition se fonde sur la volonté

qui pourrait animer le mouvement

gaulliste et le parti de M. Le Pen de

priver M. Gaudin d'une position

éminente en vue des élections muni-

cipales de 1989 à Marseille. Elle est

toutefois pen vraisemblzble et d'ail-

leurs en contradiction avec les décla-rations de M. Comiti qui affirme,

qu'nu deuxième tour, le RPR votera

- comme un seul homme - pour M. Gaudin. Il ne semble pas davan-tage que le Front national engage la

bataille sur ce terrain avec le diri-

geant de l'UDF.

roisième tour de scrutin.

EN PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

M. Gaudin paraît disposé

à un « modus vivendi »

avec le Front national

de satisfaction les « barristes », qui n'en espéraient pas tant alors même que le gouvernement n'est pas encore constitué. - Cela com bien -, murmuraient-ils ravis, à la sortie de cette réunion, trop heureux de constater que la contestation du RPR provenait aussi d'hommes qui, comme M. Blanc, ne passent pas pour être des proches du député de

La colère apparaît d'autant plus vive en Midi-Pyrénées que M. Baudis se fait fort, pour asseoir sa majorité, de s'entendre avec quelques « déçus » de la ganche, comme l'ancien ministre radical de ganche, M. François Abadie, on l'ancien député MRG, M. Bernard Charles, battu aux législatives du 16 mars par un candidat socialiste. Encore faut-il qu'aucune voix chiraquienne ne manque au maire de Toulouse\_ Mais il est vrai qu'au RPR on n'apprécie pas positivement l'importance que prend M. Baudis dans sa

Le président du groupe UDF, M. Jean-Claude Gaudin, a lancé un appel à la « cohésion totale » : « les députés UDF seront loyaux, ils attendent la même loyauté de leurs partenaires -, a-t-il assuré. Théoriquement, cette loyanté ne devrait pas faire défant. Rendant compte de l'intervention de M. Jacques Chirac devant les députés RPR, le mardi 18 mars, M. Jacques Toubon a expliqué que ce problème avait été abordé lors des rencontres de lundi entre les deux partis, et qu'il avait été décidé que « sauf accord local, le président de l'assemblée régio-nale devra être membre du groupe

Le groope d'extrême droite

entend, en revanche, obtenir . toute

sa place » dans les organes de ges-

tion du conseil régional. Il revendi-

que, en particulier, plusieurs prési-

dences de commissions;

proportionnellement an nombre de

«indirects» ont cu heu entre le chef

de file du FN, M. Ronald Perdomo,

et des proches de M. Gaudin. Bien

résultat de ces tractations, il semble

un modus vivandi avec ceux qu'il

s'est toujours contenté de qualifier

de «concurrents». Le FN pourrait,

effectivement, obtenir une ou deux

présidences de commissions et cer-

tains nutres avantages, notamment,

des moyens «corrects» de travail

Cette question ne sera pas, toute-fois, tranchée vendredi puisque

l'UDF ne veut constituer les com-

nissions et réformer les structures

de fonctionnement du conseil régio-

nal qu'après avoir fait procéder à un

audit de la gestion de la gauche qui

prendra plusieurs semaines.

M. Gandin est par ailleurs soumis à

de fortes pressions des élus des

Alpes-Maritimes au nom desquels

M. Emmanuel Aubert, député

(RPR) et maire de Meutou a

réclamé, par écrit, la première vice-

présidence de l'assemblée régionale

et une cuveloppe globale de subven-

tions pour en user de façon auto-

(1) Le RPR a obtenu dix-sept sièges mais il a reça le réconfort d'un éla -divers droite - des Alpes-Maritimes,

M. Bruno Miraglia.

MEYROWITZ,

L'OPTICIEN
DES GRANDS NOMS
DE LA POLITIQUE

Meyrowitz

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON DE VOIR

5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TÉL. 42.61.40.67

GUY PORTE.

pour son groupe.

de la majorité qui a le plus grand nombre de conseillers régionaux ». C'est bien le cas de M. Béraudier, de M. Baudis et de M. Bianc. A priori da moins. Car il y n ces bienheureux «divers droite» que chacun veut compter de sou côté! Cet accord RPR-UDF comprend

un autre point qui devrait géner les giscardo-barristes. Tonjours d'après M. Toubou, il n été entendn qu'- aucun accord ne sera passé avec des formations non signataires de la plate-forme commune de gou-vernement » En clair avec le Front

Si elle était respectée, cette directive devrait singulièrement compli-quer la tâche de la droite classique dans einq régions (Haute-Normaudie, Picardie, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon, Aquitaine), où elle n moins d'élus que la gauche, et donc où l'appoint du Front national lui est indispensa-ble pour conserver ou prendre la pré-sidence.

#### M. Le Pen veut des places

Cette idée ne semble pas rebuter tous ses représentants. A Rouen, M. Jean Lecannet, qui n'est pas per-sonnellement candidat à la présidence, se déclare prêt à ramass · toutes les voix », en laissant l'extrême droite - libre de son choix ». Le président de l'UDF ajonte qu'il est « fatigué de faire du moralisme avec des cyniques ». A Besançon, M. Edgar Faure assure que ses bons rapports personnels avec la tête de liste du Front national lui éviteront toutes difficultés. A Montpellier, M. Blanc a un pro-gramme dont le premier point est de débarrasser la région des socialistes . Pour cela il est disposé faire alliance avec tous cenx qui le

M. Le Pen est tout prêt à apporter les voix de ses amis... mais pas gra-tuitement. Le mercredi 19 mars, il a déciaré: « Nous ne serons pas les harkis de l'opposition parlemen-taire. Partout où UDF et RPR sont minoritaires, nos élus devront être intégrés pour constituer une majorité. Nous n'admettrons pas une forme quelconque d'ostracisme. «

La participation de membres du Front national au bureao des assem-blées régionales pose d'autant moins de problème qu'elle est obligatoire ièges dont il dispose. Des contacts depuis que les socialistes ont imposé l'élection de ceux-ci à la proportionnelle des forces politiques représen-tées au conseil régional. Mais M. Le Pen veut davantage : des délégaque chacun se montre discret sur le tions de pouvoir confiées à certains de ses amis par les présidents de que M. Gaudin soit prêt à conclure

M. Blanc est déjà prêt à accéder à cc vœu : « Je ne peux pas rejeter des gens qui ont obtenu 17 % des voix dans certains départements. » Tous les membres du RPR et de l'UDF sont-ils d'accord pour aller aussi loin? M. Chirac a toujours, personnellement, refusé toute alliance avec l'extrême droite. Nombreux sont an CDS ceux qui la refuse aussi. Mais, dans certaines régions, nécessité fera-t-elle loi, comme cela avait été e cas lors de l'élection municipale deuxième élection régionale en Corse en 1984 ?

Si ce n'était pas le cas, M. Le Pen n déjà évoqué le risque gravis-sime de faire élire un président socialiste. Mais an PS, si on est prêt à admettre l'élection d'un préside socialiste grâce à un non-report des voix d'extrême droite sur le candidat RPR ou UDF, il n'est pas question d'aller plus loin. Le bureau exécutif, du mercredi 19 mars, a clairemen décidé qu'un membre du PS élu à la nce avec, notamment, des roix do Front national, devra en

La composition des « gouvernenents » régionaux constituera ainsi sant révélateur. THIERRY BRÉHIER.

#### **CFM** à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 Mily) à Bordeaux (101,2 MHz) s-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102.1 MHz) se 188,6 MHz à Ceen (103,2 MHz)

à Brive (90,9 MHz) à Seint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Donai (97,1 MHz) alenciennes (97,1 MHz) à Lens (97,1 MHz)

VENDREDI 21 MARS de 19 h à 19 h 30 Stéphane Collaro

« Face au Monde » EVEC CATHERINE HUMBLOT et ANITA RIND émission présentée par FRANÇOIS KOCH

## -Sur le vif -

## Si je t'aime prends garde à toi

prince Andy est flance. A une belle rousse. Les noces seront célébrées cet été. Ils ne parlent plus que de ca. Ce qui se trame ici, is s'en fichent royalement. lls me font bien merrer. Buckingham n'n pas le privilège des amours célèbres. Vous avez yu cette idylle entre l'Elysée et l'Hôtel de Ville ? On croyait à un mariage de raison. C'est pas. ce du tout. C'est le début d'une grande passion. Ils s'aiment. Si, si, je vous assure. D'ailleurs, vous l'avez vu comme moi à la télé, c'est clair.

Après la nuit blanche passés par Chirac dans l'espoir d'un coup de fil de Mitterrand, bier sorès-midi, c'était au tour de mon Mimi de faire les cent pas dans son bureau, impatient, inquiet, devant un téléphone désespérément must. Il étouffait, il en pouvait plus. Il est même dencendu voir las confrères rameutés dans la cour du château. Fallait qu'il perie à quelqu'un, fallait qu'il se confie : < Je suis comme vous, l'attends. C'est long, hein ? >

Vous comprenez, ce qui l'attire chez Chirac, c'est son côté un peu chien fou, un peu

Il faut toujours ou ils la ramè- voyou, son appétit, son goût de nent, les Angleis. Lè, ils sont- le vie, sa façon de la prendre à excités comme des poux. Le bras le corps, à la hussarde. Le problème, c'est qu'il firte avec n'importe qui, son Jacquot. Il lui a dit ce qu'il en pensait. Il a fait son difficile : pas question de fréquenter certains de ses amis. Alors tu rentres chez toi, tu fais la ménage, et puis tu reviens, C'est eux ou moi...

L'autre est très embêté. Il va nas romnes Dour un Lecenuat ou un Dailly. Seulement voilà, son Mirro fait des caprices. Léctard, ca va pas non plus. If est trop gamin pour jouer avec des allumettes, alors la défense, tintin. I Et puis, vous savez ce que c'est les coosies ruend on aime. Yous en écartez un, les autres rappliquent. Ca fait des scènes, des reproches, des menaces à n'en plus finir.

Quand est arrivée l'heure du diner, Mitterrand a craque. Il n appelé Chirac .: C'est pour aujourd'hui ou pour demain? Ben... Bon, bon, très bien, si tu préfères passer la soirée avec oux plutôt qu'avec moi, je te revaudrai ça, Elle promet, leur histoire, dites donc I Carmen, ca sera rien à côté.

CLAUDE SARRAUTE.

## Nouveaux risques de famine en Ethiopie

000 enfants meurent de faim chaque jour, pourrait connaître une nouvelle famine grave en 1986 si des denrées alimentaires ne parviennent pas rapidement dans les régions les plus affectées par la sécheresse, a parole du Fonds des Nations unies pour l'enfance, Min Schellinski, « Ce qui a été récolté a déjà été utilisé. Quelques vivres sont ache-minés, mais pas en quantités suffi-santes et il n'y a pas assez de stocks bles. Les perspectives sont très mauvaises », a-t-elle indiqué, ajoutant: « Nous avons besoin de 20,5 millions de dollars cette année des que possible.

L'UNICEF évalue à 6 millions le nombre de personnes qui seront affectées par la sécheresse en Ethiopie, cette année. D'antre part, selon un rapport publié à Dakar par le bureau des Nations unies pour les opérations d'urgence en Afrique, quelque 19 millions d'Africains restent directement menacés par les conséquences de la sécheresse, même si une bonne saison des pluies

L'Ethiopie où, selon l'UNICEF, a pu apporter, en 1985, un répit.

000 enfants meurent de faim chale jour, pourrait connaître une fement menacés auront besoin, et 1986, de 881 millions de dollars de socours d'argence, dont plus du tiers pour l'achat et le transport de l'aide alimentaire. Près des doux tiers de déclaré, mardi 18 mars, un porte- ces 19 millions de personnes résident dans quatre pays, l'Angola, le Mozambique, le Soudan et l'Ethio-pie. Selon M. Charles Lamunière, directeur adjoint du programme d'argence des Nations unies, la situation dans ces quatre pays devient e de plus en plus grave à cause des guerres civiles et d'une nouvelle sécheresse ».

L'ONU estime que l'une des priorités pour lutter contre la famine et les épidémies est d'éviter de nouveaux regroupements de population (3 millions de personnes ont été déplacées l'année dernière, dont 2,2 millions dans ces quatre pays). Depuis le 30 janvier dernier, a-t-il indiqué, 200 millions de dollars ont Eté rassemblés. Les besoins s'élèvent done actuellement à environ

## La commission agricole de l'Assemblée européenne rejette les propositions de prix pour 1986-1987

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés europécnnes). - La commission de l'agriculture du Parlement européen a rejeté, le 19 mars, les propositions de prix formulées par la Commis-sion de Bruxelles pour la prochaine campagne. L'Assemblée de Strasbourg se prononcers sur le rapport présenté par M. Provon, conservateur britannique (1), lors de sa ses-

Inquiets de . l'évolution dramatique du revenu des agriculteurs qui n'est plus compressible pour les petits et moyens exploitants », les élus européens refusent, en règie générale, le principe d'une recon-duction des prix actuels. Ils se prononcent cependant, en raison des stocks élevés (produits laitiers, céréales, viande bovine), en faveur d'une hausse « prudente » qui tienne compte de l'évolution des coûts de production

S'agissant des céréales, la commission de l'agriculture accepte sans enthousiasme l'idée d'une taxe de consabilité à la condition toutefois que le prélèvement perçu sur la production communautaire soit également acquitté par les importations

de produits de substitution. En outre, les parlementaires remettent au goût du jour la limitation des achats de ces produits qui avait été cuvisagée puis, finalement, aban-donnée il y a deux ans par les ministres de l'agriculture de la CEE.

Pour les produits laitiers, l'Assemblée de Strasbourg refuse la buisse (4 %) du prix garanti du beurre et demande la suppresson de la taxe de coresponsabilité (2 % du prix indi-catif du lait). L'Assemblée estime en effet que le régime des quotes à la production est suffisamment «pénalisant» pour permettre un retour à l'équilibre du marché. En ce qui concerne la viande bovine, les élus européens se montrent plus favorables an projet de la Commission: gel des prix, suppression, en décembre 1987, de l'intervention antomatique, primes au seul béné-fice des éleveurs spécialisés.

MARCEL SCOTTO.

(1) A ce sajet, deux députés sociaisses français, M.M. Louis Eyrand et Bernard Thurenn, out protesté contre le fait que les Britanniques monopolisent les places de rapporteurs pour les prix agricoles, aussi bien dans la Commission de Canadassant de l'agriculture que, pour avis, dans les

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Le numéro du « Monde » daté 20 mars 1986 a été tiré à 609654 exemplaires



Un revers Read

144 STEE

- 1 m -The Later -TYES

....

 $\leq V^{-1/2}$ 

4.7

. S. 78. 1

town the second 🗯 Commence of the second A Acres de l'estatagement polici i proposen 🕍 🎒

Same Line

7077 111年 美 erraginal has particular ----William to have a server to a minute one charles District to the state and 大学 かいしょうしょ こうかいし 大学の 神経 The last general to 表示"压力"。(1) (1) (1) (1) to the state of th [Albert 19, 20 4] 中央201 東京東京 Contract Con

Tirent in Management Chicago Inc. Com Contract Tr main to high - Care Bergestell mar, som 20 2 PRACTICAL POR STREET Spiritual and a second The state of the state of PROPERTY OF THE PERSON Stand Chairmant les tile & Principality Section to leave the section

Bra - course in age

Bertief, beite bebertenne ?

Salle of store of

State of the state

Plant par de sein Mil I The state of the s 100 miles (100 miles ( Service of Service AND THE PERSON NAMED IN to the contract of the contrac Service Car P. Car.

Park Sant Co Rame. STATE OF THE PARTY OF Lines of the same river to week to st

The same of the same to the Carethanne Red 20 . C. gallet and a second of 12 A Street Contraction

THE RECEIPT CAN the same THE SAME SELECTION AND ADDRESS OF THE PARTY Mil Paris de 15 The second of the second